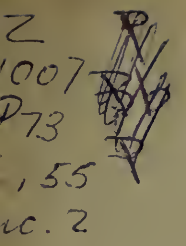


POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PARTIE LITTÉRAIRE

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME VINGT-NEUVIÈME. — LVe DE LA COLLECTION

DEUXIÈME LIVRAISON — FÉVRIER



PARIS
AUX BUREAUX DU POLYBIBLION
2 et 5, RUE SAINT-SIMON, 2 et 5
(Boulevard Saint-Germain)

LONDRES
Burns et Oates, 28, Orchard Street.

FRIBOURG EN BADE
B. Herder.

VIENNE
Gerold et Cie, Stefansplatz.

BRUXELLES
Guillaume Larose (Librairie catholique), 8, rue des Paroissiens.

ROME
Le Chevalier Melandri, Directeur-Administrateur de la Librairie de la Propagande.

MADRID
Fernandez Castro (Libreria Gutenberg), 11, Principe.

LISBONNE
Manoel-Jose Ferreira, 132, rua Aurea, 134.

MONTRÉAL
Cadieux et Derome, rue Notre-Dame.

BUCHAREST, BUDAPEST, COPENHAGUE, CHRISTIANIA, STOCKHOLM
SAINT-PÉTERSBOURG, VARSOVIE :
BUREAUX DE POSTE.

1889

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE FÉVRIER 1889

Imprimerie polyglotte Alph. LE ROY, imprimeur breveté, Rennes.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PUBLICATIONS RÉCENTES SUR L'ÉCRITURE SAINTE ET SUR L'ORIENT

1. *Historica et critica Introductio in utriusque Testamenti libros sacros*, auctore R. Cornely, S. J. II. *Introductio specialis in Veteris Testamenti libros* (*Cursus Scripturæ sacræ*). Paris, Lethielleux, 1887, 2 vol. in-8 de 484 et 632 p., 18 fr. — 2. *L'Idée centrale de la Bible*, par L.-Cl. Fillion. Paris, Delhomme et Briguet, 1888, in-12 de 54 p. — 3. *Biblische Archäologie*, bearbeitet von Dr P. Schego, herausgegeben von Dr J.-B. Wirthmüller. Fribourg-en-Brisgau, Herder, 1888, in-8 de iv-716 p., 5 fr. — 4. *Un coup d'œil sur la création, d'après la Genèse et la science*, par P. Nada. Gand, Leliaert et Siffer, 1888, in-8 de 162 p. — 5. *Origine du monde d'après la tradition, ouvrage posthume du chanoine* Al. Motais, *avec une introduction sur la cosmogonie biblique*, par Ch. Robert, prêtre de l'Oratoire de Rennes. Paris, Berche et Tralin, 1888, in-12 de lxxv-362 p., 3 fr. 50.— 6. *Encore la non-universalité du déluge*, par Ch. Robert, prêtre de l'Oratoire de Rennes. Paris, Berche et Tralin, 1887, in-8 de 27 p., 0 fr. 50. — 7. *L'Africa biblica. Saggio storico del periodo egiziano dell'Alfrica biblica*, per il prete U. Benigni. Pérouse, Santucci, 1887, in-12 de 63 p., 1 fr. — 8. *Commentarius in libros Judicum et Ruth*, auctore Fr. de Hummelauer, S. J. (*Cursus Scripturæ sacræ*). Paris, Lethielleux, 1888, in-8 de 408 p., 6 fr. — 9. *Commentarius in Isaïam prophetam*, auctore J. Knabenbauer (mêmes collection et éditeur), 1887, 2 vol. in-8 de 626 et 528 p., 18 fr. — 10. *Les Récits évangéliques et leurs beautés littéraires*, par l'abbé J. Verniolles, supérieur du petit séminaire de Servières. Paris, Poussielgue, 1888, in-12 de xi-436 p., 3 fr. — 11. *La Vie de notre vie. Première partie. L'Enfance et la Vie cachée de N.-S. J.-C. I. La Préparation de l'Incarnation*, par le R. P. H.-J. Coleridge, S. J., traduit de l'anglais, par le R. P. J. Petit, de la même compagnie. Paris, Lethielleux, 1888, in-12 de 404 p., 4 fr. — 12. *Histoire de la vie de Jésus-Christ rédigée avec les textes évangéliques*, par G. Bovier-Lapierre, 2e édition. Paris, Delhomme et Briguet, 1887, in-12 de xvi-358 p., 3 fr. 50. — 13. *Commentaire sur les Épîtres catholiques de saint Jacques, saint Pierre, saint Jean et saint Jude*, par A.-F. Maunoury, chanoine de Séez. Paris, Bloud et Barral, 1888, in-8 de ix-531 p., 5 fr. — 14. *Apocalypse. Explication littérale et mystique*, par Louise de Jésus, traduite par Ernest de Saint-Amarin. Nîmes, bureaux des « Annales du Surnaturel, » 1887, in-12 de xxii-292 p.— 15. *M. Louis Jacolliot et la Bible dans l'Inde*, par Victor Pitot. Port-Louis, the Merchants and Planters Gazette, 1885, in-8 de x-77 p. — 16. *Einleitung in den Thalmud* (Introduction au Thalmud), von H.-L. Strack. Leipzig, Hinrichs, 1887, in-8 de 76 p., 1 fr. 50. — 17. *Histoire des Juifs*, par Graetz, t. III, traduit de l'allemand par Moïse Bloch. Paris, A. Durlacher, 1888, in-8 de 358 p., 5 fr. — 18. *Ninive et Babylone*, par J. Ménant (Bibliothèque des Merveilles). Paris, Hachette, 1888, in-12 de 316 p., 2 fr. 25. — 19. *Cours d'histoire générale. L'Ancienne Asie. L'Égypte*, par René Ménard. Paris, Rouam, 1886, 2 vol. in-18 de 88 et 63 p., 1 fr. 50.

1. — L'*Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, par le P. Rodolphe Cornely, a été complétée par la publication de l'introduction spéciale aux livres de l'Ancien Testament, qui forme le volume II de l'ouvrage et est divisée en deux tomes, dont le premier renferme les livres historiques et le second les livres didactiques et prophétiques de l'Ancien Testament. En se pla-

çant au point de vue logique, on pourrait penser que les auteurs du *Cursus scripturæ Sacræ*, se proposant de publier un commentaire particulier sur chaque livre des saintes Écritures, auraient mieux fait de mettre l'introduction spéciale à chacun de ces livres dans le volume même de leur commentaire, où ils seront, par la force des choses, obligés de la répéter, au moins en partie, mais au point de vue de l'utilité pratique et à cause du long temps qui devra s'écouler avant que tous les commentaires particuliers puissent voir le jour, la plupart des lecteurs seront très satisfaits d'avoir entre les mains l'excellente *Introductio specialis,* du savant professeur d'Écriture sainte de Rome. C'est une véritable mine de précieux renseignements. Tous les sujets intéressant l'histoire, la critique, le contenu, la bibliographie de chaque livre scripturaire y sont traités avec autant de soin que de compétence. Les objections des incrédules contemporains, en particulier de M. Wellhausen, ne sont pas négligées, mais scrupuleusement examinées et réfutées.

On ne saurait analyser une œuvre comme celle du P. Cornely. Il est possible seulement de signaler quelques points particuliers. L'introduction aux livres didactiques et prophétiques s'ouvre par un long chapitre sur la poésie hébraïque, dans laquelle la question est traitée dans tous ses détails et avec de nombreux exemples à l'appui, pour tout ce qui regarde le parallélisme. L'auteur expose aussi le système du Dr Bickell sur la métrique hébraïque, mais il ne l'accepte pas. La composition du livre de Job est rapportée à l'époque de Salomon. L'origine salomonienne du livre de l'Ecclésiaste est fortement défendue. Nous ne connaissons aucune autre introduction particulière qui, dans son ensemble, soit aussi complète et satisfaisante.

2. — Dans une petite brochure, élégamment imprimée, M. l'abbé Fillion, le savant commentateur des Évangiles, s'est proposé de faire ressortir « ce que tout le monde sait, dit-il, mais que l'on oublie trop souvent durant la lecture des saints Livres : Notre-Seigneur Jésus-Christ est vraiment le centre de la Bible. » Ces pages, destinées à être placées en tête d'un commentaire succinct de toute la Bible, sont pleines de moelle chrétienne. L'auteur montre que la sainte Écriture est vraiment tout entière le livre du Messie, du divin Sauveur, et que Pascal eut raison de dire : « Jésus-Christ, que les deux Testaments regardent : l'Ancien, comme son attente ; le Nouveau, comme son modèle ; tous deux comme leur centre. » C'est ce que M. Fillion établit d'après le témoignage de Jésus-Christ lui-même et de ses apôtres ; d'après les anciennes interprétations juives de l'Écriture, d'après la doctrine de tous les Pères de l'Église, des théologiens et des commentateurs, sans parler des artistes chrétiens des catacombes. L'étude comparée de l'Ancien et du Nouveau Testament justifie l'enseignement théologique.

Comme le dit gracieusement M. Fillion, l'idée messianique, c'est, de la Genèse à l'Apocalypse, « le fil d'or qui unit indissolublement les écrits inspirés. »

3. — Nous avons déjà rendu compte (t. XLIX, p. 299), du tome I[er] de l'œuvre posthume du D[r] Schegg, *Archéologie biblique*. Le second volume a paru cette année. Il comprend la seconde et la troisième partie, consacrées au culte et au droit civil et politique. Au sujet du culte, l'ancien professeur de Munich étudie successivement la religion mosaïque en général, le tabernacle, le premier, le second et le troisième temple, les synagogues, la prière, les vœux et les serments, les sacrifices, les cérémonies religieuses particulières, les personnes sacrées, le sabbat et les fêtes, les hauts lieux et l'idolâtrie. — La religion, nous dit l'auteur, est aussi ancienne que le monde. « Le premier mot de l'homme, ajoute-t-il en citant le Dante, fut *Eli*, mon Dieu. » Le monothéisme fut la religion primitive, défigurée après le déluge par l'idolâtrie, mais conservée dans la race de Jacob. — Le tabernacle, le temple de Salomon, de Zorobabel et d'Hérode, sont décrits avec tous les détails convenables et d'une manière claire, précise et méthodique. M. Schegg étudie ensuite l'origine et le but des synagogues, leur emplacement, leur aménagement intérieur, leur personnel et leur érection. Dans le chapitre consacré à la prière, l'auteur nous parle de la prière privée et publique, de la bénédiction et de la malédiction (il donne la formule de l'anathème, d'après Buxtorf), des vœux, du nazaréat, des jeûnes, des aumônes, du serment et du *cherem,* consécration à Dieu et excommunication. Le chapitre sur les sacrifices est un des plus complets et des plus développés. Celui qui a pour sujet les cérémonies religieuses particulières, traite de la circoncision, des prosélytes et de leur baptême, de l'aspersion ou onction des personnes et des objets sacrés, des purifications, de la vache rousse, de la purification des lépreux, des lois concernant les aliments et leur préparation, des sacrements de la loi ancienne. Le chapitre sur les personnes sacrées fait connaître tout ce qui concerne les prêtres et les lévites et se rattache de près ou de loin à leurs fonctions : esclaves employés au service du sanctuaire; villes sacerdotales; droits et privilèges des enfants de Lévi; vêtements pontificaux et sacerdotaux; consécration des simples lévites et des prêtres; description des instruments de musique employés dans le culte divin; divers ordres des prêtres ou familles sacerdotales; liste des grands prêtres. Tout ce qui a rapport au sacrifice quotidien, au sabbat, aux néoménies, à l'année sabbatique et jubilaires, aux fêtes, Pâques, Pentecôte, fête de l'Expiation et des Tabernacles, Purim, Dédicace du Temple, est traité dans le chapitre dixième. Le chapitre onzième, le dernier de la seconde partie, a pour objet les hauts lieux, les théraphim, l'idole de Michas, l'éphod de Gédéon, les veaux d'or

du désert et du royaume d'Israël, le serpent d'airain, les idoles des Samaritains, l'idolâtrie égyptienne et chaldéenne, et les superstitions. La troisième partie traite en six chapitres : 1° des personnes : hommes, femmes, enfants, pauvres, étrangers, voyageurs, laboureurs, bergers, artisans, malades, médecins, morts ; 2° de la famille : mariage, fiançailles, présents de noces, empêchements du mariage, polygamie, lévirat, devoirs des époux, divorce, enfants, circoncision, devoirs des parents, hérédité ; 3° des esclaves et des serviteurs ; 4° du pouvoir : pouvoir paternel, patriarcal ; théocratie ; Moïse, Josué, les juges, les rois, les prophètes ; 5° de la justice : juges, crimes et délits, châtiments ; 6° de la guerre.

On voit que rien ne manque dans cette *Archéologie*. Tout y est traité avec une parfaite connaissance de cause et une grande netteté d'exposition ; tout ce qui y est dit est juste et exact. Nous regrettons seulement d'y trouver une lacune, c'est que l'auteur se borne à une exposition pure et simple, sans comparer jamais ce qui se faisait chez les Hébreux avec ce qui se faisait chez les autres peuples anciens. Il faut reconnaître, il est vrai, que ce point de vue n'entrait pas nécessairement dans le plan de l'ouvrage, mais cette étude comparée en aurait été un complément intéressant et utile.

4. — M. Pedro Nada avait publié dès 1874 dans le *Bien public*, de Gand, des articles sur l'Hexaméron. Il les a développés depuis pour un travail plus étendu, annoncé depuis longtemps, mais encore inachevé. En attendant qu'il ait mis la dernière main à son œuvre principale, il a publié d'abord dans le *Magasin littéraire et scientifique* et puis à part un *Coup d'œil sur la création d'après la Genèse et la science*. Son étude est divisée en deux parties : 1° *l'Hexaméron ;* 2° *l'Origine et l'Ancienneté de l'homme*. Dans la première partie, l'auteur met en regard de chaque verset de la Genèse, en quelques mots, les faits qui s'y rapportent et qui semblent acquis à la science. Elle est un peu brève, mais fort intéressante. Il est seulement à regretter que M. Nada n'y ait mis aucune division. Elle est coupée en une multitude de petits paragraphes, sans titres et séparés seulement les uns des autres par des feuilles de trèfle, de sorte que le lecteur marche à l'aventure, sans trop savoir où on le conduit. On peut relever çà et là quelques légères inexactitudes. Ainsi il est pour le moins fort douteux que le mot *bara*, créer, en hébreu, vienne de *bar*, fils en araméen ; il n'a dans tous les cas rien à faire avec les mots des langues germaniques *baren*, enfanter, porter, *frucht-bar*, productif, etc. qui sont étymologiquement le même mot que le latin *fero*, dont le sens est *porter*, tandis que celui de *bara* est primitivement *tailler, couper* et par suite *façonner, créer* (p. 8). — *Rouach* n'a pas « toujours » nécessairement la signification d'esprit quand il est suivi du mot *Elohim* (p. 28) et plusieurs Pères l'ont

entendu du vent dans le premier chapitre de la Genèse. — Aucun hébraïsant ne considérera le mot *sherets* comme l'équivalent de *dag,* poisson (p. 50).

La seconde partie examine d'abord l'origine, puis l'ancienneté de l'homme. M. Nada expose et réfute brièvement le darwinisme, la génération spontanée, et plus longuement l'origine simienne de l'homme. Au sujet de l'ancienneté de l'homme, l'auteur traite successivement de l'homme tertiaire et de l'homme quaternaire, de l'histoire et des monuments des Chinois, des Chaldéens, des Hindous et des Égyptiens. Il conclut sur tous ces points que la science historique, comme toutes les sciences naturelles, est constamment d'accord avec les traditions bibliques. On ne doit pas chercher dans ce *Coup d'œil* des preuves développées et une exposition complète. En le prenant pour ce qu'il est, c'est-à-dire comme un résumé, on le lira avec intérêt.

5. — La question de la cosmogonie mosaïque est une de celles qui attirent le plus l'attention de nos jours. Elle avait beaucoup occupé, en particulier, un savant prêtre de l'Oratoire de Rennes, enlevé prématurément à la science. Il avait entrepris un travail considérable sur l'*Origine du monde d'après la tradition,* malheureusement la mort ne lui a pas laissé le temps de l'achever. Une main pieuse a recueilli ce qu'il avait déjà préparé et l'a publié avec beaucoup de soin. Quoique l'ouvrage soit incomplet, ce qui était prêt méritait d'être imprimé et la lecture en sera fort utile à tous ceux qui s'intéressent à l'Hexaméron. Nous ne savons pas d'ailleurs l'histoire de ce livre. On aurait aimé à la trouver en tête de l'*Introduction* ajoutée par le savant éditeur, M. Charles Robert, prêtre de l'Oratoire de Rennes, mais il n'a pas jugé à propos de nous la donner. Cette *Introduction* est considérable (v-lxxv pages). Elle contient la traduction sur l'hébreu du premier chapitre de la Genèse, plus les quatre premiers versets du second ; elle compare les données de Moïse avec celles de la science actuelle et en établit l'accord ; elle montre aussi que le second chapitre de la Genèse ne fait que compléter le premier, en développant davantage certains points ; elle expose ensuite la solution suivante du problème des jours mosaïques : Moïse reçut par la tradition l'ordre historique de la création, mais sans la division en jours ; les divisions qu'il trace par six fois dans la liste historique des œuvres divines sont arbitraires ; il modela seulement sur ces œuvres une semaine de six jours de travail ; M. Robert montre enfin dans la révélation primitive l'origine de la cosmogonie mosaïque.

Quant au travail de M. Motais lui-même, l'auteur de l'*Origine du monde,* après avoir exposé brièvement les variations de l'exégèse sur l'Hexaméron, l'a résumé lui-même dans les propositions suivantes, qui forment autant de chapitres : 1° La tradition n'a point ignoré la doc-

trine de l'antiquité du monde et ne l'a point repoussée. — 2° La tradition a unanimement professé la doctrine de la création de la matière à l'état élémentaire (nous dirions aujourd'hui à l'état de nébuleuse); et, de plus, comme Laplace, sa création à l'état de masse unique. — 3° L'école d'Alexandrie n'enseigne en réalité qu'une chose : l'impuissance des jours de vingt-quatre heures pour expliquer Moïse ; et l'école littérale, partie de la théorie des jours ordinaires, aboutit, dès le quatrième siècle, à leur négation et à la création par le développement naturel, progressif, exactement à la façon de l'école moderne. — 4° Saint Augustin commence par repousser le système des jours ordinaires ; il cherche ensuite, mais en vain, à se réfugier dans la simultanéité alexandrine, et ne trouve, en dernière analyse, le moyen de faire concorder l'exégèse avec le texte, qu'en admettant des formations successives, produites sans arbitraire, sans miracle, en vertu des lois constantes de la nature, par intervalles autres que des jours de vingt-quatre heures, plus longs, et donnant place au développement régulier des êtres tel qu'on l'entend aujourd'hui. — 5° La tradition et l'école maintiennent perpétuellement, sur tout leur parcours, jusqu'à l'arrivée de l'école moderne, les principes générateurs de l'exégèse actuelle, en soupçonnent, en dénoncent la nécessité et y conduisent directement, forcément, sans contradiction et sans soubresaut. — De ces cinq chapitres, le cinquième n'a pas été rédigé ; le quatrième est resté inachevé. Ce que nous avons n'en est pas moins du plus grand prix. Cet ouvrage est le fruit d'une érudition remarquable et consciencieuse. La plupart des citations des Pères sont faites dans le texte original. Il est bien à désirer que plusieurs des idées solidement établies dans ce livre entrent dans le courant de l'exégèse. La correction, au point de vue de l'impression, laisse un peu à désirer. Un certain nombre de mots hébreux en particulier sont incorrects : les caractères semblables ont assez souvent été confondus.

6. — M. l'abbé Robert, l'éditeur de l'*Origine du monde,* de M. Motais, a donné dans la *Revue des questions scientifiques,* et publié séparément une réponse nouvelle à l'article du P. Brucker, établissant contre lui l'universalité du déluge. Dans son travail, intitulé *Encore la non-universalité du déluge,* M. Charles Robert dit, en résumé, que le P. Brucker, après avoir essayé de défendre l'hypothèse d'un déluge partiel qui n'aurait inondé qu'une partie de la terre, mais fait périr tous ses habitants, à l'exception de Noé et de sa famille, déclare dans la réponse qu'il lui a faite qu'il est prêt à admettre l'universalité absolue du déluge, sans apporter, toutefois, ajoute M. Robert, aucun argument nouveau contre la non-universalité. Cet article est d'ailleurs incomplet par lui-même et ne doit être considéré que comme un appendice à la brochure du même auteur, *la Non-Universalité du déluge, réponse*

aux objections. Il importe, naturellement, que les lecteurs aient aussi sous les yeux les articles du P. Brucker.

7. — Un prêtre italien, M. Umberto Benigni, a publié, sous le titre de *l'Afrique biblique,* un résumé de l'histoire égyptienne dans ses rapports avec la Bible. Il expose brièvement l'histoire des dynasties égyptiennes et s'arrête davantage aux points de contact de l'histoire sainte avec l'histoire égyptienne, au voyage d'Abraham en Égypte, à l'émigration de la famille de Jacob dans le royaume des Pharaons, au séjour des Hébreux dans la terre de Gessen, à la sortie d'Égypte, aux rapports des rois de Juda et d'Israël avec les rois égyptiens. L'auteur place le voyage d'Abraham en Egypte sous la première ou la seconde dynastie des rois pasteurs. Il est cependant plus probable que ce voyage eut lieu avant l'invasion des pasteurs. M. Benigni, conformément à la tradition, pense que Joseph devint ministre d'Apapi ou Aphophis. Il fait dériver le nom de Gessen de *Goshem,* pluie. Cette étymologie n'est pas admissible ; un nom égyptien ne peut dériver d'un mot hébreu. L'auteur place avec raison l'exode sous le pharaon Menephtah et reproche à M. Maspero de placer cet événement sous un interrègne vers la fin de la XIXe dynastie, sans autre motif que celui de contredire la sainte Écriture dont le récit exclut tout interrègne. M. Benigni relève aussi à propos de Sésac et d'Adad l'Iduméen une singulière combinaison de faits dans l'histoire de M. Maspero : d'après cette combinaison, le vainqueur de Roboam, Sésac, aurait vécu cent cinquante ans. Les relations entre l'histoire biblique et l'histoire égyptienne continuent avec Zara, l'Éthiopien, dont l'identification est encore incertaine, et avec Sabako. L'auteur ne parle point, je ne sais pourquoi, de Nechao, le vainqueur du roi de Juda, Josias. *L'Africa biblica* est un résumé très succinct, mais il peut donner, grâce à sa brièveté même, à ceux qui l'ignorent, une idée générale et en même temps assez complète des rapprochements et des rapports qui existent entre l'histoire sainte et l'histoire égyptienne.

8. — Le *Cursus Scripturæ sacræ* des Pères jésuites s'est enrichi en 1888, outre l'*Introduction spéciale* du P. Cornely dont nous avons parlé tout à l'heure, du *Commentaire du Livre des Juges et de Ruth*, par le P. François de Hummelauer, et du *Commentaire d'Isaïe,* par le P. J. Knabenbauer. Le premier de ces commentaires s'ouvre par des Prolégomènes dans lesquels le savant auteur étudie d'abord le titre du livre, son contenu et sa division ; il en résume les principaux faits, il en discute la question si difficile de la chronologie, il examine quel était le pouvoir des juges et la situation des Israélites à leur époque ; il dit enfin quelques mots des versions et des commentaires du livre des Juges. En tête des chapitres un à seize qui renferment l'histoire proprement dite des Juges et que le P. de Hummelauer appelle très

justement les Actes des Juges, il recherche d'abord quelles sont les sources d'où ont été tirés ces Actes, il montre ensuite que Samuel en est probablement l'auteur, et il établit en dernier lieu que l'auteur des Juges a connu le texte des cinq livres de Moïse et de Josué. Après cela vient le commentaire du texte, verset par verset, avec toutes les explications littérales, historiques, géographiques et critiques, jugées nécessaires ou utiles. Le P. de Hummelauer admet que Jephté sacrifia réellement sa fille. Les chapitres dix-sept à vingt-un sont rangés sous le titre d'Israël sans roi. Samuel en est probablement le rédacteur, et le premier récit en a été rédigé par des écrivains à peu près contemporains des événements. Ces écrivains connaissaient le Pentateuque et leur récit est digne de foi. Le Livre de Ruth a sa véritable place entre les Juges et les Rois. Il raconte des faits historiques et certains. La parenté de David avec Ruth fut la cause occasionnelle de la rédaction de ce livre, mais non la cause unique et même première : le but principal de l'auteur fut de louer la piété et la sage conduite de Ruth. On peut mettre en doute si la généalogie finale de David est de l'auteur même du livre ou si elle a été ajoutée après coup ; en tout cas, dans son état actuel, cet écrit est de l'auteur de Ruth. L'auteur en est inconnu, mais on peut croire avec assez de vraisemblance que c'est Samuel. Malgré la brièveté du récit, on y rencontre plusieurs allusions au Pentateuque. On voit, par cette dernière remarque, que le savant commentateur s'est occupé avec soin dans tout son travail des rapports des livres qu'il étudie avec ceux de Moïse, à cause de l'importance de cette question dans les débats de la critique actuelle. Dans le cours de ses explications, il réfute avec force toutes les objections des rationalistes modernes et principalement celles de M. Wellhausen. Ce qu'il dit sur les sources du Livre des Juges et de Ruth peut être sujet à discussion, ainsi que quelques autres points de détail; mais en général l'exposition est digne des plus grands éloges, la science très solide et l'explication très exacte. On rencontre, çà et là, quelques interprétations nouvelles qui paraissent bien fondées, telles, par exemple, que celle du mot hébreu *khaliphoth* (Juges, XIV, 12) qu'on traduit ordinairement par vêtements de rechange, en double, et qu'il montre signifier simplement vêtement de dessus.

9. — Le *Commentaire d'Isaïe*, par le P. Knabenbauer, ne comprend pas moins de deux gros volumes. L'importance du premier des grands prophètes justifie les développements donnés à cette explication. L'auteur avait déjà publié, en 1881, un commentaire allemand d'Isaïe, moins étendu et moins considérable. Il était donc préparé à publier le travail que nous annonçons. Dans les Prolégomènes, il fait connaître d'abord l'époque d'Isaïe, puis ce que nous savons de la personne même du prophète; il analyse la première partie du livre (chapitres I à

XXXVII) contenue dans le tome Ier; il montre qu'Isaïe en est l'auteur et il dit enfin quelques mots des principaux commentateurs, anciens et modernes, du prophète Isaïe. En tête du volume second, qui renferme les chapitres XXXVIII à LXVI, après avoir parlé du sujet de la seconde partie des prophéties, le P. Knabenbauer traite avec beaucoup de soin la question de l'authenticité de cette seconde partie, qui donne lieu à tant d'objections de la part des incrédules. Les arguments intrinsèques qu'il apporte pour prouver qu'Isaïe est bien l'auteur de la seconde partie des prophéties qui portent son nom sont particulièrement intéressants. Il fait ressortir en détail ces arguments dans le commentaire, mais il les a résumés et groupés dans les Prolégomènes. Il fait observer, entre autres, que l'auteur dit qu'Abraham a été appelé par Dieu « des extrémités de la terre, » expression que n'aurait pu employer un prophète écrivant en Chaldée, d'où Abraham était parti. La Babylonie est toujours supposée éloignée, tandis que l'écrivain parle toujours comme habitant Jérusalem. L'idolâtrie que le prophète reproche, en particulier, à ses compatriotes, est celle de la Palestine et du pays de Chanaan, non celle de Chaldée. Il parle, en effet, de vallées et de torrents, de grottes et de cavernes, qui sont communes en Palestine, mais qui sont inconnues en Babylonie, terre d'alluvion. Les arbres dont il parle sont ceux du royaume de Juda, non ceux des bords de l'Euphrate. Le palmier, l'arbre par excellence de la Chaldée, n'est pas même nommé, etc. Les objections des ennemis de la révélation sont réfutées victorieusement, et la similitude du style des deux parties de la prophétie est établie en détail. Le commentaire est complet et pleinement satisfaisant, au point de vue littéraire, grammatical et critique. Toutes les difficultés sont bien résolues : voir, par exemple, au tome II, p. 169, ce qui est dit pour démontrer l'authenticité du nom de Cyrus dans le chapitre XLIV d'Isaïe. Nous ne nous arrêterons point à quelques points de détail, qui pourraient prêter le flanc à la critique. Nous observerons seulement que les chapitres XXXVIII et XXXIX nous semblent appartenir plutôt à la première partie qu'à la seconde, cette dernière formant un tout complet, dont ces deux chapitres ne peuvent être l'introduction.

10.— M. l'abbé Verniolles, supérieur du petit séminaire de Servières, dans le diocèse de Tulle, a publié, il y a quelques années, des *Études littéraires sur les Récits bibliques,* destinées à faire ressortir les beautés de l'Ancien Testament. Ces *Études* ont eu du succès et le vénérable auteur vient de les compléter, en faisant pour le Nouveau Testament ce qu'il avait déjà fait pour l'Ancien. Ses *Récits évangéliques et leurs beautés littéraires* sont écrits sous forme de lettres à Emmanuel. M. Verniolles s'adresse à tous les chrétiens, mais ayant voué sa vie à l'éducation de la jeunesse, il s'adresse spécialement aux étudiants des mai-

sons chrétiennes. Il a voulu donner à tous un récit continu et non fragmentaire des miracles et des enseignements de l'Homme-Dieu; il a voulu, en particulier, combler une lacune de l'enseignement actuel. L'Université qui, dans ces dernières années, a chargé outre mesure ses programmes, en a impitoyablement exclu ce qui touche à la science sacrée et à la littérature biblique, c'est-à-dire une des choses qu'il est le plus utile aux jeunes gens de connaître et d'étudier. M. Verniolles s'est donc attaché à mettre en relief les scènes de l'Évangile les plus émouvantes, et les récits les plus importants, en les liant ensemble par quelques réflexions, qui en facilitent l'intelligence et donnent une connaissance assez complète de la vie de Jésus-Christ. Le texte sacré est cité le plus souvent possible, d'après les traductions françaises les mieux autorisées. Les récits de la vie de Notre-Seigneur sont précédés de réflexions sur leur caractère propre, sur l'excellence et la supériorité de l'Évangile, ainsi que de notions préliminaires sur les quatre évangélistes. Ils sont suivis de récits tirés des Actes des Apôtres, pour compléter la narration évangélique. Cet ouvrage est éminemment propre à atteindre le but que s'est proposé M. le Supérieur du petit séminaire de Servières. « On y trouve, comme l'a écrit Mgr l'évêque de Tulle à l'auteur, les qualités d'exactitude, de fidélité, d'onction pieuse et de charme littéraire qui distinguent » les *Études littéraires sur les Récits bibliques,* et qui en ont assuré le succès. Nous devons avertir, du reste, qu'on ne doit pas chercher ici une œuvre scientifique : le but de l'auteur n'a pas été de faire œuvre de science.

11. — La librairie Lethielleux a entrepris la publication de la traduction d'une œuvre considérable sur les Évangiles. Elle a pour titre : *La Vie de notre vie,* et pour auteur un Père jésuite anglais, aussi savant que pieux, le P. Coleridge. La traduction est l'œuvre d'un religieux de la même société, le P. Joseph Petit. L'ouvrage original compte déjà treize volumes et il doit en paraître encore trois ou quatre autres pour le compléter. C'est donc là un travail de longue haleine, auquel on n'est plus guère habitué de nos jours. Il est subdivisé en sept parties : *la Sainte Enfance, la Vie publique,* partagée en quatre parties, *la Passion et la Résurrection.* Chaque partie, parue en anglais, comprend plusieurs volumes. Chaque volume de la traduction se vendra séparément. Celui qui vient de paraître porte comme sous-titre : *La Préparation de l'Incarnation,* et forme un des trois volumes de la première partie : *la Sainte Enfance.* L'ouvrage entier est le commentaire d'un volume latin publié antérieurement par le P. Coleridge : *Vita vitæ nostræ meditantibus proposita.*

L'auteur a pour but de faire bien comprendre la vie et l'histoire de Notre-Seigneur, en la montrant préparée et annoncée dans l'Ancien Testament, en faisant ressortir l'accord des quatre Évangiles, en met-

tant les faits et les discours qu'ils rapportent dans l'ordre chronologique le plus vraisemblable. C'est donc un commentaire des Évangiles, pieux, simple, solide et en même temps savant, quoique l'auteur n'y étale aucun appareil d'érudition. Dans le présent volume, le P. Coleridge jette d'abord un coup d'œil sur le monde avant l'Évangile. Il étudie ensuite la prophétie en général et les principales prophéties particulières concernant le Messie, ainsi que les types et figures de la sainte Vierge. Les idées mystiques exposées ici pourront n'être pas du goût de tout le monde, mais elles sont bien conformes à la doctrine de l'Église. Le P. Coleridge explique d'abord le premier chapitre de saint Jean et les généalogies de Notre-Seigneur, il expose ensuite ce que nous savons de la vie de la sainte Vierge jusqu'au moment de l'Incarnation. Il commente enfin la préface de saint Luc, l'histoire de Zacharie dans le temple de Jérusalem, l'histoire de saint Joseph et les préludes de l'Annonciation. Tel est le contenu de ce premier volume. Peut-être les alinéas sont-ils uniformément trop longs. Ils gagneraient plus d'une fois à être coupés et soulageraient ainsi l'esprit du lecteur, à qui la lecture demanderait un peu moins d'efforts.

12. — Un professeur honoraire de l'Université, M. Bovier-Lapierre, après avoir publié divers ouvrages classiques sur les mathématiques et la grammaire, a consacré les loisirs d'une retraite honorablement méritée par une longue carrière d'enseignement, à étudier la vie de Notre-Seigneur et à en écrire l'*Histoire*. Il a divisé son travail en dix livres. 1° Il décrit d'abord la Palestine et Jérusalem à l'avènement de Jésus-Christ, l'état politique et religieux des Juifs et des Samaritains ; 2° la naissance et l'enfance de Jésus fournissent la moitié du second livre. Les suivants ont pour objet : 3° le commencement de la vie publique de Jésus ; 4°, 5° et 6° la première, la seconde et la troisième année de sa prédication; 7° la période qui s'écoule de la fête de la Dédicace à l'entrée triomphale du dimanche des Rameaux ; 8° la dernière semaine du dimanche au Jeudi saint ; 9° la Cène et le Golgotha ; 10° la Résurrection et l'Ascension. Un double appendice traite de la possession démoniaque et des reliques de la Passion.

L'auteur ne s'est pas proposé de faire une œuvre de science proprement dite, mais une exposition claire et suivie de l'histoire du Sauveur, dans le cadre simple d'un récit sans commentaires ni considérations pieuses. Il reproduit simplement le récit des quatre évangélistes, en le fondant en un tout suivi, en ajoutant çà et là ce qui manque en plusieurs endroits, pour y répandre une lumière plus abondante, en y introduisant une sobre description des lieux, en établissant les liaisons nécessaires pour rattacher la vie de Notre-Seigneur aux événements de l'histoire profane. La traduction du texte sacré a été empruntée aux traductions approuvées, comparées avec le texte grec et latin.

Les paroles prononcées par Jésus-Christ lui-même sont toujours imprimées en italiques, pour les faire ressortir davantage. Une carte de la Palestine, un plan de Jérusalem ancienne, une carte descriptive de Jérusalem et une vue du Temple servent à faire mieux comprendre l'histoire évangélique. Il est à craindre que ceux qui se serviront du plan de Jérusalem ne croient, à cause de la manière dont il est représenté, que le torrent de Cédron est un ruisseau perpétuel, tandis qu'il ne coule que très rarement, seulement pendant quelques heures après une pluie abandante. La même observation s'applique au « torrent de Gihon, » qui, du reste, n'est pas appelé dans l'Écriture « torrent, » mais « fontaine. » (Voir II *Paralipomènes,* XXXII, 30). La carte de la Palestine n'est pas non plus très exacte. L'ouvrage n'en est pas moins très propre à remplir le but que s'est proposé son auteur. Il se termine par une double table, l'une des matières, l'autre des passages relatifs à quelques questions importantes et des paraboles. L'orthodoxie du livre est garantie par trois approbations épiscopales.

13. — M. l'abbé Maunoury, chanoine de Séez, après avoir consacré quatre volumes à l'explication des Épîtres de saint Paul, vient d'en consacrer un cinquième à l'explication des Épîtres catholiques de saint Jacques, de saint Pierre, de saint Jean et de saint Jude. Le caractère propre de ces commentaires, c'est de s'attacher principalement à expliquer le texte par lui-même et à l'aide des travaux des Pères de l'Église, sans négliger complètement les travaux modernes, mais en en faisant peu usage. M. l'abbé Maunoury est un helléniste très distingué, et sa connaissance approfondie de la langue grecque lui a beaucoup servi pour l'interprétation des Épîtres. Chaque chapitre du texte sacré est précédé d'une analyse assez longue. Puis est reproduit le texte latin de la Vulgate avec une version française en regard. Nous avons enfin un commentaire développé, verset par verset. Le commentateur s'attache, entre autres choses, à justifier la traduction de la Vulgate dans un certain nombre de passages injustement attaqués, et c'est là un des mérites particuliers de son commentaire. Voir, par exemple, comment il établit (p. 16-17) qu'on peut justifier et même préférer la traduction donnée par la Vulgate de saint Jacques, I, 13 : « Deus enim intentator malorum est, ipse autem neminem tentat. » Chaque Épître est précédée d'une courte préface qui sert d'introduction. L'auteur ne touche guère qu'en passant à la question de l'authenticité des Épîtres catholiques. Il ne dit rien des difficultés soulevées à ce sujet par les incrédules de nos jours. Dans l'Introduction générale, il rappelle que l'Église a défini la canonicité des Épîtres catholiques. Dans la Préface de la seconde Épître de saint Pierre, il dit : « Après le concile de Trente et celui du Vatican, les catholiques ne peuvent plus disputer sur l'auteur de cette Épître : il est de foi qu'elle est de saint

Pierre et qu'elle fait partie des Écritures canoniques (p. 251). » Il est de foi, assurément, qu'elle fait partie des Écritures canoniques, mais il ne l'est pas qu'elle soit de saint Pierre, quoiqu'il ne puisse pas y avoir de doute à ce sujet pour un catholique. Le volume se termine par une table alphabétique des matières.

14. — Le 10 janvier 1875 mourait à Naples, en odeur de sainteté, au monastère de la *Stella Matutina*, qu'elle avait fondé, Sœur Marie-Louise de Jésus. Le 23 janvier 1885, sa cause était introduite auprès de la Congrégation des Rites. Elle avait été la correspondante de Pie IX et avait reçu des lumières particulières pour l'explication des saintes Écritures, et spécialement de l'*Apocalypse*, par laquelle elle commença son commentaire. L'impression de son livre rencontra d'abord des difficultés, mais elles furent levées à Rome, et le commentaire entier parut en 1842. Une seconde édition de l'*Apocalypse* parut en 1865 et une troisième en 1871. La première édition ne contenait qu'une explication mystique. Des explications littérales furent ajoutées à la seconde, et surtout à la troisième. Ces dernières additions sont distinguées dans l'original et dans la traduction française de M. Ernest de Saint-Amarin par deux astérisques. Telle est l'histoire de ce livre et de son auteur, racontée en tête de l'ouvrage dans un « Avertissement au lecteur » par le traducteur, dans le texte de « l'Introduction de la cause de la *Serva di Dio*, dans une notice sommaire sur la vie de sœur Marie-Louise de Jésus et enfin dans la préface écrite par l'auteur. Cette préface se termine par une déclaration dans laquelle la sœur Marie-Louise ne réclame pour tout ce qu'elle a écrit « que la seule foi humaine. »

L'ouvrage même renferme le texte latin de l'*Apocalypse* avec une traduction française en regard. Chaque chapitre est suivi d'une explication littérale, tout à fait séparée et distincte de l'explication mystique. Cette dernière est très édifiante. Quant à l'explication littérale, elle est intéressante, mais elle n'est pas toujours littérale dans le sens ordinaire du mot, et l'on ne doit pas la regarder partout comme complète. Ainsi il est dit dans l'explication littérale du chapitre v, verset 2 de l'Apocalyse : *J'ai vu un ange d'une grande puissance* : « cet ange était la figure du glorieux saint Vincent-Ferrier, car ce grand saint était un ange par sa pureté et sa science infuse de Dieu et par son amour parfait pour Dieu, etc. » Ce n'est pas là le sens littéral dans le sens strict du mot, et l'ange peut figurer beaucoup d'autres saints. Généralement, l'explication littérale n'est pas historique. La plume féminine se manifeste en plusieurs endroits. Ainsi, p. 133, nous lisons : « Ici l'on demandera peut-être si les femmes ressusciteront dans leur corps ou avec des corps d'hommes? Non, répondrai-je. Les femmes ressusciteront en femmes et les hommes en hommes. » — D'après notre auteur, les dix cornes de la bête sont les dix commandements aux-

quels, avec leurs sept têtes, c'est-à-dire leurs sept péchés capitaux, viennent se heurter les étoiles que tire après lui le dragon de sa queue. — Le chiffre de la bête est interprété de la manière suivante dans l'explication mystique : « Par ce nombre six cent soixante-dix, on entend que chacun doit se défier de trois S initiaux, c'est-à-dire de soi-même, du siècle et de Satan. » Il n'est pas expliqué dans l'explication littérale, où nous lisons seulement : « La bête qui sort de la mer figure encore les diverses sectes que la malice des hommes a inventées de tout temps sur la terre. Dans les temps de tranquillité, elles se cachent sous terre, dans des assemblées secrètes... Et de la France, que dirons-nous? Que dirons-nous de sa capitale, cette cité grande, riche et luxueuse? La partie bonne était bonne en tout. Mais la majeure partie est remplie de toutes sortes de sectes maudites, et ces sectes, ils les ont propagées dans tous les états, en inventant les modes, ces productions du caprice. » La grande Babylone est considérée comme figurant la Babylone des passions, et l'âme raisonnable et aussi toutes les grandes cités qui ont foulé aux pieds la loi de Dieu et mis au jour tant de « sectes destructrices de la saine morale, le spiritisme, le magnétisme, les meurtriers, les incendiaires, les carbonaro, les maçons. » — Pour ce qui regarde le règne de mille ans, l'auteur nous dit : « Les mille années ne doivent pas se compter numériquement ni depuis le temps où écrivait saint Jean, mais doivent s'entendre d'une période qui précédera le dernier temps, avant la destruction finale du monde. » — La Jérusalem céleste figure chacun des bienheureux et aussi l'ensemble de tous les saints. — Le commentaire est suivi d'un abrégé de la vie du glorieux saint Jean, apôtre. Sœur Marie-Louise y dit que la sainte Vierge mourut à Jérusalem et que ce ne fut qu'après cette mort que saint Jean alla à Éphèse. Il y mourut à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, et « l'on peut pleinement croire que saint Jean est ressuscité par la volonté de Dieu. » On peut voir, par tout ce que nous venons de dire, que ce commentaire de l'Apocalypse est surtout un livre d'édification, rempli de pensées pieuses et d'avis salutaires.

15. — Il nous arrive de l'île Maurice une réfutation de *la Bible dans l'Inde,* de M. Louis Jacolliot. Elle a pour auteur M. Victor Pitot et a d'abord paru dans les colonnes de la *Planters Gazette.* Le livre de M. Jacolliot est une des productions les plus méprisables de notre siècle, puisqu'il n'est qu'un tissu de mensonges, d'inventions et de falsifications, mais on est bien obligé de le combattre et d'en signaler la mauvaise foi, quoiqu'il n'en vaille certes pas la peine, puisqu'il devient pour un trop grand nombre de lecteurs une source de perversion et d'incrédulité. M. de Harlez l'a réfuté ex professo en Europe. M. Max Muller, dans son premier discours prononcé à Strasbourg sur la science des religions, en 1872, le qualifie de « sot livre, » et il affirme

catégoriquement que les prétendus textes cités par M. Jacolliot comme tirés des livres sanscrits sont des textes faux et fabriqués. Mais la plupart des lecteurs de M. Jacolliot croient à sa sincérité et à sa science, et ils acceptent comme authentiques les passages qu'il prétend emprunter à la littérature de l'Inde, quoiqu'ils soient de son invention. Il est donc nécessaire de le démasquer, pour prévenir ses dupes du piège dans lequel il les fait tomber. M. Pitot démontre l'ignorance de l'auteur de *la Bible dans l'Inde,* en fait de linguistique, de littérature indienne, de chronologie et d'histoire ; il rapporte ensuite le jugement des hommes compétents sur l'œuvre de M. Jacolliot, et il conclut enfin: « On s'inquiète beaucoup de la falsification du pain, du beurre, du champagne et des petits pois ; que l'on s'énerve, que l'on s'indigne des souillures journalières infligées à la littérature, à l'histoire, à la science... Alors les livres pareils à *la Bible dans l'Inde* iront, loin d'obtenir les succès affligeants dont nous sommes témoins, envelopper le riz fait de graviers, le pain de plâtre, le beurre de suif des boutiquiers voleurs. La falsification de la vérité est assurément la plus odieuse et la plus funeste de toutes, et celui qui, par des falsifications de textes, veut faire accroire aux ignorants que la Bible tire son origine de l'Inde ; celui qui « déclare avoir trouvé dans les livres de l'Inde la vie de Jezeus Christna, dont celle du Christ n'est évidemment qu'un pastiche, » celui qui vilipende nos livres saints au moyen de procédés que Voltaire lui-même aurait jugés indignes, celui-là mérite d'être attaché au pilori. La réfutation de *la Bible dans l'Inde,* de M. Pitot, sans être une œuvre de haute science et malgré une rédaction parfois un peu défectueuse, mérite d'être signalée à ceux qui auraient pu être séduits par les productions de M. Jacolliot comme à ceux qui désirent détromper ses victimes. M. Pitot dit avec raison : « Il n'existe pas, à ma connaissance, de livre plus dénué de critique et de science » que celui de M. Jacolliot. M. Jacolliot est, en effet, si ignorant, qu'il affirme que « le sanscrit a formé le *grec* ainsi que *toutes* les langues *anciennes et modernes.* » Il déclare que Jéhovah vient du sanscrit *zeus* et de la suffixe sémitique *vah.* De sorte que les Hébreux, qui appelaient Dieu probablement Iahvé, et qui ne l'appelaient certainement pas Jéhovah, l'ont tiré du sanscrit *zeus,* qui est grec et n'est pas sanscrit ; ont changé le *z*, qui n'existe pas en sanscrit, en *j;* ont également changé le *eu,* qui n'existe pas davantage en sanscrit, en *eo,* et après avoir ainsi formé *jeo* de *zeus,* ont ajouté, à la fin du mot, la conjonction *vah,* qui, en hébreu, se place toujours et sans exception, au commencement du mot. Et c'est ainsi que Jéhovah vient du sanscrit ! M. Pitot, après avoir cité de nombreux exemples de ce genre, ajoute avec raison : « De tout ce qui précède, il résulte que M. Jacolliot nous trompe. Il nous trompe lorsqu'il nous parle de linguistique ; il nous trompe lors-

qu'il nous parle d'étymologies ; il nous trompe lorsqu'il nous donne comme du sanscrit des mots qui ne le sont pas ; il nous trompe encore lorsqu'il nous fait des citations soi-disant empruntées aux livres sanscrits (à des livres qui n'existent pas et n'ont jamais existé !) Il nous trompe ! Que ne puis-je assurer qu'il se trompe lui-même ! »

16. — M. Hermann Strack a réuni dans un petit nombre de pages tout ce qu'il est le plus utile de savoir sur le Talmud. Son opuscule, intitulé : *Introduction au Talmud,* a été primitivement écrit pour la seconde édition de l'Encyclopédie de théologie protestante de Herzog. Il est rédigé d'une façon très méthodique, claire et précise. Après diverses observations préliminaires, l'auteur nous fait connaître la division et l'ordre des traités talmudiques; il en donne le résumé ; il fait l'histoire de cette vaste compilation; il en apprécie le contenu et la langue et il en donne enfin la bibliographie. M. Strack fournit beaucoup de renseignements pratiques, mais la plupart des lecteurs trouveront insuffisant et trop incomplet son jugement sur le Talmud : il indique presque exclusivement les principaux ouvrages récents pour et contre le Talmud; il énumère ensuite quelques motifs qui peuvent expliquer les jugements trop défavorables qu'on a portés contre cette collection, et il engage avec raison à se tenir en garde contre des exagérations, fondées sur des détails, et non sur l'ensemble de l'œuvre, mais d'appréciation générale et de vue d'ensemble, il n'en donne point.

17. — Le tome troisième de la traduction française de l'*Histoire des Juifs,* de Graetz, est en vente. Ce volume a été traduit par M. Moïse Bloch. Il embrasse la période qui s'étend depuis la destruction du second temple, en l'an 70 de notre ère, jusqu'au déclin de l'exilarchat, en 920. Nous sommes donc maintenant en dehors de la période biblique. Mais, si l'intérêt s'amoindrit pour un grand nombre de lecteurs, la période traitée dans ce volume n'en garde pas moins de l'importance, même au point de vue chrétien; car c'est pendant ce temps qu'a été élaboré le Talmud, dont l'auteur nous raconte l'histoire et la composition fort utile à connaître pour les théologiens et les commentateurs de l'Écriture sainte. Les autres principaux sujets contenus dans ce volume sont, pour nous, l'école juive de Jabné, la révolte de Barcochébas, le triomphe définitif du christianisme. On y trouve exposées certaines choses dont la place n'était pas marquée ici, comme l'origine du Livre de Tobie. M. Graetz, qui est rationaliste, écrit avec assurance : « Le contenu de cette composition (le Livre de Tobie) ne laisse aucun doute sur l'époque de sa composition ; il date certainement du temps d'Adrien. » (p. 105). Tobie a été cité avant cette époque dans la seconde lettre aux Corinthiens, attribuée au pape saint Clément, et dans l'Épître de saint Polycarpe aux Philippiens; il existait donc incontesta-

blement avant cette époque. Mais M. Graetz est porté à attribuer des dates trop récentes à plusieurs livres de l'Ancien Testament, comme aussi du Nouveau. Ainsi, il affirme que le premier Évangile, l'Évangile de saint Matthieu, fut composé « environ un siècle après la mort de Jésus » (p. 105), tandis qu'il fut composé entre l'an 45 et 48 de notre ère. M. Graetz accepte la plupart des erreurs de Christian Baur, sur les origines du christianisme. Il écrit, par exemple, p. 45 : « Privée de l'appui de cet apôtre (Paul), la doctrine de Jésus, incomplète, mi-essénienne, adoptée par des disciples ignorants et des femmes de réputation douteuse, aurait promptement disparu. » Aussi il appelle saint Paul le « principal fondateur du christianisme. » Il dit que les Ébionites le surnommèrent Simon le Magicien (p. 49). D'après lui, l'Apocalypse, attribuée à Jean et imitée des visions de Daniel, a été composée par un prophète de la secte des judéo-chrétiens (p. 50), etc. Au milieu des renseignements importants que donne M. Graetz, sur l'histoire des Juifs, il y a donc beaucoup d'erreurs très graves sur l'histoire des premiers chrétiens.

18. — M. Joachim Ménant nous fait connaître *Ninive et Babylone* dans la *Bibliothèque des Merveilles*, publiée par la librairie Hachette. C'est un des savants qui ont le plus contribué parmi nous à vulgariser les découvertes assyro-chaldéennes. Non content de publier des travaux tout à fait scientifiques, comme sa grammaire assyrienne et son syllabaire assyrien, il a fait aussi un certain nombre de publications populaires dont *Ninive et Babylone* est une des meilleures. Cent sept gravures nous mettent sous les yeux ce que nous décrit l'auteur. Il nous conduit d'abord, dans une première partie, dans le pays d'Assur ou l'Assyrie, il nous raconte les découvertes faites, depuis 1840, dans ces régions, il résume l'histoire assyrienne et décrit ensuite Ninive et ses palais, en particulier ceux de Sennachérib, d'Assarhaddon, d'Assur-bani-pal et enfin celui de Sargon à Khorsabad. Il nous fournit des renseignements intéressants sur les constructions assyriennes, la décoration des palais, la sculpture, le bronze et les métaux, la glyptique, la polychromie et les bibliothèques. La seconde partie, intitulée *Babylone,* nous fait descendre en Chaldée, et traite successivement de la géographie du pays, de son exploration, de ses ruines, de son histoire, des travaux et des constructions de Nabuchodonosor, de la vie privée, des sciences et de la religion des Chaldéens, de l'occupation arienne, de la conquête d'Alexandre et des Séleucides. L'auteur a plusieurs fois occasion de toucher aux faits bibliques ; c'est ainsi qu'il nous parle du déluge, de la Chaldée au temps d'Abraham, de Mérodach-Baladan, de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. Il est regrettable que l'auteur parle quelquefois comme les rationalistes. C'est ainsi que nous lisons (p. 289) ces lignes en opposition

avec les croyances catholiques : « Je n'entrerai pas dans l'examen de cette question (de l'authenticité du livre de Daniel). L'auteur, quel qu'il fût, a rendu les idées qui avaient cours à l'époque où il écrivait, et si l'on ne peut voir dans ses écrits le souffle d'une inspiration autorisée, nous y trouvons au moins des descriptions étendues du passé, sous forme de prophéties de l'avenir. L'auteur y apporte sans doute le contingent d'une imagination exaltée qui fait croire qu'il n'a pris les incidents du règne de Nabuchodonosor et de ses successeurs que comme un thème destiné à exalter le peuple juif et à jeter le mépris sur ses oppresseurs. » (Voir aussi page 297). Il est d'autant plus fâcheux de rencontrer dans ce livre des passages de ce genre que la lecture en est d'ailleurs intéressante, agréable et utile.

19. — M. René Ménard publie dans la *Bibliothèque populaire des écoles de dessin* un *Cours d'histoire générale* où nous remarquons *l'Ancienne Asie* et *l'Égypte*. Ce cours, très abrégé et très succinct, est rédigé par demandes et par réponses et illustré d'assez nombreuses gravures d'après les monuments antiques ou d'après les grands artistes. Chaque leçon est accompagnée d'indications, qui sous le nom de *Promenade du dimanche*, ont pour but de signaler aux élèves des écoles de dessin les œuvres antiques les plus dignes d'attention dans les musées de Paris. *L'Ancienne Asie* fait connaître en premier lieu, les Hébreux, à l'époque patriarcale et sous les rois de Juda et d'Israël, puis l'Asie orientale ou l'Inde, et enfin l'Asie occidentale, c'est-à-dire la Syrie et la Perse. *L'Égypte* expose en trois leçons : premièrement les événements principaux de son histoire; secondement la religion et ses usages funèbres; troisièmement son organisation politique et ses usages civils. Tous les renseignements que donne l'auteur sont en général exacts et bien choisis ; il évite autant qu'il peut de rien dire de blessant pour les croyants ; l'esprit d'incrédulité perce néanmoins quelquefois, comme quand il écrit au sujet des patriarches (p. 21) : « Il n'existe aucun document authentique sur ces époques reculées. » M. René Ménard prétend donc que la Genèse n'est pas un document authentique ! Le premier volume contient vingt-huit gravures, le second dix-huit. Ce n'est pas sans quelque surprise qu'on remarque que la description faite par l'auteur de ses illustrations n'est pas toujours d'accord avec l'illustration même. Ainsi, dans *l'Égypte* (p. 36), en expliquant la figure 10 qui représente le jugement de l'âme, en présence d'Osiris, chez les Égyptiens, il nous dit que le mort est « coiffé du cône funéraire ; » or, nous ne voyons aucun cône funéraire sur la tête du mort; il dit de plus : « La déesse qui l'accompagne porte en guise de tête une plume d'autruche, symbole de justice chez les Égyptiens ; » or cette déesse a bel et bien une tête de femme et non une plume d'oiseau en guise de tête. M. Ménard, par une distraction étrange, décrit,

non pas la gravure qu'il offre à ses lecteurs, mais d'autres scènes du jugement des morts qu'on voit en effet représentées en Égypte.

C. J.

PHILOSOPHIE

(*Suite. Voir la livraison de décembre 1888.*)

Métaphysique. — 12. *De objectivitate cognitionis humanæ* ad Leonis XIII, pont. max., 1ae missae commemorationem quinquagenariam celebrandam scripsit Dr Jo. Straub. Friburgi Brisg., Herder, 1887, gr. in-8 de 112 p., 2 fr. 50. — 13. *Prolegomeni alla soluzione del problema ideologico,* pel. can. Franc. Forcisi. Catania, Giac. Pastore, 1887, in-16 de 193 p., 2 fr. — 14. *La Logique de l'absolu. Une loi de l'esprit humain et sa portée philosophique*, par Edmond Braun. Paris, Perrin, 1887, gr. in-18 de xiv-198 p., 2 fr. 50. — 15. *De l'absolu. La Loi de la vie*, par Olivier de Sanderval. Paris, F. Alcan, 1887, gr. in-8 de xix-211 p., 5 fr. — 16. *Loisirs de la vieillesse, ou l'Heure de philosopher,* par le Dr Nivelet. Paris, F. Alcan, s. d. (1887), in-12 de 166 p., 3 fr. — 17. *Esquisse d'une philosophie de l'être*, par J.-E. Alaux, prof. de philosophie à l'École des lettres d'Alger. Paris, F. Alcan, 1888, gr. in-8 de 105 p., 1 fr. — 18. *La Psychologie métaphysique,* par le même. Paris, Alph. Picard, 1887, gr. in-8 de 47 p., 1 fr. 50. — 19. *Analyse et Synthèse*, par Barbié du Bocage. Paris, G. Masson, 1888, 2 vol. gr. in-8 de xx-504 et 584 p., 15 fr. — 20. *La Civilisation et la Croyance*, par Ch. Secrétan, prof. à l'Académie de Lausanne, 1887, Paris, F. Alcan, 1887, gr. in-8 de 477 p., 7 fr. 50. — 21. *Le Problème du mal,* par A. Ott. Paris, Fischbacher, 1888, gr. in-8 de 365 p., 7 fr. 50. — 22. *Le Problème du mal*, par le P.-J. de Bonniot, de la Comp. de Jésus. Paris, Retaux-Bray, 1888, gr. in-8 de 402 p., 5 fr. — 23. *Dieu dans l'histoire, ou la Foi du genre humain*, par A.-L. Jouve, aumônier du lycée de Châteauroux. Paris, Berche et Tralin, 1887, in-8 de xviii-408 p., 6 fr. — 24. *Un nouveau système spiritualiste. L'Évolution de l'idée de Dieu,* par T.-P. Thomson. Albi, imp. Nouguès, 1887, in-12 de 336 p. — 25. *Philosophie et Athéisme*, par Ernest Hello. Paris, Poussielgue, 1888, gr. in-18 de viii-395 p., 3 fr. 50. — 26. *Esse formale est ne creaturis intrinsecum annon?* Dissertatio critica, auct. Alb. Barberis, in coll. alberoniano phil. prof. Placentiae, typis « Divus Thomas, » 1887, in-12 de viii-144 p., 2 fr.

Morale. — 27. *Il Rinnovamento della giurisprudenza filosofica secondo la scolastica*, per l'avv. Valentino Rivalta. Dissertazione. Bologna, Nic. Zanichelli, 1888, gr. in-18 de 120 p. — 28. *Elementos de derecho natural,* por D. Rafael Rodriguez de Cepeda, catedr. en la Universitad de Valencia. Parte primera. Valencia, imp. Domenech, 1887, in-12 de 418 p., 4 fr.

12 et 13. — Voici deux opuscules dont le sujet est presque le même, dont la doctrine est absolument identique, et qui d'ailleurs se rapprochent naturellement, puisque l'un et l'autre sont dédiés à Léon XIII à l'occasion de son jubilé sacerdotal. — Le premier vient de Fribourg en Brisgau et roule sur *l'Objectivité de la connaissance humaine.* Le jeune auteur, le Dr J. Straub, a voulu saper les bases du scepticisme et poser les vrais fondements de la philosophie première. Il traite, dans un latin clair et précis, de la connaissance en général, des sens, du langage dans son rapport avec la connaissance, de l'intellect actif et possible, des espèces expresses et impresses, des universaux, etc., en ayant un soin particulier de mettre en relief la valeur objective soit des représentations sensibles, soit des concepts rationnels. La doctrine est partout puisée dans saint Thomas, et dans ses interprètes contempo-

rains, surtout allemands, Kleutgen, Plassmann, Pesch, etc. La réfutation de Kant paraît avoir été le principal objectif de M. Straub ; il est certain que la critique de la raison pure perd son prestige en face des analyses profondes et précises de la philosophie traditionnelle. Il serait d'ailleurs injuste de demander un développement scientifique complet à une rapide dissertation, qui tend surtout à démontrer l'inanité et le danger d'une philosophie trop vantée, qui « ne mérite d'être comptée qu'au nombre des grandes erreurs de l'esprit humain. »

— Sous le titre de *Prolégomènes à la solution du problème idéologique*, M. le chanoine P. Forcisi nous envoie de Catane seize leçons de métaphysique fondamentale adressées aux élèves du grand séminaire de cette ville, où l'auteur professe la philosophie. Il suit partout saint Thomas, mais son objet propre est d'établir l'idéologie thomiste sur les ruines de deux autres hypothèses idéologiques, savoir : 1° l'innéisme, auquel se rattachent le formalisme kantien et l'ontologisme ; et 2° le sensualisme. M. Forcisi déploie un vrai talent d'analyse et de discussion dans tout ce petit traité. Il était difficile, en particulier, de mieux montrer l'accord de l'idéologie thomiste, ou du pouvoir abstractif de l'intelligence agissant sur les images sensibles, avec la vraie nature de l'homme. La réfutation des systèmes opposés, y compris celui de Rosmini, n'est ni moins lumineuse ni moins solide. Mais tout cela est court, modeste, élémentaire, et d'autant mieux approprié, sinon à l'élite des philosophes de profession, des savants préoccupés de métaphysique, au moins au public spécial qu'avait en vue l'excellent professeur : aux jeunes gens qui veulent recevoir dans toute leur lumière et toute leur pureté les principes de la métaphysique traditionnelle.

14. — Le petit livre que M. Edm. Braun a intitulé : *Logique de l'absolu*, est une revendication très énergique et très sérieusement étudiée de la métaphysique spiritualiste contre toutes les philosophies négatives de notre temps. Le jeune écrivain a bien vu que, malgré la multitude et le désordre des systèmes, les penseurs se partagent en deux camps absolument opposés sur ces divers terrains : religion, psychologie, ontologie, logique, morale, esthétique, politique, sciences positives même. Le nœud de la division est dans une seule idée, « l'absolu, » rejeté d'une part et proclamé de l'autre. Il y a pourtant quelque chose d'arbitraire dans la détermination exacte de l'absolu poursuivie et exprimée par M. Braun. Il reconnaît trois principaux absolus : l'Être premier, le moi, le monde ; et dans le moi, les principes intellectuels, soit objectifs, soit subjectifs, et, de plus, la loi morale, la liberté, l'immortalité personnelle. Ce sont bien là les vérités qui constituent le *credo* de la philosophie spiritualiste et chrétienne, ou de ce que Leibniz appelait *philosophia perennis*. Mais il y a un peu d'artificiel dans la construction systématique de M. Braun, et il serait peut-être mieux à tous

égards de ne pas mettre sous la même rubrique d'*absolu* des vérités si différentes dans leur essence et dans leur mode d'acquisition ou de démonstration.

Sa thèse, opposée à toutes les négations positivistes, est celle-ci : « La recherche de l'absolu est une loi de l'esprit humain. » Elle est démontrée, d'abord, par un coup d'œil sur l'histoire entière de la philosophie, qui prouve à merveille que les questions d'au-delà s'imposent à l'homme et que la métaphysique est nécessaire. Une seconde partie démontre cette absolue nécessité par l'aveu direct ou indirect des philosophes et savants de notre temps. De part et d'autre l'information est riche, sinon complète, et les témoignages accumulés sont du plus haut prix et du plus vif intérêt, par eux-mêmes et par l'heureux emploi et les sages commentaires du savant et judicieux apologiste. La conclusion qui ressort de tout son travail est bien celle qu'il exprime lui-même : « La recherche de l'absolu est une loi inhérente et indestructible de l'esprit et du cœur de l'homme. Cette loi est la condamnation du relativisme universel (positivisme, subjectivisme, phénoménisme, agnosticisme, etc.), et constitue une preuve en faveur de la vérité du spiritualisme traditionnel et chrétien, défenseur né de l'absolu. »

Il y a dans ce remarquable essai une érudition et une force logique toujours rares, surtout réunies. On peut y signaler aussi quelques subtilités, quelques abus des citations ; on peut surtout le trouver trop sommaire, trop serré. Ce n'est qu'un début, mais qui assure à la philosophie chrétienne une excellente recrue.

15. — M. Olivier de Sanderval traite, lui aussi, *De l'absolu,* et croit nous révéler *la Loi de la vie.* Mais il appartient à une tout autre famille d'esprits. Il est de ceux qui, n'ayant pas de principes métaphysiques fixes, devraient s'abstenir de la métaphysique. Il en fait cependant, et son exemple démontre une fois de plus que les questions de la philosophie première s'imposent, et qu'il n'y a pas moyen de les éliminer. Les premières pages du livre dénoncent un esprit élevé, que les grands problèmes attirent. Dès l'enfance, l'auteur a été frappé de l'inquiétude incurable des vieux savants qui fréquentaient son père ; plus tard, il a lui-même souffert cruellement de l'incertitude de la destinée humaine. « La mort m'a pris mon ami, celui qui partageait ma vie, en qui était mon âme, celui dont l'influence et dont la pensée animaient tout en moi. Toutes mes forces anxieuses se sont élancées dans le vide après lui. Elles ont appelé, cherché, voulu le contact rompu. Je n'ai rien trouvé, rien ressenti qui ne fût pas en moi, dans mon souvenir, dans mon imagination, dans la sensibilité réfléchie de mon amitié toute vive (p. 3). » C'est-à-dire que la méthode empirique n'a pas pu lui donner une certitude de ce qui est hors de l'expérience. On soupçonne déjà que la portée philosophique de l'écrivain n'égale pas

sa hauteur d'aspiration. Il a bien vu, il a dit éloquemment que le culte de la vérité est infiniment au-dessus de toutes les préoccupations de la vie vulgaire; mais il n'a pas trouvé le chemin de la vérité, il semble même le couper à plaisir sous ses pieds. Ce repos que cherche tout mouvement, ce suprême repos que la religion place après la vie comme le terme et la sanction de la conduite morale, il le place dans la conscience scientifique du progrès universel. « L'individu n'est pas immortel, il n'est qu'une forme passagère du mouvement progressif; notre humanité même n'est qu'un moment du progrès de l'être qui va à l'absolu (p. 40). » La doctrine de M. O. de Sanderval sur la naissance du relatif au sein de l'absolu (p. 92) est absolument contradictoire, et ne saurait satisfaire un esprit logique. Ses vues sur le développement de la vie à ses divers degrés sont d'un homme appliqué à l'étude des sciences et familier aux objets scientifiques, mais peu soucieux de méthode exacte et de démonstration rigoureuse. Autant ses conclusions sont funestes, autant ses preuves sont illusoires. Il nous dit lui-même dans l'épigraphe de son livre, empruntée à Pascal, que ses preuves consistent à forcer la réflexion et le retour sur soi-même pour y « trouver la vérité dont on parle. » Cette réflexion suffit, en effet, pour réduire en fumée la doctrine par laquelle M. de Sanderval croit satisfaire les plus hautes aspirations de l'âme et qui remplit ce livre où manque, non pas le talent, mais la logique la plus élémentaire.

16. — Encore un rêve métaphysique, dont je ne voudrais parler qu'avec sympathie, parce que l'auteur est un vieillard et qu'il l'adresse à ses « confrères en âge, » pour « apporter quelque distraction à ceux que le scepticisme ou le matérialisme obsède. » Malheureusement, la distraction ne vaut guère mieux que l'obsession qu'elle veut conjurer. Il est vrai que le caractère très superficiel de la discussion en atténue le danger. M. le Dr Nivelet parle un langage simple, familier, plein de bonhomie, et c'est pour le mieux; mais en dégageant les plus graves problèmes de ce qu'il appelle « les subtilités de la métaphysique, » il enlève à ses doctrines, s'il a des doctrines, toute valeur scientifique sérieuse.

A vrai dire, son livre n'est qu'un carnet de notes, un simple extrait de lectures, accompagné d'un jugement sommaire. C'est par hasard, ou peu s'en faut, que l'auteur a rencontré, lu, goûté, d'abord (1883) *Dieu dans la nature*, de M. Flammarion; puis *la Crise philosophique*, de M. P. Janet; puis les deux *Histoires de la philosophie*, de M. Fouillée et de M. L. Brothier. C'est du premier que procède la partie des *Loisirs de la vieillesse* qui a pour titre : *Spiritualisme et Matérialisme;* à M. Janet se rattache celle qui est intitulée : *Idéalisme et Positivisme;* MM. Fouillée et Brothier ont fait les principaux frais du long défilé de systèmes qui est étiqueté : *Panthéisme et Syncrétisme*. Une quatrième

partie, la plus courte, donne quelque idée de *la Vie éternelle*, du P. Enfantin. De ce long voyage, le bon docteur a rapporté, comme il arrive souvent, des impressions assez contradictoires, et surtout fort confuses. Le monisme d'Haeckel a pourtant son suffrage; mais il convient que la question de la cause première, et bien d'autres questions, restent à éclaircir. « Quand l'âme, à la mort, se sépare d'une partie quelconque de la matière, dit-il pour son compte, elle rentre dans le GRAND TOUT DYNAMIQUE et porte le principe de vie à d'autres parties (p. 160). » Valait-il la peine de déranger ses « confrères en âge » pour leur suggérer une hypothèse si peu consolante?

17. — Les pages de métaphysique publiées par M. J.-E. Alaux, sous ce titre : *Esquisse d'une philosophie de l'être,* ne sont qu'un programme, et leur mode même de rédaction, tout en énoncés qui attendent leurs preuves, ne permet guère de les discuter. Cependant le seul rapprochement de nombreuses thèses qui s'enchaînent pour former un système intéressera les esprits philosophiques et attirera nécessairement, tantôt leur adhésion, tantôt leurs difficultés. L'auteur et ses doctrines méritent certes l'attention. Héritier de l'école spiritualiste française de la première moitié de ce siècle, M. Alaux a été des premiers et des plus zélés à signaler et à compléter ce qui lui manquait du côté de la science et de la métaphysique, sans s'allier pourtant aux novateurs suspects qui ont amoncelé, à bonne intention sans doute, tant de nuages sur les sommets de la philosophie. Il a déjà publié, sous le titre d'*Analyse métaphysique*, la méthode qui doit présider, selon lui, à la constitution de la science première. — Il espère, « si Dieu lui prête vie et force » (p. 5), donner au public cette science elle-même dans deux ouvrages relatifs l'un à l'âme, l'autre à Dieu et au monde. L'ébauche non discutée qu'il nous offre aujourd'hui démontre une fois de plus des mérites qui nous étaient bien connus : une remarquable puissance de réflexion, une foi profonde dans les principes supérieurs à l'expérience, une ferme possession de ces deux pôles de toute vraie philosophie : Dieu créateur et l'âme libre. Le reste du système est loin d'offrir partout la même sûreté. L'idée centrale est solide autant que magnifique : « Dieu est au fond de tous (les êtres), mettant dans les uns, pour diriger leur instinct, une raison inconsciente dont il est aussi la lumière : puissance de toutes les puissances, force de toutes les forces, raison de toutes les raisons » (p. 31). Mais, d'abord, le point de départ de cette esquisse est, ou paraît être, tout entier en définitions abstraites, et l'on est payé depuis longtemps pour se méfier d'un pareil début, pour peu que l'on se tienne en garde contre l'idéalisme et le panthéisme. Ensuite, le grave problème de la création semble résolu à l'encontre de l'absolue liberté de Dieu. Enfin (pour ne pas toucher une foule de points secondaires, qui ont besoin

d'éclaircissement et de discussion), l'œuvre entière se résume en une sorte d'universelle évolution, séduisante peut-être par la puissance et la grandeur de l'idée, mais pleine de pièges dangereux. Le progrès des êtres, aux yeux de l'auteur, va de l'inconscience à la vie raisonnable et libre, et de celle-ci, à travers l'épreuve (d'où peut naître le péché, qui entraîne la souffrance), à la perfection, à la divinisation de l'être. Ces formules n'ont besoin que de s'adapter à celles du *Credo* chrétien pour être pleinement acceptables. Malheureusement cette adaptation n'est pas faite ici, elle semble même implicitement rejetée par l'auteur ; et dès lors le sens et la portée soit de la création, soit de l'épreuve et de ce qu'il appelle « la crise de l'être, » se trouvent gravement compromis.

18. — C'est pourtant avec la plus vive sympathie que nous accueillons le début de sa *Psychologie métaphysique* et que nous en attendrons la suite et le couronnement. A l'heure même où toutes les faveurs semblent être pour la psychologie expérimentale — et plût à Dieu qu'il ne fallût pas dire plus nettement la psychologie négative! — on doit louer d'autant plus M. Alaux de s'attacher énergiquement à la psychologie métaphysique : « On n'en veut pas, dit-il lui-même. On est *positif*. On relègue l'âme, comme on relègue Dieu, dans le pays des rêves enfantins. Ni Dieu ni l'âme ne se touchent : l'observation, l'expérience, aidée même des plus subtils instruments, ne les atteint pas. Donc on les laisse à l'écart, vains fantômes, chimères bonnes tout au plus pour effrayer les femmes » (p. 9). M. Alaux en appelle de cet arrêt funeste autant que frivole et insensé. Tout en reconnaissant une psychologie pure, simple étude des faits révélés par la conscience, et une psychologie mixte ou psychophysiologie qui recherche le rapport des faits psychiques avec l'organisme, il maintient les droits de la psychologie métaphysique. C'est que « la psychologie atteint au-delà des faits de conscience ; ou, pour mieux dire, la conscience atteint, au delà des faits, au delà de ses propres phénomènes, l'être même qui se manifeste par eux (p. 24). » Mais, pour M. Alaux, à l'encontre de M. Ravaisson et (sans qu'il le dise) en accord avec la scolastique, la connaissance de l'âme par elle-même n'est pas directe et intuitive; elle s'opère par l'intermédiaire des phénomènes et n'en reste pas moins positive et certaine. Les pages qui suivent n'ont peut-être pas tout le développement que comporte ce grave problème : Qu'est-ce que l'âme? Mais il est probable que les cinq études suivantes corrigeront ce qui peut sembler insuffisant dans celle-ci, que l'auteur résume en ces termes : « Nous avons fixé l'objet propre de la psychologie métaphysique : l'âme, être conscient, ayant une existence propre, irréductible au corps; et nous en avons fixé la méthode : la raison appliquée à l'observation interne, pour en suivre les inférences légitimes jusqu'où elles pourront nous conduire : jusqu'au principe de

notre être, jusqu'au secret de notre destinée, jusque dans la haute sphère de ces problèmes redoutables qui ne sont pas la vaine curiosité de l'homme, mais son intérêt le plus vif, son plus noble souci et quelquefois son tourment. » Voici le titre des chapitres suivants qui mériteront, espérons-le, de l'Académie des sciences morales et politiques — et aussi du public sérieux — le même accueil favorable : *l'Intelligence, la Sensibilité, la Volonté, la Vie humaine, la Vie éternelle.*

19. — Les deux forts volumes publiés par M. Barbié du Bocage, sous le titre d'*Analyse et Synthèse,* — titre accompagné d'une figure géométrique qui est censée représenter les rapports entre Dieu, la matière, l'homme et l'âme, — inspirent tout d'abord une sorte de crainte, où le respect se mêle à la défiance. Cette impression, il faut le dire, persiste, ou peu s'en faut, jusqu'à la fin. L'auteur dédie son œuvre laborieuse à l'épouse qu'il a perdue, et souhaite de mourir comme elle est morte, « au milieu des *siens* agenouillés et le Christ aux lèvres. » Il dit dès la première page de sa préface : « J'ai cherché à prouver à l'homme, avec l'existence de Dieu, le mérite de l'enseignement chrétien ; et c'est en glanant dans la science que je crois en avoir trouvé des preuves. » Le contenu de l'ouvrage répond-il à ces promesses ? Oui, au moins dans une large mesure. Les premiers livres, surtout théoriques, donnent bien la note générale du spiritualisme chrétien sur ces thèmes éternels de la philosophie : le Créateur et la création, la vie, la mission de l'homme, la morale. Le résumé d'histoire universelle, qui remplit les livres suivants (partie du premier volume et tout le second), respire le même esprit, le même zèle pour la propagation des saines doctrines morales et religieuses. Il faut ajouter malheureusement que l'auteur n'est pas assez familier avec les études philosophiques pour donner toujours à son exposition et à ses preuves la force, la correction et la précision désirables. Ce qui est plus fâcheux encore, c'est que les doctrines mêmes de l'ouvrage s'écartent çà et là, contre l'intention de l'écrivain sans doute, des données les plus certaines de la vraie philosophie et de la vraie religion. Dès les premières pages, M. Barbié du Bocage voulant trouver la raison de la création, ose écrire : « Une spiritualité inactive serait un non-sens, quelque chose d'incompréhensible ; or, une activité ne peut se traduire que par un fait, et ce fait est la pensée ; mais une pensée n'ayant d'autre objet qu'elle-même est une vaine abstraction. C'est l'impuissance. Dieu était donc forcé de devenir créateur (t. I, p. 4). » Voilà certes une négation non équivoque de la liberté de l'acte créateur. A l'autre bout de sa carrière, l'estimable auteur dit ou semble bien dire que les âmes dévoyées rentreront toutes, « après mille réparations, dans le sein même de Dieu (t. II, p. 581). »

Il fallait signaler de pareilles taches, qui déparent gravement un tra-

vail d'ailleurs recommandable par un long et noble effort en faveur des doctrines les plus élevées et même par une profonde sympathie pour le catholicisme.

20. — M. Ch. Secrétan, qui tient une place si élevée dans la philosophie contemporaine, et qui a toujours eu le mérite de ne séparer la métaphysique ni de la religion ni de la vie morale, politique et sociale, vient de résumer ses doctrines dans un livre à la fois très profond et très vivant, qui porte ce titre significatif : *La Civilisation et la Croyance*. Quelque graves que soient les oppositions entre nos doctrines et le système du savant professeur de Lausanne, ce n'est pas sans un très vif sentiment de sympathie et de respect qu'on aborde une œuvre de cet ordre, évidemment inspirée par le désir de relever et d'affermir la moralité de notre génération. De fait, l'écrivain n'avait jamais, ce me semble, atteint ce degré d'émotion virile, de chaleur contenue, de richesse d'images; et, en allant au fond, beaucoup de ses pages, parmi les premières surtout, sont aussi solides qu'éloquentes.

Se plaçant dès le début sur le terrain de la réalité la plus concrète, M. Secrétan étudie « la situation, » et approfondit successivement la « question politique » et « la question économique. » Dans la première, le fait dominant et inéluctable, le triomphe de la démocratie, ne lui paraît pas, par lui-même, rassurant pour l'avenir de la civilisation. La démocratie « semble s'opposer, par ses tendances naturelles, à la guerre entre les nations ; mais elle favorise à l'intérieur la violence des partis et la médiocrité des idées. Hostile aux supériorités individuelles, elle tend par là même à déprimer le niveau général : organe des passions populaires, elle se concilie mal avec l'impartialité de la justice et menace au plus haut degré la liberté des individus. » Et, notez-le bien, « il n'y a pas de remèdes politiques à ces maux politiques, attendu qu'en démocratie la force destinée à balancer l'impulsion populaire ne saurait prendre un point d'appui nulle part » (p. 46). Ainsi la question politique se subordonne nécessairement à un problème supérieur. Il faut en dire autant de la question économique, étudiée avec encore plus de soin et de passion par M. Secrétan, qui n'hésite pas à proclamer une prochaine révolution dans ce domaine. Ce qui la lui démontre, ce sont d'abord « les profits du travail dévolus exclusivement à l'entrepreneur capitaliste, l'immense majorité des ouvriers dépourvus de toute garantie d'existence, de toute sécurité pour l'avenir, vivant au jour le jour d'un salaire juste suffisant pour ne pas mourir de faim ; — puis, en face de ce contraste économique, le suffrage universel, chargé de faire les lois, et le service militaire universel, chargé d'en assurer l'observation ; — enfin le salariat condamné dans la conscience des salariés, et la guerre sociale en permanence. » On peut trouver le por-

trait chargé, mais il n'est certes pas entièrement dépourvu de ressemblance: je me hâte d'ajouter que le remède indiqué par le philosophe est emprunté aux affections sociales, à la charité, à la morale. C'est que la « Question véritable » (c'est le titre de son troisième chapitre) n'est ni politique, ni économique; elle est morale et religieuse. Et on comprend d'avance que M. Secrétan ne s'accommode pas plus que nous d'une morale telle que nous la font les Fouillée et les Guyau; il lui faut la seule morale réelle, efficace, celle qui s'appuie sur le devoir, sur l'obligation absolue.

Cette morale est l'objet de la seconde partie, la plus étendue et la plus difficile de l'ouvrage, « Les problèmes de la philosophie. » Les titres des divers chapitres (*le Libre arbitre; — les Méthodes; — la Cause; — Théodicée; — Création, Évolution*), rappelleront d'eux-mêmes la physionomie générale et les points saillants de la *Philosophie de la liberté.* Il faut croire à la liberté, parce qu'il faut croire au devoir (nous ne sommes libres que par la conscience du devoir); et la pensée réfléchie, appuyée sur cette base, écarte le sensationnisme et le matérialisme, qui ne peuvent s'y coordonner, et reconnaît la cause première, Dieu, par ce caractère unique, l'absolue liberté, et par cet unique rapport, le Créateur imposant la loi morale. Le problème du mal, qui est le nœud de toutes les difficultés relatives à la croyance religieuse, est résolu par l'hypothèse de la chute, qui seule concilie la perfection divine et le fait du péché. Est-il besoin de dire que cette philosophie, malgré sa noblesse et sa haute moralité, n'est pas la vraie? qu'elle a une base trop étroite pour répondre aux vraies lois de l'esprit, et pour porter, sans danger de ruine, l'édifice entier de la science et de la morale?

La troisième partie : *Religion*, appellerait bien des critiques, qui ne sont pas à tenter ici. M. Secrétan confond dans le même arrêt de condamnation « l'ancienne Église, le romanisme et la réforme. » Il est vrai qu'il a de notre religion une idée singulière. Le catholicisme, d'après lui, « prétend nous sauver, tels que nous sommes, par la vertu des cérémonies, régler la conduite, sans en changer les mobiles, par l'obéissance aux supérieurs, etc. » (p. 409). Quelles énormes erreurs de fait! Quant au christianisme de l'auteur, très vif de sentiment, mais très pauvre de dogmes, il dérive de Vinet (voir sur celui-ci la curieuse note de la page 451), mais il a des traits personnels. Je signale aux personnes attentives à la marche des idées religieuses dans le protestantisme tout le dernier chapitre : *l'Enseignement de la religion*, à titre d'information très instructive. Il est fâcheux de voir aboutir à un symbole chrétien aussi tristement diminué cet essai généreux et puissant de rénovation morale.

21 et 22. — La question du mal moral est, au fond, le vrai point cen-

tral de la philosophie et de la théologie de M. Secrétan, le pivot sur lequel roulent sa métaphysique et sa démonstration chrétienne; c'est aussi par là que sa dogmatique, tout émancipée qu'elle paraît, se rattache au calvinisme de son origine. Or voici venir de deux milieux différents du sien et différents entre eux, deux livres remarquables qui ont pour titre et pour sujet *le Problème du mal.* L'un a pour auteur M. A. Ott, le dernier ou du moins le plus illustre survivant de l'école de Buchez, l'auteur d'un *Manuel d'histoire universelle* qui n'est pas oublié quoiqu'il remonte à une date déjà lointaine (1840), connu d'ailleurs des philosophes par une étude presque aussi ancienne sur *Hegel* et par deux ouvrages beaucoup plus récents sur *la Raison* et sur *l'Idéalisme et le Criticisme.* L'autre est signé du P. de Bonniot, jésuite, si apprécié par ses nombreux travaux d'apologétique et par la part très importante qu'il prend aux *Études* périodiques publiées par ses confrères.

Buchez prétendait philosopher au point de vue « du catholicisme et du progrès. » Il n'y a guère plus trace de ce programme dans les travaux de son disciple. M. Ott est resté fidèle au spiritualisme le plus élevé, mais ne se réclame nulle part d'une religion positive; quelques passages indiqueraient une vague sympathie pour le protestantisme; mais il n'y a rien de plus opposé à la dogmatique protestante que la conclusion de son étude sur le mal moral, qui est un rejet absolu, ou peu s'en faut, du péché originel. Notez bien que l'argumentation de M. Ott contre l'interprétation calviniste de ce dogme peut être acceptée tout entière, et qu'il a raison de blâmer le jansénisme et Pascal lui-même de l'avoir acceptée. (Il a tort seulement de le dire avec une grosse faute de français, p. 95, l. 3, que je note parce qu'elle étonne chez un écrivain d'ordinaire fort correct.) Mais il ignore que dans la vraie théologie, le péché originel a une tout autre portée que d'expliquer le simple fait de la transgression, dont la liberté humaine suffit à rendre compte. — A part ce grave détail, la première partie de l'ouvrage, qui est une étude analytique « du bien et du mal, » est généralement judicieuse; la raison d'être et le rôle du bien et du mal physiques y sont présentés avec beaucoup de finesse, ainsi que les jouissances et les souffrances qui proviennent de l'état social.

Cette étude a éclairci l'une des données du problème du mal, savoir le mal lui-même. L'autre donnée, bien plus haute et plus difficile, c'est Dieu, le Dieu infiniment bon contre lequel semble s'élever l'existence du mal. M. Ott a donc cru devoir consacrer toute une partie de son livre aux attributs de Dieu, intelligence, puissance et bonté. Sa théodicée est conforme, dans ses traits généraux, aux meilleures traditions du spiritualisme français. Il va même dans la bonne voie plus loin que la plupart des rationalistes, en adoptant ou du moins en ne reje-

tant pas la providence de Dieu et le pouvoir de la prière. Mais il a bien des formules suspectes, surtout en face des erreurs modernes ; la dernière de toutes, par exemple, savoir que Dieu créateur et providence a sacrifié pour nous « une partie de son indépendance et de sa félicité » (p. 177).

La solution du problème du mal est l'objet de la troisième partie, intitulée : *De l'ordre établi par Dieu dans ce monde.* N'était l'ignorance avouée du but final de la vie, les considérations de l'auteur relatives à l'ordre général, soit hors de l'homme, soit dans l'homme, et même des rapports entre la Providence et la liberté méritent plus d'éloges que de critiques. Il n'en est pas tout à fait de même du dernier chapitre sur *la Vie future.* L'auteur y maintient fortement la sanction suprême, mais il s'égare au point de devenir obscur et à peu près contradictoire à lui-même, sur la question des peines éternelles. — On voit assez quelles taches empêchent de recommander ce livre, d'ailleurs dicté en grande partie par un noble et solide spiritualisme.

Sous peine de repasser deux fois par les mêmes chemins, je ne puis insister sur le livre du P. de Bonniot. Il suffit heureusement de dire que la question du mal y est traitée avec le même sérieux et la même élévation philosophique que dans le précédent, mais avec une sûreté bien supérieure, et de plus avec une aisance, une clarté et même un agrément bien rares en pareille matière. Le savant et spirituel jésuite n'a pas eu besoin de faire entrer dans son livre une théodicée ; il ne s'adressait pas, comme M. Ott, à des infidèles ; il a supposé connus et admis les principes métaphysiques qui dominent le problème du mal. Mais il a développé complètement toutes les données de ce problème. Après avoir montré l'incohérence des objections ordinaires qui tendent à nier Dieu parce qu'il y a du mal dans le monde, il analyse à fond la notion du mal, il étudie ensuite le mal chez la bête, la douleur chez l'homme et spécialement chez l'enfant, le mal moral, enfin l'enfer. Tels sont les sujets des sept livres qui défraient ce traité, également remarquable par la finesse psychologique et par la fermeté du raisonnement. Je ne connais pas d'apologie spéciale plus satisfaisante dans l'ensemble. Quelques détails pourraient donner lieu à de légères réserves. Ainsi une sorte d'hypothèse sur l'âme animale commune à toute l'espèce (p. 170) est au moins inutile ; la raison de l'éternité des peines tirée de l'obstination volontaire du damné (p. 316 et s.) paraît difficile à bien saisir ; enfin, le dirai-je ? les mystères de la douleur et du péché sont si clairs pour l'auteur, qu'on en ressent parfois comme de l'inquiétude, presque de la défiance. Quoi qu'il en soit de ces réserves, — dont la dernière pourrait bien tourner à l'éloge de la foi sereine et de la raison puissante de l'écrivain, — le livre du P. de Bonniot reste une œuvre de choix, un traité vraiment excellent sur les plus difficiles questions de la philosophie chrétienne.

23. — Les lecteurs du *Polybiblion* connaissent déjà M. l'abbé Jouve, aumônier du lycée de Châteauroux, et les travaux qu'il a entrepris à l'encontre de l'athéisme contemporain. *Dieu dans l'histoire, ou la Foi du genre humain,* constitue la première partie de ses « Études historiques et scientifiques sur les preuves de l'existence de Dieu, » dont son petit livre sur *les Doctrines négatives* n'était que la préface polémique, le *prologus galeatus*. Cette première partie s'ouvre elle-même par des prolégomènes assez longs, trop longs peut-être, sur les questions préliminaires de toute théodicée : Qu'est-ce que Dieu ? Dieu est-il démontrable? et par quelle méthode? (Par la méthode scientifique, mais réunissant ces trois caractères : rationnel, expérimental, historique). Quelle est la meilleure classification des preuves de l'existence de Dieu ? Rien de nouveau dans ces pages, ni dans le reste du volume ; l'auteur a eu la loyauté de nous en prévenir lui-même dans *l'Avertissement* (p. XIII). Mais c'est beaucoup d'avoir recueilli — je copie ses propres termes — « à la suite d'immenses lectures et de laborieuses recherches, tout ce qu'il y a de plus excellent et de plus décisif en faveur de nos thèses dans les ouvrages des grands philosophes et des savants distingués. » Peut-être seulement le laborieux écrivain, dans ce « pillage » légitime, a-t-il été quelquefois trop peu difficile. Je pourrais citer quelques assertions sur les Ibères, sur les Celtes, etc., qui auraient eu besoin d'être contrôlées d'après l'état actuel de la science. Mais ce sont là des détails secondaires. Un défaut plus grave, c'est de n'avoir pas détaché nettement des vieilles « objections et réponses » des manuels classiques, les doctrines nouvelles sur la genèse et le développement de l'idée religieuse. M. Jouve aurait par là « renouvelé » cette première preuve de l'existence de Dieu, tirée de la foi du genre humain. Au seul point de vue de la philosophie traditionnelle, il aurait bien fait de se préoccuper un peu de l'absence de l'argument historique chez les scolastiques, et des difficultés qu'y a opposées naguère un savant théologien, M. l'abbé Lesserteur. Enfin, il est permis de désirer plus de souci pour la netteté de la rédaction et même pour la correction typographique.

En notant des défauts dont aucun n'atteint la substance de ce travail sérieux et méritoire, j'oubliais d'en indiquer l'économie. Après avoir fait l'histoire sommaire de l'argument historique, M. Jouve poursuit l'idée de Dieu dans toutes les parties du monde (il aurait pu, ici, ce me semble, consulter et indiquer l'excellent livre de M. l'abbé Pasty, sur *l'Idée de Dieu*) ; il en fait valoir la force probante, (il dit *probative,* comme il dit *théodicéen,* néologismes au moins inutiles) ; il répond aux objections sans se préoccuper assez des récentes théories sur l'histoire des religions, et consacre un intéressant appendice à la question du monothéisme primitif. Quoique très perfectible, ce début

mérite les encouragements des catholiques et fait désirer la publication des deux parties qui compléteront l'ouvrage et qui porteront ces titres : *Dieu, cause et raison des choses, ou Dieu dans la nature ; — Dieu dans l'intelligence et dans la conscience.*

24. — Le petit volume intitulé : *L'Évolution de l'idée de Dieu,* qui ne se trouve pas en librairie et qui nous a été adressé d'Albi depuis quelques mois, arbore au-dessus de son titre, cette rubrique un peu ambitieuse : *Un nouveau système spiritualiste.* L'auteur, M. T.-P. Thomson, nous présente dans une épigraphe empruntée à M. Renan l'excuse de sa témérité : « Si chacun écrivait son rêve de l'Infini, peut-être du rapprochement de ces rêves sortirait-il quelque vérité. » M. Thomson apporte donc son rêve, dont voici les traits principaux. Il s'est vu en présence, d'une part, du Dieu du spiritualisme ordinaire, Dieu infiniment parfait, éternellement réel, et créant le monde d'un acte de sa volonté libre ; — et, d'autre part, du Dieu de l'évolution, qui est « le monde éternel, inconscient à son origine, arrivé, à la suite d'innombrables séries de phénomènes, à la conscience absolue. » Il fait, au nom de la science, le procès de ces deux idées opposées. La théologie spiritualiste lui paraît insoutenable, parce qu'elle implique le miracle, qui n'a jamais été constaté, et parce qu'elle ne peut justifier l'existence du mal. Le Dieu des évolutionnistes, qui est un Dieu *in fieri,* non distinct du monde, échappe à ces difficultés. Il répond, d'ailleurs, à toutes les aspirations de l'âme : car la conscience devant arriver, par progrès successifs, à son absolu, embrassera tous les phénomènes du passé et nous vivrons en elle participant de son infinitude. — Telle est la doctrine, exposée d'abord avec une certaine méthode dans une introduction d'une quarantaine de pages, puis servie en petits fragments détachés dans un journal de *Notes et Réflexions,* qui va du 10 mars 1883 au 15 juillet 1887, et qui remplit le reste du volume. Voici une seule de ces notes, qui montrera bien nettement la position de M. Thomson dans la philosophie contemporaine, et l'aisance parfaite avec laquelle il accepte comme une solution définitive du plus grand des problèmes, une hypothèse à peine définie et qui échappe, non seulement à toute démonstration, mais même à toute expression précise : « Nous ne différons des Matérialistes et des Athées que par ce seul point. C'est que ceux-ci croient que la cause première, c'est-à-dire le Mouvement aveugle, fatal et inconscient, doit éternellement rester dans son inconscience. Nous croyons, nous, au contraire, en présence de la conscience qui s'accuse et grandit de plus en plus chez l'homme, qu'un temps viendra où cette conscience se sera développée jusqu'à l'infini. Si le mouvement inconscient ne peut avoir de but, le mouvement conscient doit fatalement en avoir un, la Perfection. » Voilà le point d'arrivée ; le point de départ nous échappe absolument. Et telle est la con-

ciliation du matérialisme et du spiritualisme rêvée par M. Thomson. Elle vaut, ni plus ni moins, bien d'autres rêves dont on peut dire : *Œgri somnia.*

25. — La métaphysique chrétienne a compté de nos jours Ernest Hello parmi ses représentants notables. Il était de ceux qui ne suivent pas les routes battues, qui vont du premier coup vers la hauteur la plus abrupte, et qui, plongés dans la lumière, s'entourent pourtant de nuages mystérieux. Mais du sein de cette nuit solennelle, il jaillissait de magnifiques éclairs, qui permettaient quelquefois de pénétrer jusqu'aux dernières profondeurs. Il ne faut donc s'étonner ni du petit nombre d'adhérents qu'il a su gagner, ni de leur fidélité au maître disparu. L'éditeur du volume intitulé : *Philosophie et Athéisme* est de ces fidèles, et ce volume lui-même n'est que le premier des *Œuvres posthumes* d'Hello; il y en aura deux autres, formés, l'un d'articles variés publiés dans les journaux et les revues, l'autre d'essais entièrement inédits.

Des deux parties qui composent le volume actuel, la première me semble également inédite. C'est une esquisse de philosophie première ou fondamentale, qui s'appuie sur le dogme chrétien. L'histoire y accompagne partout la réflexion. L'unité primitive brisée par le péché, les deux tendances de l'humanité vers le salut, par le *signe* chez les Juifs, par la *sagesse* chez les Gentils, résument toute la vie antique. L'Église instruit et mène le monde régénéré par le Christ; mais en face d'elle, comme l'erreur théologique divise le Christ, l'erreur philosophique divise l'homme : le matérialisme nie l'âme; l'idéalisme, le corps; le platonisme méconnaît l'union de ces deux éléments; le scepticisme naît du découragement produit par le règne de l'erreur... Je ne prétends indiquer qu'un petit nombre de traits, choisis parmi les plus saillants. Il y a des parties justes et neuves dans ce brillant tissu. On y trouvera ainsi, comme toujours chez Hello, des rapprochements forcés, des subtilités, des excès d'expression, trop d'importance donnée à des mots (à des *signes!*), trop de penchant pour certaines autorités plus chères aux mystiques qu'aux philosophes : ceci soit dit sans préjudice de ce qu'offrent d'intéressant des textes peu connus d'Angèle de Foligno et du grand cardinal de Cusa. En somme, beaucoup de pages de cette esquisse inachevée (on lit à la p. 202 : *Cætera desiderantur*) seront utiles à certaines âmes par l'élan vers l'unité, par la vigueur de la conviction, par la chaleur d'âme. Il est douteux qu'elles puissent rien dire aux esprits froids et strictement méthodiques.

Dans la seconde partie (*l'Athéisme au* XIXe *siècle*), j'ai reconnu l'œuvre qui fonda la réputation d'E. Hello (avec son bel essai sur *le Style*); le titre primitif était : *Renan, l'Allemagne et l'Athéisme au* XIXe *siècle*. Je

me souviens encore de l'émotion qu'excita ce livre parmi certains groupes parisiens vers 1858. Il a neigé depuis lors sur la tête des admirateurs de la première heure. L'enthousiasme aura baissé, sans qu'il faille trop s'en plaindre. Les défauts du maître se mêlent, ici comme ailleurs, à ses belles qualités. Mais ces dernières suffisent pour qu'on lise encore avec une vive sympathie, et non sans fruit sérieux, tout cet essai, et surtout les premiers chapitres dirigés contre M. Renan et intitulés : *Négation de la religion, de la société, de la science, de l'art.*

26. — Ne quittons pas les régions de la métaphysique sans accorder quelques lignes à la très subtile, mais très solide dissertation critique de M. Alb. Barberis, lazariste, professeur au collège Alberoni de Plaisance, sur cette question : *L'Être formel est-il intrinsèque aux créatures?* Elle a paru pour la première fois dans le *Divus Thomas,* publication périodique consacrée à l'étude de saint Thomas. L'intérêt qu'elle a excité en Italie s'explique par l'importance et la durée des polémiques soulevées par la philosophie de Rosmini. Un des points les plus essentiels et les plus vulnérables de ce système, c'est assurément la doctrine qui enseigne que la créature est constituée comme telle par ses limites, et que son être positif lui est formellement extrinsèque, et ne se distingue pas de l'être infini. On comprend tout de suite combien il est difficile, soit de défendre une pareille thèse contre l'accusation de panthéisme, soit de la raccorder avec l'enseignement traditionnel de la philosophie chrétienne. Les Rosminiens ont cru s'acquitter de cette double tâche en accusant tous leurs adversaires de confondre le fini avec l'infini par l'identification de l'essence réelle et de l'existence dans les créatures (thèse de Suarez), et en se flattant eux-mêmes d'être seuls fidèles à la doctrine thomiste qui distingue ces deux choses et qui soutient que l'identité de l'essence et de l'existence est le propre de l'infini. Il n'était que trop aisé de se perdre dans ces discussions délicates, et c'est bien ce qui est arrivé à certains rosminiens, qui ont traité fort mal à propos de suaréziens (ce qui n'est pourtant pas une injure) des thomistes très prononcés, comme le cardinal Zigliara, pour n'avoir pas voulu accorder à Rosmini que l'*être formel* est la même chose que l'*essence.* M. Barberis démêle, avec une clarté parfaite, les éléments divers de la question et la portée des diverses solutions qu'en ont données les scolastiques. Il montre à merveille que, sur ce point délicat, saint Thomas tient le milieu entre Suarez et Rosmini : celui-ci met l'être de la créature en dehors de la créature, qui n'en est pas même le sujet ; Suarez, non seulement déclare cet être identique à la créature, mais le confond avec son essence réelle ; saint Thomas, en le plaçant lui aussi dans la créature comme dans son sujet, le distingue de l'essence réelle, comme l'acte de la puissance. La discussion du savant professeur est aussi courtoise que savante et lumineuse, et la condamnation

récente des propositions 8, 10-17 de Rosmini lui donne un nouveau prix.

27. — L'encyclique *Æterni Patris,* en recommandant la philosophie de saint Thomas, signale en particulier, dans la doctrine du grand docteur sur les lois, « des raisons très puissantes pour détruire les faux principes du nouveau droit antichrétien, si funeste à l'ordre social. » Ces paroles ont suggéré à M. Val. Rivalta son essai intitulé *Renouvellement de la jurisprudence philosophique selon la scolastique*, que le jeune et savant avocat a dédié à Léon XIII. Après avoir montré l'opposition absolue des derniers systèmes naturalistes avec les principes de toute jurisprudence, et constaté, d'une part, le caractère arbitraire et contradictoire du prétendu droit enseigné par des philosophes qui nient le droit naturel; d'autre part, la décadence universelle et avouée de la philosophie du droit, l'auteur aborde, à partir du chapitre v, l'utilité juridique de la scolastique. Méthode, fond même des choses, ontologie juridique, rapports du droit avec la métaphysique, et avec la morale à tous ses degrés : autant de thèmes traités ici rapidement, trop rapidement peut-être, mais avec une vigueur logique, relevée encore par une érudition remarquable et un vrai talent d'écrivain. M. Rivalta met pleinement en relief cette conclusion si conforme à l'enseignement du Souverain Pontife : « C'est la scolastique qui a fourni à la jurisprudence ses principes nécessaires. Elle lui a montré le point central où tout le reste trouve son explication et sa démonstration logique; elle a offert au jurisconsulte les critères objectifs requis pour apprécier justement les rapports religieux, moraux, politiques et économiques de la vie réelle; pour analyser exactement les éléments qui concourent à composer l'organisme juridique, et enfin pour porter un jugement sûr de leurs causes (p. 117). » Je n'ai pas besoin d'insister pour recommander cette excellente dissertation, dont un des premiers typographes de l'Italie, M. Zanichelli, a fait d'ailleurs un volume très sympathique à l'œil. Puisse maintenant M. Rivalta, comme il en manifeste le désir (p. 5), développer, dans une œuvre de longue haleine, la doctrine juridique générale dont il nous présente aujourd'hui une éloquente, mais trop brève apologie !

28. — C'est surtout dans l'étude du droit naturel, qui est la base et l'âme de toute jurisprudence, que l'on constate l'utilité de la doctrine scolastique. On peut en citer, comme preuve, les *Éléments de droit naturel,* dont le premier volume a paru l'an dernier à Valence. L'auteur, M. de Cepeda, que beaucoup de nos confrères ont eu l'occasion de voir au récent Congrès scientifique des catholiques à Paris, y déploie, avec un véritable talent d'exposition, un attachement profond et vraiment éclairé aux doctrines traditionnelles ; et l'on trouve chez lui ces doctrines, trop longtemps méconnues, évidemment supérieures

par leur enchaînement et leur solidité scientifiques, aux tâtonnements des théoriciens naturalistes du droit. Au reste, loin de cacher ses préférences, le professeur valençais ne craint pas de citer à chaque instant, parmi les interprètes autorisés du droit naturel, les scolastiques modernes les plus prononcés, comme les PP. Meyer, Mendive, Costa-Rossetti, etc. Cet excellent manuel renferme jusqu'ici les notions préliminaires (y compris la doctrine métaphysique) ; les fondements de la morale (sept leçons) ; le droit naturel général (onze leçons, dont cinq consacrées à la réfutation des théories juridiques matérialistes, panthéistes, idéalistes, positivistes, etc.) ; le droit naturel individuel, divisé en droits innés et droits acquis. En tout trente-sept leçons, également remarquables par la fermeté de la doctrine et par l'aisance de la rédaction. Vienne un second volume digne du premier, et l'on aura sur la matière un manuel élémentaire, à la fois très scientifique et très orthodoxe, j'allais presque ajouter très littéraire. En tout cas, il me semble que c'est une lecture à conseiller à tous les jeunes juristes et philosophes qui n'ignorent pas l'espagnol.

LÉONCE COUTURE.

THÉOLOGIE

Œuvres pastorales de S. E. le cardinal Joachim Pecci, *archevêque-évêque de Pérouse, aujourd'hui* LÉON XIII, *glorieusement régnant,* traduites de l'italien avec l'autorisation de Sa Sainteté, et précédées d'une introduction par AUGUSTIN LURY, docteur en théologie et en droit canonique, chapelain de Saint-Louis des Français. Lille, Société Saint-Augustin, 1888, in-8 de CXXVIII-392 p. — Prix : 5 fr.

On connaissait depuis quelques années les deux belles lettres pastorales de l'ancien archevêque-évêque de Pérouse, le cardinal Joachim Pecci, aujourd'hui Léon XIII, sur *l'Église et la Civilisation.* Nous avions lu avec avidité cette savante et irréfutable apologie de l'Église catholique, qui, à l'encontre de toutes les calomnies, est si loin d'être l'ennemie de la civilisation, qu'elle en est le principe même : c'est l'Église qui est la source de la prospérité matérielle en sanctifiant le travail et en en réglant l'usage, en favorisant l'étude des forces de la nature ainsi que les découvertes modernes, en faisant participer les pauvres aux bienfaits de cette prospérité ; c'est encore l'Église qui est la source du progrès moral de l'humanité par l'abolition de l'esclavage et des jeux du cirque, par les remèdes qu'elle offre à l'homme contre sa triple concupiscence, par les rapports mutuels de charité qu'elle prêche aux hommes, par l'autorité qu'elle rend plus paternelle, et par la sage liberté qu'elle donne aux peuples. Le modèle vivant de ce progrès est Jésus-Christ, type achevé de toute perfection, modèle des petits, des ouvriers, des pauvres, des grands et des rois, modèle des parents et des enfants. La lecture de ces pages, si pleines d'une haute doctrine et parse-

mées de tant de remarquables considérations, avaient fait vivement désirer la publication des autres lettres pastorales de cet éminent Pontife, devenu l'objet de la tendresse filiale des catholiques et de l'admiration du monde entier. Nous félicitons M. l'abbé Lury d'avoir entrepris la traduction des œuvres du grand évêque de Pérouse, et la Société Saint-Augustin d'en avoir exécuté l'impression. Chacun dans la spécialité de son travail, imprimeur et traducteur, se sont heureusement unis pour donner à cet ouvrage l'importance littéraire et la richesse typographique dignes de l'œuvre et de son auteur. Nous possédons aujourd'hui le premier volume de cette précieuse collection : il contient les homélies, les mandements et les lettres pastorales. Puis viendront successivement les volumes renfermant les *Actes* collectifs rédigés au nom de tous les évêques de l'Ombrie, et relatifs aux événements politiques et sociaux qui suivirent l'occupation de cette province en 1860 ; les *Lettres* se référant aux événements qui s'accomplirent dans le diocèse de Pérouse après l'année 1860 ; les *Institutions pieuses* et les *Décrets*. « Les premiers exemplaires de ces écrits n'ayant été faits que pour les besoins du diocèse, il était devenu presque impossible de s'en procurer un seul. C'est alors qu'on a supplié Sa Sainteté de daigner permettre qu'on recueillît ensemble pour les publier de nouveau, au moins la partie la plus intéressante de ces œuvres. Et c'est pourquoi, après avoir accueilli favorablement ce désir, Sa Sainteté a ordonné que cette publication fût confiée aux soins de ses camériers secrets, Mgr Étienne Ciccolini et Mgr Gabriel Boccali. »

Dans ce premier volume, nous avons dix-neuf homélies ou lettres pastorales, en comptant les deux lettres sur l'Église et la civilisation, dont nous parlions tout à l'heure. Évidemment, l'archevêque-évêque de Pérouse, pendant un épiscopat de trente-deux ans, a dû en écrire un nombre beaucoup plus considérable. Mais, comme l'observe l'édition italienne, « pour se conformer au désir du Saint-Père, on a fait choix des Actes qui offraient une importance doctrinale, ainsi que ceux qui ont un but spécial d'utilité religieuse et sociale ou qui ont trait à la défense de l'Église contre les assauts de ses ennemis. On a laissé ceux-là seuls qui concernent des faits de minime importance. »

Qu'on en juge par le simple énoncé de ces premiers documents. D'abord c'est une homélie sur la civilisation, prononcée dans la cathédrale de Pérouse pour le premier anniversaire de l'exaltation de Pie IX au souverain pontificat ; une lettre pastorale sur la sanctification du dimanche et des jours de fête ; un mandement sur le blasphème ; une lettre pastorale sur le pouvoir temporel du Saint-Siège ; un avertissement au peuple de Pérouse concernant les écoles protestantes. Puis voici des lettres pastorales sur la divinité de Jésus-Christ contre l'ouvrage de M. Ernest Renan, sur les erreurs courantes contre la religion

et la vie chrétienne, sur les prérogatives divines de l'Église catholique, sur la lutte chrétienne, sur le concile œcuménique du Vatican, sur la consécration du diocèse de Pérouse au Sacré-Cœur de Jésus et à la très sainte et immaculée vierge Marie, sur l'Église catholique et le dix-neuvième siècle. Enfin, ce sont des avis au clergé sur sa conduite dans les temps présents, des règles aux fidèles pour vivre en vrais catholiques, une homélie sur les prérogatives du souverain Pontife.

Nous ne voulons ni ne pouvons analyser ces nombreux et importants écrits. Qu'il nous suffise de citer les lignes suivantes du traducteur qui en a fait une étude approfondie. « Si je pouvais, dit M. l'abbé Lury, citer ici les lettres qu'écrivait à ses amis le jeune nonce de Bruxelles, on verrait que le spectacle des sociétés ébranlées, incertaines, malades, lui arrachait des plaintes éloquentes sur l'aveuglement des chefs d'État voués à l'impuissance parce qu'ils s'obstinent à répudier les principes civilisateurs du christianisme. Mais à défaut de ses lettres, nous avons sa première homélie. On peut dire qu'elle est son manifeste : elle résume, en effet, toute sa pensée. Bien plus, je n'hésite pas à affirmer qu'elle contient, non seulement tout l'évêque, mais le grand pape qui s'appellera Léon XIII. Toutes les Lettres pastorales qui suivront ne seront que le développement de cette éloquente homélie. »

Quant au genre ou à la manière de l'éminent auteur, M. l'abbé Lury nous l'expose en des termes que nous citons volontiers comme un spécimen de son judicieux discernement et des belles qualités de son style : « Après les papes de ce siècle, particulièrement inspirés de Dieu pour conjurer tout péril, deux hommes me semblent avoir été providentiellement suscités pour remplir cette mission : le P. Lacordaire et Mgr Joachim Pecci. Après avoir éprouvé un instant le mal de son siècle, le doute et ses cruelles incertitudes, l'un excellera à les dépeindre et à célébrer les triomphes de la foi dans d'inoubliables conférences ; n'ayant jamais connu que les horizons sereins de la foi, l'autre décrira les maux de son temps sans les flatter, d'une manière plus sobre, dans d'admirables instructions adressées à son peuple selon les circonstances et les besoins du moment. Le premier, par la magie de son éloquence, amènera les voltairiens à l'Église et saura les y retenir ; le second, par la profondeur de ses vues étonnera les incrédules, tout en les confondant par sa logique inexorable. Penseurs, poètes, orateurs l'un et l'autre, le premier jettera à la foule palpitante une parole de feu, expressive, exubérante, où la doctrine semblera disparaître sous la pompe imagée de la forme ; le second parlera une langue classique d'une clarté transparente, d'une précision théologique remarquable, et le goût le plus pur règlera toujours l'expression d'une pensée impeccable. » (p. XXXVI.)

Ce jugement, que M. l'abbé Lury exprime en si beaux termes, suit presque immédiatement un résumé succinct mais très complet de la vie de Léon XIII (IV-XXII), et précède l'analyse de tous les actes contenus dans ce volume. Cette introduction, qui ne compte pas moins de cent dix-huit pages, n'est certes pas trop longue : on ne pouvait guère être plus court pour traiter un sujet si intéressant et si vaste que celui de la vie et des écrits du cardinal Pecci : c'est une étude achevée que tous les lecteurs sauront apprécier et goûter. Il nous reste à exprimer le vœu que la publication des autres volumes ne se fasse pas trop attendre, et que le Saint-Père daigne permettre d'ajouter encore à ses œuvres pastorales les divers travaux littéraires qu'il a publiés pendant son épiscopat.

F. CHAPOT.

JURISPRUDENCE

Le Droit public de l'Église, traité du R. P. MATHIEU LIBERATORE, de la Compagnie de Jésus. Traduit de l'italien par AUG. ONCLAIR, prêtre. Paris, Retaux-Bray, 1888, in-8 de v-488 p. — Prix : 6 fr.

C'est avec un sentiment mêlé de pitié et de dégoût que les catholiques assistent aux applications ridicules des théories matérialistes à l'épreuve desquelles nous ont soumis les cabinets républicains et le conseil municipal de Paris. Ont-elles été assez nombreuses, les tentatives de gouvernement sans Dieu ? Nous en voyons aujourd'hui les suites. Leurs résultats les plus clairs sont la perte des libertés honnêtes et l'excitation aux plus hideuses passions. Jamais, quoi qu'on fasse, l'homme ne se soustraira à l'empire bienfaisant des idées religieuses, ou la société sera dégradée jusqu'à un état de barbarie dont les crimes précoces et les forfaits ignobles de nos faits divers ne sont que le prélude. Il faut aux consciences, pour leur conserver des sentiments honnêtes, autre chose que les manuels de morale civique. On a beau faire semblant de l'ignorer, il existe à côté et au-dessus de la société civile, une société spirituelle, d'ordre surnaturel, qui est publique, indépendante et suprême. Des marques irrécusables d'unité, de haute élévation morale, d'universalité et d'identité parfaite dans tous les temps et tous les lieux où elle s'est affirmée, la caractérisent d'une façon certaine. Cette société qu'on peut haïr, qu'on peut essayer de détruire, mais contre laquelle on se heurte en vain, c'est l'Église. Gouvernée d'une façon autoritaire, elle possède dans sa hiérarchie une puissance jurisdictionnelle admirablement coordonnée et qui est indépendante du pouvoir politique. L'enseignement doctrinal, exempt d'erreur parce qu'il est basé sur la révélation divine, est une de ses plus chères prérogatives. Elle a un pouvoir législatif spirituel et pourtant extérieur, qui, sans porter atteinte aux attributions réelles de l'État, les aidant plutôt et corroborant leur sanction par le caractère

intime qu'il acquiert souvent, ne devrait rencontrer partout qu'appui et encouragement. Pour expliquer ses lois, l'Église juge et condamne quelquefois, parce que sans le pouvoir coactif toute sécurité sociale disparaîtrait, et l'anarchie renverserait bientôt les plus sages règlements.

La société religieuse étant ainsi conçue, on comprend aisément que l'Église se choisisse elle-même ses ministres, qu'elle veille à leur formation intellectuelle et qu'elle possède des biens temporels, destinés à faciliter le fonctionnement de ses institutions. Mais nous touchons ici à de bien délicates questions, car nous nous trouvons en face de l'État qui réclame son autonomie et proteste contre toute immixtion. Quelle est donc la situation de l'Église dans ses rapports avec l'État, soit chrétien, soit infidèle ou hétérodoxe, soit libéral? — Telles sont les importantes questions du droit public que le R. P. Liberatore, le professeur si savant et si constamment logicien, a exposées avec une précision incontestable, dans un livre où il semble avoir voulu faire passer tout son amour pour la sainte Église. M. l'abbé A. Onclair, ennemi déclaré des sectes maçonniques et de l'erreur libérale, que des publications précédentes ont déjà fait avantageusement connaître, a donné du *Droit public de l'Église* une traduction élégante et correcte qui fait autant d'honneur à son zèle, que nous espérons la voir profiter à la cause catholique. G. Péries.

Études sur les personnes morales dans le droit romain et dans le droit français. Thèse d'agrégation présentée à la Faculté de droit de l'Université libre de Bruxelles, par Maurice Vauthier, avocat à la cour d'appel de Bruxelles. Bruxelles, A. Manceaux. Paris, G. Pedone-Lauriel, 1887, in-8 de x-416 p. — Prix : 8 fr.

Les monographies sur la personnalité morale sont rares en France ; à peine trouve-t-on données quelques définitions, ou posés brièvement quelques principes dans les traités généraux de droit civil ; il est vrai que les traités de droit commercial et surtout ceux de droit administratif contiennent plus de développements sur le sujet ; mais les uns comme les autres se placent à des points de vue spéciaux, et aucun d'eux ne contient une étude d'ensemble sur la personnalité morale en général. Le livre de M. Maurice Vauthier vient combler cette regrettable lacune. Bien que le titre de son ouvrage puisse faire croire à un examen complet et détaillé de chaque personne morale, il n'en est rien cependant ; ce que l'auteur étudie en réalité, c'est la personnalité morale en général, ainsi qu'il prend soin de nous le révéler dans sa préface ; mieux eût valu le faire apparaître nettement dès le début et intituler le livre *Étude sur la personnalité morale.* Cette rubrique aurait eu le double avantage d'épargner au lecteur une inévitable méprise et une critique à M. Vauthier.

L'auteur divise l'histoire de la personnalité morale qu'il entreprend d'écrire, en trois périodes nettement tranchées : Droit romain ; — Moyen âge et ancien régime ; — Droit moderne. — Dans la première période, il nous fait assister, au milieu de détails fort curieux, à la naissance de la personnalité civile. Il nous montre que, dans le but de protéger des intérêts d'ordre municipal, les jurisconsultes, non sans quelque timidité et sans quelque hésitation à l'origine, finirent par reconnaître au municipe la qualité de personne morale (*universitas*) ; puis les *collegia,* associations et corporations autorisées, furent, à leur tour, considérés comme des *universitates;* enfin, sous les Empereurs chrétiens, le droit positif fit des *fondations* une nouvelle classe de personnes morales. La deuxième période embrasse le moyen âge et l'ancien régime. M. Vauthier établit avec beaucoup de clarté qu'ici l'unité du sujet tend à disparaître quelque peu, et que, suivant qu'il s'agit de l'Église, des communes, des associations ou de l'État, l'idée de la personnalité morale subit des vicissitudes différentes, ce qui impose à l'auteur l'obligation de se livrer à des études séparées sur chacune de ces catégories. La troisième période débute par des considérations générales dans lesquelles l'auteur nous présente un résumé aussi complet que lumineux des travaux de l'École allemande sur la théorie de la personnalité morale; elle se termine par un exposé des principes rationnels de la matière, où il eût été bon de mentionner tout au moins la distinction qui s'impose entre les personnes morales créées en vue d'un intérêt public, et celles qui ne le sont qu'en vue d'intérêts individuels. Par le silence qu'il a gardé sur ce point, M. Vauthier permet de croire qu'il a eu le tort de n'y pas songer. Il étudie successivement la personnification des pouvoirs publics, des établissements publics et d'utilité publique, et enfin des sociétés, et il indique quelles conditions sont nécessaires à l'existence de la personnalité civile, puis quelles conséquences pratiques résultent de la personnification.

Tel est, sommairement esquissé, le livre de M. Vauthier. Laissant de côté la question des opinions émises et des solutions proposées, dont un auteur est toujours maître, et dont nous serions, quant à nous, disposé à repousser quelques-unes, en particulier la théorie d'après laquelle il conviendrait, suivant M. Vauthier, de refuser à l'État la personnalité morale au cours de la période romaine et de celle du moyen âge et de l'ancien régime, nous nous bornerons à dire que son défaut capital réside dans des hors-d'œuvre absolument exagérés. Leur extension devient telle parfois, qu'ils finissent par étouffer l'idée principale et la faire perdre de vue. C'est surtout pendant la seconde période, que les digressions se livrent libre carrière et déroutent véritablement le lecteur en le dévoyant. Mais, à côté de ce défaut, si grave soit-il, il n'est que juste de reconnaître que le travail de M. Vau-

thier est des plus intéressants : c'est une œuvre sérieuse et utile, pleine d'impartialité et de bonne foi. N'est-ce pas autant de qualités qu'il en faut pour lui assurer le succès qu'elle mérite ? X.

SCIENCES ET ARTS

Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes, *eaux souterraines, tremblements de terre, météorites,* par A. DAUBRÉE, membre de l'Institut. Paris, Félix Alcan, 1888, in-8 de 202 p. avec 78 figures dans le texte. — Prix : 6 fr.

Trop souvent le soin de répandre dans le grand public les résultats de la science, de les vulgariser, comme on dit, est laissé à des écrivains qui ne sont pas assez savants pour discerner exactement le degré de certitude et d'importance que présentent ces divers résultats. A vrai dire, les maîtres seuls peuvent porter ce discernement au point où il devient la profondeur, et lorsqu'à cette profondeur, à cette pénétration qu'ils conservent dans l'exposition après l'avoir déployée dans la découverte, se joint une heureuse forme littéraire, il leur est donné de produire ces ouvrages privilégiés où les gens du monde trouvent une nourriture à la fois agréable et substantielle, tandis que les savants eux-mêmes peuvent les lire avec profit. Cette bonne fortune trop rare nous est procurée par l'illustre doyen de la section de géologie à l'Académie des sciences, dans l'ouvrage que nous avons sous les yeux. Ce n'est pas un traité ex professo, mais une réunion d'articles publiés précédemment dans la *Revue des Deux Mondes,* auxquels de nombreuses figures viennent ajouter un utile commentaire. Il se divise en quatre parties : *I. Les Eaux souterraines, leur travail à l'époque actuelle; II. Leur Rôle minéralisateur aux époques géologiques; III. Les Tremblements de terre; IV. Les Météorites et la Constitution du globe terrestre.* Les questions, on le voit, sont de première importance ; elles sont de celles auxquelles l'éminent auteur a consacré une grande partie de ses travaux et beaucoup des résultats qu'il expose lui sont dus. Il est inutile d'en dire davantage pour faire apprécier l'importance de ce volume et le haut intérêt qu'il présente. E. VICAIRE.

La Matière et l'Énergie, par ÉMILE FERRIÈRE. Paris, Félix Alcan, 1887, in-12 de 580 p. — Prix : 4 fr. 50.

« Ce livre, dit l'auteur, est la première partie d'une trilogie dont le but est de démontrer l'unité de substance au moyen des faits positifs, à l'exclusion de tout argument *a priori*.... C'est la première fois qu'aura été fait au profit de la philosophie un essai de synthèse scientifique ; et, vu l'état des progrès de la science, cet essai ne pouvait être tenté que

dans le dernier quart du dix-neuvième siècle. » Ainsi, c'est un but essentiellement philosophique que l'auteur poursuit; c'est au point de vue philosophique surtout qu'il conviendra d'apprécier son œuvre. Rendons-lui tout de suite un témoignage. Mieux avisé que la plupart des philosophes de l'école à laquelle il semble appartenir ou, tout au moins, à laquelle il confine, M. Ferrière ne conteste pas l'existence et la valeur de la métaphysique en tant que science. Au contraire, il s'en réclame hautement; son objet, dit-il, est de « résoudre le problème suprême de la métaphysique. » Qu'il fasse de bonne métaphysique, c'est une autre affaire; mais enfin, il n'en fait pas sans le savoir, c'est un mérite aujourd'hui et une réelle supériorité sur beaucoup. Donc c'est par une synthèse scientifique, le terme est assez exact, que l'auteur cherche à résoudre ce problème. Deux parties composent cette synthèse : Première section, la matière; seconde section, l'énergie. La première est un résumé de ce que la chimie et la physique nous permettent d'entrevoir sur la constitution intime de la matière et sur ses transformations; la seconde, de ce que la mécanique et l'astronomie nous enseignent sur les actions mutuelles des parties de la matière et leur groupement dans l'univers.

Considéré comme un simple résumé scientifique, l'ouvrage n'est pas sans valeur. On y trouve condensés un très grand nombre de faits et de découvertes, et, bien que l'érudition de l'auteur soit un peu de seconde main, que beaucoup de sources qu'il cite dans sa bibliographie ne soient elles-mêmes que des ouvrages de vulgarisation, il est assez au courant des derniers progrès de la science. La partie chimique surtout nous a paru bien traitée; la partie mécanique est plus faible. Nous trouvons, par exemple, ceci dans la préface (p. 9) : « Réduite à sa dernière expression, la théorie mécanique de l'univers peut se résumer en deux lignes : Étant donné deux genres de mouvements, rotation et translation, et le principe d'équilibre, tous les phénomènes reçoivent une explication suffisante. C'est la simplicité unie à la grandeur. » M. Ferrière ignore évidemment que la translation et la rotation n'ont d'existence et par conséquent ne se distinguent l'une de l'autre que pour les solides absolus, êtres abstraits que la mécanique rationnelle étudie, mais qui n'existent pas ou n'existent qu'hypothétiquement dans le monde réel; même pour ces solides, elles ne forment pas deux genres de mouvement assez profondément distincts pour mériter d'être nommés dans un énoncé aussi général. Quant au principe d'équilibre, l'auteur aurait bien dû en donner l'énoncé. Il y a même des erreurs assez fortes, telles que le principe formulé solennellement et prétendument démontré (p. 351). En somme, si ce n'est pas une de ces œuvres de maître dont chaque mot porte, et que les savants aussi bien que les ignorants, lisent et relisent avec fruit, c'est

du moins celle d'un élève laborieux, qui sait se mettre à la portée de ses condisciples, mais qui se trompe quelquefois et a besoin de contrôle.

Quant à la philosophie, elle est profondément matérialiste dans ses conclusions, mais enfantine dans ses arguments. De ce que la matière ne change pas de poids dans le creuset du chimiste, M. Ferrière conclut qu'elle n'a pas pu être créée. De ce que le corps humain possède les propriétés physiques et chimiques de la matière brute et fait échange de matière avec le monde ambiant, il conclut, sans autre raisonnement, que « chaque homme est un mode de la matière. » Raisonnement analogue pour l'énergie, avec une circonstance aggravante. On procède par citations du P. Secchi, de Grove, qui affirment l'impossibilité, « humainement parlant » de la création ou de l'anéantissement de l'énergie aussi bien que de la matière. Six pages plus loin on résume cela par l' « éternité » de la matière et de l'énergie. Est-ce bien loyal? Une des conclusions définitives de l'auteur est « l'identité substantielle de la matière et de l'énergie. » Que veut dire cela? Que la matière et l'énergie, pensera quelque lecteur naïf, sont des substances identiques, des états divers d'une même substance, donc capables de se transformer l'une dans l'autre et d'exister séparément. Erreur! cela résulte au contraire de ce que la matière et l'énergie sont inséparables l'une de l'autre dans l'univers. On voit que la précision du langage ne le cède pas à la profondeur des vues. E. Daram.

L'Homme préhistorique, *étudié d'après les monuments et les costumes retrouvés dans les différents pays de l'Europe,* suivi d'une *Étude sur les mœurs et coutumes des sauvages modernes,* par Sir John Lubbock, 3e édition, revue et augmentée. Paris, Alcan, 1888, 2 vol. in-8 de 306 et 292 p., avec 228 grav. dans le texte. — Prix : 12 fr.

Mœurs et Monuments des peuples préhistoriques, par le Mis de Nadaillac. Paris, Masson, 1888, in-8 de 312 p. avec 113 fig. dans le texte. — Prix : 6 fr.

Études sur les temps antéhistoriques, par le colonel Carette. *Deuxième étude. Les Migrations.* Paris, Alcan, 1888, in-8 de 346 p. — Prix : 7 fr.

Sir John Lubbock est un des initiateurs qui ont le plus contribué au progrès des études concernant la haute antiquité. Le livre dont la maison Alcan nous offre une réédition peut être considéré comme un classique de l'archéologie préhistorique. A ce titre, il conservera toujours une place à part dans les bibliothèques, quoique, à beaucoup d'égards et malgré quelques additions, il soit loin d'être au courant de la science. Il ne faut pas oublier que la première édition française date de 1867. Néanmoins on trouvera dans cet ouvrage des dissertations excellentes et qui n'ont rien perdu de leur intérêt, sur la classification des âges de la pierre, du bronze et du fer; sur les monuments méga-

lithiques, les habitations lacustres de la Suisse, les amas de coquilles du Danemark, l'archéologie américaine, les hommes quaternaires, etc. Il est regrettable que l'auteur n'ait pas utilisé pour cette nouvelle édition les travaux remarquables dont l'âge de bronze et le premier âge du fer ont été l'objet, depuis quelques années. Il ne dit rien des progrès de l'anthropologie dans la connaissance des populations primitives de l'Europe, soit à l'âge de la pierre polie, soit aux époques qui suivirent. Il passe à peu près sous silence la classification quaternaire d'après les alluvions et les cavernes. Les dernières recherches relatives à l'homme tertiaire sont omises. Quelques affirmations, permises il y a vingt ans, insoutenables aujourd'hui, auraient dû disparaître. Ainsi on ne peut plus dire que « nous ne possédons pas encore de preuves certaines que l'homme a coexisté avec le mastodonte et le mammouth, en Amérique. » L'ouvrage se termine par la reproduction d'une étude sur les mœurs des sauvages modernes, qui figure déjà dans la première édition. L'auteur juge, d'après les sauvages modernes, de ce que devaient être les populations préhistoriques. Mais il faudrait admettre avec lui, que les sauvages modernes ne sont, en aucun cas, des types dégénérés, et que beaucoup d'entre eux sont, au contraire, restés stationnaires depuis les origines de l'humanité, ce qui est loin d'être prouvé. Sir John Lubbock est monogéniste. Il croit à la très haute antiquité de l'homme, sans toutefois lui assigner une date précise. Il pense qu'il faut aller chercher les traces de nos premiers ancêtres dans les pays tropicaux et que l'homme fut précédé sur la terre par un précurseur anthropoïde à l'époque tertiaire.

— Le dernier livre de M. le marquis de Nadaillac résume dans un ordre méthodique et sous une forme attrayante, les nombreux et riches matériaux mis en œuvre dans ses précédents ouvrages sur *les Premiers hommes,* sur *l'Amérique préhistorique,* etc. Il passe successivement en revue les diverses manifestations de l'âge de la pierre à travers le temps et l'espace ; puis l'alimentation des peuples primitifs, et tout ce qui s'y rattache, l'anthropophagie, la chasse, la pêche ; puis les armes et les outils, la poterie, les vêtements et les objets de parure. Il étudie les habitations dans les cavernes, les Kjökkenmöddings du Danemark, les stations lacustres de la Suisse, les terramares de l'Italie, les crannoges d'Irlande, les burghs écossais, les nuraghes de la Sardaigne. Un chapitre entier est consacré aux monuments mégalithiques chez les différentes races. L'industrie, le commerce, l'organisation sociale des peuples primitifs, font l'objet d'un autre chapitre. Le savant auteur résume ce que l'on sait des moyens d'attaque et de défense, en ces lointaines époques. Il donne de curieux détails sur l'usage de la trépanation aux temps préhistoriques ; puis, arrivant sur les confins de l'histoire, il décrit les fouilles de Santorin et celles de la

colline d'Hissarlik, où fut Troie. L'ouvrage se termine par un chapitre sur les sépultures et les rites funéraires des peuples préhistoriques. Très prudent dans ses interprétations, très sobre de conclusions générales, M. le marquis de Nadaillac n'affirme que ce qui est surabondamment prouvé. Son nouveau livre sera recherché, non seulement par les débutants, qui y trouveront un guide très sûr, mais par tous ceux qui s'intéressent aux études préhistoriques. Malheureusement les figures ne sont pas à la hauteur du texte.

— Tandis que les archéologues cherchent dans les profondeurs du sol les vestiges des hommes primitifs, M. le colonel Carette a entrepris de fouiller les strates du langage, où il prétend avoir retrouvé les éléments simples et monosyllabiques de la langue des temps préhistoriques. Armé de cet instrument d'analyse, il interroge les traditions mythiques, les nomenclatures géographiques, où subsisteraient, d'après lui, les épaves de l'idiome primitif. Il les interprète au moyen de rapprochements basés sur des analogies, et se croit en mesure de retracer l'histoire du peuplement de l'Asie orientale et septentrionale, de l'Océanie et de l'Amérique. Ces vastes régions auraient été, d'après M. le colonel Carette, l'immense prison d'État où les races qui établirent successivement leur domination sur ce qu'il appelle l'Éthiopie, faisaient transporter leurs adversaires vaincus et captifs. Ces déplacements de population auraient pris fin vers le douzième siècle avant notre ère. Alors, le monde antique, dont l'activité se tourna ailleurs, oublia le chemin des mers du Sud. Ce système pourra plaire aux personnes d'imagination qui n'aiment ni les sentiers battus, ni les méthodes classiques. Mais il n'est pas facile de suivre M. le colonel Carette dans les sentiers obscurs qui lui paraissent familiers.

Adrien Arcelin.

Mélanges scientifiques et littéraires, par Louis Passy, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture. 1re série. Paris, Guillaumin et Masson, 1888, in-8 de VIII-540 p. — Prix : 6 fr.

M. Louis Passy a eu la très heureuse idée de réunir en volume un certain nombre de travaux dont il est l'auteur, et dont plusieurs doivent le jour à sa situation de secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture. Tels sont, par exemple, les discours prononcés aux obsèques de MM. Barral, Tresca, Milne-Edwards, Bouley, et les comptes rendus des travaux de la société. Ces derniers sont extrêmement importants. Ils forment, année par année, les annales de l'agriculture française, constatent les progrès de nos diverses cultures ou de nos industries agricoles et indiquent la marche à suivre dans cette voie si difficile et si délicate aujourd'hui de la transformation de notre agriculture. M. Passy a traité toutes ces questions dans les deux comptes

rendus que nous avons sous les yeux, avec une véritable compétence et une plume alerte et facile! Il est si difficile de ne pas fatiguer dans des sujets parfois si arides! Mais, en dehors de ces discours et de ces comptes rendus imposés par ses fonctions, nous trouvons encore dans l'ouvrage de M. Passy des études personnelles des plus intéressantes et des plus instructives. Je citerai une communication sur l'industrie laitière franco-suisse; une note sur la culture et le commerce du riz en Égypte, une notice sur les animaux de ferme, la culture du blé et l'arboriculture fruitière en Californie, et enfin et surtout un Mémoire sur la colonisation et l'agriculture au Canada, fait de main de maître. Le mérite est ici doublé de l'intérêt que nous portons à cette terre américaine où le souvenir et l'amour de la France sont toujours vivants, et les cent trente pages que M. Passy consacre aux divers côtés de la culture canadienne ont excité au plus haut point notre intérêt.

Nous souhaitons que l'excellent secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture nous donne souvent et longtemps des ouvrages aussi intéressants que cette première série de *Mélanges scientifiques et littéraires*.

G. DE DUBOR.

BELLES-LETTRES

Petit Glossaire pour servir à l'intelligence des auteurs décadents et symbolistes, par JACQUES PLOWERT. Paris, Vanier, 1888, in-8 de 99 p. — Prix : 3 fr.

En effet, « l'écriture » si artificielle du groupe des symbolistes demandait un lexique pour la commodité des profanes dénués des bienfaits d'une initiation préalable. L'opuscule glossographique signé du pseudonyme de Jacques Plowert aura-t-il vraiment l'utilité durable qu'on en attend? Et, au moment d'en tirer profit, les façons de dire des auteurs qu'il s'est proposé de rendre compréhensibles n'auront-elles pas vieilli déjà jusqu'à paraître hors d'usage? Quoi qu'il en soit ou en advienne, pour les curieux, les bibliophiles, les dilettanti des singularités du langage, c'est un livre à rechercher, parce qu'il offre une jolie collecte de bizarreries. Pourtant, si l'on voulait le décomposer d'une manière rigoureuse, ce glossaire des auteurs décadents ne laisserait à ceux-ci que fort peu de mots leur appartenant en propre, dont ils aient lieu de s'attribuer la paternité. J'en vois d'abord bon nombre exhumés du moyen âge et du seizième siècle : abscons, agnel (simple forme d'agneau), aigue, albe, algide, amène, ardre, baillet, bastarde, caldonie, chiffe, citole, coulpe, cruor, dyscole, électuaire, emmi, enger, escramor, fallace, fané, fleurer, goné, hoir, incurve, irrorer, lifrelofre, luisance, navrance, pelu, plessis, saccage, sardoine, saure, seyance, silves, smaragdin, soeve (forme de suave), strideur, targe, ululer. A la langue gé-

nérale, à la langue admise, usitée sinon usuelle, reviennent : adamantin, armature, bigle, buée, camaldule, cantilène, capuce, citrin, colliger, couette, démiurge, dissocier, flaccidité, labile, lacustre, latent, lover, lustral, maiolique, misogyne, noliser, oblitérer, orbe, parangon, paranymphe, physiognomonique, recurrence, scolie, scurrilité, sibyllin, sigillaire, styllite, thériaque, tympanon. Brillat-Savarin réclamerait, à juste titre, la priorité du néologisme : convivial. Dans les récits champêtres de George Sand apparaît maintes fois ce terme du centre : combe, désignant une petite vallée profonde. Victor Hugo n'avait pas attendu M. Paul Adam pour se servir de fantasmatique. Richepin a employé délaver (dans *Miarka*) avant M. Jules Laforgue. Pour crotale, édicule, etc., *Salammbô*, de Flaubert, fourniraient des exemples. Hiémal plaisait fort à Châteaubriand, qui n'en eut pas l'étrenne. Kief traîne en bien des places des récits orientaux de Th. Gautier. Fragrance, fulgurer, rougeoiment, torve, sentent terriblement le romantique. Enfin beaucoup d'autres vocables ne semblent nouveaux que par la dérivation d'un sens technique à un sens figuré, par la désappropriation de l'usage spécial. Du vocabulaire scientifique sont sortis en droite ligne : abortif, acutangle, aptère, collusoire, cuber, étésien, halo, morfil, etc. Le livre de M. Jacques Plowert, n'étant pas fortifié de remarques sur l'origine des mots, ou de rapprochements et de comparaisons entre les acceptions démodées et les nouvelles reprises, entre les termes tombés en désuétude et ceux qu'on a essayé de refaire, manque d'autorité philologique. Il reste intéressant, quant au choix des exemples, « élus » avec prudence parmi les passages les moins « abscons » de MM. Stéphane Mallarmé, Jean Moréas et divers.

Frédéric Loliée.

Les Époques de l'éloquence judiciaire en France, par Munier-Jolain, avocat à la Cour d'appel. Paris, Perrin, 1888, in-12 de ix-196 p. — Prix : 3 fr.

Le volume que M. Munier-Jolain vient de publier, sous un titre un peu ambitieux, n'est que l'esquisse superficielle et incomplète d'une histoire de l'éloquence judiciaire en France aux dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles. Qu'il suffise, pour retracer cette histoire, de prendre comme types un ou deux avocats par siècle, la chose ne paraît guère vraisemblable, et en effet, cette méthode, qui est celle de l'auteur, lui a dicté quelques choix fort arbitraires. Admettons qu'à une première « époque, » le barreau français se personnifie assez bien, d'une part dans Claude Gaultier, qui perpétue la tradition des plaidoiries érudites et pédantes des âges précédents, d'autre part, dans Patru, grammairien et puriste plutôt qu'orateur. Mais est-il croyable que, depuis Patru jusqu'à nos jours, deux ou trois noms seulement méritent d'être

sauvés de l'oubli et que Loyseau de Montléon, Romain de Sèze et Berville soient les figures les plus originales qu'on rencontre pendant une période de deux siècles? Le portrait de Berville, s'il était exact de tout point, serait même médiocrement flatteur pour les avocats ses contemporains, obligés de s'y reconnaître. La lacune la plus regrettable qu'offre ce très court volume est celle que l'on constate dès la première page, où l'on se trouve transporté au cœur même du sujet sans une préparation suffisante et indispensable. L'auteur est excusable de n'être pas remonté jusqu'au moyen âge ; il n'entendait pas faire œuvre d'érudition; mais pourquoi avoir laissé le seizième siècle, maintes fois étudié et si facile à étudier, en dehors d'un cadre où il rentrait naturellement? Les critiques générales formulées, je ne m'appesantirai pas sur quelques erreurs de détail, ni sur des hardiesses de style, qui parfois vont au-delà du néologisme. J'aime mieux féliciter l'auteur du choix d'un sujet qu'il n'a pas traité sans doute avec les développements qu'il comportait, mais dont il a laissé entrevoir, en quelques pages d'une lecture en somme agréable, la nouveauté et l'intérêt.

R. Delachenal.

Impressions de théâtre, par Jules Lemaître. *1re et 2e séries.* Paris, Lecène et Oudin, 1887-1888, 2 vol. in-18 de 354 et 392 p. — Prix : 7 fr.

Le hasard des reprises classiques et le choix des pièces contemporaines à succès ont voulu que, dans ces deux volumes, où sont réédités les meilleurs feuilletons dramatiques de M. Jules Lemaître au *Journal des Débats*, figurent en bon voisinage Corneille, Molière, Racine, Shakespeare, Voltaire, Marivaux, George Sand, Musset, Alexandre Dumas fils, Ponsard, Meilhac, Gondinet, Renan, Bergerat, Sardou, Alphonse Daudet, Villiers de l'Isle-Adam, et de moindres. M. Lemaître a très ingénieusement apprécié le théâtre actuel : la sévère architecture, un peu heurtée parfois, des drames de Vacquerie, la logique éloquente d'Alexandre Dumas fils, le franc comique de Gondinet, le « fin marivaudage » de Meilhac et d'Halévy. Légèrement partial à l'encontre de Shakespeare, il a consacré d'excellentes pages aux chefs-d'œuvre de Racine. Traitant de Corneille et de Molière, il a prouvé qu'il était possible de rajeunir sans les altérer les grandes physionomies du dix-septième siècle, et de n'apporter que des idées à soi sur des questions apparemment épuisées. Cependant, en divers endroits, la crainte de tomber dans le banal en reprenant des sujets tant rebattus, tant ressassés, et le désir sincère d'avoir quelque chose d'original à dire là où il ne reste plus rien à apprendre, lui ont inspiré à l'égard de nos génies classiques, des nouveautés de jugements contre lesquelles il serait bon de se prémunir. M. Lemaître estimera parfaite la morale bien discutable du *Cid*. En revanche, il apercevra des côtés révoltants et des grossière-

tés étranges dans *Polyeucte*. Le héros de cette dernière tragédie ne lui semblera guère qu'un martyr brutal et grotesque. Puis, après réflexion, prenant le contre-pied des appréciations qu'il vient d'énoncer, il distinguera chez le principal personnage des particularités et un état d'âme qui furent loin, certes, de la pensée du créateur. Il laissera longtemps courir sa verve là-dessus, jusqu'au moment où il lui paraîtra bon de se ressaisir dans cette réflexion suspensive : « J'ai sans doute défiguré les personnages de Corneille ; mais les tragédies classiques nous sont si connues que nous n'y pensons plus trouver d'intérêt qu'en y découvrant des choses qui n'y sont peut-être pas. » Du reste, assez sceptique au fond, quant aux doctrines, et n'ayant guère, je crois, de préférences esthétiques bien déterminées sinon un vif amour pour le moderne, M. Jules Lemaître recherche moins, en critique, l'occasion d'éclairer, d'enseigner les esprits, que le plaisir de distraire sa propre imagination et celle d'autrui. Aussi côtoie-t-il, de temps à autre, le paradoxe, et pousse-t-il un peu loin, quand il s'y porte, la fantaisie des appréciations. Il effleure, en passant, de certaines idées que lui tout le premier n'aimerait point qu'on creusât trop à fond. Je signalerai, par exemple, une opinion assez singulière qu'il émet dans une note du tome Ier (p. 340), à savoir que les femmes, compromettant moins leur dignité que les hommes en paraissant sur la scène, parce qu'elles sont un peu comédiennes de nature, il serait à souhaiter qu'elles seules exerçassent la profession dramatique et qu'elles jouassent exclusivement tous les rôles, les leurs et ceux des hommes.

Il a risqué, ici et là, des jugements qui demanderaient caution. Ainsi, lorsqu'il a l'air de croire que « la *Vie parisienne* est un journal éminemment bienfaisant et consolateur » (1re série, p. 300), ou lorsqu'il déclare que *la Belle Hélène* est une œuvre « d'une inspiration austère, une protestation contre le naturalisme hellénique » (p. 226). Ailleurs, parlant de « l'Épopée » de Caran d'Ache, une représentation muette d'ombres chinoises figurant la campagne de Russie, il s'écrie fort exagérément : « Ce poème silencieux aux ombres glissantes est, je pense, la seule épopée que nous ayons dans notre littérature. » (2e série, p. 324.) Ce n'est pas qu'il soit très convaincu, en pareil cas. Simple détail de composition littéraire. Laisse-t-il aller son esprit sur la pente d'un raisonnement, il se garderait bien d'interrompre la suite de ses déductions s'enchaînant à la file, quitte à contre-balancer ensuite telle ou telle considération excessive ou douteuse par un post-scriptum rectificatif. En général, la critique de M. Jules Lemaître est judicieuse, subtile ; mais elle est trop évasive, pas assez concluante. D'une rencontre accidentelle de pensée, il tirera, comme par une suggestion inattendue, de spirituels développements, dressera une théorie,

esquissera les linéaments d'un système ; et, fortifiant, au fur et à mesure, des vues rapides, il apportera des arguments, fournira des preuves plausibles ; et, quand il vous aura conduit à partager sa manière de voir, quand il vous aura bien persuadé, conquis, il terminera en vous disant que rien de cela n'est peut-être fondé, et qu'on ne s'en est occupé, un moment, qu'en manière de divagation intellectuelle.

Nous devions émettre ces quelques réserves. Elles ne portent que sur un petit nombre de détails. Dans l'ensemble des deux volumes d'*Impressions de théâtre,* on reconnaît pleinement les qualités littéraires qui sont la marque du rare talent de M. Jules Lemaître : une aptitude très caractérisée à produire sous vos yeux en peu de lignes la formule précise d'un tempérament d'auteur, une promptitude singulière à saisir d'un double regard l'association des contrastes dans un même cerveau ; et de la pénétration, de la finesse, beaucoup de charme.

Frédéric Loliée.

Précis des littératures étrangères, anciennes et modernes, par Eugène Bouchet. Paris, Hetzel, 1888, in-18 de III-327 p. — Prix : 3 fr.

L'intention de M. Bouchet était excellente : réunir en un volume les notions indispensables sur les plus grands écrivains des littératures anciennes et étrangères, que les jeunes filles connaissent si mal d'ordinaire ; faire l'analyse des œuvres les plus célèbres et « donner ainsi la clef d'allusions que l'on rencontre à chaque pas et qu'il est regrettable, quelquefois même un peu ridicule, de ne pas pouvoir comprendre. » Mais pourquoi ce programme, facile à exécuter en somme, l'a-t-il été d'une manière aussi incomplète? Il y a de bons, d'excellents chapitres, ceux consacrés à *Homère,* à *Eschyle, Sophocle, Euripide,* à *Virgile et Horace,* aux *littératures orientale et scandinave,* au *Dante,* au *Tasse,* à *Cervantès, Shakespeare, Ossian, lord Byron, Schiller* et *Gœthe.* C'est déjà quelque chose. Mais puisque, en même temps que l'étude de ces œuvres, qui sont bien, en effet, les plus grandes, M. Bouchet a voulu donner un aperçu complet d'histoire littéraire, que de lacunes à lui signaler ! Je ne vois même pas nommés : chez les Grecs, Anacréon, Lucien ; chez les Latins, Catulle, Jules César, Tibulle, Stace; en Orient, Saadi et Calidasa ! Naturellement, la poésie biblique ne compte pas plus que les Pères de l'Église : la fille de M. Bouchet (à qui est dédié le livre) doit-elle donc ignorer les psaumes de David, et ne pas connaître le nom de saint Jérôme et de saint Augustin ? En Allemagne, autant qu'*Hoffmann* et *Kotzebue*, nous auraient intéressés les Niebelungen, Lessing, Kœrner, Schlegel, Richter, H. Heine. Léopardi en Italie ; en Angleterre, Macaulay, Dickens, Elliott, Shelley, méritaient une mention. Est-il juste d'oublier en Danemark, Andersen ;

Gessner, en Suisse; de négliger, en Amérique, Longfellow pour Edgar Poë ?

Et le manque de proportions est plus choquant encore que les omissions. A Théocrite n'est attribuée que cette courte phrase : « il a laissé des idylles estimées. » Il y a à peine cinq ou six lignes pour Hérodote, Thucydide, Xénophon, Platon, Aristote, dont les ouvrages ne sont même pas nommés ; et Démosthène est étudié en une demi-page, à peu près comme Épicure ou Antisthène ! Ovide a deux pages, comme Cicéron : Lucrèce, deux lignes, et toute la prose latine tient moins de place que le poème arabe d'*Antar !* Serait-il plus ridicule de ne pas connaître à fond le *Luc Van Tien,* poème annamite, qui a eu l'honneur de dix-sept pages, ou les poèmes d'*Ossian,* qui en ont vingt, que d'ignorer la littérature russe, si fort à la mode aujourd'hui, et qui a juste obtenu quinze lignes dans le livre de M. Bouchet. On nous analyse tout au long le *Thrymsquida* et le *Skirnisfor,* et l'on ne nous dit rien de Tourguéneff, Gogol et Tolstoï ! Enfin, il y a bien, avec ces lacunes et beaucoup d'autres que je n'énumère pas, plus d'une erreur à relever. Pourquoi, par exemple, ranger les poèmes scandinaves dans la *Littérature orientale,* et faire un écrivain allemand d'*Helvétius,* né à Paris, d'une famille hollandaise, et qui n'a écrit qu'en français?

Tout ceci dit en vue de la seconde édition, qui ne saurait tarder, puisque le livre, en somme, est utile, intéressant et bien écrit.

Gabriel Audiat.

Corneille et la Poétique d'Aristote, par Jules Lemaître. Paris, Lecène et Oudin, 1888, in-18 de 184 p. — Prix : 1 fr. 50.

M. J. Lemaître a profité de la vogue qu'obtient en ce moment tout ce qui est signé de son nom, pour offrir au public une petite vieillerie qu'il avait dans ses cartons et qui a pour titre : *Corneille et la Poétique d'Aristote.* Ce fut autrefois sa thèse latine : et plus anciennement encore peut-être un de ces travaux que les normaliens font en seconde année la veille ou l'avant-veille de « l'échéance. » De sorte qu'il y a beaucoup à parier que cette petite dissertation a bien d'abord été pensée et écrite en français, et qu'elle n'avait été habillée à la romaine que par occasion et pour la Sorbonne ! Seulement, depuis l'École normale et le doctorat, M. Lemaître a pas mal fréquenté les journaux, et son style en a pris une couleur bien particulière, un ton fort cavalier. Il y a plus d'un pied de nez fait à l'« inintelligible Aristote, » dont « maint passage rendu encore plus obscur par les copistes ahuris, a été l'occasion d'une profonde et vaine matagrobolisation des cervelles d'érudits... » Telle, la phrase célèbre sur la purification des passions, « griffonnée sans doute un soir à la façon d'un simple memento, note de calepin, rédigée en style hiéroglyphique et télégraphique, et qu'A-

ristote lui-même aurait peine à déchiffrer aujourd'hui : c'est sur ce griboulllage que des âmes simples et sérieuses ont entassé les in-folios! Cela en devient amusant. C'est tout au moins une des menues ironies où se complaît le chorège éternel. »

« Il ressort de tout cela, dit M. Lemaître, après avoir tourné en ridicule les principes les plus fameux d'Aristote, que le philosophe grec fut un grand brouillon, et l'on peut dire qu'il a parlé du théâtre au petit bonheur... Ce qu'il nous donne, c'est la théorie du mélodrame, ses remarques pourraient avoir été inspirées par le répertoire de Bouchardy et de Pixérécourt aussi bien que par celui d'Eschyle et de Sophocle... » Le « bonhomme » Corneille lui-même n'est pas ménagé. Le voyez-vous « jeune et piaffant, le feutre de travers et la moustache en croc, poète-mousquetaire dans le goût du plus pur Louis XIII... » Mais ce d'Artagnan est déjà travaillé par les scrupules... Et M. Lemaître suit dans les *Discours,* les *Préfaces* et les *Examens,* ce long duel avec Aristote où « le pauvre Normand, tour à tour emporté par les plus belles audaces et paralysé par le respect le plus superstitieux, regimbe hardiment contre le maître, ou introduit de subtils distinguo... Il s'engage et s'emberlificote dans d'inutiles difficultés... Bon! le voilà qui lâche la *catharsis !...* Si quelque loi l'embarrasse, il imagine quelque truc, merveille d'hypocrisie ou de candeur; il « fait la bête... » Vous vous rappelez la chanson des *Cloches de Corneville :*

C'est la coutume en Normandie! etc. »

C'est sur ce style plein de saveur, semé de plaisanteries lestes, et d'inattendus rapprochements avec *Monsieur Alphonse,* ou *le Voyage de M. Perrichon,* que M. Lemaître, qui connaît son public, a compté pour lui faire accepter son travail, intéressant au fond et plus sérieux qu'il n'en a l'air. Ce n'est pas en français qu'il a traduit sa thèse latine, c'est en « parisien » qu'il aurait dû dire, dans la langue du boulevard et du *Figaro !* ...Et je serais curieux de savoir quelles circonlocutions cicéroniennes traduisent des expressions comme celles-ci : « Théodore ne vaut pas le diable; »... « Corneille adore le mélo; »... « l'embourbement en Aristote continue... »

N'ai-je pas assez cité pour faire entendre que l'opuscule est tout à fait charmant et aura du succès?

GABRIEL AUDIAT.

Études littéraires sur le dix-neuvième siècle, par le P. VAUDON, missionnaire du Sacré-Cœur, avec une introduction de Léon Gautier, membre de l'Institut. Lyon, Vitte et Perrussel, 1888, in-8 de XVII-378 p. — Prix : 4 fr.

Les *Études littéraires* contenues dans ce livre sont au nombre de sept, dont voici les titres : *André Chenier, Ballanche, Lamennais, Alfred*

de Vigny, Lamartine le poète, Lamartine d'après sa correspondance, Victor Hugo poète lyrique. On le voit, les sujets sont tous intéressants, et la façon dont ils sont traités en relève encore singulièrement le prix. On ne saurait déployer dans la critique plus de finesse, plus d'élégance, plus d'esprit, j'ajouterais même plus de goût, si un enthousiasme un peu excessif pour Alfred de Vigny et Victor Hugo poète lyrique, ne me semblait nécessiter une légère réserve, qui n'enlève d'ailleurs rien à l'intérêt du volume. Le P. Vaudon a encore une précieuse qualité : il est très personnel. Aussi vous le verrez toujours étudier dans un auteur, soit dans sa vie, soit dans son œuvre, des choses que les autres n'ont pas vues, en sorte qu'il serait difficile de l'accuser, soit de copier, soit même d'imiter personne. Cette recherche de l'inconnu, ou tout au moins du peu connu, donne certainement une saveur toute particulière à son livre. Ajoutons que des citations très nombreuses et fort bien choisies dans l'œuvre de chaque écrivain, constituent comme une anthologie bien supérieure à tout ce que je connais jusqu'ici. Jamais on n'a mieux plaidé la cause des auteurs, étudié ou présenté un meilleur choix de leurs œuvres. Que le P. Vaudon en reçoive mes bien sincères compliments. P. TALON.

Essays in Criticism, second series, by MATTHEW ARNOLD. London, Macmillan, 1888, gr. in-12 de 331 p.

Matthew Arnold, le Sainte-Beuve anglais, est mort au mois d'avril dernier, et c'est lord Coleridge qui s'est chargé de publier ce volume, dont les différents chapitres étaient d'ailleurs préparés, et de donner ainsi un complément attendu à la première série des *Essays,* qui parut, je crois, en 1865. Ce testament de l'auteur de tant de travaux critiques et d'études littéraires appréciées contient une préface générale aux *Poètes anglais,* de Ward, des introductions spéciales aux œuvres de Gray et de Keats, des notices relatives à Wordsworth et Byron, et enfin des études sur Shelley, le comte Léon Tolstoï et Amiel. Au milieu d'ingénieuses réflexions, de profondes analyses, d'heureux rapprochements, nous relevons parfois des inexactitudes de détail, des éloges exagérés, des blâmes trop rigoureux, des jugements d'ensemble contestables. Matthew Arnold consacre plusieurs pages à démontrer que Wordsworth et Byron gagnent beaucoup à être lus dans des recueils de Morceaux choisis, et que dans leurs œuvres, il y a des passages qu'on voudrait relire souvent et d'autres qu'on ne saurait oublier trop vite. Il me semble au contraire que le lecteur intelligent a seul qualité pour faire la sélection des fragments qu'il apprécie et que les plus belles pages de *Childe Harold* et de l'*Excursion* perdraient singulièrement de leur charme si on les séparait de celles qui les encadrent.

Gray et Keats produisirent peu, et le critique leur en est reconnaissant. Il est plein de bienveillance pour Gray, qu'il compare à Schiller. Tous deux furent romantiques dans le fond et classiques dans la forme, j'en conviens; mais cela suffit-il à prouver l'identité de leur talent ? Le mérite de Keats est incontestable. Ses vers sont simples, limpides, ses descriptions vraies, mais l'on doit incriminer le choix de ses tableaux. Il fut le poète des yeux profonds et veloutés des *white neck and creamy breast*,... mais le culte de la beauté plastique lui fit négliger les envolées de l'âme vers les régions célestes et les battements du cœur humain. Les trois chapitres les plus intéressants des *Essays in Criticism,* sont assurément ceux qui terminent le livre et sont consacrés à Shelley, au comte L. Tolstoï et à Amiel. L'étude sur Shelley est proprement une analyse critique de la consciencieuse biographie publiée par le professeur Dowden, mais les portraits littéraires de Tolstoï et d'Amiel révèlent un talent personnel de premier ordre. En Tolstoï c'est le penseur qu'Arnold a voulu dégager ; après avoir disséqué ce chef-d'œuvre psychologique : *Anna Karénine,* il a cherché à fixer les doctrines religieuses du romancier russe, tâche délicate dont il s'est heureusement acquitté. Amiel méritait infiniment moins un portrait littéraire; aussi ce portrait est-il plutôt un prétexte qui fournit à Matthew Arnold l'occasion de s'élever contre les éloges exagérés décernés à l'écrivain suisse en France et en Angleterre, et d'écrire une *causerie* étincelante de verve, digne de rivaliser avec les meilleurs *Samedis* d'Armand de Pontmartin. ROGER LAMBELIN.

Œuvres de Tacite. *Dialogue des orateurs*, texte latin revu et publié d'après les travaux les plus récents avec un commentaire critique, philologique et explicatif, une introduction et un argument, par HENRI GŒLZER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. Paris, Hachette, 1887, in-8 de XLVIII-88 p. — Prix : 4 fr.

Il est bien tard pour annoncer aux lecteurs du *Polybiblion* le nouveau volume dont s'est enrichi la collection d'éditions savantes entreprise par la maison Hachette. Dans ce domaine, les Allemands sont si portés à exagérer leurs services, qu'il y a pour nous à la fois un plaisir et un devoir à faire connaître les publications que la librairie française peut être fière de leur opposer.

On sait que le *Dialogue des orateurs* a été contesté à Tacite : M. Gœlzer réfute victorieusement les érudits qui l'ont tour à tour attribué à Quintilien, à Pline et à Suétone, sans prendre garde que l'on y rencontre les idées familières du grand historien sur l'éducation et la politique. L'introduction établit, en outre, que l'ouvrage a été écrit et publié sous Titus, probablement au commencement de l'année 81. L'influence du temps s'y fait sentir et le style offre un piquant mélange des habi-

tudes classiques avec les modes nouvelles, introduites par Sénèque et son école. Le fond est remarquable. Sans doute, ce sont les orateurs romains qui sont ici particulièrement en cause; mais l'auteur s'élève, si j'ose le dire, jusqu'à la philosophie de l'éloquence, et par là son œuvre est de tous les temps. Frappé, lui aussi, de la décadence de l'art oratoire, Quintilien en accusait uniquement le mauvais goût de ses contemporains : Tacite creuse davantage; il s'en prend à la pernicieuse influence des rhéteurs, et plus encore aux graves changements survenus dans le gouvernement de Rome et dans les mœurs publiques. C'est un curieux épisode de l'éternelle querelle des anciens et des modernes qui se déroule ainsi sous nos yeux. Une collation précieuse des variantes des manuscrits et une heureuse variété de notes, non seulement grammaticales, mais encore historiques et littéraires, rendent cette édition digne du *Salluste* de Lallier et du *Virgile* de Benoist. M. Gœlzer nous promet l'*Agricola* et la *Germanie :* ce n'est pas sans quelque impatience que nous les attendons.

C. Huit.

HISTOIRE

La Découverte du bassin hydrographique de la Tunisie centrale et l'Emplacement de l'ancien lac Triton (*ancienne mer intérieure d'Afrique*), par le Dr Rouire, médecin-major, membre de la Mission de l'exploration scientifique de Tunisie. Paris, Challamel, 1887, in-8 de XIX-187 p., avec 9 cartes. — Prix : 5 fr.

Le Triton dans l'antiquité et à l'époque actuelle. Réponse à la brochure de M. Rouire, intitulée : *la Découverte du bassin hydrographique de la Tunisie centrale et l'Emplacement de l'ancien Triton* (*ancienne mer intérieure d'Afrique*), par A. du Paty de Clam, membre de la Société de géographie de Paris. Toulouse, Brun-Rey, 1887, in-8 de 186 p., avec 7 planches.

La question du lac Triton intéresse à la fois la géologie et la géographie historique. On sait à combien de dissertations elle a donné naissance ; on sait aussi que, récemment, la géologie ayant montré que la mer n'avait point recouvert à l'époque historique la région des chotts, M. le docteur Rouire a voulu voir dans le bassin hydrographique du centre de la régence le représentant du fleuve et du lac tant cherchés. Le volume que nous avons sous les yeux résume et développe les nombreuses communications antérieures de l'auteur et apporte des arguments nouveaux, considérés par ce dernier comme décisifs en faveur de sa thèse. Mais le problème est fort complexe : la connaissance de l'état actuel de la région et de la structure de son sol, l'étude critique des textes anciens et des monuments sont également appelées à fournir des pièces au débat ; aussi les résultats un peu exclusifs annoncés par M. Rouire n'ont-ils pas tardé à soulever une

opposition violente de la part surtout des hellénistes et des historiens. M. A. du Paty de Clam, en particulier, s'attache à démolir l'argumentation de M. Rouire au point de vue philologique, et souvent non sans bonheur ; d'autre part, M. de Clam tient trop peu de compte du point de vue physique et géologique, plutôt favorable à M. Rouire, d'après un savant dont la compétence spéciale ne saurait être révoquée en doute, M. Rolland. Le procès, on le voit, est donc très difficile à juger ; on ne peut toutefois s'empêcher de penser que la préparation des deux adversaires ne soit dans des directions différentes, un peu insuffisante ; à quoi bon, d'ailleurs, s'acharner ainsi à vouloir résoudre coûte que coûte des questions où les données nécessaires nous font défaut en grande partie ? Une autre impression se dégage encore de cette polémique : les auteurs, et surtout M. Rouire, semblent avoir perdu de vue ce principe si juste que Bunbury a placé en tête de son *Histoire de la géographie ancienne :* les assertions des écrivains de l'antiquité ne doivent pas être traitées autrement par la critique que les documents plus modernes ; car elles ne sont nullement investies d'une valeur intrinsèque plus grande. Sans doute, le témoignage des auteurs anciens mérite d'être pris en considération ; mais convient-il d'accepter au pied de la lettre, comme parole d'Évangile et sans la moindre réserve, tous les détails qu'ils donnent sur un pays qu'ils n'ont pas visité, et de s'efforcer ainsi de faire cadrer quand même leur texte avec les données de la géographie contemporaine — quand on ne pratique pas le procédé inverse, comme M. Rouire l'aurait fait souvent, à en croire M. du Paty de Clam ? Nous devons ajouter qu'un éminent érudit, M. S. Reinach, s'est nettement prononcé contre M. Rouire, en se plaçant sur le terrain purement philologique, et croit avoir fait justice des contresens accumulés par cet auteur dans l'interprétation des textes grecs et latins (Voir une note insérée au tome II de la *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique,* de Ch. Tissot, p. 787, et la *Revue critique*, du 19 janvier 1885).

E. M.

Völkerkunde, von Dr. FRIEDRICH RATZEL. *III^er Band : Die Kulturvölker der Alten und Neuen Welt.* Leipzig, 1888, in-8 de VIII-780 p., 235 fig., 9 pl. en couleur et 2 cartes. — Prix : 20 fr.

La réputation du bel ouvrage de M. Ratzel n'est plus à faire, et ce troisième volume, consacré à l'étude des peuples civilisés, en forme le digne couronnement. On y retrouve ces qualités maîtresses d'originalité dans les conceptions, d'érudition dans le choix des documents et de clarté dans le style, qui signalent toujours les écrits du savant professeur. Après une introduction où il définit les degrés divers auxquels sont parvenues dans leur culture les populations variées de l'ancien continent, et où il insiste notamment sur le profond contraste

présenté par la civilisation avancée des peuples sédentaires et le « nomadisme » des peuples pasteurs, M. Ratzel passe en revue successivement les groupes humains qui gravitent autour de chacun des centres historiques du globe, c'est-à-dire les races de l'Afrique du nord et de l'Arabie, celles de l'Asie intérieure, de l'Inde et de son cercle d'attraction, puis celles de la Chine et des pays adjacents, celles de l'Amérique précolombienne, et enfin des contrées méditerranéennes et atlantiques (Europe). Comme dans les précédents volumes, les conditions matérielles de vie et de milieu, c'est-à-dire le sol, le climat, la végétation, les animaux auxiliaires sont, pour chaque groupe, l'objet de développements étendus, destinés à bien montrer quel est le cadre où l'homme vient déployer son activité. Tout serait à citer dans cette série d'exposés lumineux, qui, à coup sûr, mériteraient les honneurs d'une traduction en notre langue. Deux cartes ethnographiques de l'Asie, plusieurs planches en couleur exécutées avec goût et un très grand nombre de figures aussi soignées qu'authentiques, représentant des paysages, types, costumes, constructions, etc., enrichissent le texte et en doublent la valeur. Le monde musulman et les nations de l'Asie orientale occupent naturellement dans l'ouvrage une large place, vu leur importance historique toute spéciale ; en dehors même de l'intérêt qui s'attache à l'ensemble de ces pages si bien remplies, c'est là, pour nous, Français, une raison de plus pour en entreprendre la lecture.

E. M.

Histoire des religieuses hospitalières de Saint-Joseph. *France et Canada,* par E.-L. Couanier de Launay, chanoine honoraire, ancien vicaire général, hagiographe du diocèse de Laval, etc. Paris, V. Palmé, 1887, 2 vol. in-8 de LX-303 et XII-410 p. — Prix : 10 fr.

L'admirable efflorescence d'œuvres catholiques qui enrichit la première partie du dix-septième siècle a été mille fois rappelée par les historiens de l'Église; et, malgré tout, il se trouve toujours de nouvelles découvertes à faire dans un champ si fécond. Ce n'est pas, à proprement parler, un sujet nouveau que fait connaître M. Couanier de Launay dans le bel ouvrage dont nous venons de transcrire le titre; les parties les plus importantes avaient été racontées plusieurs fois; mais il donne des détails plus complets et il conduit les annales de la Congrégation de Saint-Joseph jusqu'à nos jours.

Ce fut dans la petite ville de La Flèche, alors comprise dans le diocèse d'Angers, que cette nouvelle famille religieuse prit naissance. Les deux vénérables fondateurs furent : la Mère Marie de la Fère, que la Providence conduisit par des voies extraordinaires à cette mission, et Jérôme Le Royer de la Dauversière, un magistrat, père d'une nombreuse famille et homme d'un zèle religieux admirable. Elle parut à la même époque que la Visitation, les Carmélites de la réforme de sainte

Thérèse, les Filles de la charité de saint Vincent de Paul, et une foule d'autres; elle contribua très efficacement au relèvement de l'Église catholique en travaillant à la véritable réforme. Si ses ramifications furent moins étendues que celles de plusieurs autres congrégations, ses annales ne renferment pas moins de traits édifiants, et qui prouvent comment Dieu est toujours au milieu de son Église. Les religieuses de Saint-Joseph n'ont pas seulement produit un très grand bien en France, elles ont apporté un secours puissant à l'Œuvre de l'Évangélisation de l'Amérique, et elles édifient encore le Canada en y faisant admirer leur charité toujours active et inépuisable.

Le livre de M. Couanier de Launay nous fournit les renseignements les plus positifs sur tout le cours des annales de cette congrégation et ils sont absolument dignes de confiance, car ils sont empruntés aux archives mêmes de la maison mère de La Flèche, très bien classées par M. l'abbé Jupin, et surtout aux recueils de la vénérable Mère Clémentine Sauvé, sœur de Mgr Sauvé. Cette grande religieuse dirigea longtemps la communauté de Saint-Joseph de Laval, et laissa plusieurs volumes in-folio contenant les récits les plus importants, non seulement sur la maison de Laval, mais sur toutes les autres de la congrégation. Par la nature même des documents qui lui étaient fournis, l'auteur n'avait point à discuter leur valeur : elle est évidente par elle-même. Il n'émet qu'un doute sur une circonstance tout à fait accessoire d'un récit publié, il y a quinze ans, par l'auteur de cet article (t. II, p. 242); heureusement pour celui-ci, il peut montrer un texte qui confirme la rigoureuse exactitude de son dire, et ce texte est tout entier de la Mère Frédérique de Gargilesse, qui fut témoin et acteur, ou plus exactement victime, dans les scènes de persécution rapportées par elle (*Persécution endurée pendant la Révolution par les religieuses hospitalières de Saint-Joseph de Beaufort-en-Vallée*. 2e éd. Angers, Barrassé, 1873, in-8). Puisque notre devoir de critique nous oblige à signaler une très légère inadvertance dans l'*Histoire des religieuses de Saint-Joseph*, ajoutons que cet excellent livre n'aurait rien perdu, si l'auteur avait retranché certains détails inutiles et s'il avait resserré plusieurs autres. Ces taches, qui ne touchent point au fond même de l'histoire, ne nuisent en rien aux mérites évidents de l'ouvrage. Il nous serait agréable d'en signaler un grand nombre, qui frapperont tous les lecteurs; nous nous contenterons d'en indiquer deux d'une grande importance. Le surnaturel divin et l'autre se montrent souvent, et jamais l'auteur n'a cherché à le dissimuler. Les exemples de vertus et de vertus héroïques éclatent du commencement à la fin, mais la nature y apparaît aussi quelquefois, avec ses ignorances et ses faiblesses, qui sont le partage même des âmes les plus élevées, tant qu'elles sont sur la terre; jamais non plus notre consciencieux historien ne cherche à les couvrir d'un

voile complaisant. Ce sont là de grandes qualités qui honorent l'auteur et qui rendent son livre intéressant et utile.

PAUL PIOLIN.

L'Empire byzantin et la Monarchie franque, par A. GASQUET, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. Paris, Hachette, 1888, in-8 de XII-484 p. — Prix : 10 fr.

M. Gasquet, qui avait déjà consacré à l'Église byzantine sa dissertation doctorale intitulée : *De l'autorité impériale en matière religieuse à Byzance* (Paris, 1879), nous apporte dans un gros volume le résultat de la suite de ses études sur le monde byzantin. La dissertation de 1879 avait de graves défauts : à côté de parties assez bien traitées et attestant de la perspicacité et du travail personnel, on en trouvait d'autres qui semblaient prouver une étrange ignorance des choses religieuses de l'histoire ecclésiastique. Je remarque dans le livre, avec les mêmes qualités, les mêmes défauts. Le sujet, qui est d'ailleurs intéressant par lui-même, est traité avec assez de soin. L'auteur est au courant des derniers travaux, il discute avec talent plusieurs des questions les plus nouvelles, notamment celle de la part de l'empereur Maurice dans la révolte de Gundobald, où il prend parti pour M. Deloche contre M. Ch. Robert; celle du titre de *vir inluster* que M. J. Havet, suivi en cela par la plupart des érudits, a naguère contesté aux rois mérovingiens, et que M. Gasquet, avec MM. Pirenne et Bresslau, croit devoir leur maintenir; il émet parfois des vues personnelles qui ne manquent ni d'originalité ni de finesse, comme, par exemple, lorsqu'il cherche à expliquer les atermoiements du pape Jean VIII en face des prétentions impériales de Charles le Chauve, par l'espoir où il aurait été de renouer avec l'empire d'Orient, qui se relevait sous la dynastie macédonienne, pendant que l'Occident semblait courir, depuis la mort de Charlemagne, à une irrémédiable décadence. Il y a là de bonnes pages qui font honneur au professeur de Clermont; mais pourquoi faut-il qu'elles nous soient présentées en compagnie de tant d'autres où fourmillent les contresens et les inexactitudes? Puisque M. Gasquet ne peut parler de questions ecclésiastiques et religieuses sans commettre des erreurs, que ne se décide-t-il à suivre un cours de théologie et un cours de droit canon avant de les aborder? Il ne cesse de rendre l'Église responsable des hérésies qu'elle ne cesse d'exclure de son sein; il suppose toujours son lecteur aussi convaincu que lui de cet axiome du césarisme, que l'État doit tenir l'Église sous le joug, en dépit de la justice et de l'équité. Il ne peut se résigner à admettre les torts des ennemis de la papauté, qu'ils s'appellent Photius ou les Lombards : ils ont été évidemment calomniés par elle, et les Lombards, en somme, ne faisaient

qu'obéir à d'« impérieuses nécessités politiques » en voulant dépouiller l'Église de son patrimoine. Grand admirateur de Byzance, M. Gasquet vante son héroïsme, son action civilisatrice, ses vertus « dignes des plus beaux temps de la République ; » il parle de ses missionnaires et de ses martyrs, et il va jusqu'à dire que l'Occident n'a pas connu la vraie civilisation, jusqu'au jour où des fugitifs de Byzance lui ont apporté le « ferment généreux de l'antiquité. » Vraiment, s'il en est ainsi, comment se fait-il que l'Occident marche à la tête de la civilisation et que Byzance soit sous le joug des Turcs ?

L'érudition de M. Gasquet ne vaut pas toujours mieux que sa critique ; en voici quelques spécimens. Voulant prouver ce qu'il a dit des « missions » de Byzance, il cite, comme premier missionnaire qui fut envoyé aux Goths, le moine Ulphilas. Or, tout le monde sait que Vulfila n'a pas été moine, et qu'il n'a pas été envoyé par Byzance auprès des Goths, puisqu'il appartenait lui-même à ce peuple et qu'il en était l'évêque. Voulant prouver qu'effectivement les Lombards ont été calomniés par les papes, il déclare s'en rapporter au témoignage « peu suspect » de Paul Diacre, qui fait l'éloge de quelques rois de cette nation. Voilà un « peu suspect » qui étonnera tous ceux qui se souviennent que Paul Diacre était Lombard lui-même, et que son patriotisme ne s'est jamais démenti. En général, M. Gasquet ne semble pas très familiarisé avec les historiens du moyen âge sur lesquels il aime à s'appuyer. A deux reprises (pages 254 et 264) je le vois invoquer le témoignage de Grammaticus Saxo au sujet de Charlemagne ; faut-il rappeler ici que G. S. est un chroniqueur danois du XII[e] siècle, et que M. Gasquet l'a plaisamment confondu avec le poète anonyme de l'époque carolingienne que nous connaissons sous le nom de *Poeta Saxo?* Comme s'il devait jouer de malheur chaque fois qu'il tombe sur un document carolingien, il cite ailleurs (page 334) un *moine Prudentius* qui n'est autre que l'évêque Prudence de Troyes, le continuateur bien connu des Annales de Saint-Bertin. Certes, des erreurs de détail sont bien pardonnables ; on en trouve chez les auteurs les mieux informés, et je ne chicane pas M. Gasquet sur les imperfections de ce genre que j'ai rencontrées dans son livre. Mais lorsque l'erreur porte sur la source même des informations, ne jette-t-elle pas un jour fâcheux sur les procédés de travail d'un écrivain ?

Voilà bien des critiques, et pourtant je suis loin d'avoir épuisé toutes celles que j'avais à faire. Si l'espace me le permettait, je reprocherais à l'auteur non seulement ce qu'il a dit, mais surtout ce qu'il n'a pas dit. Le sujet présente tant d'aspects et offre un intérêt si vif, qu'après avoir lu les cinq cents pages du livre on reste étonné du nombre de problèmes qui n'ont pas été étudiés.

GODEFROID KURTH.

Jahrbücher des Fränkischen Reiches unter Karl dem Grossen, von SIGURD ABEL. Band I, 768-788. Zweite Auflage, bearbeitet von BERNHARD SIMSON. Leipzig, Duncker & Humblot, 1888, in-8 de xvi-698 p. — Prix : 20 fr.

On ne peut qu'applaudir à l'idée d'une réédition des *Annales du règne de Charlemagne,* de Sigurd Abel. Il n'est point d'érudit s'occupant de l'époque carolingienne qui n'ait eu à consulter ce volume, qui n'est pas l'un des moins estimables de cette précieuse collection des *Jahrbücher der Deutschen Geschichte.* Ce qui donne encore plus de valeur à cette nouvelle édition, c'est qu'elle est confiée à M. Bernhard Simson, l'érudit à qui ses travaux sur le neuvième siècle ont acquis une réputation méritée. Il va de soi que, tout en respectant autant que possible le travail d'Abel, M. Simson n'a pas hésité à lui faire subir des remaniements assez considérables, qui en font presque une œuvre nouvelle. Ces *Jahrbücher* avaient été imprimés en 1866; et, depuis cette époque, bien des érudits, d'une valeur plus ou moins grande, ont usé de l'encre et du papier à écrire sur cette période; il fallait mettre les *Annales* au courant de tous ces travaux. Sur certains points, M. Simson différait absolument d'avis avec Abel ; son opinion s'était même manifestée, par exemple, sur le *Capitulare missorum* (n° 25 de Boretius) — que les uns attribuent à 786 et les autres à 792, — dans la continuation qu'il avait donnée en 1883 au travail d'Abel pour la fin du règne de Charlemagne ; dès lors, pour mettre l'unité dans les *Jahrbücher,* il fallait supprimer les développements donnés à la date de 786 par Sigurd Abel, et qu'on retrouvait modifiés et complétés dans le second volume, à la date de 792. L'introduction, relative aux sources de l'histoire de ce règne, a dû subir aussi de profonds remaniements. En outre, le nouvel éditeur a cru devoir introduire dans le texte des modifications de détails qui ont leur intérêt : des développements ont été transposés, d'autres resserrés ou, au contraire, rendus un peu moins maigres ; des phrases ont été atténuées ou, au contraire, rendues plus fortes ; enfin et surtout les notes sont plus abondantes, les informations plus riches. Toutes ces modifications ont eu pour résultat d'augmenter ce volume de plus de cent pages. Disons tout de suite qu'un bon index onomastique termine cet ouvrage.

Il est fâcheux d'avoir à dire que, dans la partie même qui est l'œuvre exclusive de M. Bernhard Simson, on se heurte à des idées étranges. L'éminent érudit a consacré un des cinq appendices qu'il a ajoutés aux deux appendices primitifs de Sigurd Abel, à l'étude des *Annales Laurissenses majores* (*Excurs III,* p. 657-664). M. Simson partage l'opinion déjà émise par quelques érudits que la première partie des Annales — qu'il arrête à 794, peut-être avec raison, — est due à un Romain. L'auteur apporte à l'appui de cette thèse des arguments qu'il est pénible de rencontrer sous une plume aussi savante. Je sais

bien que M. Simson finit par déclarer que la seule conclusion certaine que l'on puisse tirer de son raisonnement, c'est que les *Annales Laurissenses majores* ont pu être écrites par un Romain, malgré la barbarie de leur style. Mais il n'en a pas moins écrit, quelques pages plus haut, que, dans cette première partie de leur rédaction, les Annales « n'offrent une parenté plus étroite avec aucun autre monument de cette époque qu'avec les écrits sortis du Latran, c'est-à-dire avec les bulles pontificales du *Codex Carolinus* et les biographies des papes du *Liber pontificalis.* » Pour établir cette parenté, il était nécessaire de montrer dans les deux textes l'emploi simultané d'expressions et de tournures absolument caractéristiques. Or, un homme sans préjugés pourra-t-il accepter comme caractéristiques des termes aussi visiblement empruntés à la Bible que « *Deo odibiles* » ou que « *dissipavit Deus consilia eorum,* » — à une époque où tant d'écrivains sont remplis d'emprunts à l'Écriture sainte ? Pourra-t-il regarder comme caractéristiques des expressions aussi vulgaires que « *ambulare* ? » Enfin, comment qualifier le rapprochement suivant, que nous croyons devoir reproduire textuellement :

Ann. Lauriss. mai. 769. cum paucis Francis. 771. cum aliquibus paucis Francis. 775. cum aliquibus Francis. 783. cum paucis Francis. 788. una cum paucis Francis — cum aliquibus Francis. 791. cum quibusdam Francis.

Liber pontificalis (Ed. Duchesne, t. I). Vita Hadriani I, p. 496. cum aliquantis fortissimis Francis.

Quant à l'emploi du participe présent à la place d'un mode personnel, cet usage ne me semble pas non plus une caractéristique du style de la cour de Rome. Il se retrouve dans bien d'autres écrits de cette période, par exemple dans la chronique qu'on appelle Continuation de Frédégaire ; je ne sache pas qu'on ait jamais eu l'idée de l'attribuer à un Romain. Les « romanismes » (l'expression est de M. Simson) qui distinguent ces *Annales Laurissenses majores* nous semblent donc encore à trouver. L'auteur paraît croire aussi que le rédacteur de ces Annales se préoccupe beaucoup des Lombards ; c'est une préoccupation qui ne nous a pas frappé.

Nous regrettons de voir un érudit de la valeur de M. Simson écrire de telles choses. Ce sont des surprises comme nous en réserve parfois l'érudition d'Outre-Rhin ; mais l'on ne peut s'y accoutumer et le bon sens en est toujours aussi péniblement choqué. E.-G. LEDOS.

Campagnes de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar, *en Franche-Comté, en Alsace, en Lorraine et en Flandre (1638-1643),* d'après des documents inédits, par F. DES ROBERT, membre de l'Académie de Stanislas. Paris, Champion, 1888, in-8 de XIV-413 p. — Prix : 7 fr. 50.

Après cinq années d'intervalle, M. des Robert nous donne la seconde

partie de son intéressant travail sur les campagnes du duc Charles IV de Lorraine (Cf. *Polybiblion*, t. XXXVIII, p. 61). C'est la même méthode consciencieuse et savante, les preuves accompagnant sans cesse les affirmations; et cette fois, les Archives du ministère des affaires étrangères ont fourni à l'auteur la plus grande partie de ses matériaux et de ses pièces justificatives.

Le récit commence en 1638, alors que Weimar et Guébriant cherchent à s'emparer de Brisach, la véritable clé de l'Alsace, tandis que Longueville lutte en Franche-Comté contre le duc de Lorraine. En dépit des succès de ses lieutenants, Charles IV, abandonné par l'Espagne et trahi par les Francs-Comtois, est obligé de se déclarer vaincu et de négocier avec Richelieu. Mais sa soumission ne fut jamais complète : nous le voyons les années suivantes en luttes perpétuelles avec M. du Hallier, que Louis XIII avait nommé gouverneur de la Lorraine le 1er juin 1639. Ce personnage, qui devait être un jour maréchal de France, avait été, avec son frère, le duc de Vitry, l'un des assassins du maréchal d'Ancre; abbé de Saint-Germain et évêque de Meaux, il avait ensuite, à cinquante-sept ans, épousé une ancienne maîtresse d'Henri IV, Charlotte des Essarts, veuve du cardinal Louis de Lorraine, archevêque de Reims, dont elle avait eu cinq enfants. Ces situations étranges, bien qu'à peu près légitimées, ne contrastaient point du reste avec celle de Charles IV, époux peu régulier de Béatrix de Cusance-Cantecroix. Et l'on devine ce que des femmes, passionnées jusque dans leur âge plus que mûr, ont pu imaginer d'intrigues et d'aventures. M. des Robert a fort bien tracé ces divers caractères, représentant « le Lorrain » comme un véritable don Juan, en politique aussi bien qu'en amour, sorte de condottière non sans génie militaire, mais manquant absolument de suite dans les idées et de constance dans les projets.

Après de nombreuses péripéties de paix et de guerre, l'auteur nous conduit jusqu'à la mort de Richelieu et de Louis XIII, au moment où, vainqueur de du Hallier à Liffol-le-Grand, Charles IV était arrêté par l'énergie de Batilly en décembre 1642, sous la forteresse de Neufchâteau, et obligé de se réfugier entre Sambre et Meuse. G. B. de P.

Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France. *Rome*, avec une introduction et des notes, par Gabriel Hanotaux. Tome I. Paris, Félix Alcan, 1888, gr. in-8 de cxii-371 p. — Prix : 20 fr.

Ces instructions d'un haut style et d'un caractère de vraie grandeur ont été rédigées par Hugues de Lyonne, par Colbert de Croissy, etc. La première est de 1654, adressée au cardinal d'Este, protecteur des affaires de France près le Saint-Siège ; la dernière de ce volume est de

1687, adressée au marquis de Lavardin nommé ambassadeur extraordinaire à Rome. Il y en a en tout une vingtaine. Plusieurs sont importantes au point de vue de l'histoire générale. Ainsi on doit signaler l'instruction donnée à M. d'Aubeville en 1661 et le mémoire secret pour servir d'addition à l'instruction remise au duc de Créqui en 1662. Lorsque l'on prépare une ligue contre les Turcs, Louis XIV fait exposer les considérations qui militent pour la réserve où il voudrait se tenir. La première regarde l'avantage de la religion dans le Levant, où le nom du roi a jusqu'ici été le plus fort rempart contre les avanies et persécutions des Turcs ; la seconde est la ruine entière de tout le commerce français dans les échelles du Levant; la troisième, purement politique, consiste dans le péril que le Roi et ses alliés dans l'Empire peuvent courir, si l'Empereur, après les avantages acquis contre le Turc, s'accommodait avec lui pour retomber avec toutes ses forces sur les États de l'Empire. Le mémoire secret note cependant l'adhésion donnée à la ligue, tout en prescrivant de chercher des motifs pour en retarder l'exécution. Deux ans après, Louis XIV envoyait le comte de Coligny, à la tête d'un corps de troupes, combattre les Turcs sur les bords du Raab, à Saint-Gothard, très honorable démarche que M. Hanotaux estime au contraire fâcheuse, car, dit-il, « ce n'a pas été une des moindres erreurs de Louis XIV de céder à des préoccupations religieuses excessives, en prenant à plusieurs reprises les armes contre les Turcs. »

L'affaire de la garde corse avait mis la mésintelligence entre la France et Rome ; aussi, le duc de Chaulnes fut-il envoyé pour apaiser le différend. Le mémoire secret qui lui fut remis en 1666 mérite bien les éloges donnés par M. Hanotaux. « Peu d'instructions, dit-il, présentent au point de vue purement diplomatique un intérêt plus grand. Il est de la belle époque et de la grande manière de Lionne. Jamais celui-ci n'a montré une connaissance plus déliée des hommes et des situations, jamais il n'a mis une finesse plus adroitement insinuante au service de desseins plus vastes. »

Le mémoire pour service d'instruction à M. de Lavardin est aussi très important, car il comprend la discussion de l'affaire des immunités ou franchises, l'affaire de la Régale et le conflit pour les quatre Articles.

Plusieurs mémoires sont destinés à servir spécialement d'instructions dans l'éventualité d'un conclave. Là, tous les cardinaux de la cour romaine sont passés en revue et jugés sévèrement lorsqu'ils paraissent ne pas être dans les intérêts du roi. Ces renseignements ont leur valeur, mais il ne faut pas oublier qu'ils émanent de personnes jalouses de leur autorité, peu indulgentes pour celles qui sont soupçonnées de la contrecarrer. On n'entend là qu'un son et on peut croire que dans les instructions données par le roi d'Espagne ou par l'Empe-

reur, les mêmes cardinaux, si mal drapés par les ministres de France, auraient peut-être meilleure figure ; à titre de réciprocité.

Le caractère impérieux de Louis XIV apparaît en tout son jour : il se montre religieux, il ne veut pas rompre avec le Pape chef de la catholicité, mais il entend dominer partout et toujours. Ce qui frappe aussi, dans l'ensemble de ces écrits, c'est la méthode avec laquelle les négociations sont conduites, la fertilité des expédients, l'ampleur des considérations, comment on prévoit les objections et comment on les résoud.

M. Gabriel Hanotaux a fait précéder la publication des instructions d'une introduction de plus de cent pages sur le gallicanisme, sa théorie, ses phases diverses jusqu'à Louis XIV. Il en trouve les origines dans celles mêmes de la monarchie française, dont la disparition, selon toute apparence, dit-il, coïncide aussi avec l'achèvement de sa carrière. Cette introduction est étendue : on me permettra de n'en suivre ni toutes les données ni d'en accepter tous les jugements. Les discuter ici nous mènerait trop loin. M. Hanotaux prend son sujet depuis la chute de l'Empire romain : il signale « en face des ambitions pontificales, les premières résistances locales, » puis la lutte des juridictions laïque et ecclésiastique. Il rencontre successivement la pragmatique sanction de saint Louis « sans doute apocryphe, » les légistes soutenant la thèse régalienne, la pragmatique sanction de Bourges qui marque « l'apogée de l'épiscopalisme, » le concordat de François Ier, « une paix qui sanctionne une défaite » de la Papauté, une « concession faite pour éviter de plus grands malheurs. » Au seizième siècle, l'auteur voit la Papauté « reprendre la lutte contre les idées nouvelles, déchaîner en France les fureurs civiles et risquer dans les grandes villes ses plus audacieuses et ses plus tenaces intrigues. » Alors la France écarte la réforme mais oppose le gallicanisme à l'ultramontanisme, la Ligue soutient la doctrine ultramontaine, l'épiscopat français résiste à la Ligue et sauve la dynastie. Un retour vers l'absolutisme s'accentue avec Louis XIV et le Roi devient le chef de l'Église gallicane, en sorte que le gallicanisme royal absorbe les deux autres gallicanismes, le gallicanisme épiscopal et le gallicanisme parlementaire. Les Instructions données par les ministres de Louis XIV aux ambassadeurs près le Saint-Siège sont l'expression de ce gallicanisme royal. Ce n'est pas la plus belle page de l'histoire de la monarchie française, mais il est bon de la connaître pour apprendre aussi à quelles doctrines absolutistes la Révolution rattache ses plus tristes agissements, lorsque, sans la foi profonde des Rois, elle traite les questions religieuses et ravit à l'Église son indépendance et sa liberté.

H. de l'É.

Le Comte de Falloux et ses Mémoires, par Eugène Veuillot. Paris, Palmé, 1888, in-12 de xxi-355 p. — Prix : 3 fr.

Ce livre a deux parties, ou plutôt je voudrais qu'il en eût deux; mais elles sont tellement entrelacées et mêlées l'une à l'autre qu'elles font corps ; une partie de polémique personnelle et une partie de polémique historique. Je laisse de côté les mots prodigués à chaque page, de « vilains calculs,... duplicité,... fourbe,... foncièrement déloyal,... calomniateur,... esprit hautain, étroit et méchant,... pages venimeuses, etc... » J'ai toujours déploré, de quelque part qu'elles vinssent, ces paroles que des catholiques se lancent les uns à la face des autres. Tel ou tel peut se tromper, avoir l'esprit le plus faux : nous voyons tous les jours des catholiques se tromper ainsi, mais je crois à la bonne foi de ceux mêmes qui sont le plus emportés dans l'erreur, et si leurs procédés nous semblent odieux, je crois qu'ils n'en ont pas conscience, et que ces procédés ne leur paraissent nullement répréhensibles. « Ce que vous prenez pour un traître coup de poignard, a dit quelqu'un, est peut-être pour celui qui le donne un coup d'épée loyal. » Je ne m'arrête donc pas à toute cette polémique et je signale les deux points historiques que M. E. Veuillot a voulu mettre en lumière, contrairement aux assertions contenues en partie dans les *Mémoires d'un royaliste* et répétées avec éclat par les amis de M. de Falloux. Le récit de M. Veuillot est net, s'appuie sur des faits, sur les témoignages des personnes témoins des faits, et pour la première question traitée, il conclut ainsi : « M. de Falloux n'a été pour rien dans le fait même de l'expédition de Rome et n'a eu qu'une action secondaire, louche et partagée sur la question romaine, c'est-à-dire sur le rétablissement du trône pontifical. » Adoucissez une ou deux expressions, et M. Veuillot a certainement raison. Quant à la loi de 1850, M. Veuillot déclare que M. de Falloux n'en fut ni le promoteur, ni le principal soutien. Ici, ce me semble, il y a un mot de trop : M. de Falloux fut bien le promoteur de la loi; maintenant il faut assurément ajouter que la loi fut amendée par M. de Parieu et par l'Assemblée. M. Veuillot le montre très bien. On peut discuter pour savoir s'il était seulement possible d'obtenir alors pour l'enseignement catholique la part de liberté stipulée dans la loi, ou s'il était facile de faire accepter une liberté entière qui eût enlevé à l'Université toute ingérence dans cet enseignement libre, lui eût ôté le monopole de la collation des grades, etc. Il est difficile aujourd'hui de répondre à cette question, mais l'histoire constatera que la loi a eu les meilleurs résultats, a produit le plus grand bien ; et ces résultats, ce bien sont à l'honneur de M. de Falloux qui a pris l'initiative de la loi. M. Veuillot montre aussi combien M. de Falloux fut opposé aux opinions de M. le comte de Chambord et combien il fut opposé à la doctrine de S. S. Pie IX. Assurément, après avoir lu ce livre de M. Eugène Veuil-

lot, on ne prendra pas une haute idée du caractère de M. de Falloux, mais beaucoup de personnes voudront interjeter appel de cet arrêt par ce que les considérants décèlent plus de passion qu'on ne s'attend à en trouver dans un juge. Le langage, ici, est celui d'un réquisitoire. Plus de modération eût, à mes yeux, été une force de plus, en ne laissant pas craindre que la passion, dont il y a là toutes les expressions, n'ait influencé l'historien.

H. DE L'É.

La Guerre aux erreurs historiques, par A. LECOY DE LA MARCHE. Paris, Letouzey et Ané, 1889, in-12 de 368 p. — Prix : 3 fr. 50.

Voici un livre excellent, car des pensées toujours justes et des faits toujours exacts sont présentés en un style élégant. Cela se fait lire, comme on dit, et c'est déjà un succès. M. Lecoy de la Marche, ancien élève de l'École des chartes, lauréat du prix Gobert, bien connu par des travaux remarquables d'érudition, fait la guerre aux erreurs historiques, à quelques erreurs du moins, car le nombre de celles qui circulent est immense. Pour choisir les plus importantes ou les plus choquantes, l'embarras eût été grand. Les circonstances de polémique courante, l'apparition de livres nouveaux lui ont indiqué le terrain où il fallait descendre, puisque c'était celui sur lequel l'attention se portait. Puis, en groupant les sujets autour de deux ou trois idées : questions générales, questions relatives au moyen âge, questions d'histoire moderne, l'auteur est arrivé à donner à son livre une unité de forme et de doctrine. A ceux qui font seulement dater la patrie de 1789, à ceux qui prétendent que les catholiques, par cela seul qu'ils sont catholiques, ne peuvent se mêler de critique historique parce qu'ils sont dominés par des préoccupations étrangères à la science, M. Lecoy de la Marche oppose les faits les plus décisifs, les observations les plus convaincantes : il n'a du reste qu'à montrer, comme il le fait à propos de M. Henri Martin, la manière dont les libres penseurs conçoivent l'histoire, et à demander si, dans leurs étranges théories, ils ne sont pas, eux, bien plus que les catholiques, dominés par des préoccupations étrangères à la science. Leurs élucubrations fantaisistes n'ont rien certes de scientifique. Le rôle des sociétés savantes, dont M. Lecoy de la Marche retrace les services, est, au contraire, de mettre sur la voie du véritable progrès historique. On commence à pénétrer dans le détail des institutions charitables au moyen âge, à reconnaître et apprécier l'art au moyen âge, et M. Lecoy de la Marche, ajoutant ses recherches et ses observations aux observations et aux recherches des érudits dont il signale les travaux, donne sur ces points des aperçus très justes.

Si l'on veut savoir à quelle légende on a recours pour attaquer un pape, on n'a qu'à lire le chapitre sur la bigamie du comte de Gleichen

que l'on prétendait avoir été tolérée par un pape. L'étude sur l'*Imitation de Jésus-Christ* et ses traducteurs est remplie de piquantes remarques, et on lira certainement avec intérêt ce que M. Lecoy de la Marche dit à ce sujet sur les procédés littéraires au moyen âge. Lorsqu'il recherche l'époque où commence la fin du moyen âge, des aperçus historiques très heureux découvrent des vues politiques dont on peut constater la justesse. Cependant, il faut bien le dire, pour la foule des lecteurs, les questions d'histoire moderne présentent un intérêt plus vif. L'étude sur Madame de Maintenon est parfaite de tous points. Elle est plus développée que les autres, et personne ne s'en plaindra.

L'enseignement classique et utilitaire avant la Révolution, l'enseignement des filles jusqu'en 1789, l'enseignement pendant la Révolution, présente un champ qui a toute son actualité. Le tableau de la situation de la France à la mort du jeune Louis XVII, tracé d'après les rapports de police, est saisissant. Indiquer la persécution sous le Directoire, la persécution sous le premier Empire, alors qu'on voudrait faire croire qu'à part quelques mois de terreur, la Révolution a donné le repos au pays, c'est porter la lumière sur un des côtés les plus instructifs de l'histoire contemporaine, car c'est mettre en tout son jour ce fait incontestable que la Révolution, soit qu'elle descende à l'anarchie, soit qu'elle monte au despotisme, est en principe toujours contraire à l'Église et persécutrice de ses défenseurs. Les incidents relatifs au mariage religieux de Napoléon et de Joséphine montrent une fois de plus le caractère égoïste, personnel, violent de l'Empereur. Ce n'est pas l'écrit du prince Napoléon qui infirmera ce jugement. Emporté par l'ardeur du panégyriste, ne trouve-t-il pas que la culpabilité du duc d'Enghien n'est pas douteuse? Or, les faits sont là pour établir le contraire, et l'arrêt de l'histoire sera la parole du poète, justement rappelée par M. Lecoy de la Marche :

La gloire efface tout... tout, excepté le crime.

L'histoire aussi adoptera à propos de la question irlandaise la conclusion de l'auteur que son origine est la persécution religieuse et que sa solution sera la conversion de l'Angleterre.

Que M. Lecoy de la Marche continue à nous donner de pareils travaux, qu'à cette première série il en ajoute une seconde, une troisième, nous applaudirons, car ce sera, comme ici, un service rendu à la science et à la vérité.

H. de L'É.

La Vie privée d'autrefois. *Arts et Métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du* XII

M. Franklin a entrepris de nous raconter, dans une série de jolis

volumes, composés d'après des documents originaux et animés par de nombreuses gravures, quelle fut la vie privée des Parisiens d'autrefois. Les deux premiers tomes de cette collection ont paru l'année dernière. Dans l'un, M. Franklin nous montre que si la réclame a fait de nos jours d'immenses progrès, elle ne fut pas inconnue de nos pères, et nous dit comment, avec le concours des crieurs publics, elle s'exerçait bruyamment ; à ce propos l'auteur est amené à traiter des métiers des corporations, et une partie de ces recherches ne sont pas sans analogies avec celles plus méthodiques, plus sérieuses de M. René de Lespinasse (*Les Métiers et les Corporations de Paris; le Livre d'Étienne Boileau,* Imp. nationale, 1879).

Le second volume concerne la toilette et le savoir-vivre. Il y a là des détails qui feront perdre bien des illusions. Si les costumes étaient magnifiques, la malpropreté contrastait étrangement avec le luxe des habits. L'usage des mouchoirs de poche n'était pas général, pas plus que celui des fourchettes. Quant au savoir-vivre de ces anciens temps, nous en avons retenu quelques traditions. Mais que d'étranges préceptes nous offrent les petits traités qui portent le titre de *la Civilité puérile et honnête !* M. Franklin a dû en reléguer plusieurs dans un appendice.

A ces deux tomes, M. Franklin vient d'en joindre deux autres. Le premier est consacré à l'art de mesurer le temps. Mais avant d'arriver à l'horlogerie moderne, l'auteur remonte fort loin dans le passé. On trouve là de très utiles renseignements, des détails fort intructifs et faits pour venir souvent en aide à l'historien ; des pages présentant de justes aperçus ; nous avons particulièrement remarqué un beau passage sur l'union qui jadis existait entre la vie civile et la religion (p. 3). Le tome IV est consacré à la cuisine; mais M. Franklin n'y entre pas de plain-pied; avant d'y arriver, il fait de nombreux détours dont on ne se plaindra pas. Il nous montre que le moyen âge n'était pas l'époque barbare que certains historiens se sont plu à nous peindre, et « qu'il y a plus de six cents ans, sous Louis le Lion ou saint Louis, les Parisiens jouissaient d'institutions fixes et bien comprises. » (p. 7). Quant au bien-être, il était beaucoup plus grand que nous ne le supposons. Il faut lire ce que l'auteur nous apprend de la maison d'un bourgeois aisé. Mais quels estomacs on avait alors ! Quels menus ! seulement s'il y avait abondance de plats, la science gastronomique manquait à leur préparation. M. Franklin a fait exécuter quelques mets des antiques recettes retrouvées par lui, et déclare que le résultat lui en a paru exécrable. Dans les campagnes mêmes, — est-ce bien prouvé? — le paysan se nourrissait mieux qu'aujourd'hui. Le porc était l'aliment des pauvres gens ; mais tout ouvrier, tout marchand, si chétif qu'il fût, voulait manger les jours gras du mouton, du che-

vreuil, des perdrix, aussi bien que les riches, et les jours maigres du saumon, de la morue, du hareng (p. 107). M. Franklin pousse ses recherches plus haut :

> Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
> N'en défend pas nos rois.

Louis XIII est fort malmené par l'auteur, qui renchérit encore sur les médisances de Tallement des Réaux. Quant au Régent, il doit à ses goûts gastronomiques une vraie sympathie à laquelle nous ne pouvons nous associer. De Louis XVI il n'est point, à notre gré, parlé dans les termes respectueux qu'aurait dû inspirer le souvenir d'un échafaud. De curieux détails sont ceux que M. Franklin nous donne sur les soins dont les maîtres devaient entourer leurs domestiques (p. 53), sur le budget d'un grand seigneur, sur celui d'un simple gentilhomme : à première vue on peut s'étonner que tout un volume ait pu, d'une manière amusante et instructive, être consacré à la cuisine, mais Brillat-Savarin n'avait pas sans raison modifié ainsi un proverbe : Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.

Le titre général donné à cette collection semblera trop ambitieux en paraissant indiquer un ouvrage méthodiquement composé, mais petit à petit, tome par tome, M. Franklin réussira à nous faire connaître la « vie privée d'autrefois, » ou du moins des Parisiens d'autrefois.

J. V.

Mémoires du comte de Beust, *ancien chancelier de l'empire d'Autriche-Hongrie,* avec des notes et une préface de F. Kohn-Abrest. Paris, Westhausser, 1888, 2 vol. in-8 de xxxi-398 et 587 p. — Prix : 15 fr.

Ces deux volumes offrent une lecture un peu fatigante, car, malgré l'esprit et les connaissances de l'auteur, le style garde une saveur étrangère un peu forte. La vertu principale du comte de Beust ne paraît pas être précisément la modestie. Bien que la nature des mémoires fasse naturellement parler de soi et présenter sa parole et ses actes sous un côté avantageux, il semble qu'ici la mesure ait été un peu dépassée : M. de Beust, du moins, est toujours très content de lui. Quoi qu'il en soit de ces observations préliminaires, le sujet est intéressant et sur beaucoup de questions les renseignements fournis, les éclaircissements donnés devront être retenus par l'historien. M. de Beust a vu et connu tant de choses! Membre du corps diplomatique jusqu'en 1853, premier ministre en Saxe pendant treize ans, ensuite chancelier de l'empire d'Autriche pendant cinq ans, puis ambassadeur à Londres et à Paris, il a été initié à toutes les affaires de l'Europe ; mais M. de Beust n'a pas dit tout ce qu'il savait, il s'en faut de beaucoup. Il n'y a rien sur ses deux dernières ambassades, rien ou quasi rien sur la dénonciation du concordat autrichien auquel M. de Beust,

protestant et évidemment sceptique, a malheureusement attaché son nom. On a fait à M. de Beust une légende ; sur plus d'un point on s'est mépris. M. de Beust fut assurément un adversaire de la politique prussienne suivie par M. de Bismarck, mais autant que lui il voulait une Allemagne unie et forte. L'œuvre de l'unification lui était chère et il en hâtait de ses vœux l'accomplissement; seulement il n'avait pas désiré une Prusse agrandie, mais cette Allemagne confédérée, bien unie, qui, avant 1866 et les triomphes de la Prusse sur la confédération germanique, répondait le mieux assurément aux aspirations des peuples et à l'idée qu'ils se faisaient de la grande patrie allemande.» Au mois de juillet 1870, M. de Beust estimait qu' « en jugeant sans parti pris, on était forcé de donner tort à la Prusse, » et qu'il y avait « provocation» de la part de cette puissance ; il convenait que « primitivement l'opinion publique en Europe était plus sympathique à la France qu'à la Prusse, » alors il promettait à la France le concours de l'action diplomatique de l'Autriche, mais lorsque le gouvernement de Napoléon III, trop tardivement désireux d'effacer la faute de son incompréhensible inaction en 1866, chercha maladroitement querelle aux Prussiens, « en changeant, dit M. de Beust, le beau rôle qu'il avait pour le mauvais, » le chancelier de l'empire d'Autriche, qui avait cherché à déconseiller la guerre, n'eut garde d'intervenir. Sans doute l'Autriche, que Napoléon III, par rancune dynastique, avait eu tort de poursuivre toujours, ne fut pas la seule à se tenir à l'écart. La Russie appuyait la Prusse, tout comme l'Angleterre applaudissait à ses succès. Les hommes d'État qui dirigeaient alors les affaires oublièrent ensuite le mot de Castlereagh, dans sa dépêche du 17 août 1815, en présence de semblables exigences de la Prusse : « Enlever à la France quelque portion de territoire, ce serait l'exaspérer sans l'affaiblir, ôter à la paix qu'on veut faire toute chance de durée, et inaugurer pour longtemps en Europe le système des armées permanentes. » Parole profonde dont personne apparemment ne se souvenait en 1871, ni à Londres, ni à Pétersbourg, ni à Vienne. M. de Beust ne peut cependant s'empêcher « de craindre que l'histoire demande compte un jour aux neutres de l'indifférence qu'ils ont montrée à l'aspect d'un malheur inouï. »

M. de Beust fut en Autriche le créateur pour ainsi dire du dualisme de l'Autriche allemande et de la Hongrie magyare. Cette conception sur laquelle s'étendent les *Mémoires* ne nous paraît pas heureuse pour l'Autriche qui oublie donc que la géographie, l'ethnographie, l'histoire, le bon sens, indiquent qu'elle doit être une confédération de provinces sous le sceptre impérial et non avoir seulement deux têtes. Malheureusement l'empereur François-Joseph a suivi tour à tour les programmes les plus opposés : programme centraliste avec le prince Schwarzenberg, centraliste encore mais avec une nuance libérale avec

M. de Schmerling et le baron Bach, fédéraliste avec le comte Belcredi, dont le ministère entrait dans la voie nationale, centraliste avec les quatre Docteurs, dualiste avec le comte de Beust, de nouveau fédéraliste avec M. de Hohenwart, centraliste allemand avec le prince de Auesperg, etc... Naturellement M. de Beust dans ses *Mémoires* loue et critique ces hommes d'État selon qu'ils se rapprochent ou s'éloignent de ses sentiments. M. de Beust était très allemand ; il fit tous ses efforts pour rapprocher l'Autriche de l'Allemagne et prépara avec cette dernière l'alliance intime que le comte Andrassy conclut en 1879.

Les détails sur les négociations au moment de la guerre d'Italie, sur le projet de réforme de la confédération germanique présenté par M. de Beust, sur la guerre contre le Danemark, sur les derniers six mois de la Confédération germanique, sur le bouleversement, comme l'appelle M. de Beust en 1866, et l'époque nouvelle qui lui succéda sont curieux : curieuses aussi sont des conversations de l'auteur avec M. de Bismarck, etc... Nous trouvons en appendice des pièces importantes, par exemple un mémoire de M. de Beust concernant l'évolution de la question allemande en 1848 et 1849, sa correspondance relative à la guerre d'Italie, une dépêche sur la situation réciproque de la Prusse et de la Saxe en 1865, etc... Il y a grand profit, même lorsqu'on peut ne pas approuver, à lire les pages écrites par un homme de la valeur de M. le comte de Beust.

H. DE L'É.

Essai sur l'histoire économique de l'Espagne, par J. GOURY DU ROSLAN, Paris, Guillaumin, 1888, in-8 de 352 p. — Prix : 7 fr. 50.

Ce volume se compose d'une introduction fort développée, dans laquelle l'auteur esquisse à grands traits l'histoire économique de l'Espagne, depuis les Ibères jusqu'au ministère de M. Sagasta, puis d'une série de chapitres dans lesquels il reprend ces données en les développant davantage et s'arrête à la fin du quinzième siècle, avant la découverte de l'Amérique. L'ouvrage est bien écrit, les idées qui l'inspirent sont justes et ses données économiques exactes. M. Goury du Roslan indique qu'il a surtout travaillé d'après les ouvrages de don Manuel Colmeiro, longtemps professeur à l'Université de Madrid, et actuellement président de section au Conseil d'État. Ces ouvrages ont évidemment de la valeur et justifient le titre de correspondant de l'Institut de France qu'a reçu leur auteur. Mais si nous en jugeons par le volume de M. Goury du Roslan, ils ne sont pas au courant des découvertes récentes de l'érudition et ne remontent pas assez directement aux sources. Ainsi, à propos des mines de l'Espagne à l'époque romaine, il n'est pas même fait mention de l'inscription d'Aljustrel, connue depuis plus de douze ans et qui donne des détails si précis sur l'organisation administrative et économique des districts miniers dépendant

du fisc (*metalla*). M. Goury du Roslan paraît ignorer aussi les beaux travaux du P. Tailhan sur l'Espagne wisigothique et sur le royaume de Léon (*Bibliothèques de l'Espagne dans le haut moyen âge*, dans le tome IV des *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, du P. Cahier). Le grand historien arabe, Ibn-Khaldoun, dont les travaux sont traduits en français, n'a pas non plus été utilisé par l'auteur, et cependant il donne des détails fort intéressants sur le royaume de Grenade à la fin du quatorzième siècle. Malgré ces lacunes et ce défaut de méthode, ce volume a une valeur réelle et peut être utile comme première lecture sur l'Espagne du moyen âge. XX.

BULLETIN

Le Péril de la séparation de l'Église et de l'État, par FERNAND BUTEL, ancien magistrat. Paris, Letouzey et Ané, 1888, in-12 de 150 p. — Prix : 1 fr. 50.

Ce petit volume est excellent ; car il élucide avec une grande précision toutes les questions délicates que l'on confond dans les discussions usuelles sous l'expression vague de séparation de l'Église et de l'État. M. Butel pose les vrais principes en s'appuyant sur la doctrine la plus autorisée et sur la récente Encyclique du Saint-Père. Le cardinal-archevêque de Toulouse et l'évêque de Rodez lui ont accordé une approbation qui, étant donnés les sujets traités, a une haute valeur. M. Butel passe ensuite en revue les diverses lois attentatoires des droits de l'Église et de la liberté des chrétiens que la franc-maçonnerie a dictés à nos gouvernants actuels, et il montre les périls que la violation définitive et complète du concordat aurait pour la France. Les principaux textes sont donnés dans le corps de l'ouvrage ou en appendice et achèvent de rendre ce livre très utile.

Une nation au pillage, par ARMAND FRESNEAU, sénateur. Paris, H. Gautier, 1888, in-12 de XII et 269 p. — Prix : 2 fr.

Ce titre éloquent et trop bien justifié indique parfaitement la démonstration saisissante à laquelle aboutit l'honorable sénateur du Morbihan. La France est ruinée économiquement et financièrement par les sectaires et les politiciens qui l'exploitent depuis onze ans. Le corps de cet ouvrage est formé par quatre articles que M. Fresneau publia en 1880 dans la *Revue trimestrielle* sur la crise des subsistances et des finances françaises. M. Dufaure, en prenant possession du pouvoir, au lendemain de la soumission du maréchal Mac-Mahon, avait promis une ère de prospérité. M. de Freycinet inaugurait alors son plan de grands travaux publics. M. Fresneau s'attacha à montrer que la ruine commençait. Elle est presque achevée aujourd'hui, et dans un post-scriptum vigoureusement écrit, il montre les ruines morales s'ajoutant aux ruines matérielles. Ce volume, d'une lecture rapide, est un des meilleurs à répandre au moment où la campagne électorale de 1889 approche. C'est un arsenal inépuisable où les conférenciers royalistes trouveront des arguments convainquants. Selon nous, M. Fresneau détermine très judicieusement le terrain de défense des intérêts moraux et matériels sur lequel il leur convient de se placer. XX.

La Maison, par XAVIER MARMIER, de l'Académie française. Nouvelle édition. Paris, Lecoffre, 1888, in-8 de 429 p. — Prix : 3 fr. 50.

Dans le principe, cet excellent livre, qui a obtenu un grand succès auprès des hommes de goût, et qui le méritait, se composait de trois chapitres charmants de forme et pleins d'une mélancolique émotion : *la Maison, la Vie dans la maison, la Mort dans la maison.* Ils y sont encore, et on les relira avec plaisir, comme toutes les choses aimables et douces qu'on est toujours aise de revoir; mais les morceaux inédits qui les accompagnent dans cette nouvelle édition sont en si grand nombre, qu'ils en font un livre véritablement nouveau. Ce sont des légendes, des poésies, empruntées principalement aux littératures du nord, et qui en conservent sous leur forme nouvelle tout le charme mélancolique et discret, enfin des discours. Toutes ces œuvres, d'ailleurs, par leur inspiration dominante, se rattachent très intimement à l'idée première du livre, dont elles constituent le plus aimable et quelquefois le plus émouvant commentaire. Citons en particulier la poignante histoire d'*Énoch Arden*, traduite d'Alfred Tennyson, qu'on ne lira pas sans être remué jusqu'au fond de l'âme. Parmi les discours, il en est un qui nous intéresse particulièrement, puisqu'il a été prononcé dans une réunion de la Société bibliographique. J'y relève, malheureusement, deux grosses fautes d'impression : la *Revue des Questions historiques* y est appelée la *Revue des Sciences historiques* et le *Polybiblion* y est présenté comme un modèle de « connaissances physiologiques. » Ces fautes, heureusement, n'enlèvent rien au charme de ce discours, qui rattache avec tant de bienveillance la Société bibliographique à ce que l'homme a de plus doux et de plus cher au monde : la maison, le foyer. Elle bénéficiera certainement de ce patronage.

P. TALON.

Les Aveugles *par un Aveugle*, MAURICE DE LA SIZERANNE. Avec une préface de M. le comte d'Haussonville. Paris, Hachette, 1889, in-12 de XVIII-176 p. — Prix : 2 fr.

Ce livre est à la fois l'œuvre d'un homme d'esprit et d'un homme de bien. L'auteur ne s'est pas contenté de nous donner une étude psychologique, historique et pédagogique, il a voulu nous associer à sa charité éclairée en montrant la voie que chacun peut suivre pour contribuer à rendre aux aveugles dans la société le rang qui trop souvent leur est refusé. Les facultés morales et intellectuelles de l'aveugle sont entièrement semblables à celles du clairvoyant : qu'il reçoive les bienfaits de l'éducation, ces facultés s'épanouiront rapidement, et, même au point de vue physique, la perte de la vue sera presque entièrement compensée par le développement des autres sens. C'est ce que Valentin Haüy a été le premier à comprendre; avant lui on secourait l'aveugle, mais on ne songeait pas à l'élever. Rien n'est plus curieux que le portrait, qu'à l'aide de documents tout nouveaux, M. de la Sizeranne trace de ce réformateur. On voit véritablement revivre sous sa plume l'homme de la fin du dix-huitième siècle avec son charlatanisme naïf, son style emphatique, et en même temps ses sentiments généreux. Quels qu'aient été les défauts de V. Haüy, il a fait œuvre bonne et durable. Louis Braille a perfectionné sa méthode par l'admirable invention de l'écriture en points saillants, qui s'applique également aux chiffres et à la notation musicale, et aujourd'hui les aveugles trouvent dans de nombreuses écoles l'enseignement intellectuel, ainsi que l'enseignement professionnel. — Mais la société a-t-elle satisfait à tous ses devoirs en fournissant à l'aveugle les moyens de s'instruire et d'apprendre un métier?

Non : elle doit l'aider à trouver du travail. C'est sur ce point que M. de la Sizeranne fait un pressant appel à l'initiative individuelle ; nous sommes sûr que tous ceux qui liront son livre répondront à cet appel.

LÉON LE GRAND.

Florian, par LÉO CLARETIE, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur de rhétorique au lycée de Valenciennes. Paris, Lecène et Oudin, 1888, in-8 de VIII-238 p. — Prix : 1 fr. 50.

Florian n'est pas un écrivain de premier ordre, mais c'est un homme aimable et un auteur charmant, qui n'apportera peut-être pas beaucoup de gloire à la collection des *Classiques populaires*, au milieu desquels on vient de lui donner une place, mais ne laissera pas d'y ajouter quelque attrait, que sans lui elle ne posséderait pas. M. Léo Claretie, qui s'est chargé de le présenter, nous fait connaître tour à tour l'homme puis l'écrivain. L'homme n'est pas un héros, mais il a subi la bienfaisante influence du bon duc de Penthièvre et sa physionomie en a conservé comme un reflet de douceur sereine où se devine l'homme heureux. Il y a bien la fin, le Florian révolutionnaire, l'orateur applaudi des sans-culottes et des tricoteuses, mais ce Florian-là n'a pas vécu longtemps, et puis il a été emprisonné par la Révolution et on peut même dire qu'il en est mort, bien que la chute de Robespierre l'ait sauvé de l'échafaud. D'ailleurs, il n'eût pas été Florian si, le duc de Penthièvre mort et par conséquent son guide disparu, il ne se fût pas un peu trompé de chemin. Quant à l'écrivain, il nous apparaît sous un triple aspect : auteur dramatique, romancier, fabuliste. L'auteur dramatique est ingénieux et délicat avec une pointe de tendresse mouillée qui rend bien sympathique son aimable famille d'*Arlequin* : même à côté de Marivaux, il garde encore bien du charme, et peut-être n'a-t-il pas, à ce point de vue, toute la réputation qu'il mérite. Le romancier est plus connu et pourtant son œuvre romanesque a plus vieilli que son théâtre : mais avec leurs personnages d'opéra-comique, ses pastorales nous conservent une image fidèle d'une société aimable et depuis longtemps disparue, et on y trouve avec une délicate analyse des sentiments du cœur, un très vif sentiment de la nature. Voilà pourquoi Florian reste avant tout pour beaucoup de gens le chantre d'*Estelle*. Le fabuliste paraît pourtant avec les préférences de M. Claretie. Avec lui, je le placerais volontiers au second rang après Lafontaine, non toutefois sans augmenter un peu et même beaucoup la distance qui le sépare de ce dernier. Je confesse d'ailleurs que le choix de fables que nous donne M. Claretie est charmant : il dénote en même temps beaucoup de goût et une très grande connaissance de son sujet. Mais l'étude sociale de l'ancien régime qu'il en tire me semble poussée au noir. J'aime mieux la seconde partie du commentaire, qui éclaire très heureusement ses jolies fables et en fait jaillir d'utiles leçons. Comme tous les volumes de la collection, le *Florian* est semé de gravures et de portraits bien choisis qui en augmentent l'intérêt. En fait de livre populaire, je ne connais rien d'aussi bien fait, ni d'aussi complet sur Florian. P. TALON.

Réformes navales. *La France sur l'océan*, par PAUL BRANDA. Paris, Fischbacher, 1888, in-18 de 68 p. — Prix : 1 fr.

Sous le pseudonyme de Paul Branda se dissimule un officier supérieur de la marine française, qui s'est déjà fait connaître par plusieurs livres et brochures; il s'en faut que toutes ces productions lui fassent honneur,

et nous avons dû, dans cette revue, en juger une avec sévérité. Nous n'en sommes que plus à l'aise pour louer cette brochure, dans laquelle, avec une indiscutable compétence, l'auteur démontre que la France est loin de posséder une marine en rapport avec les lourds sacrifices qu'elle s'impose pour son entretien. C'est la vérité même, et il y a là un gros danger, sur lequel on ne saurait trop attirer l'attention publique. Les réformes indiquées par Paul Branda sont judicieuses et appuyées d'une argumentation sobre et bien déduite; nos législateurs trouveront profit à les méditer. Le dernier chapitre est consacré à l'exposé des nombreux avantages que présente le projet de Paris port de mer, sans toutefois que l'auteur effleure même le côté financier. COMTE DE BIZEMONT.

Londres. *Croquis réalistes,* par JULES DEGRÉGNY. Paris, Quantin, 1888, gr. in-18 de XIV-291 p. — Prix : 3 fr. 50.

Tout Français qui se décide à traverser la Manche et à visiter la capitale du Royaume-Uni éprouve l'impérieux besoin de faire part à ses compatriotes de ses impressions personnelles. M. Jules Degrégny s'est conformé à cette règle; il a découvert que le Français n'est pas né voyageur, qu'il est utile de stationner quelque temps à Douvres pour se préparer à comprendre les mystérieuses curiosités de Londres; il a remarqué que les trains express des lignes anglaises ont une vitesse supérieure à ceux du réseau français; il a observé que la cuisine des restaurants du Strand diffère sensiblement de celle de Bignon et de Véfour, que les fiacres et les cabs n'offrent de ressemblance que par leur destination et que le style de *Mansion-House* ne rappelle que de très loin l'hôtel de ville de Paris. Ce livre, — convenablement écrit, d'ailleurs, — n'apprendra pas grand'chose à tout étranger qui a passé trois semaines à Londres. Quant au sous-titre, *Croquis réalistes,* j'avoue n'en pas trop comprendre la portée. Peut-être M. Degrégny a-t-il espéré corriger à l'aide de cette enseigne criarde la banalité grise de son livre. R. L.

Histoire du moyen âge et particulièrement de la France, *depuis le* V^e^ *siècle jusqu'au milieu du* XVe *siècle,* rédigée conformément aux derniers programmes officiels par P. DARLES et E. JANIN. Paris, André Guédon, 1888, in-12 de 576 p. — Prix : 2 fr. 40.

Ce cours d'histoire du moyen âge semble mettre en pratique la théorie de neutralité prônée par les programmes officiels. Il ne contient pour ainsi dire pas d'appréciations, d'aucun genre. Dans les questions les plus graves, comme celle de la lutte du sacerdoce et de l'Empire, les auteurs ne prennent parti ni pour les papes, ni pour les empereurs, et rien ne peut faire voir de quel côté sont leurs sympathies. Cela est même poussé si loin que les auteurs, racontant les violences de Sciarra Colonna contre Boniface VIII, ne disent pas : « Colonna s'oublia au point de frapper le souverain pontife, » mais seulement « un vieillard de quatre-vingt-six ans. » C'est l'âge, et non la qualité du pape, qui cause l'odieux de cette action. Une seule fois, les auteurs sortent de cette neutralité; c'est à propos de la guerre des Albigeois. Simon de Montfort est « un petit châtelain des environs de Paris, ambitieux, fanatique et cruel, » qui dépouille les seigneurs du Midi et empoisonne Raymond-Roger. Le mot attribué au légat : « Tuez-les tous, » est réédité. A ce propos, où donc MM. Darles et Janin ont-ils vu (p. 401) que le comté de Toulouse ait jamais relevé de l'empire germanique? Signalons

aussi (p. 503) une contradiction : dans le texte, il est dit que Étienne Marcel fut tué au moment où il allait ouvrir au roi de Navarre une porte de Paris, ce qui était une trahison ; et dans une note, les auteurs engagent à lire la brochure de M. J. Tessier, qui absout Marcel de ce crime. Enfin, pourquoi écrire l'*Ostrasie*, puisqu'il est admis qu'on écrit l'*Austrasie*?

L. Lecestre.

Les Mémoires de Saint-Simon, *extraits*, par Ch. Le Goffic et J. Tellier. Paris, Delagrave, 1888, in-8 de xxiv-224 p. — Prix : 1 fr. 80.

Le choix des extraits des Mémoires de Saint-Simon qui composent ce petit volume est assez judicieusement fait. Il a pour but de faire connaître le style et la manière du célèbre écrivain à ceux qui ne veulent pas entreprendre la lecture des vingt volumes de ses Mémoires, en réunissant en deux cents pages les passages les plus remarquables de cette œuvre unique. On y trouve les fameux portraits de Fénelon, du duc d'Orléans, de Mme de Maintenon, de Villars, de Monsieur le Prince, du czar Pierre le Grand, de Philippe V d'Espagne, le curieux récit du voyage, à Versailles, du maréchal-ferrant de Salon ; les anecdotes sur Clermont-Tonnerre, évêque de Noyon, sur Santeul, Racine, La Grange-Chancel, le maréchal de Villeroy, et surtout ces deux tableaux achevés de la mort de Monseigneur et de celle de Louis XIV, dont le premier est si réaliste, si vrai dans tous les temps, et dont le second est empreint d'une si majestueuse grandeur. La courte introduction qui précède ces extraits est suffisante ; mais l'appréciation sur la valeur historique des Mémoires est trop favorable. Saint-Simon n'a pas tiré de son fonds, de ses souvenirs ou des récits de témoins oculaires tout ce qu'il dit. Comme M. de Boislisle le montre dans sa grande édition des Mémoires, il s'est servi d'une foule de mémoires et de journaux parus dans la première moitié du dix-huitième siècle, et leur a emprunté une grande partie de ses portraits et de ses anecdotes. Mais ce qui est bien à lui, c'est le style merveilleux dont il a revêtu le canevas que d'autres lui fournissaient.

L. L.

Souvenirs inédits de François Hennequin, prisonnier à la Bastille, de 1675 à 1677. Paris, in-18 de 72 p., avec un plan de la Bastille. — Se vendent vingt-cinq sous, 55, rue de Rivoli, aux bureaux de la *Revue Rétrospective*.

Le nom de Hennequin se rencontre à chaque pas dans l'histoire de la Lorraine au dix-septième siècle. Il avait écrit des Mémoires que mentionne le P. Lelong et auxquels dom Calmet a fait de nombreux emprunts. C'est au cours d'un séjour à Paris dans lequel le duc de Lorraine se trouvait intéressé que, par ordre du Roi, François Hennequin fut arrêté le 9 mai 1675 et conduit à la Bastille. Il y resta trente-deux mois, très recommandé au gouverneur, sans en être beaucoup mieux traité. Il donna à sa belle-fille une relation de ce long et pénible emprisonnement dont il put deviner la cause sans la savoir jamais d'une façon précise. Il décrit les bâtiments, les usages, la nourriture, le traitement : c'est une pièce fort curieuse et qui méritait de sortir de l'inédit d'où l'a tirée la *Revue Rétrospective*, grâce à M. Favier, conservateur de la Bibliothèque de Nancy. Elle s'ajoutera avec avantage à toutes celles, imprimées et manuscrites, dont cette bibliothèque s'est enrichie il y a dix ans par la libéralité d'un savant lorrain, M. Schmit.

V. P.

Autour d'une Révolution, 1788-1799, par M. le comte D'HÉRISSON. 9e édition. Paris, Ollendorf, 1888, x-338 p. — Prix : 3 fr. 50.

J'ai lu attentivement ce nouveau livre de M. le comte d'Hérisson, sans réussir à en dégager le plan et l'intention. Il cite souvent des lettres, des pièces, mais sans en indiquer l'origine. J'y ai remarqué surtout les premiers chapitres sur l'affaire du comte de Favras où il s'attache à charger le comte de Provence, et les derniers où il est question d'Adelberth de Bourbon et de sa prétendue filiation : ici se placent des photogravures des « princesses » Amélie et Marie-Thérèse, « filles » de Louis XVII et du « prince » Charles-Louis, « son petit-fils » avec qui l'auteur cherche par ces portraits à établir une ressemblance. Le surplus du livre est plein de variété ; mais on ne voit pas le lien de tous ces chapitres. Pour ces diverses raisons, il nous paraît bien difficile de hasarder un jugement.

V. P.

La Révolution française à propos du centenaire de 1789, par Mgr FREPPEL, évêque d'Angers, député du Finistère. Paris, A. Roger et Chernoviz, 1889, in-8 de VI-155 p. — Prix : 2 fr.

Au début de cette année qui doit amener la glorification officielle de celle de 1789, Mgr Freppel, avec l'autorité de son caractère et de son talent, a voulu juger publiquement la Révolution, et dans son influence sur les destinées de la nation française, et sur la marche générale de la civilisation. Pour l'illustre évêque comme pour tout homme qui sait découvrir le sens des choses, la Révolution n'est pas seulement la substitution d'un gouvernement à un autre: « c'est une doctrine, ou, si l'on aime mieux, un ensemble de doctrines, en matière religieuse, philosophique, politique, sociale. » Il remarque aussi avec raison que, le régime actuel tendant de plus en plus à remonter aux pures traditions révolutionnaires, la question révolutionnaire, dégagée d'éléments secondaires, a beaucoup gagné en clarté et en précision. L'auteur ne se borne pas à examiner les principes de la Révolution dans leurs conséquences anciennes ; il les montre jusque dans le temps présent, ce qui ne contribue pas peu à donner à son écrit de la passion et de la vie. A ses divers chapitres, il a mis une conclusion qu'il articule en sept propositions : 1° Dans l'ordre religieux, rendre au Décalogue et à l'Évangile leur place dans l'État, dans la famille, dans l'école; 2° Dans l'ordre politique, revenir franchement à la monarchie nationale incarnée dans la Maison de France; 3° Reconstitution de la vie provinciale ; 4° En matière d'instruction, des universités régionales, autonomes et indépendantes de l'État; 5° Dans l'ordre civil, revision des lois successorales; 6° Dans l'ordre social, liberté d'association, corporations libres et volontaires; 7° Quant au militarisme, né de la Révolution française, l'auteur ajourne la solution de ce problème à la rentrée de l'Alsace-Lorraine dans le domaine de la France. Cette brochure peut être, comme on le voit, d'une haute utilité pour donner une direction sûre à bien des intelligences incertaines ou fascinées.

V. P.

Les Trois 89 : 1689, 1789, 1889, par M**** B*******. Paris, René Haton, 1889, in-16 de 44 p. — Prix : 0 fr. 30.

1689 ! c'est l'apparition de Notre-Seigneur à Marguerite-Marie, en lui recommandant de faire savoir au roi Louis XIV de consacrer la France au Sacré-Cœur. L'auteur pense que le Roi n'en a pas eu connaissance. — 1789 ! c'est la déclaration des droits, mais c'est aussi Cathelineau plaçant sur sa poi-

trine l'image du Sacré-Cœur. — 1889 doit être l'année de la revendication des droits de Dieu et des libertés chrétiennes. Sous les simples initiales qui dissimulent son nom, l'auteur est un esprit précis, net, et pour être d'aspect modeste, sa brochure n'en est pas moins remarquable. Je signale spécialement avec plaisir la dernière partie. V. P.

Versailles en 1789. En vente chez tous les libraires. In-16 carré de 64 p. — Prix : 0 fr. 15.

Sous la couleur sang de bœuf de sa couverture, cette brochure pourrait au premier aspect tromper le lecteur sur son caractère. Et quelle singulière préface! — « Versaillais! Notre ville a vu s'accomplir le plus grand fait historique pour la régénération du peuple français. Il convient que tous soient instruits de l'héroïsme et de la générosité de nos pères. Nous vous offrons ces lignes, sincère hommage de notre amour de la vérité et de la liberté. » Ou ces lignes sont bien ironiques, ou celui qui les a écrites n'est pas le même qui a rédigé la brochure. Elle est d'abord en un style concis, libre, élégant. En second lieu, elle a puisé ses renseignements à bonne source, spécialement pour la première partie, aux savants ouvrages de M. Le Roy, de Versailles. Le reste paraît s'inspirer de M. Taine. Aux curieux, je signalerai le premier chapitre: *Aspect général de la ville en 1789*. La brochure finit avec les journées des 5 et 6 octobre. Les idées en sont généralement justes, et il n'y a point de déclamation. V. P.

Vie du général Hoche, précédée du discours de Léon Gambetta, prononcé à Versailles le 24 juin 1872, par EDMOND DUTEMPLE et LOUIS LAUNAY. Paris, Charles Bayle, 1888, in-16 de 216 p. — Prix : 0 fr. 65.

Les auteurs de ce petit livre sont certainement gens d'étude, soigneux et republicains; mais, ou bien ils n'ont pas encore assez étudié, ou bien leurs opinions politiques ont un peu nui à leurs études. Nous comprenons qu'on soit favorable au général Hoche; sa jeunesse, ses mérites militaires, ses répugnances pour les cruautés politiques lui attirent des sympathies. Est-ce une raison pour grandir outre mesure cette expédition d'Irlande où le général ne connut que des mésaventures ; pour passer outre aux exécutions de Quiberon, comme s'il n'avait pas fui la responsabilité au lieu de l'accepter ; pour négliger l'engagement du général dans les affaires de fructidor ? Les auteurs citent quelques lettres de cette époque ; ils paraissent même avoir consulté le Depôt de la guerre : comment n'y ont-ils pas lu telle lettre qui montre à quel point le général s'etait livré ? Ce n'est pas non plus faire œuvre d'historien sérieux que de s'en rapporter à Michelet. Moins les auteurs avaient de place pour discuter, plus ils en devaient garder pour l'exposition nette et impartiale. Le discours de Gambetta, qui sert comme de préface, donne, il est vrai, l'exemple ou des partis pris ou des prétéritions habiles; mais c'est une œuvre oratoire, et, bien qu'il y ait de la méthode et d'utiles citations dans ce court écrit, en se présentant au public sous un patronage politique, ses auteurs n'ont-ils pas hasardé de se mettre eux-mêmes en suspicion ? V. P.

Histoire du pain à toutes les époques et chez tous les peuples, d'après un manuscrit de G. HUSSON (de Toul). Tours, Cattier, 1887, in-8 de 214 p. — Prix : 2 fr. 50.

Le pain joue un rôle si important dans l'alimentation de la race hu-

maine, que faire l'histoire du pain à toutes les époques et chez tous les peuples, c'est en quelque sorte faire l'histoire universelle de l'humanité : car de combien d'incidents divers, de combien d'insurrections, de combien de révolutions l'abondance ou la disette de pain n'a-t-elle pas été la cause? Si l'on en pouvait douter, le livre de M. G. Husson nous donnerait de nombreuses preuves de l'importance du rôle du pain, non seulement dans l'histoire matérielle, mais encore dans l'histoire morale de l'humanité. Chez les Juifs, sur les bords de l'Indus et du Gange, en Chine, en Grèce, chez les Romains, le pain et l'alimentation végétale ont eu leur histoire, que M. G. Husson nous raconte en des pages brèves, mais bien remplies : la France l'arrête davantage, c'est naturel, car c'est là que l'histoire du pain nous intéresse le plus. Cette histoire, qui occupe la plus grande partie du volume, est heureusement complétée par un appendice, où l'auteur recherche le meilleur mode de préparation du pain, étudie le rôle qu'il joue dans l'économie, calcule la proportion dans laquelle il doit entrer parmi nos aliments et passe en revue les institutions sociales qui permettent à chacun d'assurer son pain quotidien. Cet ouvrage est intéressant et instructif : ajoutons, ce qui ne gâte rien, qu'il est conçu et écrit dans un esprit chrétien, qui le rendra non seulement utile, mais bienfaisant.

P. TALON.

Petite Histoire de Paris, *histoire, monuments, administration, environs de Paris*, avec 11 plans et 130 gravures, à l'usage de l'enseignement primaire, par FERNAND BOURNON. Paris, Armand Colin, 1888, in-12 de 344 p. — Prix : 1 fr. 50.

Ce petit volume, destiné aux enfants des écoles primaires, est l'abrégé d'un ouvrage plus considérable du même auteur. Si l'on considère les lecteurs auxquels il s'adresse, il est suffisamment complet et a le mérite de ne contenir ni des erreurs importantes ni des appréciations passionnées. Les faits sont simplement racontés; on pourrait dire sobrement, parfois même trop succinctement. En disant ceci, nous parlons surtout du premier livre; car le volume est divisé en trois parties; l'histoire de la ville, celle de ses monuments et celle de son administration. C'est une bonne idée d'avoir joint à l'histoire de la cité la description des monuments disparus et l'histoire de ceux qui existent encore. Des notions sommaires sur l'architecture, le costume et les usages aux différents époques, un bref exposé de l'administration parisienne autrefois et aujourd'hui, de courtes notices sur les environs de Paris forment un bon complément à l'histoire politique de la capitale. De nombreuses gravures, surtout des plans et des vues de monuments, sont utilement mêlées au récit.

L. LECESTRE.

Autour de Paris, *promenades historiques*, par JULES LEVALLOIS. Tours, Mame, 1887, in-8 de 216 p. — Prix : 1 fr. 20.

Sous la fiction d'une promenade qu'un oncle fait faire à son neveu autour de Paris, en lui montrant les anciens châteaux, les abbayes, les endroits célèbres par un fait historique, et en lui rappelant les événements qui se sont passés dans tel ou tel endroit, M. Jules Levallois promène son lecteur dans la banlieue de la capitale. Port-Royal et ses solitaires, les châteaux de Chevreuse et de Dampierre avec leurs souvenirs de la Fronde, l'abbaye des Vaux de Cernay, le château de Rambouillet, dont le nom évoque le souvenir de la belle Julie de Montausier, celui de Saint-Germain avec son musée préhistorique, Poissy où fut baptisé saint Louis, Pontoise, l'abbaye de Maubuisson,

Saint-Denis avec ses tombeaux et ses souvenirs, l'abbaye du Lys, enfin le château de Vaux et l'histoire de Foucquet passent successivement sous les yeux du lecteur. Toutes ces descriptions sont entremêlées d'anecdotes du temps passé et de l'époque moderne, de portraits d'hommes célèbres, peintres, littérateurs, poètes, de citations bien choisies. En un mot, c'est un ouvrage intéressant, un peu enfantin par la forme et destiné aux très jeunes gens. Une vingtaine de bonnes gravures représentent les monuments les plus remarquables parmi ceux dont il est question dans l'ouvrage.

L. L.

Paris qui dort, par Louis Block et Sagari. Paris, Librairie illustrée, 1888, in-18 de 207 p. — Prix : 3 fr. 50.

Paris qui danse, par Louis Block et Sagari. Paris, Librairie illustrée, 1888, in-18 de 225 p. — Prix : 3 fr. 50.

Les Gaietés de l'année, par Grosclaude. Paris, Quantin, 1889, in-18 de 265 p. — Prix : 3 fr. 50.

Les Tribunaux comiques, par Jules Moinaux. Paris, Chevalier-Marescq, 1889, in-18 de 325 p. — Prix : 3 fr. 50.

Des quatre volumes que nous présentons au lecteur, il n'en est pas un seul qui soit, à proprement parler, un livre immoral. Mais aucun cependant n'est à laisser sur la table de la famille. Ce sont, qu'ils soient écrits dans un style plaisant ou non, des documents. Ces documents sont de premier ordre, déguisés le plus souvent sous une apparence littéraire et mondaine, qui les cacheront au chercheur.

— Dans *Paris qui dort,* un livre où l'on trouve du respect pour Dieu et la religion, nous descendons dans tous les garnis, depuis le garni à la corde, jusqu'aux carrières et aux péniches, garnies elles aussi du produit des vols et larcins de leurs hôtes, pour remonter jusqu'aux garnis des travailleurs de nuit et des maçons. A citer, page 50 : une observation très vraie sur le caractère théâtral de la charité à Paris; page 142, un tableau hideux ; page 189, un délicieux croquis, et page 207, une bonne conclusion. Pourrait-on en dire autant de beaucoup de livres ?

— *Paris qui danse* est un tout autre livre. La danse de salons y tient peu de place. Le bal public, ou plutôt le bal populaire, depuis l'Élysée-Montmartre jusqu'à Grenelle, l'Étoile, le bal Molière, les fêtes du 14 juillet et celles de l'Hôtel de Ville, y sont décrits, non sans humour ni exactitude. En dépit de la gravure de la couverture et de quelques passages, trop réels peut-être, ce livre ne parle pas de nombre de scandales. Le côté graveleux lui échappe. Aussi, combien peu l'apprécieront ; combien de viveurs seront désenchantés de l'avoir acheté, sur la foi du titre et de la couverture !

— Dans *les Gaietés de l'année,* c'est un Parisien qui nous fait passer en revue tous les événements de 1888. Il est armé d'un rire sceptique qui n'épargne rien, et qui se retourne contre lui-même. Pauvre, pauvre livre, malgré ses traits d'esprit et les crayons de Job et de Bac ! Les chroniques du *Gil Blas,* où l'événement du jour est grossi et présenté au point de vue parisien, ne sont pas encore goûtées par tout le monde. Dieu merci. Si on lit ce livre dans cent ans, on dira qu'il y avait, en 1888, de bien malheureuses gens à Paris pour composer et lire un volume pareil.

— M. Jules Moinaux n'a pas autant travesti les faits. On sait quelle part de vérité il y a dans ses *Tribunaux comiques.* Mais là encore, comme dans le précédent volume, il y a une exagération de note que nous n'apprécions pas ; il y a trop d'embellissement. Mais les « mots » sont vrais. Et qui,

comme stagiaire, n'a pas eu à défendre d'office un de ces malheureux ou une de ces malheureuses? C'est vivant, trop vivant même. C'est pour cela que c'est très triste; sans cela ce serait bien joli comme nouvelles à la main. Mais voilà, on n'en inventerait point d'aussi drôles. Et n'étaient les travers que ceci nous démontre dans le genre humain, nous en ririons, et gaillardement.

M. Ad.

L'Archéologie préhistorique, par le baron J. de Baye. Paris, J.-B. Baillière, 1888, in-16 de 340 p. — Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage débute par une préface dans laquelle l'auteur établit clairement l'état de la science préhistorique, et faisant toucher du doigt les écarts commis par certains érudits égarés par des partis pris ou des idées de sectaires. M. de Baye aborde ensuite l'époque néolithique qui appartient véritablement à l'archéologie, et qu'il est important de ne pas confondre avec l'époque quaternaire qui relève des sciences naturelles. A l'époque néolithique, en effet, l'homme vit au milieu de la faune actuelle, il creuse ou construit des demeures et des tombeaux, il a des armes, il fabrique des vases en terre, des objets de parure; on constate des témoignages de ses relations avec d'autres pays et de certaines croyances religieuses. Les divers chapitres de cet ouvrage, pour lequel l'auteur a employé surtout les observations faites par lui en Champagne, comparées aux faits signalés ailleurs, font connaître l'époque néolithique dans tous ses détails; signalons ceux qui ont rapport à certaines sculptures faites dans les parois de grottes creusées dans la craie, aux flèches à tranchant transversal, à la trépanation.

Nous recommandons la lecture de ce petit volume, véritable manuel d'archéologie préhistorique, rédigé avec une critique impartiale.

J. de M.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. le comte Paul Riant, dont nous avons annoncé la mort prématurée dans notre dernière livraison, était né à Paris en 1836. Bien qu'entré très jeune au Conseil général de Seine-et-Oise, il préféra l'érudition à la politique, et se fit connaître tout d'abord par les deux thèses qu'il soutint pour le doctorat en 1865. L'une est intitulée : *De Haymaro monacho, archiepiscopo Cæsariensi et postea hierosolymitano patriarcha, disquisitio critica; accedit ejusdem Haymari monachi de expugnata A. D. MCXCI Accone liber tetrastichus ad fidem codicum manuscriptorum Bibl. Reg. Baberbengensis et Bibl. Coll. Oriel. Oxoniensis recognitus et emendatus* (Paris, in-8 avec pl.). L'autre a pour titre : *Expéditions et Pèlerinages des Scandinaves en Terre-Sainte au temps des croisades* (Paris, in-8, XIII-448 p.) et fut complétée en 1869 par de nouveaux documents et un index. Ces brillants débuts dans l'étude de l'histoire de l'Orient latin ne purent que l'encourager dans cette voie encore peu frayée. Aussi, ses nouvelles publications furent-elles favorablement accueillies; par exemple : *Petri Casinensis dyaconi liber de locis sanctis seu descriptio terre sancte et totius terre repromissionis itinerarium* (Naples, 1870, in-4), publication faite d'après des manuscrits de Naples et du Mont-Cassin; — *Li Estoires de chiaus qui conquisent Constantinoble, de Robert de Clari en Aminois, chevalier* (s. l. n. d.) [Gênes, 1869, in-8], publication qu'il trouvait insuffisante et qu'il devait plus tard reprendre sur de nouvelles bases; — *Exuviæ sacræ*

Constantinopolitanæ (Gênes, 1877, 2 vol. in-8), série de documents liturgiques, historiques et épigraphiques, dont le sous-titre seul : *Fasciculus documentorum minorum ad byzantina lipsana in occidentem sæculo* XIII° *translata, spectantium, et historiam quarti Belli Sacri imperiique gallo-græci illustrantium* peut seul faire comprendre toute l'importance ; — *Alexii I Comneni Romanorum imperatoris ad Robertum I Flandriæ comitem epistola spuria* (Genève, 1879, in-4) où a été démontrée victorieusement la fausseté de cette lettre après examen d'un grand nombre de manuscrits ; — *Inventaire critique des lettres historiques des croisades* (Genève, 1881, in-4, 231 p.) ; — *Études sur l'histoire de Bethléem*, I. *Saint-Ambroise de Varazze, dépendance de l'église de Bethléem en Ligurie* (Gênes, 1888, in-8), ouvrage qui parut peu de temps avant sa mort et qui comprend de très curieuses pièces justificatives (1139-1424) avec une carte provisoire des dépendances de l'église de Bethléem en Italie aux XIIe-XVe siècles. Ce devait être le premier volume d'une grande publication, préparée de longue date, sur *l'Évêché de Bethléem (Nièvre)*, pour laquelle il avait amassé d'immenses matériaux historiques, sigillographiques, etc..., et pour laquelle il entretenait une correspondance constante avec les érudits du monde entier. Il est à souhaiter qu'un bon parti puisse être tiré de cette accumulation de notes rédigées. Et bien que trop souvent contraint par la maladie de s'interdire toute espèce de travail, il n'en a pas moins publié, à intervalles très rapprochés, d'abondants et excellents articles dans des revues diverses. Nous citerons notamment : *Le Saint-Suaire de Cadouin* (*Revue des Questions historiques*, VIII, p. 230-237) ; — *Innocent III, Philippe de Souabe et Boniface de Montferrat, examen des causes qui modifièrent au détriment de l'empire grec le plan primitif de la quatrième croisade* (*Idem*, XVII, p. 321-374, et XVIII, p. 5-75) ; — *Le Changement de direction de la quatrième croisade, d'après quelques travaux récents* (*Idem*, XXII, p. 71-114) ; — *Note sur Robert de Paris, chevalier croisé* (*Bulletin de la Société d'histoire de Paris*, VII, p. 130-132) ; — *Trois Inscriptions relatives à des reliques rapportées de Constantinople par des croisés allemands* (*Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, XL, p. 128-145) ; — *Un reliquaire de Montiérender* (*Bulletin* de la même Société, 1879, p. 109) ; — *Les Papiers de Buchon* (*Polybiblion*, 1881, 2e série, t. XIII, p. 286) ; — *Les Archives des établissements latins d'Orient* (*Bibliothèque de l'École des chartes*, XLII, p. 12-18) ; — *Un récit perdu de la première croisade par un moine d'Aurillac* (*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1882, p. 204-207) ; — *Un dernier triomphe d'Urbain II* (*Revue des Questions historiques*, XXXIV, p. 247-255) ; — *Invention des sépultures des patriarches Abraham, Isaac et Jacob à Milan en 1119* (*Compte rendu de l'Académie des inscriptions*, 1883, p. 26-35) ; — *Une pierre tombale et un tableau de l'église de Vieure en Bourbonnais* (*Bulletin monumental*, juillet-août 1887) ; — *Les Possessions de l'évêché de Bethléem en Gascogne* (*Revue de Gascogne*, janvier 1888). M. le comte Riant avait fondé, avec quelques amis dévoués, en 1875, la *Société de l'Orient latin* qui avait prospéré rapidement sous son habile direction et à laquelle nous sommes redevables, outre d'importantes publications de textes, de deux forts et beaux volumes très connus sous le nom d'*Archives de l'Orient latin*. Lui-même avait successivement publié dans cette collection : *Inventaire sommaire des manuscrits de l'Eraclès* (I, p. 247-266) ; — *Dépouillement des tomes XXI-XXII de l'Orbis Christianus de Henri de Suarez* (I, p. 267-289) ; — *Inventaire des matériaux rassemblés par les bénédictins au* XVIIIe *siècle pour la publication des historiens des croisades* (II, p. 105-130), indépendamment de l'important *Inventaire critique des lettres des croisades*, signalé plus haut. Quelques-uns de ses travaux ont été traduits à l'étranger. Il a encore honoré

de sa publication des revues italiennes et suédoises. Entré à l'Institut en 1879, il en était tenu trop souvent éloigné par une santé délicate qui l'obligeait à résider à Monthey en Valais ou à Rapallo en Ligurie; fondateur et secrétaire de la Société de l'Orient latin, il la dirigeait avec amour, et cette association, d'une incontestable utilité, perd en lui son plus ferme soutien. M. le comte Riant est mort à Saint-Maurice (Suisse), le 16 décembre 1888, laissant un renom de bonté et d'affabilité très reconnues, et une réputation d'érudition de premier ordre, se signalant par trois grandes qualités : ordre et clarté dans l'exposition, rigueur irréprochable dans l'argumentation, et soin méticuleux dans l'établissement des textes. Parmi ses travaux inachevés que d'autres sauront peut-être mettre au jour, on cite surtout son étude sur *l'Évêché de Bethléem*, un important mémoire sur *Grégoire IX et la Cinquième Croisade*, ainsi qu'une suite de dissertations critiques sur les différents cycles des historiens des croisades.

— Le 29 août dernier notre collaborateur M. Gustave MASSON, *assistant master* au collège de Harrow on the Hill, est mort à l'âge d'environ 65 ans, après une carrière consacrée tout entière au professorat, à l'érudition et aux lettres. Voici la liste d'une partie des ouvrages qui ont été le fruit d'un infatigable labeur ; elle ne peut donner qu'une idée très imparfaite de l'activité intellectuelle du regretté défunt : *Études sur la langue et la littérature anglaises* (1844, in-8); — *Choix de biographies chrétiennes. William Cooper, Édouard VI, Marie Tudor, Pierre Dumoulin, James Usher* (1845, in-12); — *Choix de narrations. Prose et Vers* (1849, in-8); — *Chronological and Historical Atlas of the Middle Ages* (1849, in-fol.) ; — *Introduction to the history of French literature* (1860, in-8); — *Class Book of French literature, with biog. notices* (1861, in-8) ; — *Poets and Prose Writers of France, with biog. notices* (1861, in-8) ; — *Charlotte de la Trémoille, comtesse de Derby, d'après des documents anglais* (1867, in-8); — *La Lyre française* (1867, in-12); — *French Classics : Plays, English Notes* (1870, in-12); — *Expositions internationales. Londres, 1872. Beaux-arts et beaux-arts appliqués à l'industrie. Rapport* (Paris, 1872, in-8) ; — *Expositions internationales. Londres, 1872. Librairie et imprimerie. Rapport* (Paris, 1873, in-8) ; — *Class-Book of French literature* (6e édit., 1873, in-8); — *Dictionary (French-English, English-French)* (1874, in-8) ; — *Exposition universelle de Vienne, 1873. Section française. Rapport sur les arts graphiques* (Paris, 1875, in-4) ; — *Outlines of French Literature, with 2 chronological tables* (1887, in-18) ; — *Poets and Prose Writers of France* (1878, in-8) ; — *Episodes of French History : V. 1. Charlemagne and Carlovingians* (1880, in-12); *V. 2. St. Louis and 13th Century* (1880, in-12) ; — *Francis I and Charles V* (*Episodes of French History*) (1881, in-8); — *Francis I and the Renaissance* (*Episodes of French History*) (1881, in-8); — *Henri IV, and End of the wars of religion fr. Guizot's France* (1881, in-8); — *Huguenots : a sketch of their history* (1881, in-18) ; — *Francis I and the Sixteenth Century. Edited from M. Guizot's « History of France » with notes and genealogical, historical and other tables* (1882, in-8). M. Masson avait traduit les *Lettres aux chrétiens persécutés ou affligés*, de Ruthesford ; — *la Découverte de l'Albert-Nyanza* et *le Lac Albert*, de sir Samuel Baker ; et il avait donné une édition annotée de *The Vicar of Wakefield*, d'Olivier Goldsmith. Nous citerons enfin de lui un petit opuscule paru en 1839 : *A S. A. R. Mgr le comte de Paris* (Paris, in-8).

— M. J.-O. HALLIWELL-PHILIPPS, né en 1820 à Chelsea, est mort le 3 janvier à Hallingbury-Copse, près Brighton (Sussex). Sa passion pour Shakespeare l'avait poussé à collectionner toutes les reliques provenant de l'illustre dramaturge anglais. Il avait donné de ce poète une édition estimée, en six

volumes in-folio (1853-1865). Ses *Outlines of the Life of Shakespeare* avaient atteint leur septième édition en 1887.

— M. William-Maunsell HENNESSY est mort à Pembroke-Road (Dublin), le 13 janvier, à l'âge de 60 ans. M. Hennessy, qui était entré au Public Record Office (Dublin) en 1868, a collaboré à plusieurs recueils, tels que la *Revue celtique*, le *Fraser's Magazine*, l'*Academy*. Parmi ses nombreuses publications, nous mentionnerons les suivantes : *Pedigree of the White Knight; Annales of Loch see ; Chronicon Scotorum ; the Book of Feenagh ; Poets and Poetry of Munster ; Annals of Ulster*.

— On annonce encore la mort : de M. Charles BLONDELET, auteur de pièces de théâtre, mort le 2 décembre, à Courbevoie, à l'âge de 64 ans; — de M. BOUDEVILLAIN, directeur de l'*Écho républicain de l'Eure ;* — de Mme CALMON, auteur d'un volume intitulé : *Mes Pensées*, qui a fait quelque bruit, et, sous le pseudonyme de Gérald, de plusieurs autres ouvrages, morte à Châteaurenault (Indre-et-Loire); — de M. Adolphe CHOLER, né en 1824, auteur de pièces de théâtre; — de M. DELANNOY, né à Arras en février 1817, auteur de pièces de théâtre, dont on cite, entre autres ouvrages, un monologue en vers : *Un soldat de l'Empereur*, mort à l'âge de 72 ans; — de M. A. HADAMARD, professeur au lycée Louis le Grand, mort vers la fin de novembre; — de M. Joachim HOUNAU, ancien rédacteur de la *France* et de la *Liberté*, connu sous le pseudonyme de Georges Bell, auteur de travaux littéraires, dont un drame, le *Drapeau tricolore*, mort à l'âge de 64 ans; — de M. Charles LECLERC, associé du libraire Maisonneuve, l'éditeur bien connu de tant de publications sur les langues orientales et sur les traditions populaires, et qui, lui-même, a publié quelques volumes; — de M. MAILLARD, directeur du journal conservateur *la Montreuilloise*, mort le 11 décembre à Montreuil-sur-Mer; — du poète Jean MANGOLD, mort à Colmar vers la fin de novembre, à l'âge de 72 ans ; — de M. A. MANSOUR, auteur de pièces de théâtre, mort à l'âge de 57 ans; — de M. François-Symphorien MOROT, docteur ès sciences, professeur au collège Sainte-Barbe; — de M. le marquis DE SAINT-GILLES, ancien collaborateur au *Voltaire*, à l'*Événement* et au *XIXe siècle*, mort à Paris à l'âge de 62 ans; — de M. Georges SAUTON, auteur de romans-feuilletons; — de M. Eugène TISSERAND, ancien professeur à l'École vétérinaire de Lyon, auteur d'importants travaux sur la science vétérinaire et la zootechnie, mort à l'âge de 73 ans; — de M. le comte Raymond de TOULOUSE-LAUTREC, auteur de nombreux travaux, mort le 22 décembre au château de Saint-Sauveur, près Lavaur (Tarn), à l'âge de 69 ans; — de Mgr TOURNEUR, vicaire général de Reims, auteur de plusieurs ouvrages, mort à l'âge de 71 ans.

— A l'étranger, on signale la mort : de M. Norval CLYNE, d'Aberdeen, qui laisse entre autres travaux des *Ballads of Scottish history*, mort au commencement de janvier; — de miss Louisa-M. GRAY, qui s'était acquis en Angleterre une certaine notoriété par ses ouvrages pour la jeunesse ; — du marquis FARDELLA DI TORREARSE, homme d'État italien, ancien ministre des affaires étrangères, mort à Palerme au milieu de janvier, en laissant un important volume de souvenirs sur la révolution sicilienne de 1848; — du Dr Gotthold-Victor LECHLER, professeur de théologie à Leipzig, où il est mort le 26 décembre, à l'âge de 78 ans; — de l'ex-directeur du gymnase d'Agram, M. Anton MAZURANIC, auteur de nombreux travaux, mort à Agram le 18 décembre, à l'âge de 84 ans; — du Dr Léopold, baron VON NEUMANN, ex-professeur du droit des gens à l'Université de Vienne, mort à Gries en Tyrol, à 77 ans, le 7 décembre; — de M. Laurence OLIPHANT, né

en 1829, auteur de nombreuses publications d'une valeur contestable, dont le rapport sur la mission de lord Elgin en Chine a eu l'honneur d'être traduit en français, avec une introduction de Guizot, et qui, après avoir tenté de fonder aux États-Unis une nouvelle secte religieuse, était revenu en Angleterre, où il est mort le 23 décembre; — du Dr Parkinson, de Saint-John's college (Cambridge), auteur d'une mécanique élémentaire et d'un traité d'optique, estimés au-delà de la Manche, mort au commencement de janvier; — de sir Frederick Pollock, traducteur en anglais de Dante, mort à la fin de décembre; — du Dr Wilhelm Roser, professeur ordinaire à la Faculté de médecine de Marbourg en Hanovre, où il est mort à 72 ans, le 16 décembre; — du Dr Karl-Johann Schlyter, professeur de droit à Lund, mort le 26 décembre, âge de 94 ans; — du Dr Karl Steffensen, mort le 12 décembre à Bâle, où il avait professé à l'Université; — de M. Giovanni-Stefano Tempia, professeur à l'École des sciences sociales « Cesare Alfieri, » collaborateur de la *Rassegna Nazionale*, auteur de nombreux travaux, mort fort jeune encore, à l'âge de 33 ans; — du professeur Worm-Müller, dont les travaux chirurgicaux avaient une grande réputation en Scandinavie, mort le 11 janvier à Christiania.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 11, M. d'Arbois de Jubainville commence la lecture d'un mémoire sur l'origine des noms de lieux français et sur les modifications qu'ils ont subies en passant du latin dans notre langue. M. Ravaisson a entretenu ses collègues de l'interprétation des scènes sculptées par les artistes grecs sur les monuments funéraires; il y voit des allusions évidentes à la vie future. — Cette lecture a été achevée dans les séances des 18 et 25 janvier. — Dans cette dernière séance, M. d'Arbois de Jubainville a continué la lecture de son mémoire sur les noms de lieux français d'origine latine. M. Paul Viollet a ensuite communiqué un travail sur le droit successoral de la *Tamistré*, qui attribue l'héritage du chef de la famille à l'aîné de cette famille, fils ou frère du défunt.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 5 janvier, M. Charles Huit a achevé la lecture de son mémoire sur le dialogue de Platon, intitulé *le Banquet*. — Le 26 janvier, M. Allard, directeur de la Monnaie de Bruxelles, a communiqué un travail dans lequel il étudie la dépréciation actuelle des richesses et la crise qu'elle a engendrée; il ne voit de remède que dans le bimétallisme. Plusieurs membres de l'Académie ont pris part à la discussion qu'a fait naître cette théorie.

École des chartes. — Les 21, 22 et 23 janvier, les élèves de l'École des chartes ont soutenu leurs thèses pour obtenir le titre d'archiviste paléographe. Voici quels sont, par ordre de mérite, les candidats admis : MM. Léonardon, *Essai sur la politique française dans la question de la succession de Portugal (1578-1583)*; — Enlart (C.), *Étude sur les monuments religieux de l'architecture romane, dans les anciens diocèses d'Amiens, Arras et Thérouanne*; — Picard (A.), *Bureau de la Rivière, favori de Charles V et de Charles VI*; — Batiffol (Louis), *Jean Jouvenel, prévôt des marchands de Paris (1360-1400)*; — Portal (Ch.), *Les Insurrections des Tuchins dans les pays de Langue d'Oc vers 1382-1384*; — Richebé (R.), *Essai sur le régime financier de la Flandre avant l'institution de la Chambre des comptes de Lille*; — Souchon (J.), *Essai de géographie historique sur l'ancien diocèse de Beauvais*; — Michel (E.), *Richard de Saint-Victor*; — Nerlinger (Ch.), *Pierre de Hagenbach et la Domination bourguignonne en Alsace*; — Eckel (A.), *Étude sur le règne de Charles le Simple (893-929)*. M. H. Aubert, élève

étranger, qui aurait eu le quatrième rang s'il avait pu concourir, avait pris comme sujet de thèse : les *Négociations des ambassadeurs de France en Suisse pendant le règne de Henri III* (*1574-1586*). En outre, ont été reçus hors rang deux elèves des promotions antérieures : MM. E. Desplanque, *Le Transport de Flandre* (*1297-1597*), et Soullié, *La Confédération des chapitres cathédraux de la province ecclésiastique de Reims* (*1245-1428*.)

Peiresc. — Nos lecteurs, qui connaissent et apprécient notre savant collaborateur M. Tamizey de Larroque, trouvent souvent des nouvelles de son œuvre sous la rubrique : *Les Correspondants de Peiresc.* Il s'agit aujourd'hui du destinataire en personne, « le procureur général de la littérature » (p. 11); et pour le produire, il n'a pas fallu moins de deux maîtres. M. Léopold Delisle, qui a été attiré vers Peiresc parce que quelques-uns de ses papiers ont fait partie des collections *Libri*, et M. Tamizey de Larroque, le fidèle éditeur, qui n'a pu s'empêcher d'ajouter un mot, un bon, un excellent mot, à l'étude de son collègue des Inscriptions. L'esquisse d'*Un grand amateur français du* XVIIe *siècle, Fabri de Peiresc,* a été tracée avec la main ferme, l'expression précise qui caractérisent l'érudition de M. Delisle. Le savant du grand siècle est pour le savant de nos jours « un des esprits les plus cultivés, les plus pénétrants, et les plus avides de toute espèce de connaissances. » (p. 6.) Et à l'appui de cette assertion, il relève les traits de Peiresc peint par lui-même, « curieux » et homme d'affaires (p. 9), « curieux » et ami (p. 11), « curieux » et propriétaire (p. 13-14), « curieux » encore et ami toujours pour ceux qui le fréquentaient, auxquels il rendait service ou qui pouvaient servir sa curiosité (p. 15 et s.). Lisez la lettre de la page 12, ou celles des pages 16 et 17, et vous verrez si M. Tamizey de Larroque n'a pas raison d'être attaché à un homme aussi aimable, aussi érudit, et aussi spirituel que Peiresc. Le testament du grand « amateur » n'est peut-être pas aussi intéressant que ses lettres ; mais on y voit que son cœur était aussi grand que son esprit : « Et premièrement, comme fidel chrestien, a recommande son ame a Dieu, son createur, et a la glorieuse Vierge Marie sa mere. » (p. 28.) Du grand homme il nous restera le grand travail, en onze volumes et quinze fascicules, dont l'éditeur nous donne le plan (p. 24 et s.). Puisque ce dernier nous parle de sa tombe (p. 26), son monument sera composé de ces volumes qu'il nous donne ou qu'il nous promet et sa mémoire associée à celle de Peiresc ne s'éteindra qu'avec le dernier des Français et des savants. (*Un grand amateur français du* XVIIe *siècle, Fabri de Peiresc,* par Léopold Delisle, *étude suivie du testament inédit de Peiresc,* publié et annoté par Ph. Tamizey de Larroque. Toulouse, Privat, 1889, in-8 de 34 p., extrait des *Annales du Midi*).

Paris. — Nous sommes heureux d'annoncer que le premier volume du *Compte rendu du Congrès international des catholiques* est imprimé et que le second volume paraîtra au mois d'avril. Le premier volume contient : 1° le Bref du Saint-Père au président de la Commission d'organisation et la Lettre du Saint-Père à Mgr l'archevêque de Paris; 2° une Introduction historique où il est rendu compte des origines du Congrès, de sa préparation et de sa tenue; 3° un Appendice contenant toutes les pièces justificatives, et de la liste générale des adhérents classés par nationalité; 4° le Compte rendu des travaux de deux sections : celle des *Sciences religieuses* et celle des *Sciences philosophiques*. Pour chaque section, le Compte rendu comprend deux series de documents : 1° les communications admises par le Congrès, reproduites, les unes in extenso, les autres sous forme d'analyse; 2° un procès-verbal abrégé des discussions qui ont eu lieu dans la section. Le même ordre sera

suivi dans le second volume, qui comprendra les sections de *Sciences juridiques*, *Sciences historiques*, *Sciences mathématiques, physiques et naturelles*; enfin la section d'*Anthropologie*. Voici les mémoires qui figurent dans les deux premières sections : SCIENCES RELIGIEUSES : *Un morceau du rituel babylonien*, par M. A. LOISY; — *La Religion de l'ancienne Égypte et les Influences étrangères*, par M. F. ROBIOU; — *La Sagesse dans l'Ancien Testament*, par le R. P. J. CORLUY; — *Étude sur les généalogies bibliques*, par M. l'abbé DE BROGLIE; — *Études sur certains archaïsmes du Pentateuque*, par M. l'abbé J. GRAFFIN. — SCIENCES PHILOSOPHIQUES: *Doctrina H. Spencer de evolutione rerum*, par M. J. GMEINER; — *La Morale évolutioniste*, par M. A. DE MARGERIE; — *La Métaphysique pessimiste*, par M. CH. HUIT; — *Des jugements qu'on doit appeler synthétiques a priori*, par le R. P. T.-J. O'MAHONY; — *Le Principe de causalité est-il une proposition analytique ou une proposition synthétique a priori*, par M. A. DE MARGERIE; — *Fondements de la notion de causalité*, par M. E. DOMET DE VORGES; — *L'Origine du langage*, par M. ROUSSELOT; — *La Parole et le Langage*, par M. le Dr A. FERRAND; — *Christiana philosophia in regno Hungariæ a Leone XIII provecta*, par le Dr J. KISS; — *Matière et Forme en présence des sciences modernes*, par le R. P. J. FARGES; — *La Réforme de la cosmologie*, par M. A. HERNANDEZ Y FAJARNÉS; — *Platon au moyen âge*, par M. CH. HUIT; — *L'Organisme et la Pensée*, par M. J. GARDAIR: — *Breviloquium de modo demonstrandi existentiam Dei per argumentum a priori*, par le Dr A. J. HEWIT; — *Définition de l'Absolu*, par M. A. BRAUN.

— Nous pouvons annoncer également que le volume du *Compte rendu du Congrès bibliographique international*, tenu sous les auspices de la Société bibliographique, paraîtra à la fin de février.

— On annonce la publication prochaine, sous le titre de *Revue des religions*, d'un recueil trimestriel, fondé par notre confrère de la Société bibliographique M. l'abbé Peisson. Le directeur de cette revue se propose un double but : « 1° Exposer les différentes religions qui ont vécu ou qui vivent encore sur notre globe ; 2° Signaler les erreurs professées dans les différentes écoles et les réfuter. » Une place d'honneur sera faite aux religions sémitiques et par conséquent aux questions bibliques qui s'y rapportent; on rendra compte des ouvrages récemment publiés relatifs aux questions religieuses. La *Revue* paraîtra tous les trois mois à partir du 1er mars 1889, par livraison, d'une centaine de pages in-8. Le prix en est fixé à 8 fr. pour la France, 9 fr. pour l'étranger. Pour le clergé il sera réduit à 5 fr. pour la France et 6 fr. pour l'étranger. Parmi les travaux qui seront insérés dans les premiers numéros, nous citerons : *les Origines de l'islamisme*, par M. l'abbé de Broglie, professeur à l'Institut catholique de Paris ; — *les Attaques actuelles contre la religion d'Israël*, par M. l'abbé Vigouroux, professeur au séminaire de Saint-Sulpice; — *l'Enseignement des religions à Leyde*, par le R. P. van den Gheyn, de la Compagnie de Jésus ; — *la Doctrine morale et religieuse du Ramayana, par Schœbel*, critique par le R. P. Staelens, de la Compagnie de Jésus; — *Utilité de l'étude et de la comparaison des religions*, par M. l'abbé Frémont; — *les Patares*, par M. l'abbé Delarc; — *l'Église copte d'Égypte*, par M. l'abbé Le Menant des Chénais : — *la Déesse chinoise Kouen-yin et la Vierge Marie. Réponse à M. Réville*, par M. l'abbé Mugnier, etc., etc. Tout en approuvant pleinement le plan de cette importante publication, nous regrettons le titre qui paraît avoir été adopté : nous eussions préféré celui de *Revue de la science des religions*.

— On ne dresse pas consciencieusement une *Liste des principaux monuments de Paris avec l'histoire de leur construction, les noms de leurs architectes*

et les dates auxquelles ils ont été construits (Paris, Chaix, in-8 de 99 p.), sans compulser et comparer entre eux un nombre presque invraisemblable de livres de toutes époques et de tous formats. C'est la tâche que s'est évidemment imposée, et avec succès, croyons-nous, M. Maurice Du Seigneur, l'auteur de la brochure dont nous venons de rappeler le titre, laquelle a été imprimée par les soins du Comité des inscriptions parisiennes pour servir à la rédaction des inscriptions à placer sur les monuments les plus remarquables de la capitale. Tirée à 600 exemplaires seulement, la brochure mentionne les édifices civils, militaires et religieux, et les monuments décoratifs. Cette liste n'est pas complète et ne vise pas du reste à cela ; mais il nous revient que, malgré sa grande utilité, elle n'est que l'embryon d'un ouvrage beaucoup plus important que M. Du Seigneur prépare sur la ville de Paris. Un travail aussi ingrat que celui-ci, présenté sous forme de tableau formé de noms et de dates, ne s'adresse qu'aux travailleurs ; il prouve à la fois l'érudition et la patiente persévérance de l'auteur.

— Dernièrement (t. LII, p. 552) nous parlions d'une curieuse brochure sur Balzac ayant pour auteur un avocat général, M. J. Blondel. Aujourd'hui nous avons à signaler une *Étude sur l'œuvre d'Honoré de Balzac* (Paris, Perrin, in-8 de 51 p.), par M. Augustin Cabat, substitut au tribunal de la Seine. Deux magistrats viennent donc, à court intervalle, de s'occuper de l'illustre romancier, ce qui n'est pas étonnant puisque Balzac a donné aux lois et aux hommes de loi une si large place dans son œuvre. M. Blondel a fait de son travail un discours de rentrée de Cour d'appel, et M. Cabat a rédigé le sien de façon à le présenter à l'Académie qui l'a honoré d'un prix d'éloquence dans sa séance publique annuelle du 15 novembre dernier. M. A. Cabat définit le genre de talent, nous pourrions dire de génie de Balzac, et il retrace en outre brièvement la vie tourmentée de l'écrivain. Il n'apprend rien de nouveau aux « balzaciens » ; mais il résume admirablement nombre d'études antérieures en apportant à celle-ci une note très personnelle. Il reconnaît en Balzac le peintre, le philosophe qui fait le procès à son siècle et qui croit fermement, avec raison, « que le seul moyen curatif du grand mal, l'individualisme, c'est l'union de la monarchie et du catholicisme » (p. 38). Où nous constatons chez M. Cabat une habileté toute de « de palais, » c'est quand notamment (p. 30 et 31) il s'efforce de prouver que son « client » n'a pas commis d'autre immoralité littéraire que celle qu'il serait absurde de reprocher à l'historien qui enregistre fidèlement les faits. Cette opinion nous paraît au moins discutable et nous partageons plutôt la manière de voir du regretté M. E. Caro qui a consacré à l'auteur de *la Comédie humaine* une étude serrée dans son livre récent : *Poètes et Romanciers*. Cela ne veut pas dire que M. A. Cabat n'ait pleinement mérité la distinction flatteuse dont son discours a été l'objet de la part de nos Immortels.

— On annonce la publication, par la maison Plon, de la *Correspondance diplomatique de M. de Talleyrand*. M. E. Pallain, l'éditeur de ces lettres, est déjà connu par la publication qu'il a donnée de la *Correspondance inédite du prince de Talleyrand et de Louis XVIII, pendant le congrès de Vienne*.

— La Société des Félibres de Paris vient de fonder une petite feuille mensuelle, *Lou Viro-soulèu* (Le Tournesol), qui doit être l'organe de tous les méridionalisants parisiens. Chaque numéro de quatre pages, tirage de luxe, donnera une chronique félibréenne, une poésie en langue d'oc, une analyse des livres et revues relatifs au Midi et aux langues romanes, toutes les nouvelles concernant le félibrige, l'étude des dialectes d'oc, tant en

France qu'à l'étranger, des articles de variété rédigés en provençal, etc. *Le Tournesol* ne coûte que deux francs par an. Le numéro de janvier contient, avec le programme des prochains jeux floraux, une chronique en provençal, où notre collaborateur M. Charles Maurras explique le but — étranger à toute idée politique — de ce journal félibreen et soutient cette thèse un peu paradoxale que l'émigration continuelle, l'absorption de la province par Paris, est la meilleure ouvrière de la renaissance méridionale : c'est dans le froid et la neige que les enfants du Soleil se retournent plus amoureusement vers l'astre maternel.

— Nous apprenons avec plaisir que la dixième édition du *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*, de Ch. Bachelet et Ch. Dezobry, sera mise en vente à partir du 1er février, par fascicules hebdomadaires, à un franc (Paris, Delagrave, in-8). M. Eugène Darsy, professeur d'histoire au lycée Louis le Grand, a bien voulu prendre la direction de cette nouvelle édition. C'est là une garantie de l'exactitude scrupuleuse avec laquelle est fait ce travail, en préparation depuis plusieurs années.

— M. H. Schindler, président de l'Union sténographique de Seine-et-Marne, vient de publier : *Hémérologie et Sténographie, 1re partie, Calendrier perpétuel julien et grégorien* (Meaux, Charrion, in-8 de 51 p. et 8 tables).

— M. Frédéric Plessis va publier incessamment, chez l'éditeur Klincksieck, une nouvelle *Métrique grecque et latine.*

— Dans *les Lettres et les Arts*, du 1er janvier, a paru un travail de M. P. de Nolhac, sur *le Petit Trianon;* le même auteur prépare un petit volume sur *le Château de Versailles en 1789*, d'après des documents inédits.

— Signalons une brochure de M. Malassis de la Cussonnière, parue chez Palmé, sous ce titre : *De l'autorité de l'Église, des mystères et de la grâce*, par un ancien magistrat (in-8 de 34 p.).

Anjou. — M. André Joubert, après avoir énuméré et analysé (étude sur l'*Établissement de la maison d'Anjou dans le royaume de Naples, d'après des documents nouveaux* (*1265-1285*) un certain nombre de pièces inédites relatives à l'Anjou, publie aujourd'hui une liste et une analyse sommaire d'une nouvelle série de lettres, d'ordres et d'ordonnances qui complètent ses indications antérieures (*Les Archives angevines de Naples. Analyse sommaire d'une série de documents inédits, 1265-1285.* Angers, Germain et Grassin, gr. in-8 de 22 p.). Dans l'*Appendice*, M. Joubert a reproduit in extenso six actes du roi Charles Ier relatif à l'Anjou (1274-1276) : 1° Mandement ordonnant au bailli d'Angers de faire justice à l'abbé et au couvent de Saint-Florent, au diocese d'Angers (18 juillet 1274); 2° Mandement remplaçant Hugues de Mesnil-Renard par Hugues de Alumpne comme châtelain du château d'Angers (27 novembre 1274); 3° Mandement nommant Jean de Blenesc, chevalier, professeur de droit civil, bailli d'Angers, en remplacement de Guillaume Morrier (14 janvier 1275); 4° Mandement nommant Geoffroy de Bres, bailli d'Angers (17 juillet 1275); 5° Mandement pour que Jean de Ville Mareuil, bailli d'Angers, rembourse au monastère, qui la réclame, une somme de 200 livres tournois (26 mars 1276); 6° Mandement confiant à Jean de Ville Mareuil la charge d'administrer les droits de ce roi en Anjou (8 mars 1276). M. Joubert, dont le zèle est infatigable, annonce qu'il espère pouvoir reproduire prochainement d'autres documents également relatifs à l'Anjou, antérieurs à la cession de la province à Charles de Valois.

Bourgogne. — Le tome VI de la 2e série des *Annales de l'Académie de Mâcon* (Mâcon, imp. Protat, in-8 de 508 p.) comprend, outre les procès-verbaux des séances et autres actes officiels, les discours de réception de

deux nouveaux membres et un certain nombre de travaux. Il y a d'abord les très importantes *Recherches paléontologiques sur les dépôts tertiaires à Milne Edwardsia et Vivipara du pliocène inférieur du département de l'Ain*, par M. Arnould Locard, qu'accompagnent un tableau synoptique, quatre planches gravées et une table synonymique des noms d'espèces. M. J.-L. Bazin a résumé en quelques pages les diverses entrées des évêques de Mâcon qui lui ont permis de reconstituer le cérémonial usité à cette occasion. Viennent ensuite une étude sur *Edgar Quinet et ses lettres*, par M. Ch. Alexandre; la suite des Notes de M. A. Jeandet sur *Mâcon au* XVI[e] *siècle: Quelques lettres inédites* du maréchal d'Estrées ou à lui adressées, publiées par M. A. Arcelin; quelques notes assez courtes de M. J. Mayette sur divers sujets; l'indication par M. A. Jeandet d'une *Méthode à suivre pour la composition des monographies historiques de villes, bourgs et villages;* enfin une légende locale publiée par M. l'abbé Ducrost: *le P'teu ou l'Esiau de Vregesson qu'ere une bête faramine.*

BRETAGNE. — M. Anatole de Bremond d'Ars, marquis de Migré, a donné au *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* (t. XV), et publié à part (Quimper, imp. Cotonnec, in-8 de 23 p.) un curieux document inédit sur *l'Ancienne église de Riec et le Château de la Porte-Neuve*. C'est un acte prônal du 17 mai 1510, par lequel les paroissiens de Riec confirment à noble et puissant Yvon de Guer, fils aîné et héritier principal et noble de Guillaume de Guer et de Catherine Morillon, seigneur de la Porte-Neuve, du Parc et de Kerimel, les prééminences dont ses ancêtres jouissaient dans l'église paroissiale de Riec. Ce document, en langue latine, qui fait partie des archives du savant châtelain de la Porte-Neuve, est précédé d'un résumé en notre langue (p. 3-5) et suivi de notes explicatives (p. 19-23), notes où l'on remarque d'excellents renseignements généalogiques sur les anciens possesseurs du château.

— Le cardinal de Richelieu a fait une si grande figure au XVII[e] siècle, que nous ne saurions nous désintéresser de tout ce qui le touche. Aussi, prenons-nous plaisir à signaler le catalogue que vient de donner M. le marquis de Granges de Surgères des *Portraits gravés de Richelieu* (Nantes, chez l'auteur, gr. in-8 de 35 p.). Ce beau travail, qui comprend la description de 276 gravures, est extrait du tome II du grand ouvrage que M. le marquis de Granges de Surgères publie actuellement sous le titre d'*Iconographie bretonne*. Tirée à 300 exemplaires seulement, cette plaquette n'est point mise dans le commerce.

DAUPHINÉ. — En publiant ses *Voies anciennes des glaciers du Pelvoux* (Paris, Chamerot, in-8 de 59 p., tiré sur japon à 50 exemplaires), M. Paul Guillemin a pensé sans doute que les travaux concernant le passage des Alpes par Annibal étaient assez nombreux et que la question des voies romaines était épuisée; aussi ne s'attache-t-il qu'à élucider un problème nouveau qui ne manque pas d'intérêt. C'est seulement en notre siècle que des officiers et des savants ont commencé à étudier le massif du Pelvoux. Or, M. P. Guillemin a découvert, et il prouve que plusieurs des passages modernes à travers ces régions ont été effectués dès le dix-septième siècle, soit par des partisans pendant les guerres de Religion, soit par des chasseurs, des botanistes, des géologues et des officiers. A l'appui de sa thèse, il cite des manuscrits anciens inconnus, des relations de voyages ignorées, et, ce qui est précieux, de vieilles cartes manuscrites, restées enfouies dans des archives inexplorées, et dont la reproduction phototypique est donnée ici.

— Un professeur au collège de Gap, M. David Martin, a fait paraître, il y

a quelque temps déjà, deux brochures dont voici les titres : *Liste des gisements de spilite dans les Hautes-Alpes* (Gap, Jouglard, in-8 de 8 p.), et *Excursions géologiques dans les montagnes de l'Embrunois* (Gap, Jouglard, in-8 de 18 p.). M. D. Martin, qui fait de ses vacances un judicieux emploi, ne s'arrête pas aux grandes lignes : le marteau en main, il scrute les vallées les plus impénétrables d'un pays qu'il décrit avec exactitude, et sait apporter ainsi une utile contribution de faits nouveaux à l'histoire géologique des Alpes françaises.

— *Le Chemin de fer du Drac et la Défense des Alpes*, par M. D. Martin (Gap, Fillon, in-32 de 15 p.), est une étude courte mais bien remplie sur l'intérêt que présente la vallée du Champsaur au point de vue stratégique. Il serait sage de relier cette vallée par un chemin de fer aux places fortes de Grenoble et de Briançon, pour secourir les vallées de la Durance et de l'Ubaye. Il eût été désirable que l'auteur eût ajouté une carte à sa brochure pour mieux expliquer une topographie assez embrouillée par elle-même.

— Ce sera certainement un travail fort précieux que celui que M. Edm. Maignien prépare et met en souscription sur la *Bibliographie historique du Dauphiné pendant la Révolution française, comprenant par ordre chronologique les ouvrages relatifs à cette province, de 1787 à 1805* (Grenoble, chez l'auteur).

Franche-Comté. — Le tome troisième de la quatrième série des *Mémoires de la Société d'émulation du Jura* a récemment paru (Lons-le-Saunier, Declume frères, in-8 de 123 p.). Bien que cette année le recueil soit moins volumineux que d'habitude, les travaux qu'il renferme, tous se rapportant à l'histoire locale, n'en ont pas moins d'intérêt. En voici les titres : *Mémoire sur la découverte d'une station gallo-romaine entre Pupillin et Poligny*, par M. l'abbé A. Guichard ; — *Découverte de tombeaux antiques sur le territoire de Gigny (Jura)*, par M. Louis Clos ; — *Le Camp de Lavans et les Soldats lataviens*, par M. Ernest Girard ; — *Notice biographique sur Edmond Guirand*, par M. Louis-Abel Girardot. Ajoutons que les dernières pages ont été réservées à une poésie de M. Ch. Thuriet sur *Saint-Claude et ses Environs*, point du tout banale et qui nous rappelle la façon de Viancin, le poète bisontin.

— M. Frantz Funck-Brentano a extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes* sa remarquable étude sur *Philippe le Bel et la Noblesse franc-comtoise* (in-8 de 52 p.). L'auteur a mis en œuvre beaucoup de documents inédits au nombre desquels figurent douze pièces justificatives trouvées à la Bibliothèque nationale, aux Archives nationales et au Musée britannique, ce qui n'a pas empêché M. Funck-Brentano d'utiliser, en les rappelant, les principaux ouvrages d'histoire générale franc-comtoise et même locale ayant trait à l'époque troublée et peu connue dont il s'occupe. C'est ainsi qu'il s'appuie sur Gollut, Dunod, Chevalier, Ed. Clerc, de Piépape, Castan, d'autres encore, qui ont écrit sur la Franche-Comté. Nous n'y avons pas vu une seule fois cité le fantaisiste Eugène Rougebief qui a donné de cette province, en 1851, une volumineuse histoire tant soit peu romanesque, et nous croyons que M. Funck-Brentano a bien fait de le négliger.

— La ville de Salins a fait l'objet de maintes publications. Une des plus récentes est le *Guide à Salins-les-Bains*, de M. Just Tripard (Salins, David-Mauvas, in-18 de 74 p.). Ce guide a sa valeur et les détails qu'il donne sont bien groupés ; toutefois il ne saurait faire oublier sur le même sujet l'humoristique travail de Max Buchon (1866) ni même celui de Max Claudet (1878). On peut reprocher à M. Just Tripard de n'avoir donné dans son Guide ni gravures, ni carte. Sous ce rapport, l'auteur eût pu imiter MM. H. Audiffred et le Dr Dumoulin qui ont orné de quatre gravures et d'une

carte leur brochure, inférieure du reste à la sienne à tous autres égards, laquelle est intitulée : *Une saison à Salins* (Paris, Lib. nouvelle et Auguste Fontaine, s. d., in-12 de 128 p.). Ce sera pour une future édition.

— Nous avons reçu une brochure : *De Paris à Berne, par Dijon et Pontarlier* (Zurich, Orell, Füssli et Cie, in-18 de 56 p.) qui fait partie d'une grande collection connue sous le nom de *l'Europe illustrée*. Presque toutes ces pages, fort gracieusement illustrées, sont relatives à la Franche-Comté (Doubs et Jura). Le style trahit parfois l'auteur anonyme qui ne semble pas écrire dans sa langue maternelle; d'autre part, les renseignements fournis ne sont plus complets : par exemple, il n'est question du chemin de fer de Besançon à Morteau (frontière suisse) que comme d'un projet : c'est chose faite à l'heure présente. Ce petit volume a trop de mérite pour que nous ne soyons pas heureux de saluer bientôt une édition mise à jour.

— On nous prie d'annoncer qu'il ne reste plus qu'un petit nombre d'exemplaires de l'*Histoire de sainte Colette et des Clarisses en Franche-Comté*, par M. l'abbé Bizouard (Besançon, Jacquin, gr. in-8 avec 14 planches hors texte publiées par les soins de M. l'abbé de Vregille). C'est un succès bien mérité. Le *Polybiblion* parlera bientôt de cet ouvrage.

Guyenne. — M. Léo Drouyn vient de publier un nouvel ouvrage qu'on peut offrir pour modèle aux écrivains qui s'appliquent aux travaux d'histoire provinciale : *Un coin de l'Entre-Deux-Mers, ou Études de mœurs, au* XVIIe *siècle, en pays bordelais*. (Bordeaux, in-8 de VII-287 p., avec 13 eaux-fortes ; tiré à 100 exemplaires). Depuis trente ans, l'excellent érudit qui est en même temps un artiste très distingué, parcourt en tous sens le département de la Gironde, et rapporte de chaque excursion des dessins reproduisant avec fidélité les monuments et les sites, aussi bien que d'inépuisables séries de documents originaux empruntés aux archives publiques et aux riches collections particulières qui abondent dans la région. Le dernier livre de M. Léo Drouyn comprend six monographies. La première se réfère à la maison noble de Grossombre, dont tous les possesseurs sont successivement évoqués; nous avons le récit fortement documenté de leurs faits et gestes pendant les guerres de religion et la Fronde, avec nombre de lettres inédites de Monluc; d'Honorat de Savoie, marquis de Villars et amiral de France; d'Henri III; du premier maréchal de Biron; de Catherine de Médicis; de François de Noailles, évêque de Dax; du maréchal de Matignon; du duc de Duras; du prince de Conti, etc. Viennent ensuite cinq monographies de paroisses dont les églises, les châteaux, les maisons nobles sont décrits avec clarté et précision. Avec l'auteur, nous entrons dans la familiarité des gens qui les bâtirent et les habitèrent. La vie n'était pas banale, en Guyenne, dans la première moitié du XVIIe siècle ; les événements tragiques étaient fréquents et les textes enfouis dans la poussière des archives nous révèlent des péripéties qu'on serait tenté de croire inventées par l'imagination féconde de nos romanciers, si les vieux papiers n'étaient pas là, témoins muets mais irrécusables, de la réalité des faits. M. Léo Drouyn a su les mettre en lumière, les grouper, et ainsi faire vivre et agir sous nos yeux, gentilshommes et paysans, moines et curés.

Languedoc. — Il vient de se fonder à Toulouse, sous les auspices du Conseil général des facultés de cette ville, un *Bulletin trimestriel d'archéologie, d'histoire et de philologie*. C'est M. Antoine Thomas, professeur à la Faculté, qui a pris la direction de ce nouveau recueil, intitulé : *Annales du Midi*. Par Midi de la France, les fondateurs de cette revue entendent

toute la région « qui s'étend des Alpes à l'Océan et des Pyrénées au plateau central. » Le premier numéro qui vient de paraître comprend un article de M. Paul Meyer, sur *la Langue romane du Midi de la France*, le travail de M. Léopold Delisle sur *Fabri de Peiresc*, lu à la séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; — *le Testament de Peiresc*, par notre collaborateur M. Tamizey de Larroque ; — enfin des *Mélanges*, sans parler des comptes rendus et de la chronique. Les savants et les travailleurs auxquels les *Annales* ont l'ambition de plaire plus qu'aux lecteurs mondains, accueilleront avec faveur une revue qui dès le premier moment possède de si éminents collaborateurs.

Lyonnais. — Faire connaître la vie, les miracles, le culte du bienheureux Pierre Gonzalez, vulgairement connu sous le nom de Saint-Elme ou Saint-Telme, tel est l'objet d'une assez curieuse brochure qui vient de paraître à Lyon : *Saint-Telme, patron des marins* (imp. Jevain, gr. in-8 de 24 p.).

Provence. — Viennent de paraître : *Le Tombeau de Bossuet*, par M. A.-J. Rance (Marseille, imp. Marseillaise, br. in-8, de 13 p.) ; — *Monographie de la terre et du château de Saint-Marcel près Marseille, du* X^e^ *au* XIIIe *siècle*, par M. le marquis de Forbin d'Oppède (Marseille, imp. Marseillaise, gr. in-4, 122 p., avec des gravures et des plans). Cet ouvrage, tiré à 150 exemplaires, ne sera pas mis dans le commerce. — *Le Roman devant la législation répressive*, discours prononcé à la séance solennelle de rentrée de la Société de jurisprudence d'Aix, par M. Alexandre Dol, avocat à la cour d'appel (Aix, J. Remondet-Aubin, br. in-8 de 34 p.); — *L'Eissame*, recueil de poésies provençales par M. A. Issaurel (de Saint-Marcel, Marseille). (Marseille, imp. générale Achard, in-8 de 79 p.); — *Guide général de la ville et de l'arrondissement d'Aix pour l'année 1889*, 25e année (Aix, A. Makaire, in-12 de 144 p.); — *Promenade d'un étranger à Aix, description des principaux monuments*, etc., précédée de *l'histoire civile et de l'histoire religieuse de la ville d'Aix*, publiée par M. A.-M. de La Tour-Keyrié avec le concours de plusieurs collaborateurs, édition illustrée de 12 phototypies et d'un plan de la ville en couleur (Aix, A. Makaire, in-12 de VIII-100 p.) ; — *Documents sur Charles-Benoît Roux, évêque des Côtes de la Méditerranée, élu à Aix le 23 février 1791 et exécuté à Marseille le 16 germinal an II*, publiés par M. A.-M. de La Tour-Keyrié, suivis des souvenirs rétrospectifs sur les deux évêques Roux et Aubert, par M. T. Sabatier (Aix, Achille Makaire, gr. in-8 de 245 p.); — *Bibliographie et Iconographie de l'ordre des religieuses augustines de N.-D. de Miséricorde*, (in-4, de 33 p. extraite du t. IV de la *Petite bibliothèque oratorienne*. Parmi les gravures représentant la Mère Madeleine de la Sainte-Trinité, nous avons constaté l'omission de celle qui fut faite par Voligny, de Lyon. Aux articles relatifs à la maison d'Aix aujourd'hui propriété d'un particulier, il faut ajouter un article de M. A.-J. Rance intitulé : *L'Ancienne Miséricorde*, dans le *Mémorial d'Aix* de 1885. — *Étude historique sur le droit de marque ou de représailles à Marseille, aux* XIIIe, XIVe *et* XVe *siècles*, par M. Jh. Eigler, ancien archiviste adjoint de la ville de Marseille (Marseille, imp. Aschero et Sacomant, in-8, 46 p.). — *Les Félibres et la Langue française*, par M. Bonnefoy (Paris, Sauvaitre, in-12). — *Fables provençales*, traduites ou imitées de La Fontaine et de Florian, par A. G. (Pertuis, Martin, in-12). — *Recueil de poésies provençales et françaises*, par Cl. Ripert (Pertuis, Martin, in-12). — *Choix de notes sur l'histoire de Bollène précédé de la monographie des anciens fiefs de cette ville, Bary, Branzon, Chabrières*, par M. l'abbé J.-L. Prompsault (Avignon, Seguin, in-8). — *L'Académie d'Arles et son Rôle en Provence*, par notre collaborateur M. A.-J. Rance, correspondant du ministère (Marseille, imp. marseillaise, gr. in-8, 30 p.).

— La publication des anciens noëls provençaux de la métropole d'Aix se continue activement sous la direction de M. l'abbé Villevieille, à la librairie Makaire, à Aix. Il y en a vingt-six actuellement parus, parmi lesquels la célèbre Marche des Rois qui est exécutée tous les ans à la métropole et qui est très populaire.

— La *Revue sextienne* vient de terminer le troisième volume de l'*Histoire de la ville d'Aix*, par P.-J. de Haitze. Elle commence la publication du tome IV de cet ouvrage inédit qui comprendra sept ou huit volumes, et qui est d'une importance considérable. Le troisième volume forme un grand in-8 de 400 p.

Publications nouvelles. — *La Sainte Bible, texte de la Vulgate,* traduction française en regard avec commentaires. *Introduction au Pentateuque, la Genèse,* par l'abbé H.-J. Crelier. *Introduction générale aux Évangiles,* par l'abbé L.-Cl. Fillion. *Les Nombres et le Deutéronome*, Introduction critique et commentaires, par l'abbé Trochon, traduction française, par l'abbé Bayle. (3 vol. in-8, Lethielleux). — *La Sainte Bible* (texte latin et trad. française) commentée d'après la Vulgate et les textes originaux, par L.-C. Fillion T. I, fasc. III. *Les Nombres, le Deutéronome* (in-8, Letouzey et Ané). — *Étude critique sur la composition de la Genèse*, par P. Julian (in-8, Lethielleux). — *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* von Oscar von Gebhardt und Adolf Harnack. III, 3-4 *Aphrahat's des persischen Weisen Homilien,* von Georg Bort; *die Akten des Karpus, des Papylus und der Agathonika,* von Adolf Harnack. V, 2. *Die Abfassungszeit der Schriften Tertullians,* von Dr E. Noeldechen; *Neue Fragmente des Papias, Hegesippus and Picrius,* von Dr C. de Boor. V, 3. *Das Hebräer Evangelium,* von Rudolf Handmann (3 vol. in-8, Hinrich à Leipzig). — *La Vie des patriarches* d'après le texte hébreu, par l'abbé A. Quentin (in-8, Oudin). — *La Vie de notre vie. 1re partie. L'Enfance et la Vie cachée de N.-S. J.-C. III. Les Trente Années, ou l'Enfance et la Vie cachée,* par le R. P. H.-J. Coleridge, trad. de l'anglais par le R. P. J. Petit (in-8, Lethielleux). — *De romano sancti Petri episcopatu dissertatio historica quam ad gradum doctoris ss. canonum in Universitate catholica lovaniensi consequendum* conscripsit M. Lecler (in-8, Valinthout, Lovanii). — *Theologia moralis,* auctore Augustino Lehmkuhl, vol. II continens *theologiae moralis specialis partem secundam* (in-8, Herder, à Fribourg en Brisgau). — *Introduzione allo studio della sacra liturgia ad uso dei seminarii* compilata da F. Stella (in-8, Bernardino, à Siena). — *Le Saint Sacrifice de la messe,* par l'abbé J. Théloz (in-8, Retaux-Bray). — *La Salette,* par J. Bertrand (in-8, Bloud et Barral). — *La Vraie Politesse, petit traité sous forme de lettres à des religieuses,* par l'abbé F. Demore (petit in-8, Retaux-Bray). —*Il non-intervento, studio di diritto internazionale universale,* par Ed. Cimbali (in-8, fratelli Bocca, Roma). — *Manuel des Tribunaux de commerce,* par E. et P. Camberlin (in-8, Chevalier-Marescq). — *La Scholastique et les Traditions franciscaines,* par le R. P. P. de Martigné (in-8, Lethielleux). — *Le Sens de la vie,* par E. Rod (in-12, Perrin). — *El Problema de la emigracion,* por C. Botella (gr. in-8, tip. de los Huerfanos, Madrid). — *Les Stations de l'âge du renne dans les vallées de la Vezère et de la Corrèze,* documents publiés par P. Girod et E. Massénat, 1er fasc. (in-4, J.-B. Baillière). — *Recueil d'exercices sur la mécanique rationelle à l'usage des candidats à la licence et à l'agrégation des sciences mathématiques,* par A. de Saint-Germain (in-8, Gauthier-Villars). — *Traité d'homo-homéopathie, médicaments réunis par séries et par groupes physiologiques,* par le Dr Conan (Mériadec) (in-8, J.-B. Baillière). — *Jacques Callot, sa vie, son œuvre et ses continuateurs,* par H. Bouchot (in-12, Hachette).

— *Dessins et Modèles, les Arts du bois (sculpture sur bois, meubles)*, notice par A. de Lostalot (album in-8 cart., Rouam). — *Les Levers photographiques et la Photographie en voyage*, par le Dr G. Le Bon (2 vol. in-12, Gauthier-Villars). — *Les Poètes de la foi au* XIXe *siècle*, par l'abbé S. Gamber (in-12, Retaux-Bray). — *Il Medagliere di Leone XIII (1837-1887)* versi di Geremia Brunelli, con versioni poetiche in lingua latina, francese, spagnola, tedesca, inglese (in-4, Roma, Societa san Giovanni Desclée et Lefebvre, Tournai). — *Modern street ballads*, by John Ashton (in-16 cart., Chatto et Windus, London). — *Tonkourou*, par L.-P. Le May (in-12, Filteau, à Québec). — *La Chevauchée de la chimère, proses poétiques, I. Mes yeux d'enfant*, par L. de Larmandie (in-16, lib. des bibliophiles). — *Chant de noces*, par H. Gréville (in-12, Plon et Nourrit). — *Fleur sauvage*, par Mlle M. Poitevin (in-8, Lecène et Oudin). — *Histoire du réalisme et du naturalisme dans la poésie et dans l'art depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, par P. Lenoir (gr. in-8, Quantin). — *Chroniques des élections à l'Académie française (1634-1870)*, par A. Rouxel, 2e édition (in-8, Firmin-Didot). — *Les Comédies de Molière en Allemagne. Le Théâtre et la Critique*, par A. Ehrhard (gr. in-8, Lecène et Oudin). — *Autour de Molière*, par A. Baluffe (in-12, Plon et Nourrit). — *Bourdaloue, sa prédication et son temps*, par A. Fougères (in-12, Perrin). — *Étude sur l'œuvre d'Honoré de Balzac*, par A. Cabat (in-8, Perrin). — *Voyage à l'île d'Utopie*, par T. Morus. *L'Arcadie*, par Bernardin de Saint-Pierre (in-12, Delagrave). — *Deux voyages en Asie au* XIIIe *siècle, par G. de Rubruquis et Marco Polo* (in-12, Delagrave). — *Life aboard a british privater, in the time of Queen Anne*, being the journal of captain Woodes Rogers (in-8 cart. carré, Chapman and Hall, London). — *Saint Eugène, le culte de ses reliques à travers les siècles*, par E. Tessier (in-8, Letouzey et Ané). — *Le Bienheureux Nicolas de Flüe. La Suisse d'autrefois*, par J.-T. de Belloc (in-12, Retaux-Bray). — *Vie de Mgr Darboy, archevêque de Paris*, par l'abbé J. Guillermin (in-8, Bloud et Barral).—*Léon Besnardeau, scolastique de la Compagnie de Jésus, 1862-1866*, par le R. P. G. Longhaye (in-8, Retaux-Bray). — *Vieux Papiers et Vieux Souvenirs, 1788. Les Lettres de mon grand-père, 1789-1837. Un magistrat d'autrefois, 1795-1857*, par Ch. Thellier de Poncheville (in-12, Desclée, de Brouwer, à Lille). — *La Révolution française à propos du centenaire de 1789*, par Mgr Freppel (in-8, Roger et Chernoviz). — *Sedan-Bazeille. Une excursion aux champs de bataille*, par A. Plançon (in-8, Lecène et Oudin). — *L'Armée russe et ses chefs en 1888*, par l'auteur du *Maréchal de Moltke* (in-12, Quantin). — *L'Université de Paris et les Jésuites* (XVI *et* XVIIe *siècles*), par A. Douarche (in-8, Hachette). — *L'Irlande et l'Angleterre, depuis l'acte d'union jusqu'à nos jours, 1800-1888*, par F. de Pressensé (in-8, Plon et Nourrit). — *Le Livre des enfants et des mères*, par H. Durand (gr. in-4, Lecène et Oudin). — *Les Septante Paroles de Jeanne d'Arc*, recueillies et commentées par l'abbé Le Nordez (in-8, Pillu-Vuillaume, Haton). — *Biographies du* XIXe *siècle* (3 vol. in-8, Bloud et Barral). — *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, Livre 1er, *Les Bretons*, 6e fasc. BER-BID, par René Kerviler (in-8, Plihon et Hervé, à Rennes).

VISENOT.

Le Gérant : CHAPUIS.

Imprimerie polyglotte Alph. LE ROY, imprimeur breveté, Rennes.

Supplément au POLYBIBLION de Février 1889

LIVRES D'OCCASION

Les ouvrages sont garantis complets, à moins d'indication contraire. — Les prix sont **nets** et sans escompte. — L'absence d'un ou plusieurs articles ne peut motiver le refus de l'envoi. — Les frais de port sont à la charge du destinataire. — L'emballage est gratuit à moins qu'il n'exige une caisse.

Les personnes qui désirent recevoir nos Catalogues de Livres d'occasion sont priées de donner leur adresse exacte.

2130. **ABÆLARDI** (Petri) Opera hactenus seorsim edita, nunc primum in unum collegit, textum ad fidem librorum editorum scriptorumque recensuit, notas, argumenta, indices adjecit Victor COUSIN. 2 volumes in-4°, (60 fr.) . . . . 10 fr.
Excellente édition.

2131. **Abbet**. Le triomphe de l'Eglise catholique; l'autorité et l'infaillibilité de l'Eglise enseignante; la primauté et l'infaillibilité du Pape. *Paris*, *Palmé*, 1882, in-8°, br. . . . . . . 3 fr.

2132. **Abelly**. Méditations sur les principales vérités de l'Evangile. 2 t. en 1 vol. in-12 bas (rel. fatig.). . . . . 2 fr. 50

2133. Acta et decreta concilii provinciæ Remensis in Suessionensi civitate 1849. *Lutetiæ*, 1850, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2134. **ACTA SANCTORUM** quotquot toto orbe coluntur vel a catholicis scriptoribus celebrantur quæ ex latinis et græcis aliorumque gentium antiquis monumentis collegerunt J. Bollandus, Henschenius, etc. *Paris*, *Palmé*, 62 t. en 63 vol. plus la table, 1 vol. . . . 1.500 fr.
Exemplaire bien complet contenant tout ce qui a paru jusqu'à ce jour.

2135. Actes pontificaux cités dans l'encyclique et le syllabus du 8 décembre 64. *Paris*, *Poussielgue*, 1865, gr. in-8°, br. 3 fr.

2136. **Affre** (Mgr) Essai historique et critique sur la suprématie temporelle du Pape et de l'Eglise. *Paris*, 1829, in-8°, br. . . . . 4 fr.

2137. — Traité de la propriété des biens ecclésiastiques. *Paris*, 1837, in-8°, br. . . . . . . 4 fr.
Rare.

2138. — Traité de l'administration temporelle des paroisses. *Paris*, 1815, in-8°. . . . . . 2 fr. 50

2139. Aladel. La médaille miraculeuse, origine, histoire, diffusion, résultats. *Paris*, 1881, fort vol. in-12 ill. de nomb. grav. 2 fr. 50

2140. **Alexandre**. Dictionnaire français-grec, enrichi d'une table des noms irréguliers et d'un vocabulaire des noms propres. *Paris*, *Hachette* 1879. gr. in-4°, rel. tl. (15 fr.). . . 8 fr.

2141. **Allard** (l'abbé). Les zouaves pontificaux ou journal de Mgr Daniel. *Nantes*, 1880, in-12, br . . . . 2 fr.

2142. **Allegre** (l'abbé G.). Le quart d'heure pour le Saint-Sacrement. *Paris*, *Roger*, 1884, in-12, br . . . . 2 fr.

2143. **Allemand**. Le pape et le concile. *Paris*, *Palmé*, 1869, in-8°. dem. chagr. . . . . 2 fr.

2144. **Alliez** (l'abbé). — Les Iles Lérins, Cannes et les rivages environnants. *Paris*, 1860, gr. in-8°, rel. . . . . 4 fr.

2146. **Allignol** (C. et A.). De l'état actuel du clergé en France et en particulier des curés ruraux appelés desservants. *Paris*, 1839, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2147. Almanach du Magasin pittoresque de 1851 à 1880, rel. en 3 vol. pet. in-8°, dem. chagr. 8 f.
Collection très intéressante.

2148. **Alvimare** (le bar.). Recueil de refutations des principales objections tirées des sciences et dirigées contre les bases de la religion chrétienne. *Paris*, 1841, in-8°. . . . . 2 fr.

2149. **Alzog**. Histoire universelle de l'Eglise, trad. par Goschler et Audley. *Paris*, *Lecoffre*, 1849, 3 vol. in-8°, rel. . . . . 12 fr.

2151. **Ambrosii** (Sti) Opera omnia juxta edit. Monachorum Sti Benedicti. *Parisiis*, 1836, 4 vol. in-8°, br. . . . . 12 fr.

2152. **AMORT** (R. D. Eusebii) Theologia eclectica, moralis et scholastica. *Aug. Vindel*, 1752, 23 t. rel. en 12 vol. in-8°, peau de truie estamp. ferm. 45 fr.
Exempl. bien conservé, rare

2153. **ANALECTA JURIS PONTIFICII**. Recueil de dissertations sur différents sujets de droit canonique, de liturgie et de théologie, de l'origine 1855 à décembre 1882, 191 livr. brochées et en fascicules. 225 fr.

2154. **André**. Cours alphabétique, théorique et pratique de législation civile ecclésiastique. *Paris*, 1856, 3 vol. in-8°, rel. . 6 fr.

2157. **Andrieux**. Préceptes d'éloquence extraits des meilleurs auteurs anciens et modernes. *Paris*. 1838, in-8°, demi-reliure. . . . . 2 fr. 50

2158. Anecdotes françoises depuis l'établissement de la monarchie jusqu'au règne de Louis XV. *Paris*, 1768, in-12, bas. 2 fr.

2159. **Ange gardien**. Revue mensuelle des intérêts et des faits religieux. *Paris*, 1848 (origine) à 1863, 17 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 15 fr.

2160. **ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE** publiées sous la direction de BONNETTY, de l'origine 1830 à 1879 (fin), 96 vol. in-8°, brochés . 300 fr.
Collection rare.

2161. Annuaire des universités catholiques, 1877. *Paris*, *Palmé*. 1877, in-12 (5 fr.). . . . . 2 fr.

2162. Annuaire de l'ordre impérial de la Légion d'honneur publié par la grande Chancellerie. *Paris*, 1853, in-8° . . . . 2 fr.

2163. **Anquetil**. Histoire de France depuis les Gaulois jusqu'en 1825. *Paris*, 1829, 12 vol. in-8°. dem.-rel. . . . . 8 fr.

2164. **Ansart**. Esprit de saint Vincent de Paul. *Lyon*, 1827, 2 vol. in-12, br . . . . . 2 fr.

2165. **Antoine**. Theologia moralis universa. Editio absolutissima a Dom MANSI. *Venetiis*, 1788, 6 vol. in-4°, rel. en 1 vol. dem. bas. . . . . 6 fr.

2166. — Theologia moralis universa multo quam antea castigatius edita. *Avenione*, 1818, 6 volumes in-8°, dem.-rel. 8 fr.

2167. **Antoine** (le P.). L'Imitation de J.-C. consultée. *Paris*, *Périsse*, in-12, br. . . . 1 fr. 75

2169. Aperçu sur la théologie à l'usage du grand séminaire de Saint-Flour. *Paris*, 1841, 2 vol. in-8°, dem. chagr. pl. tl. 5 fr.

2170. **Archier** (Ad.). Les saints de la Compagnie de Jésus. *Paris*, 1862, in-12, dem. veau. . 2 fr.

2171. Archives royales de Chenonceaux. Dettes et créanciers de royne mère Catherine de Médicis (1589-1606) publiés par l'abbé C. Chevalier. *Paris*, 1862, in-8°, pap. de Holl. 3 fr. 50

2173. **Argentan** (le P. L. P. d'). Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de la sainte Vierge Marie. *Paris*, *Vives*, 1853, 2 vol. in-12. 3 f. 50

2174. **Arlan de Lamothe**. Cours de théologie, ou explication de la doctrine catholique en forme de catéchisme. *Paris*, 1871, 5 vol. in-8°, br . . . . . 15 fr.

2175. **Arnauld** (l'abbé). Essais de commentaires sur les épitres de

saint Paul et des autres apôtres. *Lyon*, 1853, in-4° . . . . 3 fr.

2176. **Arnauld.** La perpétuité de la foi de l'Eglise catholique touchant l'Eucharistie. *Paris*, 1713, 3 vol. in-4°, rel. veau. 10 f.

2177. — De la lecture de l'Ecriture sainte contre les paradoxes extravagans et impies de Monsieur Mallet. *Anvers, Mathieu*, gr. in-12, veau . . . . . 2 fr.

2178. **Arsac** (d'). Ame et cœur. *Paris*, 1869, in-8°, rel. 2 fr. 50

2179. **Arvisenet.** Œuvres très complètes. *Paris, Migne*, 1856, in-4°, br. . . . . 3 fr. 50

2180. — Memoriale vitæ sacerdotalis. *Lingonis*, 1801, in-8°, broché . . . . 2 fr.

2181 **Auber** (l'abbé), chanoine de Poitiers. — Histoire et théorie du symbolisme religieux, avant et après le christianisme, contenant l'explication de tous les moyens symboliques employés dans l'art plastique, monumental ou décoratif, chez les anciens et les modernes, avec les principes de leur application à toutes les parties de l'art chrétien, d'après la Bible, les artistes païens, les Pères de l'Eglise, les légendes et la pratique du moyen âge et de la Renaissance. 4 beaux vol. in-8°, (24 fr). 9 fr.

2182. **AUBERT** (Ed.), chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. — **La Vallée d'Aoste**, description pittoresque, historique et géographique. Beau volume petit in-folio, prix, cart. toile tr. dorées, état de neuf (60 fr.). . . . . 20 fr.

Superbe ouvrage orné de 33 magnifiques gravures sur acier, 60 gravures sur bois, 30 sujets d'archéologie intercalés dans le texte, 40 écussons d'armoiries et 2 mosaïques en chromotypographie ainsi qu'une carte de la vallée d'Aoste.

2183 **Aubin** (l'abbé Vict.). Actualités ou réponses aux objections de la science antichrétienne. *Le Mans*, 1880, in-8°, br. 3 fr. 50

2184. **Aubineau.** Parmi les lys et les épines, récits et souvenirs. *Paris*, 1884, in-12, br. . 2 fr.

2185. **Audin.** Hist. de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther, 3 vol. — de Calvin, 2 vol. — de Léon X, 2 vol. — de Henri VIII et du schisme d'Angleterre, 2 vol. *Paris, Maison*, 9 vol. in-12 . . . . . . 25 fr.

Luther et Léon X épuisés.

2186. — Histoire de la vie, des écrits et doctrines de Calvin. *Paris, Maison*, 1850, 2 volumes in-12 . . . . 4 fr.

2187. — Histoire d'Henri VIII et du schisme d'Angleterre. *Paris*, 1850, in-12, br. . . . . . 2 fr.

2188. — Histoire de la vie, des ouvrages et des doctrines de Luther. *Paris*, 1850, 3 vol. in-12, br. *épuisé*. . . . . . . 10 fr.

2189. — Histoire de Léon X. *Paris, Maison*, 1846, in-12, br. 2 fr.

2190. **Auger.** La lyre des petites paroisses, recueil de 115 morceaux faciles et chantants pour orgue ou harmonium. — La grande chapelle, nouveau recueil d'entrées, de marches, offertoires, élévations, communions et sorties. *Paris, Cartereau*, 2 t. en 1 volume gr. in-8°, demi-reliure (20 fr.). . . . . 12 fr.

2191. — Cent quatre versets dans tous les tons. — Les échos célestes : 175 versets dans tous les tons. — Le service de solennités, recueil de morceaux. — Soirées d'hiver. *Paris, Cartereau*, 4 t. en 1 vol. gr. in-8°, (18 fr.) dem.-rel. chagr. . . . . 10 fr.

2192. **Auger** (l'abbé). Explication des Evangiles des dimanches et principales fêtes de l'année. *Paris*, 1866, in-12, br. . . 1 fr

2193. **AUGUSTINI** (Sti) Opera omnia post Lovaniensium theolog. recensionem studio monachorum Sti Benedicti castigata, cum vita et indicibus. *Paris, Muguet*, 1779, 11 tom. en 15 vol. in-fol. rel. veau. . . . 140 fr.

2194. — Sermones inediti cura et studio CAILLAU. *Parisiis, Mellier*, 1842, in-fol. br. 4 fr. 50

2195. **AUGUSTIN** (St). Œuvres complètes, trad. pour la première fois en français par Poujoulat et l'abbé Raulx. *Bar-le-Duc, Guérin*, 17 vol. in-4°, demi rel. chag. (état de neuf). . . 85 fr.

2196. — La cité de Dieu, trad. nouvelle avec introd. et notes par EM. SAISSET, *Paris, Charpentier*, 1855, 4 vol. in-12. 15 f.

2197. — Confessions, trad. en français par ARNAULD D'ANDILLY, *Bruxelles*, 1787, in-12, bas.. 2 fr.

2198. — Les confessions, trad. en français par ÆMAR HENNEQUIN, évêq. de Rennes. *Lyon*, 1618, in-12, dem.-rel. . . . . 2 fr.

2199. **Avrillon.** Conduite pour passer saintement le temps de l'Avent. In-12, bas. . 0 fr. 75

2200. — Conduite pour passer saintement le temps du Carême. In-12, broché. . . . . 0 fr. 75

2201. — Conduite pour passer saintement les fêtes et octaves de la Pentecôte, du Saint-Sacrement et l'Assomption. In-12, bas . . . . 0 fr. 75

2202. **Babeau.** Le village sous l'ancien régime. *Paris*, 1882, in-12, br. . . . . 2 fr.

2204. **Badoire.** Quatre années pastorales ou prônes, pour les dimanches et fêtes. *Paris, Migne*, 1852, in-4°, br. 3 fr. 50

2205. **Balbe** (le Cte C.). De la littérature aux onze premiers siècles de l'ère chrétienne. trad. de l'ital. par MARTIGNY. *Paris*, 1840, gr. in-8°, br. . . . 3 fr.

2206. **Balbi.** Abrégé de géographie. *Paris*, 1842, fort vol. gr. in-8°, orné de 24 cartes et plans . . . . 3 fr. 50

2207. **Baldeschi** (Jos.). Cérémonial selon le rit romain. *Paris*, 1851, in-12, rel. tl.. . . . . . . 2 fr.

2208. **Balmès** (Jacq.). — Philosophie fondamentale. *Paris*, 1855, 3 vol. in-12, br. . . . . 6 fr.

2209. — La religion démontrée à la portée des enfants trad. par l'abbé LAURENCE. *Clermont*, 1854, in-12, dem. veau. . 1 fr.

2210. — Le protestantisme comparé au catholicisme dans ses rapports avec la civilisation européenne. *Paris*, 1855, 3 vol. in-12. . . . . 6 fr.

2211. — Art d'arriver au vrai, philosophie pratique, trad. de l'espagnol pour MANEC. *Paris*, 1869, in-12, br. . . . . . 2 fr.

2212. **Barante** (de) Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. *Paris*, 1851, 12 vol. in-8°, br. (orné de gra.). 25 fr.

2213. — De la littérature française pendant le XVIII° siècle. *Paris*, 1824, in-8°, dem. chag. 3 fr. 50

2214. **BARBIER** (Ant. Alex.). — **Le Dictionnaire des ouvrages anonymes.** Nouvelle et dernière édition (*Paris, Daffis*) revue et considérablement augmentée par Oliv. BARBIER, R. et P. BILLART. 4 forts vol. gr. in-8°, à 2 col. (80 fr.). . . . . 30 fr.

2215. **Barbosa** (Aug.) Tractatus de canonicis et dignitatibus aliisque inferioribus Beneficiariis cathedralium, etc. *Lugdini*, 1700, in-fol., rel. vel. . . . . . 5 fr.

Manque le dernier feuillet de la table.

2216. — Pastoralis solitudinis sive de officio et potestate parochi descriptio. *Lugduni*, 1665, in-fol., rel. vel . . . . 5 fr.

2217. **BARONII RAYNALDI ET LADERCHI** Annales ecclesiastici denuo et accurate excusi usque ad annum 1571. *Bar-le-Duc, Guérin*, 37 vol. in-4°. . 250 fr.

Exemplaire à l'état de neuf.

2218. **Barral** (l'abbé P.). Dictionnaire portatif, historique, théologique, critique et moral de la Bible. *Auxerre*, 1758, 2 vol. in-12, rel. veau. . . . . 3 fr.

2219. **Barran** (l'abbé). Exposition raisonnée des dogmes et de la morale du christianisme *Paris, Poussielgue*, 1843, 3 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 5 fr.

2220. **Barrau** (Eug. de). Critique sur les anciennes institutions religieuses et civiles. *Rodez*, 1859, in-8°. . . . . 2 fr. 50

2221. **Barruel.** Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme. *Hambourg*, 1803, 5 vol. in-8°, veau. . . . . 12 fr.

2222. **Barthe** (l'abbé). Appel à la raison sur la vérité religieuse. *Paris*, 1850. in-8° . . . . 2 fr.

2223. **Barthélemy.** Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, vers le milieu du IV° siècle. *Paris*, 1843, 2 vol. in-12. . . 3 fr. 50

2224. **Barthelemy.** Erreurs et mensonges historiques. *Paris*, 1863, 4 prem. vol in-12 . . . . 5 fr.

2225. **Bartholomæus** *Ord. Sti Augustini*. Sti Augustini milleloquum veritatis nunc vero plurimis ejusdem sancti sententiis locupletatum opera COLLIERII

editum *Lutetiæ* 1672, 2 vol. in-fol., rel. veau . . . . 20 fr.
Exempl. en grand papier.

2226. **Basilii** (Magni) Opera quæ exstant omnia græce, *Basiliæ, Froben*, 1551, in-fol., dem.-rel., velin. . . . . 8 fr.

2227. — Les ascétiques ou traités spirituels, trad. en francais par Godefroy HERMANT. *Paris*, 1673, in-8°, front. gravé. . . 2 fr. 50

2228. **BASTARD D'ESTANG** (le vicomte). — **Les Parlements en France**. Essai historique sur leur usage, leur organisation et leur autorité. 2 fort vol. in-8°, ornés des blasons des premiers présidents de Paris et de Toulouse (15 fr.). . . . . . . 6 fr.

2229. **Battmann** (J. L.). Les Immortelles, recueil contenant 13 services complets suivis de cent versets pour orgue. *Paris, Cartereau*, gr. in-8°, (10 fr.). 5 fr.

2230. **Baudrillard** (H.). J. Bodin et son temps, tableau des théories politiques et des idées économiques au XVIe siècle, *Paris*, 1853, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2231. **Baumgartner** (R. P.) Reisebilder aus Schottland. *Friboury*, 1884, in-8°, orné de 32 grav. . . . . 2 fr. 50

2232. **Bausset**. Histoire de Fénelon. *Paris*, 1841, 4 vol. in-12, rel. . . . . 3 fr. 50

2233. **Bautain** (l'abbé). La belle saison à la campagne. *Paris, Hachette*, in-12 . . . . . 2 fr.

2234. — Les choses de l'autre monde; journal d'un philosophe. *Paris*, 1868, in-12, br . 2 fr. 50

2235. **Bayle et Gibert**. Dictionnaire de médecine usuelle et domestique. *Paris*, 1858, 2 vol. in-4°, dem.-rel. bas. . . . 6 fr.

2236. **Beauchesne** (de). Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort, captivité de la famille royale au Temple, *Paris, Plon*, 1879, 2 forts vol. in-12, br. (fig.) (10 fr.). 5 fr.

2237. — Vie de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. *Paris*, 1869, 2 vol. gr. in-8°, port. et autographes (16 fr.) . . . . . 9 fr.

2238. **Beaudran**. L'âme élevée à Dieu par les réflexions et les sentiments, *Lyon*, 1809, 2 vol. in-12, rel. bas . . . . 2 fr. 50

2239. **Beaufort** (le comte). Légendes et traditions populaires de la France. *Paris*, 1840, in-8°. 3 fr.

2240. **Beauvais** (diocèse de). Statuts et réglements synodaux du dioc. de B. publiés par Mgr GIGNOUX. *Beauvais*, 1853, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2241. **Beelen**. De Spreuken van Salomo. — Het Bock genaand de Prediker. — Het bock dez Wizsheid. — Het bock genaand ecclesiasticus; near den latijnschen tekst der Vulgaat, etc. *Leuven*, 1883, 4 tom br . 8 fr.

2242. **Beka et Heda** De episcopis ultrajectinis recogniti et notis historicis illustrati a Buchelio Batavo; accedunt Horstensii Secessiones ultrajectinæ. *Ultrojecti J. A. Doorn*, 1643, pet. in-fol., front. grav. rel. vel. . . 12 fr.

2243. **Bellarmini**. Explanatio in psalmos. *Venetiis*, 1759, in-fol., rel. veau. . . . . 8 fr.

2244. — Solida christianæ fidei demonstratio, opera Balduini Junii, ord. minor., ex eius operibus desumpta. *Antuerpiæ*, 1611, in-4°, rel. veau. . . 5 fr.

2245. — Discours, trad. du latin par Berton. *Paris, Vivès*, 1855, 4 vol. in-12 . . . . 5 fr.

2246. — Démonstration victorieuse de la foi catholique, trad. par l'abbé DUCRET. *Paris*, 1855, 3 vol. in-8° . . . . 10 fr.

2247. **BÉNARD** (l'abbé). **Les Épîtres et Évangiles** des dimanches et fêtes de l'année, expliqués et suivis d'instructions. 4 vol. in-8°, de plus de 500 pages. . . 6 fr.
Le livre de M. BENARD est remarquable sous tous les rapports: doctrine saine, solide, approfondie; style correct, élégant, énergique; méthode claire et logique, tout lui garantit un succès sérieux et durable, malgré les misères et les difficultés de ces temps calamiteux.
(Extrait du rapport de M. le chanoine GRIDEL, *de Nancy.)*

2248. **Bénard** (Ch.). Précis de philosophie. *Paris*, 1868, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2250. **Benoist** (Eug.). Guichardin, historien et homme d'Etat italien au XVIe siècle. Etude sur sa vie et ses œuvres. *Paris*, 1862, in-8°. . . . . 3 fr.

2251. **Benoist Vincent**. Conférences monastiques pour les dimanches de l'Avent et de Carême. *Rouen*, 1773, 5 vol. in-12, bas . . . . 5 fr.

2252. **Benoist** (Mlle E.). La casa Giojosa; Victorin de Feltro *Paris*, 1877, in-8°, br. . . . 2 fr.

2253. **Bérault Bercastel**. Histoire de l'Eglise, nouv. édit. corrigée et augmentée par PELIER DE LA CROIX. *Paris*, 1830, 16 vol. in-12, br . . . . 10 fr.

2254. Berceau de Jésus enfant, ou grandeurs et abaissements du Verbe incarné. *Lyon*, 1860, 2 vol. in-12, bas. . . . . . . 3 fr. 50

2255. **BERGIER**. Dictionnaire de théologie approprié au mouvement intellectuel de la 2e moitié du XIXe siècle, par l'abbé LE NOIR. *Paris, Vivès*, 1873, 12 vol. in-8° . . . . 35 fr.

2256. — Dictionnaire de théologie. *Besançon, Outhenin*, 1842, 8 vol. in-8°, dem.-rel. (piq.) . . 10 fr.

2257. — Dictionnaire de théologie aug. d'articles nouveaux et d'une introduction par Mgr Gousset, *Paris, Vivès*, 1852, 5 volumes in-8°. . . . . 10 fr.
Trous de poinçon dans les marges intérieures.

2258. — Le déisme réfuté par lui-même. *Paris*, 1822, 2 vol. in-12. rel.-bas. . . . . 2 fr.

2259. **Bernardi** (Sti) Opera omnia stud. et lab Jac MERLONI HORSTII edit. *Lugduni*, 1679, 4 t. en 2 vol. in-fol. . . . . . . 25 fr.

2260. — Les lettres de saint Bernard, trad. en franç. avec des notes. *Paris*, 1702, 2 vol. in-8°, rel. veau . . . . 3 fr.

2261. **Bernard** (J. A.) Histoire des Révélations et communications divines; leur raison d'être. *Paris*, 1879, 2 volum. in-12, demi-chag. . . . . 4 fr.

2262. **Bernard** (Jos.). Le bon sens d'un homme de rien ou la vraie politique à l'usage des simples. *Paris*, 1829, in-8°, br. . . 2 fr.

2263 **Bernardini a Piconio**. Epistolarum B. Pauli apostoli triplex expositio. *Vesontione*, 1834, 6 vol. in-12, br . . . . . 8 fr.

2264. **Bernardin de Picquigny**. Explication des Epîtres de saint Paul. *Nevers*, 1839, 2 volumes in-12 . . . . 3 fr.

2265. **Bernières Louvigny**. Le chrétien intérieur ou la conformité intérieure que doivent avoir tous les chrétiens avec J.-C. *Marseille*, 1834, 2 in-12.. 2 fr.

2266. **Berseaux**. La science sacrée au point de vue intrinsèque. *Paris*, 1863, 3 vol in-12. . . 3 fr.

2267. — La vie chrétienne, lectures pour les familles et instructions pour les paroisses. *Paris*, 1877, 2 vol. in-12 . . . . 2 fr.
Trous de poinçon dans les marges intérieures.

2268. **Berthier** (le R. P.). Les psaumes, trad. en français avec des notes et des réflexions. *Lyon*, 1857, 8 tom. en 9 volumes in-12, br. . . . . 15 fr.

2269. — Réflexions spirituelles. *Paris*, 1790, 5 vol. in-12, rel. veau . . . . 9 fr.

2270. **Bertholet** (le R. P.). Histoire de l'institution de la Fête-Dieu, avec les vies des bienheureuses Julienne et Eve, qui en furent les premières promulgatrices. *Liège*, 1846, in-4°, orné de 17 gravures . . . . 3 fr. 50

2271. **Bertrand** (l'abbé). Catéchisme des petits et des grands. *Paris, Dillet*, 6 vol. in-12. . . . 7 fr.

2272. — Petits sermons où l'on ne dort pas. *Paris, Dillet*, 4 vol. in-12. . . . . 5 fr.

2273. **Bertrand** (Ed.). Essai sur l'intempérance. *Paris*, in-8°. 3 f.

2274. **Bertrand**. Lectures pour le chapelet ou instructions religieuses pour l'Avent, le Carême, les dimanches et les fêtes. *Paris, Vivès*, 1853, in-12, demi-chagrin . . . . 1 fr. 50

2275. **Bérulle** (le Card.). — Discours de l'Estat et des Grandeurs de Jésus. Nouvelle édition revue, corrigée et annotée par l'abbé Olivier PIQUAND. Pet. in-8° (6 fr.) . . . . . . 1 fr. 50

2276. **Besombes** (Jac.). Moralis christiana e Scriptura sacra, traditione excerpta cui IV adduntur disquisitiones quibus Jus canonicum universum exponitur. *Venetiis*, 1775, 2 vol. in-4°, dem.-rel. . . . . 5 fr.

2277. **Besson** (le P. Jos.). La Syrie et la Terre Sainte au XVII

siècle. Nouv. édit. revue. *Poitiers*, 1862, in-8°, rel.-bas. 3 fr.

2278. **Beuvelet.** Méditations sur les principales vérites chrétiennes. *Lyon*, 1674, in-4°, br. 3 f. 50
Manque le titre.

2279. **Biblia sacra** quæ præter antiquæ latinæ versionis emendationem multas observationes adjunxit And. Osiander. *Francfurti*, *Becker*, 1611, in-fol., rel. veau. . . . . . 10 fr.

2280. — *Paris Coustelier*, 1661, 2 vol. in-12, rel. veau . . 3 fr.

2281. — Vulgatæ editionis Sixte V et Clementis VIII., Pont. Max., auctoritate recognita notis chronologicis et historicis illustrata. *Parisiis*, *Vitré*, 1666, 2 t. en 1 vol. in-4°. . . . . . . 12 fr.
Rel. fatiguée.

2282. — Cum universis Fr. Vatabli et variorum interpretum annotationibus latina interpretatio duplex est altera Vulgatæ, altera Santi Pagnini. *Parisiis*, 1729, 2 vol in-fol., veau . . . 12 fr.

2283. **Bible** (la sainte) qui contient l'ancien et le nouveau Testament, c'est-à-dire l'ancienne et la nouvelle alliance, avec des figures nécessaires pour l'instruction du lecteur. *Genève*, *Chovet*, 1678, in-fol., rel. veau. 10 fr.

2284. — Traduite en français avec des notes littérales tirées des Saints Pères et des meilleurs interprètes, la chronique sacrée, les tables d'Ant. Vitré, la concorde des IV évangélistes, etc. *Anvers*, *Plantin*, 1717, 2 vol. in-fol. . . . . 20 fr.

2285. — En latin et en français, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirés des commentaires de dom Calmet, de Vence. *Paris*, *Desaint*, 1767, 17 vol. in-4°, ornés de grav. 35 fr.

2286. — Contenant l'ancien et le nouveau Testament, avec une trad. française en forme de paraphrase et les commentaires de Menochius. *Lille*, *Lefort*, 1835, 12 vol. in-8°. . . . . . . 14 fr.

2287. — Expliquée et commentée, contenant le texte de la Vulgate, la traduct. et la paraphrase du P. de Carrières, et un commentaire littéral, par l'abbé Sionnet, un commentaire critique extrait de la Bible vengée de Du Clot, etc. *Paris*, 1837, 19 t. en 20 vol. in-8°, br . . . . 25 fr.

2288. — Contenant l'ancien et le nouveau Testament, traduite sur la Vulgate par Le Maistre de Sacy. *Paris*, *Duclovr*, 1845, 3 vol. gr. in-8°, dem. chagr. pl. toile. . . . . 5 fr.

2289. **Psalmorum** Davidis liber, annotationes in eodem, ex hebreorum commentariis. *Lutetiæ*, *R. Stephani*, 1546, in-12, vel. tr. dor. ciselée. . . . . . 6 fr.
Exempl. en très bon état réglé orn. de fig.

2290. Psalmi Davidis variis calendariis et commentariis genuinum sensum et hebraismos aperientibus A. Gil. Genebrardo, instructi. *Lugduni*, 1615, fort vol. in-12, vel . . . . . . 3 fr.

2291. **Psaumes** de David en vers français, trad. nouvelle par divers auteurs. *Amsterdam*, 1761, in-8°, rel. veau . . . . 2 fr. 50

2292. — En latin et en français, interprétés dans le sens prophétique fondé sur l'autorité des diverses Écritures. *Paris*, 1805, 2 vol. in-12, rel. bas. . . 2 fr.

2293. — Trad. spirituelle par l'abbé Genoude. *Paris*, 1819, in-8°, br.. . . . . . . 2 fr. 50

2294. — De David tout en musique suivis des cantiques sacrés. La musique en est rythmée et disposée à trois parties par Wilhem. *Paris*, 1817, in-12, rel. chagr., tr. dor . . . . 2 fr. 50
Protestant.

2295. **Novum testamentum** græce. *Argentorati apud Cephalæum*, 1524, in-12, veau . . . 2 fr. 50

2296. — Haud pœnitendis sacrorum doctorum scholiis. *Parisiis*, 1563, 1 vol. in-18, rel. vel. tr. dor. . . . . 6 fr.

2297. — Post priores Steph. Curcellæi tum et DD. Oxoniensium labores græce. *Amsclodami*, *Wetstenium*, 1735, in-12, 3 cartes, cart. parch. . . . 2 fr. 50

2298. **Nouveau Testament** traduit sur la Vulgate par Le Maistre de Sacy. *Paris*, *Didot*, in-8°. 3 f.
Edition en gros caractères.

2299. **Evangiles** de N.-S. J.-C. selon les 4 évangélistes, trad. de Le Maistre de Sacy, *Paris*, *Dubochet*, 1837, gr. in-8°, orné d'encadrem. variés, par Fragonard, dem.-rel. bas. . . . . 4 fr. 50

2300 **Evangiles** (les quatre). Trad. nouvelle accompagnée de notes et de dissertations par l'abbé Crampon *Paris*, *Tolra*, 1864, gr. in-8°, br. . . . . . . 4 fr.

2301. **BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.** Revue critique des ouvrages de religion, de philosophie, d'histoire, de littérature, etc., de l'origine 1841 à 1880, 62 vol. in-8°. Les 26 prem. vol. sont reliés demi-bas. . 125 fr.

2302 **BIBLIOPHILE FRANÇAIS.** Gazette illustrée des amateurs de livres, d'estampes et de haute curiosité. *Paris*, 1868-1873. 7 forts vol. grand in-8°, broché, [175 fr.] . . . . 45 fr.
Collect on indispensable aux amateurs de livres, d'estampes et curiosités, aux bibliothécaires, aux sociétés savantes; texte dû à la plume des princip. ux écrivains, et les illustrations, eaux-fortes, gravures sur bois, chromolithographies exécutées par les premiers artistes

2303. **Billot.** Prônes réduits en pratique pour les dimanches et les principales fêtes. *Lyon*, 1801, 5 vol. in-12. . . . . . 3 fr. 50

2304. **Billuart.** Sermons trad. en français par l'abbé Lelièvre. *Paris*, 1846, 2 t. en 1 vol. demi-rel . . . . 4 fr.

2305. **Binet** (le R. P.). Pratique solide de l'amour de Dieu. *Mezières*, 1842, gr. in-12. 3 fr.

2306. **Biographie des hommes vivants** ou histoire par ordre alphabétique de la vie publique de tous les hommes remarquables. *Paris*, *Michaud*, 1816, 5 vol. in-8°, demi-rel. . 10 fr.

2307. **Biré** (Ed.). Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur. *Paris*, *Gervais*, 1884, in-12, br. . . . . 2 fr.

2308. **Bisuntinæ diœcesis** statuta seu decreta synodalia 1480-1680 jussu Petri de Grammont edita. *Bisuntii*, 1680, in-4°, rel. veau, mouillures. . . . . 4 fr.

2309. **Bituricensis** provinciæ concilium Ancii celebratum, anno 1873. *Biturigibus*, 1876, gr. in-8°. . . . . 2 fr. 50

2310. **Bituricensis** provinciæ decreta concilii Claramontii celebrati 1850. *Biturigibus*, 1852, in-8°. . . . . 1 fr. 50

2311. **Blainville** (de). Histoire des sciences, de leur organisation et de leurs progrès, comme base de la philosophie, rédigée d'après ses notes, etc., par M. Maupied. *Paris*, *Lecoffre*, 1847, 3 vol. in-8°, demi-rel. tl. . . . 10 fr.

2312. **Blair** (Hug.). Sermons trad. de l'anglais par l'abbé de Tressan. *Paris*, *Dufour*, 1807, 5 vol. in-8°, rel. veau, tr. dor. 7 fr. 50

2313. **Blaize.** Essai biographique sur M. F. de la Mennais. *Paris*, *Garnier*, 1858, in 8°. 2 fr. 50

2314. **Blampignon** (l'abbé). De sancto Cypriano et de primæva Carthaginiensi ecclesia disquisitionem historicam. *Paris*, 1862, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2315. **Blanchot** (Petr.) *ord. min.* Bibliotheca S. S. Patrum concinatoria qua scilicet Patrum et doctorum 1500 conciones exhibentur. Edit. secunda curante Mich. de la Noue. *Parisiis*, 1643, in-4°, demi-rel. . . 5 fr

2316. **Blaud.** Le christianisme avant J.-C. ou histoire de la religion chrétienne, écrite par les prophètes. *Avignon*, 1848, 2 vol. in-8°. . . . . 5 fr.

2317. **BLAVIGNAC. — Histoire de l'architecture sacrée** du IVe au Xe siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion. 1 fort vol. in-8° de texte et 1 vol. in-fol. de planches. *(Épuisé)*. . . . . 16 fr.
Ouvrage fort estimé. Le volume de texte renferme une carte et 36 planches. L'atlas, de 82 planches in-folio, ne contient pas moins de 400 dessins d'ornement d'architecture.

2318. **Blion** (l'abbé). Nouvelles fleurs de la vie des saints pour tous les jours de l'année. *Paris*, *Périsse*, 1817, 2 vol. in-8°. 6 fr.

2319. **Blot.** Etudes hébraiques simplifiées ou nouvelle méthode pour étudier la langue hébraique. *Rennes*, 1847, in-12, br. . 2 fr.

2320. **Blot** (le P.). Le Cœur eucharistique ou le Cœur de Jésus

dans le Saint-Sacrement. *Paris*, 1872, 2 vol. in-12, br. . . 4 fr

2321. **Bluteau.** La défense de la religion contre les rationalistes modernes. *Paris, Sarlit*, 1870, 4 vol. in-8°, br. neuf. . 12 fr.

2322. **Bodin** (l'abbé H.). Les livres prophétiques de la sainte Bible, trad. en français sur les textes originaux avec des remarques. *Paris*, 1855, 2 vol. in-8°.. 6 fr.

2323. **Boileau-Despréaux.** Œuvres avec des éclaircissements historiques. *Paris*, 1727, 4 vol. in-12, veau (port). . 2 fr. 50.

2324. **Boileau** (Jacques). Traité des empêchements du mariage. *Cologne*, 1699, in-12, veau. 2 fr.

2325. **Boissonnet.** Manuel des cérémonies romaines. *Lyon, Périsse*, 1850, 3 vol. in-12. 3 fr.

2326. **Boiteau d'Ambly.** Les cartes à jouer et la cartomancie. *Paris. Hachette*, 1854, in-12, figures . . . . 2 fr. 50

2327. **Bonal.** Institutiones theologicæ ad usum seminariorum. *Tolosæ*, 1876, 6 vol in-12. 5 fr.

2328. **Bonald** (de). Œuvres complètes. *Paris, Le Clère*, 1817, 11 vol. in-8°, demi-rel. 25 fr.

2329. — Législation primitive considérée dans les derniers temps. *Paris*, 1802, 3 vol. in-8°. 5 fr.

2330. — Théorie du pouvoir politique et religieux dans la société civile, *Paris*, 1843, 3 volumes in-8°. . . . . 6 fr.

2331. — Du divorce considéré au XIXe siècle relativement à l'état domestique et à l'état public de société. *Paris*, 1805, in-8°, br . . . . 2 fr.

2332. — Pensées sur divers sujets et discours politiques. *Paris*, 1817, 2 vol. in-8°. br. 4 fr.

2333. **Bonaventuræ** Sti) Opuscula *Lugduni*, 1619, 2 t. rel en 1 vol. in-fol., rel. veau. . . . 15 fr.

2334. — Œuvres spirituelles, trad. par l'abbé BERTHAUMIER. *Paris, Vivès*, 1854, 6 volumes in-8°, br. . . . . 20 fr.

2336. **Bonnardot.** (Hipp.). L'Abbaye de Saint-Antoine-des-Champs. Etude topographique et historique. 1 vol. gr. in-4°, enrichi de 5 planches et de 3 fac-sim. . . . . 4 fr.

2337. **Bonnefons** (le R. P. Am.). Les Fleurs des Vies des Saints en abrégé et leur doctrine en maximes. *Paris*, 1701, 4 vol. in-8°, rel. bas. . . . . . . 6 fr.

2338. **Bonnet** (Jules). Mes souvenirs du barreau depuis 1804. 1861. in-8°, demi-rel. veau. 3 fr.

2339. **Bonniot** (Le P. de). La Bête. Question actuelle. *Tours*, 1874. in-8°, br. (épuisé). . . 2 fr. 50
Coups de crayon et notes.

2340. **Borderies** (Mgr.). Ses œuvres précédées d'une notice sur sa vie. *Paris*, 1801, 4 volumes in-12 . . . . 4 fr.

2341. **Boré** (Eug.). Correspondance et Mémoires d'un voyageur en Orient. *Paris*, 1840, 2 vol. in-8° (cartes) . . . 6 fr.

2342. **Borgia** (Step.). De cruce Veliterna commentarius. *Romæ*, 1780, in-4°, demi-rel. veau, orné de grav. sur acier. . . . 10 fr.

2343. **BOSSUET.** Œuvres complètes publiées d'après les imprimés et les manuscrits originaux, par F. LACHAT. *Paris, Vivès*, 1867, 31 vol. in-8°. . . . . . 85 fr.

2344. — Œuvres complètes classées par ordre de matières. *Paris, Beaucé*, 1825, 58 volumes in-12, br. . . . . 38 fr

2345. — Œuvres complètes. *Besançon*, 1836, 12 vol. in-4°, demi-rel. . . . . 40 fr.

2346. — *Id.* publiées par les prêtres de l'Immaculée-Conception de Saint-Dizier. *Bar-le-Duc*, 1863. 12 vol. in-8°, br. 35 fr.

2347. — Defensio declarationis quam de potestate ecclesiastica sanxit clerus gallicanus. *Luxemburgi*, 1730, 2 t. en 1 volume in-4°. . . . . 3 fr. 50

2348. — Démonstration du christianisme, tirée de ses œuvres. *Paris*, 1873, 2 v. in-8°. 2 fr. 50

2349. — De Nova quæstione; mystici in tuto; schola in tuto; quietismus redivivus. *Parisiis*, 1698, in-8°, rel. veau. 2 fr. 50

2350. — Relation sur le quiétisme suivie d'un choix de lettres, de maximes et de réflexions sur la comédie. *Paris*, 1822, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2351. — Discours sur l'histoire universelle avec les variantes. *Paris*, 1829, 2 t. en 1 vol. in-8°, demi-rel. veau. . . . . . 3 fr.

2352 — Méditations sur les évangiles. *Paris, Mariette*, 1731, 4 vol. in-12, veau. (Edition originale) . . . . 18 fr.

2353. — Méditations sur l'Evangile. *Paris*. 1845, in-12 . 2 fr.

2355. — Politique tirée de l'Ecriture Sainte. *Paris*, 1818, in-8°. . . . . 2 fr.

2356. **Bost** (A.), avocat. — Encyclopédie du contentieux administratif et judiciaire des **Conseils de fabriques et des** communautés religieuses. Répertoire général par ordre alphabétique de la législation, de la jurisprudence et de la doctrine sur l'administration temporelle des paroisses et des établissements religieux, avec des formules pour tous les actes qui s'y rattachent Fort vol gr. in-8°, de 714 p. 2 fr. 50
Cet ouvrage est un de ceux dont tout ecclésiastique, chargé de l'administration temporelle d'une paroisse, doit faire l'acquisition, s'il a le sincère désir d'éviter, soit à la fabrique de son église, soit à lui-même, des conflits plus ou moins sérieux.

2357 **Bost** pasteur. Dictionnaire de la Bible ou concordance raisonnée des saintes Ecritures. *Genève*, 1849, 2 t rel. en 1 fort vol. gr. in-8°. dem. veau. 5 fr

2358. **Boucarut.** Instructions historiques et théologiques sur les sacrements tirées des Pères et écrivains ecclésiastiques des douze premiers siècles. *Nîmes*, 1857, 5 vol. in-8° . . . . 8 fr.
T. III, percé dans la marge par un poinçon.

2359. **Boudon** arch. d'Evreux. Ses lettres. *Paris*, 1785. 2 vol. in-12, veau. . . . . . 2 fr. 50

2360.— L'homme de Dieu en la personne du R. P. SEURIN, S. J., *Lyon, Périsse*, 1826, 2 vol. in-12, dem. veau. . . . . 3 fr.

2361. **Bougeant** (le P.). Exposition de la doctrine chrétienne divisée en catéchisme historique, dogmatique et pratique. *Paris*, 1844, 2 vol. in-8°, br. . 4 fr. 50

2362. **Bouillet.** Dictionnaire classique de l'Antiquité sacrée et profane. *Paris*, 1826, 1 vol. in-8°, dem rel. . . . . 5 fr.

2363. **Bouix.** Tractatus de Parocho et de vicariis parochialibus. *Paris*. 1855, in-8°, br. 3 fr. 50

2364. — Tractatus de principiis juris canonici. *Parisiis*, 1852, in-8°, br. . . . . . . 3 fr. 50

2365. — Tractatus de jure liturgico. 1853, in-8°, br. . . . 2 fr.

2366. **Boulangé** (l'abbé). Le prêtre à l'école de saint François de Sales ou théologie mystique et ascétique du saint évêque. *Paris*, 1848, 2 vol. in-8°. . . 6 fr.

2367. **Boulogne** (Mgr de) *évêque de Troyes*. Mandements et instructions pastorales. *Paris, Le Clere*, 1827, 2 volumes, in-8°. bas. . . . . 4 fr. 50

2368. **Bourassé.** Archéologie chrétienne ou précis de l'histoire des monuments religieux du moyen âge. *Tours*, 1854, in-8°, rel. 3 fr.

2369. **Bourdaloue.** Œuvres complètes, *Paris, Méquignon*, 1823, 16 vol. in-8°, br. . . . . 25 fr.
Mouil. aux t. I, IX, XIII et XIV.
La meilleure édition.

2370. — Œuvres complètes. *Besançon*, 1823, 16 volumes in-8°, br. . . . . 30 fr.
Une des plus belles et des meilleures éditions.

2371. — Œuvres. *Paris, Lefèvre*, 1831, 3 vol. in-4°. . . . 10 fr.

2372. — Sermons pour l'Avent et pour le Carême. *Paris*, 1707, 4 vol. in-8°, portr. . . . . 5 fr.

2374. **Bourghesii** S. J Historia et harmonia evangelica, tabulis, questionibus ex selectis S. S. Patrum sententiis. *Montibus*, 1644, in-fol. rel. veau. . . . . 12 fr.

2375. **Bousquet** (J.). Nouveau dictionnaire de droit. Résumé général de la législation, de la doctrine et de la jurisprudence. *Paris*, 1847, fort vol. de 1600 pages . . . . 6 fr.

2376 **Bouttier.** Grammaire synoptique des langues française, latine et grecque. *Paris*, 1843, in-8°.. . . . . 2 fr. 50

2377 **Bouvier** (Mgr.). Institutiones theologicæ. *Parisiis*, 1853. 6 vol. in 12, br. . . . 1 fr. 50

2378. — Dissertatio in sextum decalogi præceptum et supplementum ad tractatum de matri

nio. *Paris*, 1864, in-12, ... 1 fr. 50

2379. **Bovet** (Mgr de). L'histoire des derniers Pharaons et des premiers rois de Perse, 2 vol. Les dynasties égyptiennes suivant Manethon, 1 vol. *Avignon*, 1835, 3 vol. in-8°, dem. bas. 10 fr.

2380 **Boyer**. Abrégé du diction. Anglo-franc. et français-anglais, par Salmon. *Paris*, 1817, 2 vol. in-8°, br. . . . . 4 fr. 50

2381. **Boyer de St-Sulpice**. Examen du pouvoir législatif de l'Eglise sur le mariage, en réponse au P. Tabaraud. *Paris*, 1817, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

2382. **Boyssat**. Histoire des chevaliers de l'ordre de l'Hospital de saint Jean de Jérusalem. *Lyon*, 1612, 2 tom. rel. en 1 vol. veau front. gravé, rel. fatig. . 20 fr

2383. **Branchereau** (St-Sulp.) Prælectiones philosophicæ. *Paris*, 1855, 7 vol. in-12. . . . . 6 fr.

2384. Bref de Paris de 1861 à 1876, 25 vol. in-12, rel. tl. 15 fr.
Mq. 1861.

2385. **Brenii** (Dan) Batav. Opera theologica (adnotationes in vetus et novum Testamentum; tract. de regno glorioso, etc.). *Amstelodami*, 1666. in fol. rel. vel. 12 fr.

2386. **Bresler**. Les souverains du Monde, ouvrage qui fait connaître la généalogie de leurs maisons, l'étendue de leurs Etats, leur religion, leurs revenus, leurs forces, etc... leurs armoiries et l'origine des pièces et des quartiers qui les composent avec un catalogue des auteurs qui en ont le mieux écrit. *Paris, Cavelier*, 1734, 5 volumes. in-12, veau. . . . . 20 fr.
Ouvrage orné de nombreuses armoiries.

2387. **Bressanvido**. Instructions morales sur la doctrine chrétienne, ouvrage trad. de l'ital par PÉTIGNY. *Lyon*, 1855, 5 vol. in-8°, br. . . . . 12 fr.

2388. **Brettenville** (l'abbé de). Essais de sermons pour tous les jours de Carême. *Paris*, 1601, 3 vol. in-8°. . . . . 5 fr.

2389. **Breviarium romanum** ex decreto S. Concilii Tridentini restitutum. *Coloniæ Agripp.*, 1643, in-4°, rel. bas. orné de gravures. . . . . 20 fr.

2390. **Breviarium Romanum**. *Paris, Mame*, 1869, 4 vol. in-12, chagr. noir, (avec le propre de Limoges, 1877), taches. . 4 fr.

2391. **Breviaire romain** suivant la réformation du Concile de Trente. *Lyon, Valfray*. 1740, 4 vol. in-4°, rel. bas. tranches dor. (fatig.). . . . . 8 fr.

2392. **Brimont** (Adr. de) Un pape au moyen age, Urbain II. *Paris*. *Bray*, 1862, in-8°, dem.-chagr. (portrait). . . . . . 3 fr. 50

2393. **Brispot**. La vie de N.-S. J.-C. *Paris. Glashin*, 1857. 3 vol. in-4°, orné de 36 gravures sur acier, cart. tl. . . . 12 fr.

2394. **Brochures** diverses relatives aux événements religieux de 1844-1875 réunies en 15 vol. in-8° et in-12. . . . . . 20 fr.
Recueil des plus intéressantes brochures publiées pendant cette époque.

2396. **Brosses** (de). Le président de Brosses en Italie, lettres familières écrites d'Italie, 2e édition précédée d'un essai sur la vie et les écrits de l'auteur. *Paris, Didier*, 1861, 2 volumes in-12. . . . . 3 fr.

2397. **Brueys**. Défense du culte extérieur de l'Eglise catholique. *Amsterdam*, 1786, in-18, rel. vel . . . . 2 fr. 50

2398. **Brugali**. Cours complet d'instructions pour la retraite et le jour de la première communion, 2e édit. *Paris*, 1879, in-8°, br . . . . 2 fr.

2399. **Brullée** (l'abbé). Histoire de l'abbaye royale de Sainte-Colombe-lez-Sens, précédée de la vie de sainte Colombe. *Paris, Didron*, 1852, in-8°, fig. . 4 fr.

2400. **Bruno** (Epis. Herbip.). Psalterium (glossatum) ex doctor. dictis collectum. *Nurimb, Ant. Kobergez*, 1484, in-4° veau (dos fatig.). . . . . 11 fr.
Exemplaire en très bon état de conservation intérieure (mq. le premier feuillet t tre).

2401. **Brunton** (Th.). Thomas A. Kempis, notes, matériaux et recherches sur l'auteur du livre de l'Imitation de J.-C. *Paris, Maréchal*, 1874, in-4°. . 2 fr.

2402. — La Bible et l'Astronomie. *Paris, Maréchal*. 1875, gr. in-8°, cart tl. . . . . . 5 fr.

2403. **Buchon** Choix de monuments primitifs de l'Eglise chrétienne. *Paris*, 1840. in-4°, br.. . . . . 3 fr.

2404. — Choix de monuments primitifs de l'Eglise française avec notices littéraires. *Orléans*, 1875, gr. in-8° . . . . 3 fr.

2405. **Buddei** (Jo. Fr.). Isagoge historico-theologica ad theologiam universam singulasque ejus partes. *Lipsiæ, Fritsh*, 1727, fort volume in-4°, rel. vel.. . 12 fr

2406. **Bulliod** (Pierre de). La fleur des expositions anciennes et modernes sur les quatre saints Evangiles. *Lyon*, 1629, in-4°, rel. veau. . . . . 6 fr.

2407. **Burnet**. Dictionnaire de cuisine et d'économie ménagère. *Paris*, 1836, gr. in-8°, dem. rel. . . . . 4 fr.

2408. **Busson** (l'abbé). Traité des vertus chrétiennes théologales et morales et des vices qui leur sont opposées. *Lyon, Guyot*, 1851, 3 vol. in-8°. . . . . 5 fr.

2409. **Buxtorfi** (Joan.) Lexicon hebraicum et chaldaicum complectens omnes voces, cum indice vocum latino. *Basileæ*, 1631, in-12, veau (fatig.). . . 2 fr. 50

2410. **Cabanis** (de). Manuel des cérémonies romaines, tiré des livres romains les plus authentiques. *Avignon*, 1840, 2 t. en 1 vol. in-12, rel. bas. . 2 fr. 50

2411. **Cabassutii** *Cong. orat.* Notitia ecclesiastica historiarum Conciliorum et canonum. *Lugduni*, 1725, in-folio, rel. veau. . . . . 5 fr.

2412. — Juris canonici theoria et praxis. *Lugduni*, 1719, in-4°, veau . . . . 4 fr.

2413. **Cabinet des énigmes** des dieux, déesses et héros. Collection de grav. sur cuivre, sans lieu ni date, rel. vél. . . 6 fr.

2414. **Caignet** (Ant.). Le dominical des pasteurs ou le triple employ des curez pour tous les dimanches de l'année. *Paris*, 1669, in-4°, rel. veau. 3 fr. 50

2415 **Calamatus** (Alex.). Auctuarium seu stella concinatorum, 1 vol. Stellæ concionatorum seu auctuarii continuatio. *Antuerpiæ*, 1657, 2 t. en 1 vol. in-4°, demi-rel. veau. . . . . 6 fr.

2416. **Caldelar** (Mme Adèle). Nouvelles fables morales et religieuses. *Paris*, 1862, gr. in-8°, orné de gravures. . . . 3 fr.

2417. **CALMET** (dom). Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Paris, Emery*, 1707, 24 vol. in-4°, bas. . . 70 fr.

2418. — Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament et des Juifs. *Nismes*, 1770, 3 vol in-8°, rel. veau. . . . . 10 fr.

2419. **Calonne** (le baron Albert). Histoire des abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois, au diocèse d'Amiens. *Arras*, 1875, gr. in-8°, papier de Holl. . . . . 4 fr.

2420. **Cambacérès** (de). Sermons. *Avignon*, 1823, 3 volumes in-12. . . . . 3 fr.

2421. **Camus**. L'esprit de saint François de Sales. *Paris*, 1821, in-8 broché . . . . 4 fr.

2422. — Les relations morales. *Paris*, 1631, p. in-12, veau. 5 fr.

2423. **Canisius** S. J. Grand catéchisme ou précis de la doctrine chrétienne. Ouvrage trad. par l'abbé PELTIER. *Paris, Vivès*, 1856, 7 vol in-8°. 18 fr.

2424. Cantiques spirituels sur les épitres et évangiles de l'année. *Paris, Berton*, 1754, in-12, veau . . . . 1 fr.

2425. Cantiques spirituels sur divers sujets de la doctrine et de la morale chrétienne. *Paris, Butard*, 1767, in-12. bas. 1 fr.

2426. **CANTU**. Histoire universelle, édit. parisienne augmentée et revue. *Paris, Didot*, 1883, 20 vol. in-8°, br. . . . . . 65 fr.

2427. — La réforme en Italie. Les précurseurs, trad. de l'italien par DIGARD et MARTON. *Paris, Le Clère*, 1867, in-8°. . 3 fr.

2428. **Captier** (le P.). Discours et conférences sur l'éducation. *Paris*, 1872, in-12, br. . 2 fr.

2430. **Caron** (l'abbé). La vraie doctrine de la sainte Eglise catholique sur le salut des hommes. *Paris*, 1855, gr. in-8°. . 4 fr.

2431. **Carrière**. De matrimonio prælectiones. *Paris*, *Mequignon*, 2 v. in-8°, d.-rel. 16 fr.

2432. — De contractibus prælectiones. *Parisiis*, 1844, 3 vol. in-8°, demi-rel. . . . . 10 fr.

2433. — De Justitia et jure prælectiones. *Parisiis*, 1839, 3 vol. in-8°, demi-rel., ... 10 fr.

2434. **Casati**. Lettres royaux et lettres missives inédites, notamment de Louis XI, Louis XII, etc., relatives aux affaires de France et d'Italie. *Paris*, *Didier*, grand in-8°, papier de Hollande. . . . . 5 fr.
Tiré à 300 exemplaires.

2435. **Cassagnac** (Gran. de). Histoire des causes de la révolution française. *Paris*, 1856, 4 vol. in-8° . . . . . . 14 fr.

2436. **Castilhon**. Essai sur les erreurs et les superstitions. *Francfort*, 1766, 2 t. en 1 vol., rel. veau. . . . . 5 fr.

2437. Catéchismes philosophiques, polémiques, historiques, dogmatiques, moraux, liturgiques, ascétiques, mystiques, etc., de Feller, Rohrbacher, Fleury, Bellarmin, Challoner, Surin, Olier, etc. *Paris*, *Migne*, 1842, 2 vol in-4°, br. . . . . . 5 fr.

2438. **Catrin** (L. H.). Etudes historiques et statistiques sur le Nouvion en Thiérache, son canton et les communes limitrophes. *Vervins*, 1870-1871, in-8°, orné de nombreuses grav. 3 fr. 50

2439. **Cattet** (l'abbé). La vérité de l'église catholique démontrée. *Paris*, 1854, 2 v. in-8°. 4 fr. 50

2440. **Cauchat** (Sœur Gab.). Journal d'une visitandine pendant la Terreur, *Paris*, 1855, in-12, br. . . . . 2 fr.

2441. **Cauna** (le baron de). Armorial des Landes, précédé des cahiers du tiers-état et de la noblesse des Landes en 1789. *Bordeaux*, 1863, in-8°, orné de blasons. . . . . 5 fr.

2442. **Caupert** (l'abbé). La théorie des relations considérée comme base de la science et du progrès actuel. *Paris*, 1852, in-8°. 2 fr. 50

2443. **Cave** (Guilielmi). Chartophilax ecclesiasticus. *Lipsiæ*, 1687, in-12, veau. . . . . . 2 fr. 50

2444. **CEILLIER** (dom Remy) Histoire générale des orateurs sacrés et ecclésiastiques qui contient leur vie, le catalogue, la critique de leurs ouvrages. Nouvelle édit., revue par l'abbé Bozon. *Paris*, *Vivès*, 1858, 17 vol. in-4°. br. . . . . 90 fr.

2445. — *Id* en 15 vol. in-4°. 60 fr.
Le t. 10 a été déchiré par un clou dans la marge extérieure. Le texte n'est pas atteint.

2446. **Cellerier**, *anc. past.* Sermons et prières pour les solennités chrétiennes, 2e édit. *Paris*, 1824, 3 vol. in-8°, maroquin, tr. dor. . . . . 6 fr.

2447. — Discours familiers d'un pasteur de campagne. *Genève*, 1820, in-8°, demi-rel. 2 fr. 50

2448. **Cenac-Moncaut**. L'Eglise romaine et la liberté, ou introduction historique à l'avènement de Pie IX. *Paris*, 1848, in-8°, demi-rel. chag. . . . 2 fr. 50

2449. Ce qui se passe au concile. *Paris*, 1870, in-8°, br. 1 fr. 50

2450 **César**. Commentaires. trad. nouvelle par M. de WAILLY. *Paris*, 1827, 2 vol. in-12, demi-rel. . . . . 2 fr.

2451. **Chaband** (l'abbé). Mois de saint Joseph, à l'usage du clergé. *Paris*, 1875, in-12, demi-rel. chagr. . . . . 2 fr.

2452. **Champagny**. Rome et la Judée, au temps de la chute de Néron. *Paris*, *Lecoffre*, in-8°, br. (carte). . . . . . 2 fr. 50

2453. — Le chemin de la vérité. *Paris*, 1874, in-12. demi-rel. chagr. . . . . 2 fr.

2454. **Champdevaux**. L'honneur considéré en lui-même et relativement au duel. *Paris*, 1752, in-12, veau. . . . . . 3 fr. 50

2455. **Champon** (le P.) S. J. Epopée christologique des psaumes. 1° Etudes préparatoires à l'intelligence des psaumes; 2° Les psaumes d'après les poètes français de toutes les époques. *Paris*, 1876, 2 vol. in-8°. br. neuf. . . . . 10 fr.
Ouvrage retiré du commerce.

2456. Chanson de Roland, texte critique. trad. et comment. par LÉON GAUTIER. *Tours*, *Mame*, in-8°, br. fig. . . . . 2 fr. 50

2457. **Charency** (Mgr de). Instructions générales en forme de catéchisme. *Avignon*, 1839, 2 vol. in-8°, br. . . . . 4 fr.

2458. **Charton**. Guide pour le choix d'un état ou dictionnaire des professions. *Paris*, 1842, in-8°, demi-rel. . . . 3 fr. 50

2459. **Chassay** (l'abbé). Jésus, lumière du monde. Histoire de la prédication de N.-S. J.-C., 2 vol. — Jésus, sauveur du monde. Histoire de la passion de N.-S. J.-C., 2 vol. — Jésus, vainqueur de la mort. Histoire de la résurrection de N.-S., 1 vol. *Paris*, *Vivès*, 1854, 5 volumes in-8°. . . . . 15 fr.

2460. **CHATEAUBRIANT**. Œuvres diverses : Génie du christianisme, 4 vol. — Les Martyrs, 2 vol. — Itinéraire de Paris à Jérusalem, 2 vol. — Atala, 1 vol. — Les Natchez, 2 vol. — Les Stuarts, 1 vol. — Etudes historiques, 4 vol. *Paris*, *Lefèvre*, 1833, 16 vol. in-12 demi-rel veau. . . . . 25 fr.
Charmante édition dans une jolie demi-reliure de l'époque.

2461. — Œuvres complètes accompagnées de notes et de remarques. *Paris*, *Gennequin*, 1861, 31 vol. in-8°, orn. de gr. 40 fr.
Édition très lisible.

2462. — Génie du christianisme. *Paris*, *Lefèvre*, 1833, 4 volumes in-18. . . . . 5 fr.
Jolie édition sur papier vélin.

2463. — Mélanges historiques et politiques. *Paris*, 1838, in-8°. 2 fr.

2464. — Voyage en Amérique, suivi des Natchez. *Paris*, 1838, in-8°. . . . . 2 fr.

2465. — Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort du duc de Berry. *Paris*, 1820, in-8°, br. 2 fr. 50

2466. **Chaud** (J. B. C.). Morale de la Bible. *Versailles*, 1817, 2 vol. in-8°, br. fig. . . . . . 4 fr

2467. **Chauveau** (le P.). Au service du pays : souvenirs de sainte Geneviève. *Paris*, 1879, 2 vol. in-8° orné de nomb. grav. cart. ll., tr. dor. (15 fr.), 9 fr.
Première série épuisée.

2468. Chefs-d'œuvre d'éloquence chrétienne ou sermons de Bourdaloue, Bossuet, Fénelon, Massillon. *Paris*, 1810. 2 vol. in-12, bas. . . . . 2 fr.

2469. **Chénart**. Méditations sur les principales obligations de la vie chrétienne et de la vie ecclésiastique. *Paris*, 1824, 2 vol. in-12, rel. bas. . . . . . 2 fr.

2470. **Chéronnet**. Histoire de Montmartre : Etat physique de la butte, ses chroniques, son abbaye, sa chapelle des martyrs, etc. *Paris*, 1842, in-8°, br. 2 fr.

2471. **Chevalier** (le P. J.). Le Sacré-Cœur de Jésus dans ses rapports avec Marie ou N.-D. du Sacré-Cœur. *Paris*, 1884, gr. in-8°, br. (gr.). . . . 4 fr.

2472. **Chevalier** (Ulysse). Notice historique sur la maladrerie de Voley, près Romans, précédée de recherches sur la lèpre. *Paris*, 1870, in-8° . . . . 2 fr.
Tiré à 300 exemplaires.

2473 **Chevassu**. Méditations ecclésiastiques tirées des épitres et des évangiles. *Paris*, 1833, 5 vol. in-12, demi-rel. . 6 fr.

2474. **Chizzola** (dom Hippolyte). Sermons théologiques et moraux sur les évangiles de toutes les solennités de N.-S. et de tous les saints, tr. franc. par Baudoin. *Paris*, 1631, in-12, demi-bas. . . . . 3 fr.

2475. **Choron et Fayolle**. Dictionnaire historique des musiciens, artistes et amateurs. *Paris*, 1810, 2 volumes in-8°, br. 5 fr.

2476. **Christophe**. Dictionnaire pour servir à l'intelligence des auteurs classiques grecs et latins. *Paris*, 1805, 2 vol. gr. in-8°. . . . . 3 fr. 50

2477. **Clarke**. Traités de l'existence de Dieu et de ses attributs; des devoirs de la religion naturelle et de la religion chrétienne, trad. de l'anglais par RICOTIER. *Blois*, 1825, 3 volumes in-12, bas. . . . . 4 fr.

2478. **Clément**. Carmina e poetis christianis excerpta ad usum scholarum. *Paris*, 1854, in-12, demi-chagr. . . . . . 2 fr.

2479. **Clementis XIV**, *pont. Max.* Epistolæ et brevia selectiora ac nonnulla alia acta pontificatum

ejus ab Aug. THEINER edita. *Parisiis*, 1852, in-8°. . 2 fr. 50

2480. **Clerc** (l'abbé Const.). Symbolique ou exposition apologétique du symbole des apotres. *Paris*, 1850, in-8°, br. 2 fr. 50

2481. **Clericus** (Joan). Harmonia evangelica cui subjecta est historia Christi ex quatuor evangeliis concinata; accedunt III dissertationes : de annis Christi, deque concordia et auctoritate evangeliarum. *Amstelodami*, 1699, grand in-4°, veau . 8 fr.
Les évangiles sont en grec et en latin.

2482. **Cloet** (l'abbé). De la restauration du chant liturgique ou ce qui est à faire pour arriver à posséder le meilleur chant romain. *Plancy*, 1852, in-8°, br. . . . . 3 fr.

2483. **Coeffeteau**, évêque de Marseille. Tableau des affections humaines. *Paris*, *Loyson*, 1626, in-12, vel. . . . . 3 fr.

2484. **Cognat** (l'abbé). Polémique religieuse; quelques pièces pour servir à l'histoire des controverses de ce temps. *Paris*, 1851, in-12, br. . . . . 2 fr.

COLLECTION DES CHRONIQUEURS ET TROUVÈRES publiée par l'Académie Royale de Belgique. Beaux volumes gr. in-8°, sur papier vergé.

2485. **Chroniques de Froissart**, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 26 volumes avec cartes . . . . . . 40 fr.

2486. **Poésies de Froissart**, publiées par Aug. SCHELER, 3 volumes. . . . . 4 fr. 50

2487. **Georges Chastellain.** Œuvres complètes, publiées par le baron KERVYN DE LETTENHOVE. 8 volumes . . . . 12 fr.

2488. **Les Chroniques de Jehan le Bel**, publiées pour la première fois par POLAIN, 2 vol. 6 f.

2489. **Philippe de Commines.** Lettres et négociations, avec un commentaire historique et biographique, par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, 3 volumes. . . . . 5 fr.

2490. **Li Bastards de Buillon**, poème du XIVe siècle, d'après le manuscrit unique de la bibliothèque nationale de Paris, par Aug. SCHELER, 1 volume. 3 fr.

2491. **Bueves de Commarchis**, par ADENÈS LI ROIS. Chanson de geste, publiée et annotée, par A. SCHELER, 1 volume. 3 fr. 50

2492. **Li Roumans de Cléomadès**, par ADENÈS LI ROIS, publié d'après un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal de Paris, par André VAN HASSELT, 2 volumes. . . . . . . 3 fr. 50

2493. **Li Ars d'Amour, de vertu et de bonneurté**, par JEHAN LE BEL, publié d'après un manuscrit de la bibliothèque royale de Bruxelles, par Jules PETIT, de la bibliothèque royale, 2 volumes. . . . . .5 fr.

2494. **Dits de Watriquet de Couvin**, publiés d'après les manuscrits de Paris et de Bruxelles, par SCHELER, 1 vol. . 2 fr. 50

2495. **Dits et Contes de Beaudouin de Condé** et de son fils Jean de Condé, publiés d'après les manuscrits de Bruxelles, Turin, Rome, Paris et Vienne, et accompagnés de variantes, de notes explicatives et d'un glossaire, par Aug. SCHELER. 3 volumes. . . . . 7 fr. 50

2496. **Trouvères du XIIe au XIVe siècle** : Quenes de Bethune — Henri III, duc de Brabant — Gillebert de Berneville — Mathieu de Gand — Jacques de Baisieux — Gauthier le Long, etc. — Chansons d'amour, jeux, partis, pastourelles, dits et fabliaux, publiés par A. SCHELER, 1 volume. . . . . . . 3 fr. 50

2497. **COLLECTIO PATRUM SELECTA** complectens exquisitissima opera, curante Caillau. *Paris*, *Méquignon*, 1829, 133 volumes in-8°, reliés. . 225 fr.
Le saint Jean Chrysostôme est seul broché. (26 vol.) Le détail de la collection sera envoyé aux personnes qui désireront le connaître.

2498. Collection des décrets authentiques de la Congrégation de l'Immunité. *Paris*, *Repos*, in-12, dem. chagr. . . . 2 fr.

2499. Collection des décrets de la Congrégation des Indulgences, *Paris*, *Repos*, in-12, demi chagrin . . . . 2 fr.

2500. **Collet.** Traité des saints mystères : nouvelle édit. augm. des cérémonies de la messe basse, par M. CARON. *Paris*, 1838, 2 v. in-12, d.-rel. 2 fr. 50

2501. — Traité des dispenses et de plusieurs autres objets de théologie et de droit canon, nouvelle édit. revue par COMPANS. *Paris*, *Méquignon*, 1827, 2 vol. in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

2502. **Colletta** (le gén.). Histoire du royaume de Naples depuis Charles VII jusqu'à Ferdinand IV, trad. de l'italien par LEFÉVRE. *Paris*, *Ladvocat*, 1835, 4 vol. in-8°, br . . . . . 10 fr.

2503. **Colonia** (le P. de). Bibliothèque janséniste ou catalogue alphabétique des livres jansénistes, etc. *Bruxelles*, 1741, 2 vol. in-12, rel. veau 3 fr. 50

2504. **Combalot.** La connaissance de J.-C. ou le dogme de l'Incarnation envisagé comme la raison dernière de ce qui est. *Paris*, 1841, in-8°, dem. chagr. pl. tl. . . . . 4 fr.

2505. **Combalot** (l'abbé). Eléments de philosophie catholique. *Paris*, 1833, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

2506. **Compans**, *de la Mission*. Histoire de la vie de Jésus-Christ. *Paris*, 1788, 2 vol. in-12, veau tr. dor . . . . . 2 fr. 50

2507. **Concile de Trente.** Canons et décrets, texte et trad. française par l'abbé DASSANCE, précédés d'une introduction sur l'autorité des conciles. *Paris*, 1842, 2 vol. in-8°, br . . 5 fr.

2509. **Concile de Trente.** Lettres et mémoires de Fr. de VARGAS, de Pierre MALVENDA etc., touchant le C. de Trente, trad. de l'Espagnol par M. Michel LE VASSOR. *Amsterdam*, 1700, in-8°, rel. veau . . . . . 2 fr.

2510. **Concile du Vatican.** Recueil de brochures rel. en 2 volumes in-12 . . . . 4 fr.
Gratry : lettres à Mgr Dechamps (2 broch.) — *Margerie* (Am. de) : Le pape Honorius — (*id.*). Les fausses décrétales — (*id.*). L'infaillibilité — (*id.*) Réponse à Mgr Hefelé — *Chantrel* : Le Pape Honorius — (*id.*). Paul IV et la tyrannie papale. — *Léon Gautier* : L'infaillibilité devant la raison. — Le *P. Matignon* : La question de l'Infaillibilité. — *Veuillot* : La liberté du Concile.

2511. **Condé** (le bar. de). Histoire d'un vieux château de France, monographie du château de Montataire. *Paris*, 1883, in-8°, br. (10 fr.). . . . . 5 fr.

2512. **CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.** De l'origine 1860 à 1887 incl. 58 vol. in-8° (y compris la table) (290 francs) 175 fr.
Rare complet.

2513. **Conférences ecclésiastiques** du diocèse d'ANGERS, nouvelle édit. revue par Mgr GOUSSET. *Paris*, *Gaume*, 1829, 18 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 30 fr.
T. 10 percé par un clou, mais ni la reliure, ni le texte ne sont endommagés.

2514. **Conférences ecclésiastiques** de PARIS sur le mariage, 5 vol. ; sur l'usure, 4 volumes. *Paris*, 1756, 9 vol. in-12, rel. veau. . . . . 7 fr. 50

2515. Congrès bibliographique international, 1878, compte rendu des travaux, gr. in-8°, br. 2 f. 50

2516. **CONSALVI** (le Card.). — **Mémoires** publiés avec une introduction et des notes par CRÉTINEAU-JOLY, 2 beaux vol. in-8°, enrichis de 2 gravures en taille-douce et de 8 fac-similés. (*épuisé et rare*) . . . . . 8 fr.

2517. **Constans** (l'abbé). Méditations et souvenirs. *Rome*, 1879, 2 t. en 1 vol. in-8°, dem.-rel. veau . . . . 3 fr.

2518. **Constant** (le P.). Le pape et la liberté (2e édit.). *Paris*, 1876, in-8°, br. 5 fr.) . . . 2 fr. 50

2519. Constitution, statuts et règlements généraux de l'ordre maçonnique en France. *Paris*, 1867, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

2520. **Corblet** (l'abbé). Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du sacrement de Baptême. *Paris*, *Palmé*, 1885, 2 vol. in-8°, br. neuf. . 14 fr.

2521. — Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du sacrement de l'Eucharistie. *Paris*, *Palmé*, 1885, 2 vol. gr. in-8°, fig. br. neuf. . . 14 fr.

2522. **Cordemoy** (l'abbé de). Traité contre les sociniens. *Paris*, 1696, pt. in-12, rel. veau. 2 fr. 50

2523. **Cordier** (le P.). La famille

sainte, où il est traité des devoirs de toutes les personnes qui composent une famille. Nouv. édit. revue par le Père CLAIR. *Paris*, 1885, gr. in-8°, orné de grav (10 fr.). . 5 fr.

2524. **CORNELIUS A LAPIDE.** Commentaria in Scripturam sacram. *Antuerpiæ*, 1670. 11 tom. en 10 vol. in-fol. rel veau. 60 fr.

2525. — Commentaria in Scripturam sacram, 21 vol. BELLARMINI in psalmos 2 vol. — CORDERII in Job. 1 vol. PÉRONNE. Memoriale prædicatorum, 2 vol. *Paris, Vivès*, 26 vol in-4°, br.. . . . . 120 fr.

2526. — Commentaria in Pentateuchum Mosis. In-fol. bas. 6 f.
Incomplet du titre.

2527. — In novum Testamentum commentarii. Edit. indicibus necessariis illustrata. *August. Vindel*, 1747, 3 vol. in-fol. 30 f.

2528. — Commentaria in IV Evangelia. *Parisiis*, 1661, 2 t. en 1 vol. in-fol. dem.-rel. 10 fr.

2529. — Commentaria in omnes D. Pauli Epistolas. *Antuerpiæ*, 1631, in-fol. rel. veau (fat). 12 f.

2530. Corpus inscriptionum semiticarum ab Academia inscriptionum et litt. hum. conditum. *Parisiis, imp. Nat.* 1881. Tomus 1, fasc. 1 (avec 12 pl.) 10 f.

2531. **CORRESPONDANT** (le). Collection complète de l'origine 1843 à 1888 inclusivement. 152 vol. in-8° en livraisons. . 450 fr.

2532. **Cossart** (l'abbé). Miroir du clergé. *Munster*, 1707, 2 vol. in-12, rel. bas . . . . 1 fr. 50

2533. **Costa de Beauregard** (le marquis). La jeunesse du roi Charles-Albert. *Paris, Plon*, 1889, in-8°, br. neuf . 4 fr. 50

2534. Cours de littérature ancienne et moderne, nationale et étrangère. *Paris*, 1859, 2 vol. in-12. . . . . 2 fr. 50

2535. Cours complet d'agriculture théorique et pratique contenant la grande et la petite culture, l'économie rurale et domestique; la médecine vétérinaire etc. avec nombreuses figures en taille-douce. *Paris. Peterville*, 1821, 15 vol. in-8°, demi-reliure. . . . . 20 fr.

2536. **Couturier.** Catéchisme dogmatique et moral. *Dijon*, 1822, 4 vol. in-12. . . . . . . 4 fr.

2537. **Couturier.** — Histoire de l'Ancien Testament rédigée pour l'instruction et l'édification des fidèles, précédée d'une notice sur M. COUTURIER. 4 volumes in-12. . . . . 2 fr.

2538. **Crétineau Joly.** Histoire de la Compagnie de Jésus. *Paris*, 6 vol. in-12, br. (épuisé). 12 fr.

2539. — Clément XIV ou histoire de la destruction des jésuites. *Paris*, 1848, in-4°, br. . 4 fr.

2540. **Crevier.** Histoire des Empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constantin. *Paris*, 1763, 12 vol. in-12, rel. veau. .. 6 fr.

2541. **Curci** (le R. P.). La nature et la grâce, conférences sur le naturalisme contemporain trad. par l'abbé Dureau. *Paris*, 1867, 2 vol. in-8°, dem. bas. 4 fr. 50

2542. **CYRILLI** (Sti) Alexandriæ archiepiscopi, Opera cura et studio JOANNIS AUBERTI edita. *Lutetiæ typis regis*, 1638, 7 vol. in-fol. rel. veau. . . . 175 fr.
Edit. grecque latine. Reliure fatiguée mais intérieur en bon état.

2543 **Daille,** *ministre réformé.* Apologie des églises réformées, *Paris*, 1633, in-12, parchem. 4 f.

2544. **Daniel** (le P.). Des études classiques dans la société chrétienne. *Paris*, 1853, in-8°, broché . . . . 3 fr. 50

2545. — Les jésuites instituteurs de la jeunesse française aux XVIIe et XVIIIe siècles. *Paris*, 1880, in-12, br. . . . 1 fr 50

2546. **Darche** (Jean). Clé de l'Imitation de Jésus-Christ. Gerson et ses adversaires. *Paris*, 1875, in-8°, br. . . . . 3 fr.

2547. **DARRAS** (l'abbé). Histoire générale de l'Église depuis la création jusqu'à nos jours. *Paris, Vivès*, 1870-86, 40 vol. in-8° . . . . 120 fr.

2548. **DARU**, de l'Académie française. — **Histoire de la République de Venise**, 9 beaux vol. in-8°, ornés de cartes. . 15 fr.
Quatrième et dernière édition, précédée d'une notice sur la vie de l'auteur, par VIENNET, de l'Académie, et augmentée des critiques et observations de M. TIEPOLO et de leur réfutation par le comte DARU.

2549. **Daumas** (l'abbé). La lettre et l'esprit des évangiles de tous les dimanches. *Paris*, 1867, in-12, br. . . . . . . 2 fr

2550. **David** (le P.) s. j. La pancarpe de Marie, trad. du latin par SAUSSERET. *Paris*, 1851, in-12, br. . . . . 2 fr.

2551. **Debonnaire et Jard.** Religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes. *Lyon*, 1819, 6 vol. in-8° . 4 fr.

2552. **Debreyne.** Essai de théologie morale considérée dans ses rapports avec la physiologie et la médecine. *Paris*, 1843, in-8°, dem.-rel. . . . . . 2 fr. 50

2553. — Pensées d'un croyant catholique ou considérations philosophiques, morales et religieuses sur le matérialisme moderne et divers autres sujets tels que l'âme des bêtes, le magnétisme animal. *Paris*, 1844, in-8°, br . . . . . . 2 fr. 50

2554. — Étude de la mort, ou initiation du prêtre à la connaissance des maladies graves et mortelles. *Paris*, 1845, in-8°. . . . . 2 fr. 50

2555. **Dechamps** (V.). Le Christ et les antechrist dans les Écritures, l'histoire et la conscience. *Tournai*, 1858, gr. in-8°, br. . 4 fr.

2556. — Le libre examen de la vérité de la foi. Entretiens sur la démonstration catholique et la révélation chrétienne. *Paris*, 1875, gravures, in-8° . 3 fr. 50
Coups de crayon.

2557. **Delacroix** (l'abbé). Histoire de Fléchier, évêque de Nîmes, d'après les documents originaux. *Paris*, 1865, 2 volumes, in-12. . . . . 3 fr. 50

2558. **Delarc** (l'abbé). Un pape alsacien, essai historique sur Léon IX et son temps. *Paris*, 1876, in-8°, br. . . . . . 4 fr.

2559 **Delessert** (Benj.). Le guide du bonheur, ou recueil de pensées, maximes et prières dont la lecture peut contribuer à rendre heureux. *Paris*, 1840, in-8°, dem.-rel . . . . . . 2 fr. 50

2560. **Deminuid** (l'abbé). Pierre le vénérable ou la vie et l'influence monastique au XIIe siècle. *Paris*, 1876, in-8°, br. 2 fr. 50

2561. **Demolins.** Histoire de France. *Paris*, 1878, 5 volumes in-18 (2 fr. 50). . . . 1 fr. 25

2562 **Démonstrations évangéliques.** *Paris, Migne*, 18 vol. in-4°, br. . . . . 35 fr.
T. 18 est relié.

2563. **Denys l'Aréopagite** (St). Œuvres traduites du grec en français avec prolégomènes, notes par l'abbé DULAC. *Paris*, 1865, in-8°, br. . . . . . . 3 fr. 50

2564. **Descartes** Les méditations métaphysiques touchant la première philosophie. *Paris*, 1861: in-4°, bas . . . . 4 fr. 50

2565. **Desdouits.** Le livre de la nature. *Paris*, 1847, 4 volumes in-12, bas . . . . 3 fr.

2566. **Desnoiretterres** (Gust.). La comédie satirique au XVIIIe siècle. *Paris*, 1885, in-8°, broché. . . . . 4 fr.

2567. **Desprez de Boissy**, avoc. au parlement. Lettres sur les spectacles avec une histoire des ouvrages pour ou contre les théâtres. *Paris*, 1771, 2 vol. in-12, rel. veau . . . 4 fr. 50

2568. **Detourbet.** La loi du 28 mars 1882, sur l'enseignement primaire obligatoire; commentaires, exposé de doctrines, jurisprudence, formules. *Paris*, 1881, in-12, br. . . . . 2 fr.

2569 **Devie** (Mgr). Rituel du diocèse de Belley, 3 vol. Manuel des connaissances utiles. *Lyon*, 1837, 4 vol, in-12. . . . . 6 fr

2570. **Devoti** (Joannis) Institutionum canonicarum libri IV. *Gandæ*, 1846, 2 vol. in-8°, dem. rel. . . . . 4 fr. 50

2571. **Dhavernas** (l'abbé). Cours d'instructions pastorales. *Paris*, 1885, 3 volumes, in-12, br. nf. (9 fr.). . . . . 5 fr.

2572. **Diana.** Summa Diana, in qua opera A. Dianæ arctantur cura COTONIO ET GUADAGNO. *Colon. Agripp* 1670, in-4°, rel. vél 3 fr.

2573. **DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION** et de la lecture. *Paris, Belin*, 52 volumes, en 104 livrais., br. . . (vendu)

2574. **Dictionnaire** de l'Académie

française. *Paris, Smits*, an VII, 2 vol. in-4°, rel. bas. . . 6 fr.

2575. **Dieulin.** Le Guide des Curés, du Clergé et des Ordres religieux pour l'administration des paroisses, etc., 5e édit. revue par d'ARBOIS DE JUBAINVILLE. *Nancy*, 1860, 2 volumes, in-8°, br. . . . . 5 fr.

2576. **Diouloufet.** Don Quichotte, philosophe ou histoire de l'avocat Hablard. *Paris*, 1872, 4 vol. in-12, (épuisé). . . . . . 6 fr.

2577. **Doublet** (l'abbé). Leçons d'histoire ecclésiastique. *Paris, Berche*, 1879, 3 volumes, in-12, (10 fr. 50). . . . . 5 fr.

2578. **Drach** (le Chev.). De l'harmonie entre l'Eglise et la synagogue, ou perpétuité et catholicité de la religion chrétienne. *Paris*, 1844, 2 vol. in-8°. 6 fr.

2579. **Drach** (l'abbé). Epîtres de saint Paul, introduction critique et commentaires. *Paris, Lethielleux*, 1887, in-8°, broché (17 fr. 50). . . . . 12 fr.

2580. **Dréolle** (J. A.). De l'influence du principe religieux sur l'homme et sur la société *Paris*, 1838, in-8°, br. 2 fr. 50

2581. **Drieude.** Œuvres complètes : Lorenzo, les solitaires d'Isola, dona Rosario, Edmond et Arthur. Les épreuves de la piété filiale. Dom Léo. *Lille*, 1863, 6 t. rel. en 3 volumes, dem. chagr. . . . . 6 fr.

2582. **Drioux** (l'abbé). Précis de l'histoire de l'Eglise depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. *Bar-le-Duc*, 1872, 4 volumes in-8°. . . . . 10 fr.

2583. — Nouveau cours d'Ecriture sainte ou iustroduction nouvelle à l'étude de l'ancien et du nouveau Testament. *Paris*, 1880, 2 vol. in-12, br. . . . . . 3 fr.

2584. **Droz** (Gust.). Tristesses et sourires. *Paris*, 1884, in-12, br. . . . . 1 fr. 75

2585. **Dubois.** Le christianisme dans les Gaules. *Rouen*, 1869, gr. in-8°, tl. tr. dor. . 2 fr. 50

2586. **Dubois** (Lucien). Le pôle et l'Equateur, études sur les dernières explorations du Globe. *Paris*, 1877, 2 vol. in-12. . . . 2 fr. 50

2587. **Dubos** (l'abbé). Cours d'instructions morales sur les épîtres et les évangiles. *Paris*, 1875, in-8°. . . . . 3 fr.

2588. **Du Camp** (Maxime). Souvenirs et paysages d'Orient (Smyrne, Ephèse, Magnésie, Constantinople, Scio). *Paris*, 1848, in 8°. . . . . 3 fr. 50
Hommage d'auteur.

2589. **Du Cerceau** (le P.). Poésies. *Paris*, 1785, 2 volumes, in-18, veau. . . . . 2 fr.

2590. **Duclos.** Le christianisme et la vie pratique. *Paris*, 1857, 4 vol. in-12. . . . . 6 fr.

2591. **Duclot.** Explication historique, dogmatique et morale de la doctrine chrétienne. *Lyon*, 1843, 4 vol. in-8°. . . . . 6 fr.

2592. **Duilhé de Saint Projet.** Des Etudes religieuses en France depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours. *Paris*, 1861, in-8° 3 fr.

2593. **Dumarsais** Essai sur les préjugés ou de l'influence des opinions sur les mœurs et sur le bonheur des hommes. *Paris*, an I, 2 t. en 1 vol. in-8°. 2 fr. 50

2594. **Dumax** (l'abbé). Histoire, justification et épisodes du denier de saint Pierre sous Pie IX. — Récits anecdotiques sur Pie IX. *Paris*, 1860, 2 t. en 1 vol. in-12, dem. veau. 2 fr. 50

2595. **Dumesnil** (Alex.). De l'esprit des religions. *Paris*, 1825, in-8°, dem. rel. . . . . . 3 fr.

2596. **Du Moulin** (Pierre). Traité de la paix de l'âme et du contentement de l'esprit. *Sedan*, 1660, in-4°, dem. rel. . . 5 fr.

2597. **DUNOD DE CHARNAGE.** Histoire des Séquanois, des Bourguignons, etc. *Dijon*, 1735, 2 vol. — Histoire de l'Eglise, ville et diocèse de Besançon. 2 vol. — Histoire de l'université du comté de Bourgogne, par LABBEY DE BILLY, 2 vol. — Observations sur les titres, des droits de justice, des fiefs, des cens, des gens mariés du comté de Bourg, 1 vol. — Traité des prescriptions, de l'aliénation des biens d'Eglise, et des dixièmes, 1 vol. — Traités de la main morte et des retraits, 1 vol. 9 vol. in-4°, rel. diff. veau et dem. veau. . . . . 110 fr.

2598. **Dupanloup** (Mgr). Nouvelles œuvres choisies. *Paris*, 1874, 7 vol. in-8°, br. . . . . 25 fr.

2600. — De la haute éducation intellectuelle. *Paris*, 1870, 3 vol. in-12. . . . . 6 fr.

2601. — La vraie et solide vertu sacerdotale recueillie des œuvres de Fénélon. *Paris*, 1837, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

2602. — L'Œuvre par excellence ou entretiens sur le catéchisme. *Paris, Douniol*, 1869, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

2603. — Brochures diverses, rel. en 2 vol. tl. . . . . 8 fr.
Eloge de Mgr Menjaud. — Panégyrique de saint Martin. — Discours à son retour de Rome, 1865. — Lettre en faveur des pauvres ouvriers Rouennais. — Avertissement à la jeunesse et aux pères de famille. — Lettre en faveur des pauvres Polonais. — De l'importance des œuvres de Catéchisme. — Oraison funèbre de La Moricière. — L'Athéisme et le péril social. — Lettres sur les entreprises de Garibaldi et postcriptum. — M. Durny et l'éducation des filles (2 broch.). — La femme chrétienne et française. — Les alarmes de l'Episcopat.

2604. **Duplus** (l'abbé). Vie des saints du diocèse de Dijon, *Dijon*, 1866, in-12, br. . . . 2 fr.

2606. **Duquesne.** L'Evangile médité et distribué pour tous les jours de l'année, *Lyon*, 1815, 4 volumes, in-12, dem. rel. tl. . . . . 4 fr. 50

2608. **Durand** (l'abbé). Le culte catholique dans ses cérémonies et ses symboles d'après l'enseignement traditionnel de l'Eglise. *Paris*, 1868, gr. in-8°. 3 fr. 50

2609. **Durand** (Guill.). Rational ou manuel des divins offices, ou raisons mystiques et historiques de la liturgie catholique, trad. par Ch. BARTHÉLEMY. *Paris*, 1854, 5 vol. in-8°. . . . 15 fr.

2610. **Dutripon.** Bibliorum sacrorum Vulgatæ editionis concordantiæ. *Parisiis*, 1880, gr. in-4°, dem. rel. chagr, pl. tl. . 18 fr.

2611. **Echard** (Laurent). Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à Constantin. *Paris*, 1728, 16 v. in-12, veau. 6 fr.

2612. **Emery.** L'Esprit de sainte Thérèse recueilli de ses œuvres. *Paris*, 1858, 2 vol. in-12. 3 fr.

2613. **Emmerich** (Ann. Cath.). La douloureuse passion de N.-S. J.-C., trad. de l'Allem. par M. de CAZALÈS. *Paris*, 1844, in-8°, dem.-rel. . . . . 3 fr.

2614. **Encyclique du 8 décembre.** 5 broch. rel. en 1 vol. dem.-rel. tl. . . . . 4 fr.
L'Encyclique (texte). — L'Encyclique et les Evêques de France (recueil des lettres pastorales et mandements des évêques). — Mgr Dupanloup, la Convention du 15 septembre et l'Encyclique. — Mgr l'Evêque de Grenoble. Lettres sur les accusations portées dans la presse. — Mgr l'Evêque de Digne. Entretiens sur l'Encyclique.

2615. **ENCYCLOPÉDIE DU XIXe SIÈCLE.** répertoire universel des sciences, lettres et arts avec la biographie des hommes célèbres. *Paris*, 1859, 55 vol. in-4°, ill. de grav. . . . . 55 fr.
Le même, 4e édit. *Paris*, 1876, 70 vol. in-8°. . . . . . . 90 fr.

2616. **Encyclopédie de famille.** répertoire général des connaissances usuelles, publié avec le concours de savants, d'artistes et de gens de lettres. *Paris, Didot*, 12 vol. in-8° (48 fr.). 25 fr.

2617. Entretiens familiers en forme de catéchismes, d'un curé de campagne avec la jeunesse, trad. de l'Allem. (catéchisme de Constance). *Lyon*, 1843, 4 volumes in-12 . . . . 5 fr.

2618 **Erasmus** Enchiridion militis christiani ; de preparatione ad mortem. *Lugduni*, 1538, in-12 br. (manque le titre). . 2 fr. 50

2619 **Ercilla y Zuniga.** L'araucana, poëme épique espagnol. trad. en français avec des notes, par Al. NICOLAS, *Paris, Delagrave*, 1869, 2 vol. in-12 br. nf. . . . . 4 fr.

2620 Essai de grammaire sur la langue des îles Marquises, par un missionnaire. *Valparaiso*, 1857, in-8°. . . . . . . 2 fr.

2621. **Estius.** Annotationes in principua ac difficiliora S. Scripturæ loca. *Duaci*, 1628, in-fol. br. 10 f.

2622. — In omnes B. Pauli et aliorum Apostolorum epistolas commentaria. *Parisiis*, 1653, 2 vol. in-fol., rel. bas. (piq.). . 18 fr.

2623. **Eudes** (le P.). L'enfance ad-

mirable de la Mère de Dieu. *Clermont*, 1834, 2 vol. in-12. 3 f.

2624. **Eusebii** Ecclesiasticæ historiæ et vita Constantini Imperatoris cura HENRICUS VALESIUS, edita. *Parisiis*, 1678, in-fol. rel. veau. . . . . 20 fr.

2625. Exercices pour la sainte Messe, pour la confession et la communion imprimés par ordre du cardinal de Noailles. *Paris*, *Muguet*, 1716, in-8° mar. noir, dent. tr. dor. . . . . . . 3 fr.

2626. **Eyzaguire** (l'abbé). Histoire ecclésiastique. politique et littéraire du Pérou, trad. par L. POILLON. *Lille*, 1855, 3 volumes in-8°. . . . . 10 fr.

2627. — Le catholicisme en présence des sectes dissidentes, trad. de l'espagnol, par VERDOT, *Paris*, 1856, 2 volumes in-12, br . . . . 3 fr. 50

2628. **Faber** (le P.). Tout pour Jésus ou voies faciles de l'amour divin, trad. franç. par l'abbé F. de BERNHARDT, *Paris*, *Bray*, in-12, br. . . . . 2 fr.

2629. — Le pied de la croix ou les douleurs de Marie. *Paris*, 1858, in-12 br (3 fr. 50). . . . 2 fr.

2630. — Progrès de l'Ame dans la vie spirituelle. *Paris*, 1856, in-12.. . . . . 2 fr.

2631. — Conférences spirituelles. *Paris*. *Bray*, in-12, br. . 2 fr.

2632. **Falconi**. Le syllabus pontifical ou réfutation des erreurs qui y sont condamnés, trad par l'abbé MATERNE. *Paris*, 1876, in-12, br . . . . 1 fr. 50

2633. **Falise**. Sacræ congregationis indulgentiarum resolutiones authenticæ. *Lovani*, 1863, fort in-8° br. . . . . 4 fr.

2634. **Faré** (H.). Un fonctionnaire d'autrefois, P. F. Lafaurie, *Paris*, 1883, gr. in-8° br . . 4 fr.

2635. **Fava** (Mgr). Manuel de la croisade des francs-catholiques. *Grenoble*, 1881, in-12, br . 2 fr.

2636. **Fayet** (Mgr). Examen des institutions liturgiques de dom Guéranger. *Paris*, 1846, in-8° br . . . . 3 fr. 50

2637. **Fédou** (l'abbé). Des Vicaires dans leurs rapports temporels avec leurs curés, avec les fabriques, avec les communes et avec l'Etat. *Toulouse*, 1877, in-8°. . . . . 2 fr. 50

2638. — Traité pratique de la police du Culte, ou solutions pratiques des nombreuses difficultés qui peuvent surgir entre l'autorité ecclésiastique et civile. *Toulouse*, in-8° br. . . . 2 fr

2639. **Félix** (le P.). Le socialisme devant la société. *Paris*, *Roger*, 1878, in-8° br . . . . . . 2 fr.

2640. — L'article 7 devant la raison et le bon sens, ou les contradictions de M. Jules Ferry. *Paris*, 1880, in-8° br. . . 2 fr.

2641. — Jésus-Christ et la critique nouvelle (conf. 1861). *Paris*, 1861, in-12.. . . . . . 1 fr. 50

2642. **Feller**. Biographie universelle des hommes qui se sont fait un nom, revue et classée par ordre chronologique, par l'abbé Simonin. *Nevers*, 1845, 4 vol. in-4° br. (très compact). 12 fr.

2643. — Biographie universelle ou dictionnaire des hommes qui se sont fait un nom. *Lyon*, 1854, 8 vol. in-8°. . . . . . . 16 fr.

2644. — Catéchisme philosophique. *Paris*, 1829, 3 volumes in-12, bas. . . . . 2 fr.

2645. **FÉNELON**. Œuvres diverses, suivies de sa vie. *Paris*. *Vivès*, 8 vol. in-8°. . . . . . . 20 fr.

2646. — Œuvres choisies. *Paris*, *Hachette*, 4 vol in-12.. . 5 fr.

2647. — Œuvres spirituelles. *Paris*, 1802, 4 volumes in-12, rel. veau.. . . . . 4 fr.

2648. — Traité de l'existence et des attributs de Dieu, suivi de lettres sur la religion. *Tours*, 1878, in-8° br. . . . . 2 fr. 50

2649. — De l'autorité du Souverain Pontife, trad. franç. publié avec une introduction, des notes et un appendice, par L. Fr. GUÉRIN, *Paris*, *Vivès*, 1854, in-8°, br. . . . . 3 fr.

2650. **Feret** (l'abbé). L'abbaye de sainte Geneviève et de la Congrégation de France, précédée de la vie de la Patronne de Paris. *Paris*, 1883, 2 vol. in-8°, br. neuf . . . . 8 fr.

2651. **FERRARIS** (Lucii) Prompta bibliotheca canonica, juridica, moralis, theologica, edit. nova. *Paris*, *Migne*, 1861, 8 vol. in-4° br. (mouillures sans importance) . . . . 65 fr. Rare.

2652. **FÉVAL** (Paul). Œuvres diverses. *Paris*, *Palmé*, 25 v. in-12 (cachet sur titre) (75 fr.) 40 fr.
Etapes d'une conversion. — Jésuites. Pas de divorce. — Fée des Grèves. — Dernier chevalier. — Poisson d'or. — Frère Tranquille. — Valentine de Rohan. — Régiments des Géants. — Chouans et bleus. — Merveilles du M. S. Michel. — La fille du Juif-Errant. — Compagnons du Silence. — La Cavalière. — Prince Coriolani. — La Louve. — Les Errants de la Nuit. — La première aventure de Corentin Quimper. — Mendiant Noir. — Corbeille d'Histoire, Châteaupauvre, etc.

2653. — Les deux femmes du roi. *Paris*. *Dentu*, 1865. in-12, broché. . . . . 2 fr. 50

2654. — Le mari embaumé, souvenirs d'un page de M. de Vendôme, *Paris*, *Hachette*, 1866, 2 vol. in-12, br . . . . . 4 fr.

2655. — Le Cosaque *Paris*, *Dentu*, 1868, in-12, br.. . . . 2 fr. 50

2656. — Les merveilles du mont Saint-Michel, *Paris*, *Palmé*, gr. in-8°. . . . . 3 fr. 50

2657. **Fillassier** (l'abbé). Eraste ou l'ami de la Jeunesse, entretiens familiers sur la plupart des connaissances humaines. *Lyon*, 1806, 2 vol. in-8°, bas. . . . . 3 fr.

2658. **Flammarion** (Cam.). Les terres du ciel, voyages astronomiques sur les autres mondes. *Paris*, *Marpon*, in-8°, orné de nomb. fig. (10 fr.). . . 6 fr. 50

2659. — Les étoiles et les curiosités du ciel. *Paris*, *Marpon*, grand in-8°, orné de 400 gravures (12 fr.) . . . . . 7 fr. 50

2660. **FLEURY** (l'abbé). Histoire ecclésiastique, nov. édit. conforme à celle de Paris, accompagnée d'une table. *Avignon*, 1777, 25 volumes in-4°, relié veau. . . . . 40 fr.

2661. — Histoire ecclésiastique. *Paris*, 1758, 36 vol. in-12, rel. bas. . . . . 18 fr.

2662. — Mœurs des Israélites, 1 v. Mœurs des chrétiens. *Paris*, 1808, 2 t. en 1 vol. in-12, dem.-bas. . . . . 2 fr. 50

2663. — Œuvres, publiées par Aimé Martin, *Paris*, 1837, in-8°, broché . . . . 3 fr.

2664. **Fleury**. Inventaire du trésor de la cathédrale de Laon en 1523, avec une introduction. *Paris*, 1855, in-8°, fig. . . . . . 2 fr.

2665. **Folengii** (Jean Bapt.). In Psalterium Davidis Israelitarum regis et vatis. *Basilæ*, 1542, in-fol. rel. veau . . 20 fr.

2666. **Fontaine de Resbecq** (de). Voyages littéraires sur les quais de Paris. *Paris*, 1864, in-12, dem.-rel.. . . . . 2 fr.

2667. **Forget** (Germain). Des personnes, choses ecclésiastiques et décimales. *Rouen*, 1625, in-12. rel. vel.. . . . . 2 fr.

2668. **Forichon** (l'abbé). Examen des questions scientifiques de l'âge du monde, pluralité des espèces humaines, etc. *Paris*, 1837, in-8°, br.. . . . 2 fr. 50

2669. **Forsteri** (Joan.), *Augustiniani*, Dictionnarium hebraicum non ex Rabinorum commentis nec nostrantium doctorum stulta imitatione descriptum sed ex ipsis thesauris sacrorum bibliorum deprompium. *Basilæ*, *Froben*, 1557, in-fol. rel. vel. (fatig.). . . . . . . 15 fr.

2670. **Fortunati a Brixia**. Cornelii Jansenii systeme de medicinali gratia Christi Redemptoris. *Brixiæ Rizzardi*, 1751, in-12 v. 3 f.

2671. France catholique à Rome, pèlerinage national (5 mai 1876) *Paris*, *Vic*, 1876, in-12, br. 1 fr.

2672. **Franck**. Nouvelle méthode pour apprendre la langue hébraïque. *Paris*, 1834, in-8°. . 3 fr.

2673. **Francœur**. Guerre de la Prusse contre l'Eglise catholique avec la complicité et pour le malheur de la France. *Paris*, 1874, in-12, br. . . . . . 2 fr.

2674. **Franklin** (Benj.). Mémoires sur sa vie, 2 vol. Mélanges de morale, d'économie et de politique, 2 vol. *Paris*, 1826, 4 vol. in-8°, dem.-rel. veau. . . 5 fr.

2675. **Frayssinous** Défense du christianisme ou conférences sur la religion. *Paris*, 1853, 2 vol. in-12. . . . . 2 fr.

2676. — Conférences et discours inédits. *Paris*, 1843, in-8° broché. . . . . 2 fr. 50

2677. **Fregier**. Portalis philosophe chrétien ou du véritable esprit

...osophique. *Paris*, 1861, in-8°, ... 2 fr. 50

2678. **Frère** (l'abbé). L'homme connu par la révélation et considéré dans sa nature, dans ses rapports, dans ses destinées. *Paris*, 1838, 2 t. en 1 vol. in-8°, maroq. tr dor.. . . . 3 fr. 50

2679. **Frey de la Nouville** (le P.). La morale du Nouveau Testament partagée en réflexions chrétiennes. *Rheims*, 1829, 3 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50

2680. **Gabourd** (Am.). Histoire de France depuis les origines gauloises jusqu'à nos jours. *Paris*, *Lecoffre*, 1854, 3 volumes, in-12. . . . . 4 fr. 50

2681. **Gagliardi** S. J. Commentarii seu explanationes in exercitia spiritualia sancti Ignati. *Brugis*, 1882, in-8°, br. . . . . . 2 fr.

2682. **Gainet**. De la morale chrétienne dans ses rapports avec l'ordre politique et civil. *Paris*, 1844, in-8°, br. . . . . . 2 fr.

2683. **GALLIA CHRISTIANA** qua series omnium archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum describuntur. *Lutetiæ*, 1658, 4 vol. in-fol. rel. veau.. 90 fr.

2684. **Gallia Christiana**, in provincias distributa, nova editio accurate D. PIOLIN. *Paris*, *Palmé*.

Le tome premier renferme l'histoire des provinces ecclésiastiques du Midi. 1 vol. in-fol. 5 cartes . . . . 30 fr.

Archevêchés : Albi, Aix, Arles, Avignon, Auch. — *Evêchés* : Castres, Mende, Cahors, Rodez, Vabre; — Apt, Riez, Fréjus, Gap, Sisteron: — Marseille, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Toulon, Orange; — Carpentras, Vaison, Cavaillon; — Dax, Lectoure, Comminges, Conserans, Aire, Bazas, Tarbes, Oloron, Lescar, Bayonne.

2685. Le second tome donne l'histoire des provinces de *Bourges* et de *Bordeaux*, in-f°, 3 c. 35 fr.

Archevêchés : Bourges, Bordeaux. — *Evêchés* : Clermont-Ferrand, Saint-Flour, Limoges, Tulle, le Puy; Agen, Condom, Angoulême, Saintes, Poitiers, la Rochelle, Luçon, Périgueux, Sarlat.

2686. Le tome cinquième renferme l'histoire des provinces de *Malines* et de *Mayence*, in-f°, br . . . . 30 fr.

Archevêchés : Malines, Mayence. — *Evêchés*. Anvers, Gand, Bruges, Ypres, Ruremonde, Bois-le-Duc; — Worms, Spire, Strasbourg, Constance.

2687. Le tome onzième contient la province de *Normandie*, In-fol. . . . . 35 fr.

Archevêché : Rouen. — *Evêchés* : Bayeux, Avranches, Evreux, Séez, Lisieux, Coutances.

2688. **Garaby** (M. J. de). Cours de philosophie morale. *St-Brieuc*, 1844, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

2689. **Garampi** (Guissep). Memorie ecclesiastiche appartementi al l'Itoria e al culto della B. Chiara di Rimini. *Roma*, 1755, in-4°, cart pl. grav. . . . . . 12 fr.

2690. **Gasparin** (Mgr Aug. de). Corporations monastiques au sein du Protestantisme. *Paris*, 1854, 2 vol., in-8°, br . . . 5 fr.

2691. **Gasparin** (le comte de). Innocent III, le siècle apostolique, Constantin. *Paris*, 1873, in-12, br.. . . . . 1 fr. 75

2692. **Gaultier** (le P. Jacq.). S. J. Table chronologique de l'état du christianisme depuis J.-C. jusqu'en 1651 contenant les XII colonnes, les papes et les antipapes, les conciles et patriarches, les écrivains sacrés, les empereurs et rois, les auteurs prophanes, les hérétiques, etc..., ensemble le rapport des vieilles hérésies aux modernes, de la prétendue réformation avec le Phantosme du Calvinisme. *Lyon*, 1651, in-fol. rel. veau. . . . . 15 fr.

Ouvrage précieux pour l'histoire du calvinisme.

2693. **Gaume** (Mgr). Catéchisme de persévérance. *Paris*, *Gaume*, 1841, 8 vol. in-8°, br. . . 18 fr.

2694. — Manuel des confesseurs. *Paris*, 1837, 2 vol. in-12. 3 fr.

2695. — Les trois Rome, journal d'un voyageur en Italie. *Paris*, 1876, 4 vol. in-12, ornés de cartes et de plans. . . . . . 7 fr. 50

2696. — La Révolution; recherches historiques sur l'origine et la propagation du mal en Europe. *Paris*, 1856, 12 vol. in-8°. 20 fr.

2697. — Traité du Saint-Esprit. *Paris*, 2 vol. in-8°, br. . . 7 fr.

2698. — Le Benedicite au XIXe siècle, 1 vol. — L'eau bénite au XIXe siècle, 1 vol.— L'Angelus au XIXe siècle, 1 vol. — La genuflexion au XIXe siècle, 1 vol.— La profanation du Dimanche, 1 vol. — Mort au cléricalisme, 1 vol. Ensemble, 6 vol. in-12. 4 fr. 50

2699. **Gautier** (Léon) Vingt nouveaux portraits. *Paris*, 1878, in-12, br. . . . . . . 1 fr. 75

2701. — Lettres d'un catholique. *Paris*, 1876, 2 volumes, in-12, br. . . . . 3 fr. 50

2702. **Gay** (Mgr). De la vie et des vertus chrétiennes considérées dans l'état religieux. *Paris*, 1875, 2 vol. in-8°, br. . . 7 fr.

2703.— Entretiens sur les mystères du Saint-Rosaire. *Paris*, *Oudin*, 1887, 2 vol. in-12, br. . . 4 fr.

2704. **Gazzera** (l'abbé H.). Les veilles de saint Augustin, ouvrage trad. de l'italien, *Paris*, 1844, in-8°, rel. . . . . 3 fr.

2705. **Genoude**. Discours sur les mystères et sur les fins de l'homme. *Paris*, 1837, in-8°. 3 fr.

2706. **Geoffroi** (Etienne-Louis). Hygiène ou art de conserver la santé. — Poème latin, traduction franc., par LEQUENNE COUSIN. *Paris*, 1839, in-8°, br. . 3 fr.

2707. **Géramb** (le R. P. de). Pèlerinage à Jerusalem et au mont Sinaï. *Paris*, 3 vol. in-12, dem.-rel. . . . . 4 fr. 50

2708. **Gérard** (l'abbé). Essai sur les vrais principes relativement à nos connaissances les plus importantes. *Paris*, 1826, 3 vol. in-12, br. . . . . 3 fr.

2710. **Germain** (l'abbé). Les vues de la religion chrétienne et catholique classées selon l'ordre graduel et méthodique que Pascal leur a assigné. *Paris*, 1809, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2711. **Geruzez** (Eug.). Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à la Révolution (*Paris*, *Didier*, 1861, 2 vol. in-8°, dem. maroq dos et coins tête dorée (état de neuf). 10 fr.

2712. — Essais d'histoire littéraire. *Paris*, *Garnier*, 1853, 3 vol. in-12. . . . . . 7 fr.

2713. **Ginguené**. Histoire littéraire d'Italie, 2e édit. revue et corrigée par DAUNOU. *Paris*, 1824, 10 vol. in-12, dem. rel. veau. . . . . 18 fr.

2714. **Gioberti** (Vinc.). Considérations sur les doctrines religieuses de Vict. COUSIN, trad. de l'italien, *Reims*, 1844, in-8°, dem. rel. . . . . 3 fr.

2715. **Giordano**. La Mission ou Sermons populaires pour les retraites et les Missions. *Paris*, 188?, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

2716. **Giraud** (le Card.). Instructions et mandements. *Lille*, 1842, 4 vol. in-8°, d.-rel. 10 fr.

2717. **Girault Duvivier**. Grammaire des Grammaires. *Paris*, 1830, 2 vol. in-8°, br.. 3 fr. 50

2718. **Giron** (Aimé). La Maison de Nazareth, légende. *Paris*, 1874, gr. in-8°, orné de compositions de Vierge. . . . . . 3 fr. 50

2719. **Giry**. Vies des Saints d'après Lipoman, Surins, Ribadeneira, etc., nouvelle édition, revue et augmentée, par l'abbé GUÉRIN. *Bar-le-Duc*, 1859. 4 vol. in-4°. . . . . 18 fr.

2720. **Glade** (P. V.). Du progrès religieux. *Paris*, 1858 3 vol, in-8°, br. . . . . 6 fr.

2721. **Glaire**. Introduction historique et critique aux livres de l'ancien et du nouveau Testament. *Paris*, *Jouby*, 1869, 5 vol. in-8°. . . . . 20 fr.

2722. — Abrégé d'introduction aux livres de l'ancien et du nouveau Testament. *Paris*, 1847, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

2723. — Chrestomathie hébraique ou choix de morceaux tirés de la Bible avec une trad. française. *Paris*, 1834, in-8°. . . 2 fr. 50

2724. — Principes de grammaire hébraique et chaldaïque, *Paris*, 1832, in-8°.. . . . . . 2 fr. 50

2725. — L'exode (texte hébreu) avec une trad. franc., et des notes philologiques. *Paris*, 1830, in-8°, br.. . . . . . . 2 fr. 50

2726. **GLAIRE ET WALSH**. Encyclopédie catholique. Répertoire universel et raisonné des sciences, des lettres et des arts. *Paris*, *Parent Desbarres*, 1847, 18 forts vol. in-4°, br. ornés de fig . . . . 50 fr.

2727. **Godefroy** (Fred.). Histoire de la littérature française. *Paris*, *Gaume*, 1877, 3 vol. in-8°, br. nf. . . . . 10 fr.

2728. **Godescard.** Vie des Pères, martyrs et autres principaux saints. *Paris*, 1833, 10 vol. in-8°, rel. bas. . . . . 12 fr.

2729. **Goldsmith** (Oliv.). Histoire d'Angleterre depuis Jules César, continuée jusqu'à nos jours, par Ch. COOTE, trad. de l'anglais. *Paris*, *Peytieux*, 1825, 6 vol. in-8°, br. . . . . 12 fr.

2730. **GOSCHLER.** Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique, trad. du Dr WELZER et WELTE. *Paris, Gaume*, 1858, 25 vol. in-8°. . . . . . . 70 fr.

2731. **Goudin.** Philosophia juxta divi Thomæ dogmata, edit. nova a ROUX LAVERGNE edita. *Paris*, 1886, 4 vol. in-12, br. . . 5 fr.

2732. **Gourlin.** Institution et instruction chrétienne (catéchisme de Naples), *Naples*, 1779, 3 vol. in-12, bas. . . . . 4 fr.

2733. **Graduale Lemovicense** ill. Lud. Car. du Plessis d'Argentré auctoritate editum (musique). *Lemovicis*, 1783, in-8°, rel. bas. . . . . 2 fr. 50

2734. **Grandclaude.** Breviarium philosophiæ scholasticæ. *Vesuntione*, 2 vol. in-12 . . . 2 fr. 50

2735. **Gratry.** De la connaissance de Dieu. *Paris, Douniol*, 1856, 2 vol. in-12. . . . . 8 fr.

2736. **Gréa.** De l'Eglise et de sa divine constitution. *Paris*, 1885, in-8°. . . . . 4 fr.

2737. **GRENADE** Louis de). Œuvres completes, traduites en francais par l'abbé Bareille, Duval, etc. *Paris, Vivès*, 186-, 22 vol. in-8°. . . . . . . 70 fr.

2738. — Mémorial de la vie chrétienne, trad. nouvelle de l'abbé P***. *Lyon*, 1837, 2 volumes, in-8°. . . . . 5 fr.

2739. — Le catéchisme ou introduction au symbole de la foi, trad. par Girard. *Paris*, 1687, 4 vol. in-8°, veau. . . . . 8 fr.

2740. **Gridel** (l'abbé). De l'Ordre surnaturel et divin. Beau vol. in-8°, de VIII-512 pages. 2 fr. 50

2741. — Cours d'instructions religieuses ou exposition courte, suivie et raisonnée de la doctrine chrétienne. *Lyon*, 1860, 2 vol. in-12. . . . . 3 fr.

2742. — Instructions sur les vertus chrétiennes et les péchés capitaux. *Tours*, 1879, 4 volumes, in-12. . . . . 6 fr.

2743. **Grison** (l'abbé). La chaire catholique. *Paris*, 1865, 5 prem. vol. in-8°, dem.-rel. . . . 10 fr.

2744 — L'Antichristianisme au XIXe siècle, ou réfutation des erreurs modernes. *Paris*, 1854, 4 vol. in-12. . . . . 5 fr.

2745. **Guer** (avocat). Histoire critique de l'âme des bêtes, contenant les sentiments des philosophes anciens et ceux des modernes sur cette matière. *Amsterdam*, 1749, 2 vol. in-8°, rel. veau. . . . . 5 fr.
Curieux.

2746. **Guéranger** (dom). Institutions liturgiques, 2e édit. *Paris*, *Palmé*, 1878, 4 vol. in-8°, br. nf. (40 fr). . . . . 26 fr.

2747. — De la monarchie pontificale à propos du livre de Mgr l'Evêque de Sura. *Paris*, 1870, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2748. — Sainte Cécile et la société romaine aux deux premiers siècles. *Paris*, 1884, gr. in-8°, br. . . . . 7 fr.

2749. **GUERIN** (Mgr). Vie des Saints. *Paris*, *Palmé*, 1886-87, 2 mag. vol. in-4°, ornés de 12 aquarelles, 24 lettres ornées, 12 titres symboliques, 365 encadrements variés, brochés, neufs (60 fr). . . . . 40 fr.
Splendide publication, occasion exceptionnelle l'exemplaire étant absolument neuf.

2750. — Les petits Bollandistes, ou vie des Saints, d'après Giry, Croiset, etc. *Paris, Bloud*, 1880, 17 vol. in-8°, br. . . . . 65 fr.

2751. — Les conciles généraux et particuliers. *Bar-le-Duc, Guérin*, 1872, 3 vol. gr. in-8° (net 18 fr.) . . . . 12 fr.

2752. — Le concile œcuménique du Vatican, son histoire, ses décisions, etc. en latin et en français. *Paris, Bloud*, 1877, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

2753. — Manuel de l'histoire des Conciles, ou traité théologique, dogmatique, critique, analytique et chronologique des Conciles et des Synodes, 2e édit., 2 forts vol. in-8° . . . . 5 fr.

2754. **Guérin** (Léon). Histoire maritime de France *Paris*, 1847, 2 vol. in-8°, ornés de 22 grav. hors texte. . . . . 8 fr.
Piqûres.

2755. **Guettée** (l'abbé). Histoire de l'Eglise de France composée sur les documents originaux et authentiques. *Paris, Renouard*, 1857, 12 vol. in-8°. . . . 12 fr.

2756. **Guillebert** (Nic.) Paraphrase des CL psaumes de David, revue augmentée et reportée au texte sacré. *Paris*, 1645, in-8°, rel. veau semée de fleurs de lys tr. dorées . . . . . . 3 fr. 50

2757. **Guillemin.** Le livre des psaumes en vers français d'après le texte hébreu avec des notes. *Paris, Gaume*, 1838, in-8°, (6 fr.). . . . . 2 fr. 50

2758. — Le Cantique des Cantiques en vers français d'après l'hébreu avec le texte de la Vulgate annoté et l'interprétation conforme aux monuments de l'orthodoxie avec le texte original et des notes philologiques. *Paris, Gaume*, 1839, gr. in-8°. . . . . 3 fr. 50

2759. — Les Cieux, réponses aux astronomes sceptiques. *Paris*, 1866, in-8°, br. . . . 2 fr 50

2760. — Le P. Lacordaire dans l'audace et dans l'humilité de son génie et les doléances et les consolations d'un vieil ami. *Paris*, 1862, in-8°, br. 2 fr. 50

2761. — Memorandum des libertés de l'Eglise gallicane et de ses servitudes. *Paris*, *Périsse*, in-8° . . . . 2 fr.

2762. **Guilleminot** (le Père Jean). La sagesse chrétienne ou les principales vérités du christianisme établies sur les principes de la sagesse. *Paris*, *Sarlit*, 1858, 3 vol. in-12, br. 3 fr. 50

2763. **Guillet.** Projets d'instructions pour les dimanches et fêtes de l'année. *Lyon Pélagaud*, 1851, 3 vol. in-12, dem. bas. . . . . 4 fr.

2764. **Guillois.** Explication historique, dogmatique, morale, etc, du catéchisme. *Le Mans*, 1875, 4 vol. in-12. . . . . . . 5 fr.

2765. **GUIZOT.** Collection de mémoires relatifs à l'histoire de France depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIIIe siècle. *Paris, Brière*, 1825, 29 vol. in-8°, d. rel. chag 140 f.

2766. **Guizot** (Mme). Nouveaux contes. *Paris*, 1831, 2 vol. in-12, bas. tr. dorées (fig.). 3 fr. 50

2768. **Gury** s. j. Compendium Theologiæ moralis. *Lyon*, *Pelagaud*, 2 vol. in-12 . . 3 fr. 50

2769. **Hamon.** Traité de la prédication à l'usage des séminaires. *Paris, Lecoffre*, 1865, in-8°, br . . . . 2 fr. 50
Trous de poinçon dans les marges intérieures.

2771. **Hanet Cléry**, Mémoires anecdotiques, souvenirs et mélanges sur la révolution française, l'empire et la restauration. *Paris*, 1832, 2 volumes, in-8°, portr. . . . . . . 5 fr.

2772. **Hanin de Joinville** (D.). Méditations sur la Bible et les saints Evangiles. *Paris*, 1850, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2773. **Hanneberg** (le doct.). Histoire de la révélation biblique trad. de l'allemand par GOSCHLER. *Paris*, 1856, 2 volumes, in-8°, br. . . . . 6 fr.

2774. **HATIN** (Eug.). — **Bibliographie de la presse.** Bibliographie historique et critique de la presse périodique française. Fort vol. gr. in-8°, à 2 col. 5 f.
Catalogue systématique et raisonné de tous les écrits périodiques de quelque valeur publiés ou ayant circulé en France depuis l'origine du journal jusqu'à nos jours, avec extraits, notes historiques et critiques, indication des prix que les principaux journaux ont atteints dans les ventes publiques, etc., précédé d'un essai sur la naissance et les progrès de la presse périodique, etc.

2775. — **Histoire politique et littéraire de la presse en France.** avec une introduction historique sur les origines du journal et la bibliographie générale des journaux depuis leur origine. 8 vol. grand in 12. . . . . . . 12 fr.

2776. **Hauterive** (d'). Grand catéchisme de la persévérance chrétienne. *Paris*, *Walzer*, 1887, 14 vol. in-8° . . . . . . 35 fr.

2777. — La somme du prédicateur pour tout le cours de l'année chrétienne. *Paris*, *Vivès*, 1882, 7 vol. in-8°. . . . 28 fr.

2778. **Havard** (Henri). Amsterdam et Venise. *Paris, Plon*, 1876, in-4°, orné de nombr. grav., dos et coins tête dorée (30 fr.). 16 f.

2779. **HENRION.** Histoire ecclésiastique depuis la création, continuée par l'abbé VERVORST. *Paris, Migne*, 27 volumes, in-4°. . . . . 70 fr.

2780. — Histoire générale de l'Église depuis la prédication des apôtres jusqu'à Grégoire XVI. *Paris*, 1835-41, 13 vol. in-8°, broché . . . . 8 fr.

2781. — Code ecclésiastique français. *Paris, Blaise*, 1829, 2 volumes, in-8°, cart. . . . 6 fr.

2782. **HENRY** (l'abbé). Les magnificences de la religion, répertoire de prédication. *Paris*, 1865, 72 vol. in-8°, br. à l'état de neuf. . . . . 160 fr.

2783. — Histoire de l'éloquence, 5 vol. Histoire de la poésie, 6 vol. *Paris*, 1850. 11 vol., in-8°. 20 fr.

2784. **Herbet** (l'abbé). L'Imitation de J.-C. méditée, 8e édition. *Paris, Lecoffre*, 1851, 2 vol. in-12, br.. . . . . . . 2 fr. 50
Trous de poinçon dans les marges intérieures.

2785. **Herdt** (de). Sacræ liturgiæ praxis juxta ritum romanum. *Lovani*, 1870, 3 vol. in-8°. 8 fr.

2786. **Hermann** (le P.). Amour à Jésus-Christ, recueil de 40 nouveaux cantiques. *Paris, Périsse*, 1884, gr. in-8°. . . . . . 7 fr.

2787. **Higouneuc**. Instructions pratiques sur les fêtes de l'année. *Paris, Sarlit*, in-8°, broché . . . . 3 fr.

2788. — Instructions pratiques sur le symbole. *Paris, Sarlit*, 1862, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

2789. **Himonet** (l'abbé). Marie, ses mystères et son culte ou instructions nouvelles sur la sainte Vierge. *Verdun*, 1883, 2 vol. in-12 . . . . 3 fr.

2790. **Hock** Histoire du pape Sylvestre II et de son siècle, trad. par l'abbé AXINGER. *Paris, Debécourt*, in-8°, br. . . 3 fr. 50

2791. **Hohenlohe** (le chanoine). Expériences dans la vie sacerdotale et dans le commerce avec le monde. *Paris, Martin-Beaupré*, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

2792. **Homère**. Ses œuvres, trad. du grec. *Paris*, 1822, 4 volumes in-12, rel. bas. . . . 2 fr. 50

2793. **Homeri** Ilias et Odyssea. Edit. stereotypa iteratis curis castigata et expolita. *Lipsiæ, Tauchnitz*, 1828, 4 volumes, in-18, dem.-rel. veau . 2 fr. 50

2794. **Horner** (R. P.). La mission catholique du Zanguébar. *Paris*, 1880, in-8°. . . . . 2 fr. 50

2791. **Horvath** (Mich.). Historia litteraria prudentiæ pastoralis. *Vendobonæ*, 1783, in-8°, rel. veau. . . . . 3 fr. 50

2792. **HOUDRY.** Bibliothèque des prédicateurs, nouv. édit. revue par l'abbé Postel. *Paris, Josse*, 1865, 18 vol. in-8°, br. . 62 fr.

2793. **Hubner** (le bar. de). Sixte-Quint d'après les correspondances diplomatiques inédites. *Paris*, 1870, 3 vol. in-8°. 14 fr.

2794 **Hugo** (Vict.). La légende des siècles. *Paris*, 1881, in-12, dem.-chagrin tr. peigne, reliure neuve . . . . 2 fr. 50

2795. — Notre-Dame de Paris. *Paris*, 1881, 2 vol. in-12, dem.-chagr. tr. peign. (rel. à l'état de neuf). . . . . 5 fr.

2796. — Lucrèce Borgia, drame. *Paris*, 1843, in-8°, br. . 2 fr.

2797. **Huguenin** (Lud.). Expositio methodica juris canonici. *Parisiis, Gaume*, 1867, 2 volumes in-12. . . . . 2 fr. 50

2798. **Icard**. Cours d'instruction religieuse ou exposé complet de la doctrine catholique. *Paris, Lecoffre*, 1853, 4 vol. in-12. 6 f

2799. — Méthode de St-Sulpice dans la direction des catéchismes. *Paris*, 1874, in-12. 2 f.

2800. — Explication du catéchisme du diocèse de Paris, pour les enfants de la première communion. *Paris*, 1857, in-12, dem.-rel. . . . . 1 fr. 50

2801. — Persévérance chrétienne, ou moyens d'assurer les fruits de la première communion. *Paris*, 1846, in-12, demi-basane . . . . 1 fr. 75

2802. — Prælectiones juris canonici *Parisiis*, 1862, 3 volumes in-12 . . . . 3 fr.

2803 **Iezeciel** (græce et latine). secundum septuaginta ex tetraplis Origenis e singulari chisano codice (900) opera Vent. de Regibus. *Romæ*, 1840, in-folio. broché . . . . 7 fr. 50

2804. **Imbert Gourbeyre** (le doct.). Les stigmatisées : Louise Lateau et Palma d'Oria. *Paris, Palmé*, 1873, 2 volumes in-12. 3 fr. 50

2805. Imitatione Christi (de) ex recensione Ph. CHIFLETII. *Antuerpiæ*, 1671, in-12, rel. veau tr. dorées . . . . 2 fr.

2806. Imitation de Jésus-Christ trad nouv. par le R. P. GIRARD *Paris, Muguet*, 1704, in-8°, veau. . . . . 3 fr. 50

2807. Imitation de J.-C. trad. nouv. par M. MACÉ. *Paris, Coignard*, 1720, pt in-8°, rel. veau. 2 f. 50

2808. Imitation de J.-C. trad. nouv. en vers. *Paris, Renouard*, 1818, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

2809. Imitation de J.-C. trad. nouv. par l'abbé Dassance, avec des réflexions tirées des Pères de l'Eglise. *Paris, Curmer*, 1836, in-8°, orné de grav. de Tony Johannot et Cavelier, veau à compartiments : tr. peig. (rel. de l'époque b. conservée . . . . 15 fr.

2810. Imitation de J.-C. trad. nouv. avec des réflexions à la fin de chaque chapitre par LAMENNAIS. *Paris, Bray*. 1854, gr in-8°, chagr. tr. dor. (gravures). . . . . 4 fr.
Edition en gros caractères.

2811. Index librorum prohibitorum. *Mechliniæ*, 1838, in-12, broché . . . . 2 fr.

2812. Instructions pour les dimanches et fêtes de l'année imprimées par l'ordre de Mgr Fitz James, évêque de Soissons. *Soissons*. 1755, 3 vol. in-12. maroq. noir tr. dorées . . . . . . 4 fr. 50

2813. **Isocrate.** — Œuvres complètes. Traduction nouvelle avec le texte grec en regard, par le duc de CLERMONT-TONNERRE, 3 forts vol. gr. in-8°. . . 7 f. 50
Belle édition; jolis caractères et magnifique papier vélin

2814. **Jacquin et Duesberg.** Petite encyclopédie ecclésiastique contenant ce qui importe le plus au curé de connaître. *Paris, Palmé*, in-8 br. . . . . 4 fr.

2815. **Jager.** Histoire de l'Église catholique d'après les documents les plus authentiques depuis son origine jusqu'au concordat de Pie VII. 21 volumes in-8°, br. . . . . 32 fr.

2816. **Jahr** (le doct.). Nouveau manuel de médecine homœopathique. *Paris*, 1855, 4 volumes in-12, br. . . . . . . 4 fr. 50

2817. **James** (l'abbé). Histoire de l'ancien et du nouveau testament contenant l'histoire complète des institutions religieuses, morales, politiques et civiles du peuple de Dieu. *Paris*, 1837, 2 t. en 1 fort vol. in-4°, orné de nomb. gravures au trait. 12 fr.

2818 **Jansenii** (Cornel.). Lacerdan. Tetrateuchus sive commentarius in sancta J.-C. evangelia. *Lugduni*, 1676, in-4°, veau. 4 f. 50

2819. **Janssens**. Herméneutique sacrée ou introduction à l'Ecriture sainte en général et en particulier à chacun des livres. *Paris, Blaise*, 1828, 2 volumes in-8°, demi-veau. . . . . 5 fr.

2820. **Jarry** (Louis). Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu, ordre de Citeaux, diocèse d'Orléans. *Orléans*, 1864, in-8°, br. 2 fr. 50

2821. **Jauffret**. Promptarium morale seu Sti Ignatii sententiæ et effata juxta materiarum ordinem distributa. *Parisiis*, 1839, 2 volumes in-18 . . . . 2 fr.

2822. **Javal** (Julien). Les raisons de croire et les prétextes de ne pas croire, études sur les fondements de la religion révélée et sur les arguments de l'incrédulité contemporaine. *Paris*, 1868, in-8°. . . . . 2 fr.

2823. **Jean de la Croix** Les œuvres spirituelles précédées des lettres du P. Berthier sur la doctrine spirituelle de saint Jean de la Croix. *Paris*, 1846, in-8° . . . . 5 fr.
Le même, broché nf. . . . 4 fr.

2824. — Le cantique spirituel et la vive flamme d'amour. *Paris, Douniol*, 1876, 2 volumes in-12, brochés . . . . 3 fr. 50

2825. **JOANNIS CHRYSOSTOMI** Opera omnia quæ exstant vel quæ ejus nomine circumferun

tur opera et studio B. de Montfaucon, ord. Sti Benedicti. *Parisiis, Gaume*, 1836, 13 tom. en 26 vol. in-4°, br. (édition grec.-latine, très estimée). 195 fr.

2826. — Opera omnia, latine edita studio monachorum Sti Benedicti. *Parisiis, Migne*, 1842, 13 t. en 10 vol. in-4°, br. 28 fr.

2827. **Jean Chrysostome** (St) Œuvres complètes, trad. nouv. par l'abbé BAREILLE. *Paris, Vivès*, 1874, 11 vol. in-4°, br. 45 f.

2828. **Jeanroy-Félix** (Victor). Nouvelle histoire de la littérature française sous la monarchie de Juillet. *Paris*, 1888, in-8°, br. 3 f.

2829. **JEROME** (St). Opera omnia, curante Migne. *Paris*, 1840, 9 volumes, in-4°, br. . . 70 fr.

2830. — Œuvres complètes, texte latin et trad. franc. avec notes par l'abbé Bareille. *Paris, Vivès*, 1877, 14 volumes in-4°, br . . . . 120 fr.

2831. **Joly de Choin**. Instructions sur le rituel 3e édit. revue par Mgr GOUSSET. *Paris, Gautier*, 6 vol. in-8°, dem.-rel. . 12 fr.

2832. **Jorry** (l'abbé). Histoire universelle de l'Eglise et des papes. *Paris*, 1861, in-12. . . . 1 fr.

2833. **Josèphe** (Flav.). Histoire des juifs, sous le titre de Antiquitez judaïques trad. par ARNAUD D'ANDILLY. *Paris, Le Petit*, 1680, 5 vol. in-12, bas. 10 fr.

2834. — Del l'Antichita de Giudei. 1582, in-4°, bas. . . . . . 3 fr.

2835. **Journal des bons exemples** et des œuvres utiles publié sous la direction de Cl. Hébrail. *Lyon*, 1852-1866, 14 volumes gr. in-8°. . . . . . . 30 fr.

2836. **Jouve** (l'abbé). Le missionnaire de la campagne, cours d'instructions simples et pratiques. *Paris*, 1877, 4 volumes in-12, br . . . . 6 fr.

2837. **Judde** (le P.). Retraite spirituelle, appelée la grande retraite de 30 jours. *Clermont*, 1835, 3 volumes in-12. . 3 fr.

2838. **KELLERHOVEN. — Légende de sainte Ursule et de ses Onze Vierges**, d'après les anciens tableaux de l'église Sainte-Ursule à Cologne, reproduits en chromolithographie, texte par DUTRON. Beau vol. in-4°. 40 fr.

Cet ouvrage est une des plus remarquables publications de KELLERHOVEN, à qui l'on doit tant de chefs-d'œuvre de ce genre. Outre les 22 superbes planches reproduites par la chromolithographie, chaque page du volume est entourée de larges encadrements gravés sur bois, dans le style du xve siècle, et représentant tous les actes et les miracles de sainte Ursule.

2839. **Kervignan** (Aur.). L'Angleterre telle qu'elle est, ou seize années d'observations dans ce pays. *Paris*. 1860, 2 vol. in-12. 3 f.

2840. **Kilber**. Analysis biblica seu universæ Scripturæ sacræ analytica expositio. *Lut. Paris*, 1856, 2 vol in-8° (épuisé). 8 fr.

2841. **Klée** (Fréd.). Le déluge, considérations géologiques et historiques sur les derniers cataclysmes du globe. *Paris*, 1853, in-12, br. . . . . 2 fr.

2842. **KLOPP** (le doct. O.). — **Frédéric II roi de Prusse, et la nation allemande**, traduit par E. DE BORGHRAVE, 2 beaux volumes, in-8°. . . . . . 4 fr.

Voilà un de ces livres consciencieux, solides, vrais, qui malheureusement sont trop rares.

Revue des questions historiques.

2843. **Kroust**. Méditations sur les verités essentielles de la religion, trad. par Mgr SERGENT. *Paris Vivès*. 1857, 4 volumes in-12. . . . . 5 fr.

Coups de crayon.

2845. **Labarrère**. Histoire de N.-D. de Buglose et souvenirs du berceau de saint Vincent de Paul. *Paris*, 1857, in-8°. br. 3 f.

2846. **La Chétardie**. Homélies pour les dimanches de l'année. *Paris*, 1854, 3 vol. in-8°. 4 fr. 50

2847. **Lacordaire** (le R. P.). Conférences de N.-D. de Paris. *Paris, Sagnier*, 1849, 4 volumes in-8°. . . . . 15 fr.

2848 — Mémoire pour le rétablissement de l'ordre des Frères prêcheurs. *Paris*, 1839, in-8°. . . . . 1 fr. 50

2849 **Lactantii** (Cœlii) Opera quæ exstant omnia; accesserunt XYSTI BETULII pia ac erudita commentaria. *Basiliæ*, 1563, in-folio veau. . . . . 5 fr.

2850. **Lafiteau** év. de Sisteron. Histoire de la constitution *Unigenitus*. *Besançon*, 1820, in-8°, broché. . . . . 3 fr.

2851. **Laforet**. Les dogmes catholiques exposés, prouvés et vengés des attaques de l'hérésie et de l'incrédulité. *Bruxelles, Goemare*, 1855, 4 volumes in-8° (rare). . . . . 24 fr.

Quelques coups de crayon.

2852. **Laharpe**. Lycée ou cours de littérature ancienne et moderne. *Paris*, 1813, 17 vol. in-12, rel. bas. . . . . 6 fr.

2853. **Lallier**. Homeri Odyssea et Ilias latino carmine redditæ. *Parisiis, Lecoffre*, 1866-67, 2 vol. in-8°, br. neuf (13 fr.), 6 fr.

2854. **La Luzerne** (le card.). Sur la déclaration de l'assemblée du clergé de France en 1682. *Paris*, 1821, in 8°, br. . . . . . 2 fr.

2855. — Explication des évangiles des dimanches. *Breslau*, 1800, 5 vol. in-8°, rel. bas. 6 fr.

2856. — Dissertation sur la vérité de la religion. *Paris*, 1811, 2 vol in-12, br . . . . . 2 fr.

2857. **LAMARTINE**. Cours familier de littérature. *Paris*, 1856 et années suivantes, 24 vol. (cont. 144 entret.), demi-reliure chagr . . . . 75 fr.

2858. **Lambert** (Mes.). Instructions courtes et familières sur le symbole. *Paris*, 1830, 3 vol. in-12 . . . . 3 fr.

2859. **Lambert et Buirette** Histoire de l'église de N.-D. des Victoires depuis sa fondation jusqu'à nos jours et de l'archiconfrérie. *Paris*, 1872, fort vol. in-8°, demi-rel. . . . . . 3 fr.

2860. **Lambillotte** (le P.). Chants à Marie, cantiques pour le mois de mai, les fêtes de la sainte Vierge, etc., à plusieurs voix avec accompagnement d'orgue. *Paris*, grand in-8°, demi-rel. (17 fr. 50 br.). . . . . 12 fr.

2861. — Choix de cantiques sur des airs nouveaux, pour toutes les fêtes de l'année, à trois ou quatre voix avec accompagnement d'orgue. *Paris, Poussielgue*, 1884, gr. in-8°, d.-rel. 8 fr.

2862. **La Mennais** (l'abbé de). Essai sur l'indifférence en matière de religion, 4 vol. — Défense de l'essai sur l'indifférence en matière de religion, 1 vol. *Paris*, 1823, 5 volumes, in-8°, br. . . . . 10 fr.

2863. **La Metherie** (de). Les principes de la philosophie naturelle dans lesquels on cherche à déterminer les degrés de certitude ou de probabilité des connaissances humaines. *Genève*, 1787, 2 vol. in-8°, rel. veau. . 5 fr.

2864. **LAMURE**, chanoine de l'Eglise royale de Montbrison. — **Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez**, en forme d'annales sur preuves authentiques, servant d'augmentation à l'histoire du pays de Forez, et d'illustrations à celle des pays de Lyonnais, Beaujolais, Bourbonnais, Dauphiné et Auvergne et aux généalogies tant de la maison royale que des plus illustres maisons du royaume; publié d'après un manuscrit de la bibliothèque de Montbrison, par M. CHANTELAUZE, 3 superbes volumes in-4°. . . . . 40 fr.

2865. **Lamurée** (Achille). Rome et le Saint Père. *Paris*. 1873, in-12, fig. br. . . . . 2 fr.

2866. **Lamy**. Introduction a l'Ecriture sainte où l'on traite tout ce qui concerne les Juifs. *Lyon, Certe*, 1709, in-4°, bas. fig. 4 fr.

2867. **Landais** (Nap.). Grammaire générale des grammaires françaises. *Paris*, 1850, in-4°, demi-rel. . . . . 3 fr. 50

2868. — Dictionnaire général et grammatical des dictionnaires français. *Paris*, 1855, 3 vol. in-4°, rel. bas . . . . . 12 fr.

2869. **Landriot**. Le Christ et la tradition. *Paris*, 1865, 2 vol. in-8°. . . . . 5 fr.

2870. — L'Aumône, conférences. *Paris*, 1875, in-12, br. . 2 fr.

2871. **Lantages** (de). Catéchisme de la foi et des mœurs chrétiennes. *Le Puy*, 1845, 2 t. en 1 vol. in-12, demi-veau. 2 fr.

2872. — Instructions ecclésiastiques où l'on tâche de faire connaître l'essence, la dignité et la sainteté du clergé. *Clermont*, 1834, 3 vol. in-12. . 2 fr.

2873. **Lantheaume** (S. J.). Observations théologiques, histori-

ques, critiques, etc., sur l'histoire ecclésiastique de l'abbé FLEURY. *Avignon*, 1736, 2 vol. in-4°, bas. . . . . 8 fr.

2874. **LAPRADE** (Vict. de), de l'Académie française. — **Pernette**, poème illustré de 27 compositions de J. DIDIER. Beau volume grand in-8°. . 4 fr. 50

Les illustrations sont à la hauteur du poème. J. Didier, avec un véritable talent, a donné la vie aux nobles pensées du poète.

2875. **La Rochefoucauld** (de). Esquisses et portraits. *Paris*, 1845, 3 vol. in-8°. . . 1 fr. 50

2876. **Lasausse**. Le solitaire chrétien réfléchissant et priant pour exciter les fidèles à faire oraison. *Paris*, 1822, 2 vol. in-18, rel. bas. . . . . 2 fr.

2877. **Las Cases** (dom Barth.), *episc. Chiapensis*. Utrum reges vel principes, cives ac subditos a Regia Corona alienare et alterius Domini ditioni subjicere possint. Accessit tractatus G. de Monserrat, de Successione Regum. *Tubingæ*, 1625, in-4°, vel. . . . . 3 fr. 50

2878. **Lasserre**. Notre-Dame de Lourdes. *Paris*, *Palmé*. Splendide in-4° orné de nombreux encadrements variés et de chromolithogr (25 fr.), neuf. 16 fr. 50

2879. — Les Episodes miraculeux de Lourdes. *Paris*, *Palmé*, beau vol. in-4°, orné de nomb. encadrements variés (25 francs), neuf. . . . . 16 fr. 50

2880. — Mois de Marie de N.-D. de Lourdes. *Paris*, 1876, in-12, br . . . . 2 fr.

2881. **Lasteyrie** (Mme de). Vie de Mme de Lafayette. *Paris*, *Techener*, 1868, in-12, broché (5 fr.). . . . . 2 fr. 50

2882. **Latouche**. Philosophie des langues et introduction par l'hébreu à la connaissance des racines et des formes de toutes les langues. *Rennes*, 1845, in-8°, br. . . . . 2 fr.

2883. — Dictionnaire d'hébreu raisonné initiant à la connaissance de toutes les langues. *Rennes*, 1845, in-8°, br. . 2 fr

2884. **Laurens** (H.). Morale de la Bible contenant les principales maximes de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Paris*, 1835, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

2885. **Laurent** (le P.). Etudes géologiques, philologiques sur la cosmogonie de Moïse. *Paris*, 1863, in-8°. . . . . . . 3 fr.

2886. **Laval** (le sieur de). Sentences et instructions chrétiennes tirées des anciens Pères de l'Eglise. *Paris*, 1690, 2 vol. in-12, veau. . . . . 2 fr. 50

2887. **Le Bouthillier de Rancé**. La règle de saint Benoît nouvellement traduite et expliquée selon son véritable esprit. *Paris*, *Muguet*, 1703, 2 vol. in-12, bas. (rare) . . . . 16 fr.

2888. **Lebrethon**. Sancti Thomæ Aquinatis summa minor, tractatibus et notis ad concilium tridentinum et vaticanum exacta. *Parisiis*, *Vaton*, 1872, 5 vol. in-18. . . . . 8 fr.

2889. **Lebrun** (le P.). Explication sur les prières et les cérémonies de la messe. *Paris*, 1831, in-8°, br. . . . . 3 fr.

2890. **Lecanu** (l'abbé). Histoire de la sainte Vierge, d'après les évangiles, les prophéties, les documents des premiers siècles chrétiens, les monuments de l'Egypte et de la Palestine et l'enseignement de l'Eglise. Beau vol. in-8°. . . . . 3 fr.

2891. **Leclère d'Aubigny**. Un prêtre ou la société au XIXe siècle. *Paris*, *Regnier*. 1 vol. in-8°, demi-rel. . . . . 6 fr.

2893. **Lecourtier**. Manuel de la messe. *Paris*, *Leclère*, 1835, in-12, br. . . . . . . 2 fr. 50

2894. **Lectures** chrétiennes ou instructions familières sur les épîtres et évangiles des dimanches et fêtes. *Bar-le-Duc*, 1864, 4 vol. in-12, demi-chagr., pl. tl. . . . . 6 fr.

2895. **Ledain** (Bel.). Histoire de la ville de Parthenay et de ses anciens seigneurs et de la Gâtine au Poitou. *Paris*, 1858, in-8°, cart. . . . . 4 fr.

2896. **Legé** (Jos.). Les diocèses d'Aire et de Dax ou le département des Landes sous la Révolution française (1789-1803). *Aire*, 1875, 2 vol. gr. in-8°. . . 6 fr.

2897. **Légende** de saint François d'Assise, par ses trois compagnons. Manuscrit du XIIIe siècle publié par l'abbé AYMON DE LATREIGUE. *Paris*, 1862, in-12, br. . . . . 1 fr. 75

2898. **Le Héricher** (Ed.). Mont Saint-Michel, monumental et historique. *Avranches*, 1847, in-8°, br . . . . 2 fr. 50

2899. **Le Jay** (P. Gab. Fr.) S. J. Bibliotheca rhetorum præcepta et exempla complectens quæ tam ad oratoriam facultatem quam ad poeticam pertinent. *Paris*, 1725, 2 vol. in-4°, rel. veau. . . . . 18 fr.

Première édition fort rare.

2900. **Lejeune**. Le missionnaire de l'Oratoire, sermons pour l'Avent, le Carême et tous les dimanches de l'année. Nouvelle édition publiée par l'abbé PELTIER. *Paris*, *Vivès*, 1871, 10 vol. in-8°, br. neuf (48 fr.). . 20 fr.

2901. — Missionnaire de l'Oratoire pour l'Avent, le Carême et les fêtes. *Lyon*, *Briday*, 1870, 6 vol. in-8° . . . . . . 10 fr.

2902. **Leland** (Th.). Histoire d'Irlande depuis l'invasion d'Henri II. *Maestricht*, 1779, 7 vol. in-12 br . . . . 8 fr.

2903. **Le Maistre de Sacy**. Poème concernant la tradition de l'Eglise sur le Saint Sacrement. *Paris*, 1795, in-4°, rel. veau (rare). . . . . 10 fr.

2904. **Lenfant** (le P.). Histoire du concile de Pise et de ce qui s'est passé de plus mémorable depuis ce concile jusqu'au concile de Constance. *Utrecht*, 1731, 2 vol. in-4°, ornés de magnifiques portraits, rel. veau. . . . . 10 fr.

2905. — Histoire du concile de Constance, tirée principalement d'auteurs qui ont assisté au concile. *Amsterdam*, 1714, 2 vol. in-4°, rel. veau. . . . . 10 fr.

Nombreux portraits des principaux personnages qui ont assisté au concile.

2906. — Histoire de la guerre des Hussites et du concile de Basle. *Utrecht*, 1731, 2 vol. in-4° ornés de portraits, rel. veau. . 10 fr.

2907. **Lenient**. La Satire en France au moyen âge. *Hachette*, 1859, in-12, demi-chagrin, dos et coins. . . . . 2 fr. 50

2908. **LENORMANT**. Histoire de l'Orient jusqu'aux guerres médiques, 9e édit illust. de nomb. grav. *Paris*, *Lecy*, 1881, 6 vol. in-4° (115 fr). . . . . . 65 fr.

Exemplaire à l'état de neuf.

2910. **Léo et Botta**. Histoire de l'Italie trad. de l'allemand par DOCHEZ. *Paris*, *Plon*, 1844, 3 vol. in-4° (45 fr.). . . . . . 15 fr.

2911. **Leo Magnus**. Pontif. rom. MAXIMUS, episc. Taurin. P. CHRYSOLOGUS, episc. raven. FULGENTIUS, episc. ruspensis. VALERIANUS, episc. Cemelius. AMEDEUS, episc. Lausan. ASTERIUS, episc. Amas. ireptas præsulum sapientia et facunda clarissimorum. Th. RAYNAUDUS, S. J. hanc editionem dedit. *Parisiis*, *Josse*. 1662, in-fol., rel. veau. 12 fr.

2912. **Léonard de Port-Maurice**. Œuvres trad. de l'italien par Ch. SAINTE-FOI. *Paris*, *Vivès*. 1858, 3 vol. in-8°. . . . 8 fr.

2913. **Le Roy de Sainte-Croix**. — Les quatre cardinaux de Rohan (évêques de Strasbourg), en Alsace. Un joli vol. gr. in-8°, br. . . . . 2 fr.

2914. **Lessius** (Léon). S. J. De perfectionibus moribusque divinis Libri XIV. *Antuerpiæ ex off. Plantiana*, 1620, in-4°, rel. bas . . . . 10 fr.

2915. **Lettres** chrétiennes, revue d'enseignement, de philosophie et de critique. *Lille*, 1880 origine à octobre 1882, 15 livraisons (45 fr.). . . . . 18 fr.

2916. **Le Vavasseur**. Cérémonial selon le rite romain, d'après Baldeschi et l'abbé Favrel. *Paris*, *Lecoffre*, 1857, fort vol. in-12, rel. bas. . . . . 2 fr. 50

2917. **Liebermann** (Léop.). Institutiones theologicæ. *Moguntiæ*, 1853, 2 vol. in-8°, br. . . 5 fr.

2918. **Lievin de Hamme**. Guide indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la Terre sainte. *Louvain*, 1876, fort. vol. in-12 (cartes). . . 2 fr. 50

2919. **Ligny** (le P. de). Histoire de N.-S. J.-C *Bruxelles*, 1839, gr. in-8° orné de 40 gr. hors texte, demi-rel. chagr., pl. tl. tr. rouge. . . . . 5 fr.

2920. — Histoire de la vie de N.-S. J.-C., 3 vol. Histoire des actes des apôtres, 1 vol. *Paris*. 1830, 4 vol. in-12, br. . 5 fr.
2921. **Liguori** (St. Alph.de). Theologia moralis. *Mechliniæ*, 1828, 9 vol. in-12, d.-rel. ch. 14 fr.
2922. — Theologia moralis, edit. nova cui notæ accedunt amplissima curæ RECEVEUR. *Parisiis*, 1832, 9 vol. in-8°. . . . 10 fr.
2923. — Petits sermons pour tous les dimanches de l'année. *Clermont*, 1815, 2 v. in-12. 2 fr.
2924. — Préparation à la mort, trad. du P. DUJARDIN. *Tournai*, 1860, in-12, demi-rel. . . 2 fr.
2925. **Lindanus** (Vuilbel). Panoplia evangelica sive de verbo Dei evangelico libri V. *Coloniæ*, 1575, in-fol., br. . . . 3 fr. 50
2926. **Lingard** (le doct.). Histoire d'Angleterre depuis la première invasion des Romains jusqu'à nos jours, trad. de l'anglais par le baron DE ROUJOUX. *Paris*, 1846, 5 vol. in-4°. . . . 10 fr.
2927. **Loizerolles** (le chev. de). Captivité de saint Louis II et son martyre (Journées des 5 et 6 octobre 1789, 20 juin et 10 août 1792). Elégie. *Paris*, 1814, in-8° . . . . 2 fr.
2928. **Lombardus** (Eug.). Regale sacerdotium Pontifice assertum et IV propositionibus explicatum. *S. L. Seb. Trogus*, 1684, in-4°, rel. veau. . . . . 8 fr.
2929. **Longueval, Fontenay**, etc. S. J. Histoire de l'église gallicane. *Bruxelles*, 1827, 20 vol. in-8°. rel. en 10 vol., bas. 20 fr.
2930. **Lorbac** (Ch. de) Saint Pierre de Rome. *Rome, Bocca*. grand in-8° orné de 130 gravures sur bois. . . . . 7 fr.
2932. **Louis XVI, Marie-Antoinette et Madame Elisabeth.** Lettres et documents inédits par FEUILLET DE CONCHES. *Paris, Plon*, 1864, 6 volumes in-8° (48 fr.) . . . . 25 fr.
2933. **Lowth** (le doct.). Cours de poésie sacrée, trad. du latin par Roger *Paris*, 1813, 2 t. en 1 vol. in-8°, rel. veau. . 5 fr.
2934. **Loyola** (St Ignace de). Exercices spirituels, trad. sur le texte espagnol avec les notes du P. ROATHAAN, trad. du latin par le P. JENNESSEAUX. *Paris*, 1851, in-8°, br. . . . . 4 fr.
Rare en ce format.
2935. **Lupi** (Ant. M.). Dissertazioni Lettere e l altere operette per la mag. parte non pui stampate parte in luce da Fr. ZACCANA. *Faenza*, 1785, 2 t. cart. en 1 vol. . . . . 8 fr.
2936. **Luquet** (Mgr). Retraite ecclésiastique des missionnaires de Pondichéry. *Paris, Gaume*, 1848, in-8°, br. . . . . . 3 fr.
2937. — De la vocation ou moyen d'atteindre sa fin dans le mariage et dans la vie parfaite. *Paris*, 1857, 2 v. in 8°, br. 7 fr.
2938. **Mabillon et Ruinart.** Œuvres posthumes, publiées par dom Thuillier. *Paris*, 1726, 2 prem. vol. in-4° . . . . 5 fr.
2939. **Mac-Carthy**. Sermons. *Lyon*, 1835, 3 v. in-12 (épuisé) 4 fr. 50
2940. **Mac Corry** (le Rév. John). La suprématie de saint Pierre et de ses successeurs les pontifes romains, trad. et annoté par l'abbé GOBERT. *Paris, Lecoffre*, 1856, in-8°, br. . 2 fr.
2941. **Macé** (Jean). Histoire d'une bouchée de pain ; lettres sur la vie de l'homme et des animaux. *Paris, Hetzel*, in-12, br. 1 fr. 75
2942. **Machault** (le R. P.). Le trésor des grands biens de la T. S. Eucharistie, tiré des évangiles des dimanches. *Paris*, 1861, 3 vol. in-12, rel. bas. . 6 fr.
2943. **Madaume** (l'abbé de). Ignace Spencer et la renaissance du catholicisme en Angleterre, 1828-1872. *Paris*, 1873, in-12, demi-veau. . . . . 2 fr.
2944. **Magnin**. La papauté considérée dans son origine, dans son développement au moyen âge et dans son état actuel aux prises avec le protestantisme. *Paris*, 1841, in 8°, br. . . . . 3 fr. 50
2945. **Maherault**. L'Œuvre de Moreau le jeune. Catalogue raisonné et descriptif avec notes iconographiques et bibliographiques. *Paris, Labitte*, 1880; in-8°, br. (30 fr.), papier de Hollande. . . . . 15 fr.
2946. **Maimbourg** (le P.). Histoire du grand schisme d'Occident. *Paris, Cramoisy*, 1681, 2 vol. in-12, bas. . . . . . . 4 fr.
2947. — Histoire du calvinisme. *Paris, Cramoisy*, 1682, in-4°, rel. bas. . . . . 5 fr.
2948. — Histoire du pontificat de saint Grégoire-le-Grand. *Paris*, 1686, 2 vol. in-12, bas. . 3 fr.
2949. **Maintenon** (Mme de). Lettres et entretiens sur l'éducation des filles. *Paris*, 1861, 2 vol. in-12, br. . . . 3 fr. 50
2950. Maison rustique du XIXe siècle. Encyclopédie d'agriculture pratique. *Paris*, 1838, 4 vol. in-8°, ornés de fig. . . . 10 fr.
2951. **Maistre** (le Comte de). Les soirées de Saint-Pétersbourg. *Paris*, 1821, 2 vol. in-8°, dem.-rel. (fat.). . . . . 5 fr.
2952. — De l'Eglise gallicane dans son rapport avec le Souverain Pontife. *Lyon*, 1821, in-8°, dem.-rel. . . . . 2 fr.
2953.—Œuvres inédites (mélanges). *Paris*, 1870, in-8°, br. 3 fr. 50
2954 **Maistre** (l'abbé). Histoire de la maison de Dampierre. *Paris*, 1881, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50
2955. **Maldonat**. Commentarii in quatuor evangelistas edidit. Conr. MARTIN. *Moguntiæ*, 1853, 2 vol. in-8°. dem.-rel. . . . . 16 fr.
2956. **Malé** (l'abbé). Les missionnaires catholiques et les missionnaires protestants. *Paris*, in-8°, br.. . . . . . 3 fr. 50
2957. **Malengreau**. Voyage en Espagne et coup d'œil sur l'état social, politique et matériel de ce pays. *Bruxelles*, 1866, gr. in-8°, br. . . . . 3 fr. 50
2958. Manuale ecclesiasticorum seu collectio decretum sac. Rituum congregationis. *Romæ*, 1841, in-8°. . . . . 4 fr.

MANUELS RORET

2959. Code de la conversation 1 vol. (3 fr. 50). . . . . 1 fr. 50
2960. Manuel d'algèbre 1 volume (3 fr. 50) . . . . 1 fr. 75
2961. Manuel complet de botanique, 3 vol. (10 fr. 50). . . . . 5 fr.
2962. Manuel de chimie, in-12 (3 fr. 50) . . . . 1 fr. 50
2963. Manuel de perspective. 1 volume (3 fr.). . . . . . 1 fr. 50
2964. Manuel de physique. 1 volume (2 fr. 50). . . . . 1 fr. 25
2965. Code civil, manuel de politesse. 1 vol. (3 fr. 50). 1 fr. 75
2966. Manuel des sorciers ou la magie blanche dévoilée. 1 vol. in-12 (3 fr). . . . . 2 fr.
2967. Manuel de sténographie. 1 volume . . . . 1 fr.
2968. Manuel du Coutelier. 1 volume (3 fr. 50). . . . . 1 fr. 75
2969. Manuel du marchand de papier et du régleur. 1 volume (3 fr.). . . . . 1 fr. 50
2970. Manuel du peintre en bâtiments. 1 vol. (2 fr. 50). 1 fr. 25
2971. Manuel du propriétaire et du locataire. 1 vol.(2 f. 50). 1 f. 25
2972. Manuel du toiseur en bâtiment. 2 vol. (4 fr. 50). 2 fr. 25
2973. Manuel du vétérinaire, suivi de l'art d'équitation, in-12 (3 fr.) . . . . 1 fr. 50
2974. Ponts et chaussées (routes, chemins, ponts, acqueducs, etc.), 2 vol. (7 fr.). . . . . . 3 fr. 50
2975 Tenue des livres. 1 volume (3 fr.). . . . . 1 fr. 50

2976. Manuel de retraites, suivant l'esprit de saint Vinc. de Paul. *Paris*, 1881, in-12, br. . . 2 fr.
2977. Manuel des œuvres et institutions religieuses et charitables. *Paris, Imp. nat.*, 1877, in-12, rel. tl.. . . . . 2 fr.
2978. Manuel pour l'administration des sacrements, imprimé par ordre de Mgr Talleyrand-Perigord. *Reims*, 1783, in-8°, dem.-rel. . . . . 2 fr.
2979. **Marcel** (l'abbé). Chefs-d'œuvre de l'Eloquence française et de la tribune anglaise. *Paris, Périsse*, 1844, 3 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 7 fr. 50
2980. **Marchand**. Souvenirs historiques sur l'ancienne abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire (Loiret). *Orléans*, 1858, in-8° (grav.). 2 f.
2981. **Marchant** (Jacq.). Œuvres traduites en français avec le latin en regard, par Mgr Ant. RICARD, *Paris, Vivès*, 9 vol. in-8°. . . . . 28 fr.
Le jardin des pasteurs. — La trompette sacerdotale. — Le candélabre mystique. — La verge fleurie d'Aaron. — La Pastorale.
2982. — Le jardin des pasteurs, trad. franç. avec le texte latin,

par Elie BRETON. *Paris*, *Vivès*, 1857, 4 vol. in-8°.. . . 7 fr. 50
Trous de poinçon dans la marge intérieure du t. I.

2983. **Marchési**. La liturgie gallicane dans les huit premiers siècles de l'Église, observations historiques et critiques, trad. par Mgr GALLOT. *Lyon*, 1869, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

2984. **Marduel**. De l'autorité paternelle, de la piété filiale et des atteintes portées à ces deux fondements de l'ordre social. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8°, br. 5 fr.

2985. **Maret** (Mgr). Du Concile général et de la paix religieuse. *Paris*, 1869, 2 volumes in-8°, br. . . . . 7 fr.

2986. — Essai sur le panthéisme. *Paris*, 1841, in-8°, br.. . 3 fr.

2987. — Le pape et les Évêques, défense du livre sur le Concile général et la paix religieuse. *Paris*, 1869, in-8°. . . 1 fr. 50

2988. Marie notre gloire et notre espérance, ou paraphrase des litanies de la très sainte Vierge, par l'auteur d'*Allons au ciel*. *Paris*, *Bray*, 1884, in-12, broché. . . . . 2 fr.

2989. **Marin** (le P. Michel-Ange). Les Vies des Pères des déserts d'Orient, leur doctrine spirituelle et leur discipline monastique, nouv. édit., publiée par Eug. VEUILLOT. *Paris*, *Vivès*, 1869, 6 vol. in-8°, ornés de 60 grav. br. nf.. . . . . 25 fr.

2990 **Marin**. (le P.) *minime*. Le Baron Van-Hesden ou la république des incrédules. *Toulouse*, 1762, 3 vol. in-12. . . . . 2 fr.

2991. — La parfaite religieuse. *Paris*, 1827, in-12, br. . . . 2 fr.

2992. **Marlès** (de). Histoire de la domination des Arabes et des Maures en Espagne et en Portugal. *Paris*, *Eymery*, 1825, 3 vol. in-8°. . . . . . 7 fr. 50

2993. **Marmier** (Xavier). Contes populaires de différents pays. *Paris*, 1888, in-12, br.. . 2 fr.

2994. — Impressions et souvenirs d'un voyageur chrétien. *Tours*, 1875, gr. in-8°, cart. tr. dor. 2 f.

2995. — Lettres sur le Nord. *Paris*, 1857, in-12. . . . . . 1 fr. 75

2996. **Marsy et Richer**. Histoire moderne des Chinois, Japonais, Indiens, Persans, Turcs, Russiens, etc., pour faire suite à l'histoire de Rollin. *Paris*, *Desaint*, 1755, 30 vol. in-12. . . . 10 fr.

2997. **Martet** (l'abbé). Le livre des psaumes de David, trad. de l'hébreu avec commentaires. *Langres*. 1876, 2 vol. in-12. . 3 fr.

2998. **Martin**. Année pastorale, ou cours complet de sermons populaires sur l'évangile de chaque dimanche de l'année *Paris*, 1875, 2 vol. gr. in-8°. 5 fr. 50

2999. — Sermons suivis d'exemples en style oratoire pour les dimanches et fêtes de l'année *Paris*, 1871, gr. in-8°, br. 3 f. 50

3000. — Prônes suivis d'exemples pour les dimanches et fêtes de l'année. *Paris*, grand in-8°, broché.. . . . . 3 fr.

3001. — Sermons des célèbres prédicateurs contemporains pour une retraite spéciale d'hommes. *Paris*, 1871, gr. in-8°, br. 1 fr.

3002. — Mois de Marie des prédicateurs. *Paris*, 1858, 2 vol. gr. in-8° . . . . 5 fr.
Trous de poinçon dans la marge intérieure.

3303 — Vies des saints à l'usage des prédicateurs. *Paris*, *Martin*, 1861, 4 vol. gr. in-8°.. . 10 fr.
Trous de poinçon dans la marge intérieure des t. I et IV.

3004. — Sermons nouveaux et complets sur les mystères de N.-S. J.-C., ou cours complet de sermons pour toutes les fêtes de J.-C. *Paris*, *Martin*. 1860, 2 vol. gr. in-8°. . . . . 7 fr.

3005. — Les vierges martyres, *Paris*, 1874, 2 vol. in-12, dem.-bas. (fat.). . . . . 3 fr.

3006. **Martin** (le P. Jean P.). De matrimonio et potestate ipsum dirimendi ecclesiæ soli exclusivæ propria. *Lugduni*, 1844, 2 vol. in-8°. . . . . . . 5 fr.

3007. **Marty**. Vies des chrétiens illustres depuis la prédication des apôtres jusqu'à l'invasion des barbares. *Toulouse*, 1873, in-12, br. . . . . 2 fr.

3008. Martyrologium romanum ad novam kalendarii rationem restitutum cum adnotationibus Cardinali Baronii. *Venetiis*, 1597, in-4°, rel. veau. . . . . . 8 fr.

3009. **Mas Latrie** (de). Chronologie historique des papes, des conciles généraux et des conciles des Gaules et de France. *Paris*, 1840, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

3010. **Massillon**. Œuvres. *Paris*, *Didot*, 1870. 2 vol. in-4°.. 9 fr.

3011. — Sermons, *Paris*, 1751, 13 vol. in-12, bas. . . . . 4 fr.

3012 — Petit Carême, sermons et morceaux choisis. *Paris*, *Didot*, 1873, in-12, br. . . . . 1 fr. 50

3013. **Mastrolini** (l'abbé). Discussion sur l'usure, où l'on démontre que l'usure modérée n'est contraire ni à l'Écriture sainte, ni au droit naturel, ni aux décisions de l'Église, suivie des décisions du Saint-Siège sur la matière. *Lyon*, 1831, in-8°, rel. bas. . . . . 3 fr. 50

3014. **Matalène**. Répertoire universel et analytique de l'Écriture sainte. *Paris*, 1837, 2 vol. in-4°, dem.-rel. . . . . 6 fr.

3015. **Mathieu** (le card.). Le pouvoir temporel des papes justifié par l'histoire. *Paris*, 1863, in-8°, br. . . . . 4 fr.

3016. **Maunier**. Études étymologiques, historiques et comparatives sur les noms des villes, bourgs et villages du départ. du Nord. *Paris*, 1861, in-8°, br. 4 f.

3017. **Maupied** (Mgr). Le syllabus et l'encyclique *Quanta Cura*. Commentaire théologique, canonique, historique, etc. *Tourcoing*, in-8°, br.. . . . . 3 fr.

3018. — Le futur concile selon la divine constitution de l'Église et la séparation de l'Église et de l'État. *Paris*, 1869, in-8°, rel. tl. . . . . 2 fr.

3019. **Maury** (l'abbé). Essai sur l'éloquence de la chaire. *Paris*, *Gayet*, 1827, 3 vol. in-8° . 6 fr.

3020. **Maynard** (l'abbé). Voltaire, sa vie et ses œuvres. *Paris*, *Bray*, 1867, 2 volumes in-8°, br. (15 fr.). . . . . : . . 7 fr.

3022. Méditations sur la vie et les vertus des saints et des bienheureux de l'ordre de Saint-Dominique. *Paris*, *Poussielgue*, 1859, in-12, dem.-veau. . . . . 2 fr.

3023. **Ménard** (René). Histoire des Beaux-Arts. *Paris*, *Delagrave*, 1882, 3 vol. in-12. . . . . 5 fr.

3024. **Menochius**. Commentarii totius Scripturæ ex opt. auctoribus collecti. *Lutetiæ*, 1719, 2 vol. in-fol., rel. veau.. . . . 10 fr.

3025. **Merlet** (Gust.). Les grands écrivains du XVIe siècle, avec introduction, notes et notices littéraires, historiques et philologiques. *Paris*, 1881, in-12, cartonné.. . . . . 2 fr.

3026. **Merlo-Horstii**. Septem Tubæ orbis christiani ad reformationem ecclesiasticæ disciplinæ, toto orbe, et præsertim in Germania. *Colon. Agripp.*, 1635, in-4°, bas. . . . . . . 4 fr. 50

3027. **Mésenguy**. Abrégé de l'histoire de l'ancien Testament. *Paris*, *Desaint*, 1737, 10 vol. in-12, bas. . . . . 7 fr.

3028. **Metastasio** (Pietro) *poeta Cesareo*. Opera. *Venezia*, 1801, 14 vol. in-18, dem.-rel.. . 5 fr.

3029. **Mezeray** (de). Abrégé chronologique de l'histoire de France. *Amsterdam*. *Mortier*, 1755, 14 vol. in-12, veau. . . 15 fr.

3030. **Michaelis Angeli**, Monsacrati. De catenis sancti Petri Dissertatio. *Rome*, 1750, in-4°, cart. . . . . 2 fr.

3031. **MICHAUD et POUJOULAT**. — **Nouvelle Collection de mémoires sur l'histoire de France**, avec des notices pour caractériser chaque auteur et son époque, et l'analyse des documents historiques qui s'y rapportent. 34 forts vol. gr. in-8° à 2 col., brochés. . . . . 125 fr.

3032. **Michiels** (Alf.). Van Dyck et ses élèves. *Paris*, *Renouard*, 1881, in-4°, orné de gravures (20 fr.). . . . . 8 fr.
Manque les 5 eaux-fortes.

3033. **Miechow** (le P.). Conférences sur les litanies de la très sainte Vierge, trad. par Ant. RICARD. *Paris*, *Walzer*, 1870, 6 vol. in-8°, br. . . . . . . 24 fr.

3034. **MIELOT** (Jean), secrétaire de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. — **Vie de sainte Catherine d'Alexandrie**, texte revu et rapproché du français moderne, par Marius SEPET, de la Bibliothèque Nationale. Beau

volume in-4°, très richement illustré. . . . . 20 fr.

Ce volume renferme 12 belles chromolithographies, dont 4 en camaïeu exactement semblables à celles du manuscrit: 14 grandes gravures hors texte imprimées en noir, en ton Chine, avec réserve de lumière, 24 jolies gravures dans le texte. En outre, chaque page est entourée d'ornements variés et de scènes de la vie de la Sainte, formant 400 dessins imprimés en couleur.

3035 **Mieroslawski.** Tableau de la première époque de la révolution de Pologne. *Besançon*, 1833, in-8°. . . . . 3 fr. 50

3036. **Minucii Felicis**, Octavii et Cæc. Cypriani, de Idolorum vanitate, nova editio ad fidem veterum exemplarium Nic. Rigaltii observationes. *Lutetiæ*, 1643, in-8°, rel. veau. . . . . 3 fr.

3037 **Mislin** (Mgr). Les lieux saints, pèlerinages à Jérusalem. *Paris*, *Guyot*, 1851, 2 vol in-8°, fig. dem.-rel. . . . . 8 fr.

3038. Missale parisiense Hyac. Lud. de Quélen jussu recognitum ac auctoritate D. Affre editum. *Lutetiæ*, 1841, in-4°, rel. chagr. rouge, tr. dor. . . . . . 10 fr.

3039. **Mœhler.** La symbolique ou exposition des contrariétés dogmatiques entre les catholiques et les protestants, trad. par Lachat. *Besançon*, 1836, 2 vol. in-8°, br. . . . . 6 fr.

3040. **Moeller.** Manuel d'histoire du moyen-âge depuis la chute de l'empire d'Occident, jusqu'à la mort de Charlemagne. *Paris*, 1837, in-8°, br. . . . . . 2 fr. 50

3041. **Moët de la Forte Maison.** Antiquités de Noyon, ou étude historique et géographique, archéologique, etc. *Rennes*, 1845, in-8°, pl. . . . . 4 fr.

3042. **Molière.** Œuvres. *Paris*, *Dufour*, 1829, 6 vol. in-18. 3 f. 50

3043. **Molina.** L'instruction des prêtres, tirée de l'écriture sainte des Saints Pères et des docteurs. *Paris*, 1699, 2 t. en 1 vol. rel. bas. . . . . 4 fr. 50

3044. **MONACELLI** (Franç.). Formularium legale practicum fori ecclesiastici. Ed. 3a *Romæ*, 1844, 4 t. 3 vol. in-fol., dem.-chag., pl. tr. rouges. . . 35 fr.

3045. **Monbrun** (Alf.). — Carmel et Sanctuaire du Pater Noster à Jérusalem, 2e édition ornée de dessins, in-8° . . . 2 fr. 50

3046. **Monmorel.** Homélies sur les évangiles et les dimanches de l'année. *Paris*, 1717, 10 vol. in-12, bas. . . . . 5 fr.

3047. **Monsabré** (le R. P.). Exposition du dogme catholique. Existence de Dieu (Carême 1873), in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3048. **Monseignat** (Ch. de). — Un Chapitre de la Révolution ou histoire des journaux de 1789 à 1799, précédée d'une notice historique sur les journaux, in-12 . . . . 2 fr.

3049. **Montalembert.** Le P. Lacordaire. *Paris*, *Douniol*, 1862, in-12, dem.-chag. tr. peig. (ét. de neuf) . . . . 2 fr.

3050. — Le testament du P. Lacordaire, des intérêts catholiques en France. *Paris*, 1852 et 1870, 2 br. rel. en 1 vol. in-8°, dem.-chag. . . . . 3 fr.

3051. **Montjoie** (de). Histoire de Marie-Antoinette, reine de France. *Paris*, 1797, in-8°, portr. 3 fr.

3052. **Montjoie** (l'abbé de). Description historique des curiosités de l'église de Paris. *Paris*, 1763, in-12, fig. rel. veau. . 7 fr. 50

3053. **Moreau** (Ch.). Lexique complet des racines grecques et de leurs principaux dérivés accompagné d'un commentaire philologique. *Paris*, 1858, in-8°, demi-rel. tl. . . . . 2 fr. 50

3054. **Morlot** (le Card.). — Explication de la doctrine chrétienne en forme de lecture tirée du Catéchisme dogmatique et moral de COUTURIER, ancien curé de Léry, 2e édit., revue et corrigée, 2 f. vol. in-12 . 2 fr. 50

3055. **Moulière** (B. de). Petite biographie conventionnelle ou tableau moral et raisonné des 749 députés qui composaient la Convention. *Paris*, 1816, in-12, dem.-veau. . . . . 5 fr.

3056. **Mullois** (l'abbé) Cours d'éloquence populaire ou essai sur la manière de parler au peuple. *Paris*, 1865, 5 vol. in-12. 6 fr.

3057. **Nambride de Nigri** (abbé). Le secours à ceux qui souffrent. *Paris*, *Douniol*, grand in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3058. **Nani** (Bapt.). Histoire de la république de Venise. *Cologne*. 1682, 4 t. en 2 vol. in-12, veau (nomb. port. en taille-douce). 5 fr.

3059. **Newmann** (le R. P.). — Théorie de la croyance religieuse. Discours prononcés devant l'Université d'Oxford, traduits de l'anglais par l'abbé DÉFERRIÈRE. 1 vol in-8°. . . . . 2 fr.

3060. **Neyraguet.** Compendium theologiæ moralis sancti Ligorio. *Lugduni*, 1841, in-8°, broché . . . . 2 fr. 50

3061. **Nicolaïdes.** Topographie et plan stratégique de l'Iliade. *Paris*, 1867, in-8°, (carte). . 2 fr.

3062. **Nicolas** (Aug.). Études philosophiques sur le christianisme. *Paris*, *Vaton*, 1856, 4 volumes in-12. . . . . 7 fr.

3063. — La Vierge Marie d'après l'Évangile. *Paris*, 1857, 2 vol. in-12. . . . . 3 fr. 50

3064. — Jésus-Christ, introduction à l'Évangile étudié et médité à l'usage des temps nouveaux. *Paris*, 1875, in-12, br. 1 fr. 75

3065. **Nicole.** Essais de morale contenues en divers traitez sur plusieurs devoirs importans. *La Haye*, 1700, 10 volumes in-12, veau . . . . 6 fr.

3066. **Nisard** (Charles). Histoire des livres populaires ou de la littérature du colportage, *Paris*, *Dentu*, 1861, 2 vol. in-12, orné de nombr. grav. dem.-chagr. poli, tr. peigne rel. à l'état de neuf. . . . . 8 fr.

3067. **Noé** (Marc. Ant.), *évêq. de Lescar*. Ses œuvres. *Paris*, *Guitel*, 1818, in-8°, cart. . . 3 fr.

3068 **Noel.** Nouvelle explication du catéchisme de Rodez. *Paris*. 1872, 6 vol. in-12. . . . 12 fr.

3069. — Explication littérale, dogmatique, morale et mystique des prières et des cérémonies de la messe. *Paris*, *Périsse*, 1861, 2 vol. in-12. . . . . . . 4 fr.

3070. **Noël et Chapsal.** Leçons anglaises de littérature et de morale. *Paris*, 1833, 2 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 5 fr.

3071. **Noël et Delaplace.** Leçons de littérature et de morale. *Paris*. *Le Normant*, 1808, 2 vol. in-8°, rel. veau. . . . . . 4 fr.

3072. Nouvelle méthode pour apprendre facilement la langue latine, contenant les règles des genres et des déclinaisons. *Paris*, *Le Petit*, 1767, pt. in-8°, bas. . . . . 2 fr.

3073. Office de la semaine sainte latin et français à l'usage de Rome et de Paris, avec l'explication des cérémonies de l'Église. *Paris*, *Dezallier*, 1765, in-8°, maroq. dent. or. tr. dor.. 6 fr.

3074. Office de l'Église en latin et en français, contenant l'office de la Vierge pour toute l'année, etc. *Paris*, 1743, in-8°, rel. maroq. vert. ornem. tr. dor.. . . 8 fr.

3075. Office du Saint-Sacrement pour le jour de la Feste et toute l'octave, avec 312 nouv. leçons pour tous les jeudis de l'année, 1 vol. Tradition de l'Église touchant l'Eucharistie, recueillie des Saints Pères, 1 vol. *Paris*, *Petit*, 1861, 2 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 4 fr. 50

3076. **ORATEURS SACRÉS.** Collection intégrale et universelle des orateurs de premier, de deuxième et de troisième ordre. *Paris*, *Migne*, 99 vol. in-4°, br. nf. . . . . 310 fr.

3077. **Orléans** (le P. d'). Histoire des révolutions d'Angleterre. *Amsterdam*, 1772, 4 vol. in-12, (ornés de portraits), bas. 5 fr.

3078. **Palissot.** Œuvres complètes. *Londres*, 1779, 7 vol. in-18. 4 f.

3079. **Parchappe** (le doct.). Galilée, sa vie, ses découvertes et ses travaux. *Paris*, *Hachette*, 1866, in-12, br. . . . . . 2 fr.

3080. **Pardies** (le P.) *s. j.* Ses œuvres. *Lyon*, *Bruyset*, 1725, in-12, fig.. . . . . . . 2 fr.

3081. **Pascal.** Pensées rétablies suivant le plan de l'auteur. *Dijon*, 1835, in-8°, br. . . . 3 fr.

3082. Pastoral du diocèse de Limoges, composé par ordre de Mgr L. d'Urfé. *Limoges*, 1810. 3 vol. in-8°. . . . . . . 8 fr.

3083. **Patin.** Études sur les tragiques grecs, ou examen critique d'Eschyle, Sophocle et Euripide, précédé d'une histoire générale de la tragédie grecque.

Paris, Hachette, 1841, 3 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 20 fr.
Rare, bon exemplaire.

3084. **Patritii** (Fr. Xav.) *s. j.* Institutio de interpretatione bibliorum. *Romæ*, 1862, in-8°, br. 3 f.

3085. **Paulin de Nole** (St). Lettres choisies, trad. de Ern. de Montferrier (avec le texte latin). *Paris*, 1838, in-8°, br.. . 2 fr.

3086. **Pauvert**. Exposition et enchaînement du dogme catholique. *Paris, Mellier*, 1846, 2 vol. in-8°. . . . . 5 fr.
T. I percé d'un coup de poinçon.

3087. **Pavy** (Mgr). Esquisse d'un traité sur la souveraineté temporelle du Pape. *Paris*, 1860, gr. in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3088. **Peigné**. Harpe d'Israel ou chants de la Bible, trad. en vers français par nos meilleurs poètes, avec le texte en regard. *Paris*, 1828, 2 vol. in-8°, br. . . 5 fr.

3089. **Perrens**. Jérôme Savonarole, d'après les documents originaux. *Paris, Hachette*, 1856, in-12, br. . . . . 2 fr.

3090. **Perrodin**. Lectures spirituelles à l'usage des ecclésiastiques. *Paris, Guyot*, 1844, 4 vol. in-12.. . . . . 4 fr.
Trous de poinçon dans la marge intérieure du T. I.

3091. **Perrone**. Prælectiones theologicæ, quas in collegio romano habuit. *Lovani, Fonteyn*, 1846, 2 vol in-8°. . . . . . . 5 fr.

3092. **Perrone** (le Rév. P.). Le protestantisme et la règle de foi, trad. par l'abbé Peltier. *Paris, Vivès*, 1854, 3 vol. in-8°.. 8 fr.

3093. **Petavius** (Dionysius) *s. j.* Dissertationum ecclesiasticarum libri duo. *Parisiis*, 1641, in-12, parchem . . . . 2 fr. 50

3094. **PETITOT ET MONMERQUÉ**. Collection de mémoires relatifs à l'histoire de France. *Paris, Foucault*, 1825, 131 vol. in-8°, cart. . . . . 300 fr.

3095. **Petitpied**, *doct. en Sorbonne*. Examen pacifique de l'acceptation et du fond de la bulle *Unigenitus*. *Cologne*, 1749, 3 vol. in-12. . . . . . 2 fr. 50

3096. **Petitpoisson** (l'abbé). Le trésor des ménages, recueil des connaissances utiles. *Paris*, 1861, in-12. . . . . . . 2 fr.

3097. **Peyronnet** (l'abbé). Notre-Dame de Fourvières et ses entours. *Lyon*, 1841, in-8°, dem.-chagr. . . . . 3 fr. 50

3098. **Phillips**. Du droit ecclésiastique dans ses principes généraux, trad. par J. P. Crouzet. *Paris*, 1855, 3 vol. in-12. 6 fr.

3099. **Photii** Bibliotheca sive lectorum a Photio librorum recensio, censura atque excerpta a græco latine reddita opera And. Scotti, *s. j. Augusti Vindel.* 1606, in-fol. rel. veau . . 5 fr.

3100. **Pichler** (Vitus), *s. j.* Summa jurisprudentiæ sacræ universæ seu jus canonicum secundum V decretalium Gregorii explicatum. *Aug. Vind.*, 1723, en 2 t. en 1 vol. in-fol., rel. bas. 5 fr.

3101. **Pie IX**. Actes et paroles de Pie IX captif au Vatican, publiées par Aug Roussel. *Paris, Palmé*, 1874, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

3102. — La parole de Pie IX, recueil des paroles, discours, homélies, allocutions, etc., prononcés par Pie IX, publ. par Marcone et trad. par l'abbé Ricard. *Paris*, 1866, in-8°, br. 2 f.

3103. **Pierquin**. L'apôtre des chaumières. La première communion. *Paris*, 1862, 2 volumes in-12.. . . . . 2 fr.
Coups de poinçon et quelques pages manuscrites.

3104. — Sujets de circonstance. *Paris*, 4 vol. in-18. . . . 6 fr.

3105. — Cours d'instructions sur les sacrements. *Paris*, 1863, in-8° . . . . 3 fr. 50

3106. **Pierret** (l'abbé) Conférences adressées aux mères chrétiennes. *Paris*, 1869, fort vol. in-12 2 f.

3107. **Pierron** (Alex.). Histoire de la littérature grecque et de la littérature romaine. *Paris, Hachette*, 1867, 2 vol. in-12, dem.-maroq. tr. peigne.. . . . 7 fr.

3108. **PLACE** (Vict.) consul général. — **Ninive et l'Assyrie**, avec des essais de restauration par F. Thomas, 3 volumes grand in-fol. . . . . 150 fr.
Splendide publication composée de deux volumes de texte et d'un volume de planches gravées sur acier par les meilleurs artistes, et imprimées en noir et en couleur. L'auteur, après avoir examiné en détail toutes les ruines et restauré les monuments, retrace l'image de ce grand peuple disparu. Il fait connaître le degré de la civilisation qu'il a atteint, et expose l'état des arts, des sciences et de l'industrie ninivites.

3109. **Pluche** (Noël). Histoire du Ciel considéré selon les idées des poètes, des philosophes et de Moise. *Paris*, 1739, 2 vol. in-12, fig. gr. . . . . 2 fr. 50

3110. **Poiré** (le P.). La triple couronne de la mère de Dieu, tissue de ses principales grandeurs, nouv. édit. revue par les R. R. P. P. bénédictins de Solesmes. *Le Mans*, 1849. 3 vol. in-8°. 12 f.

3111. **Poisson** (l'abbé). La raison, la science et la foi devant le mystère. *Paris*, 1865, in-8° broché. . . . . 2 fr. 50

3112. **Poncet**. Pie VI à Valence, recueil de documents authentiques et inédits sur le séjour et la mort à Valence du pape Pie VI. *Paris*, 1868, in-8°, broché. . . . . 3 fr. 50

3113 **Pontmartin** (A. de). Nouvelles causeries littéraires. *Paris, Lévy*, 1855, in-12, dem.-chagr. . . . . 2 fr.

3114. — Nouveaux samedis, 10e série. *Paris*, 1874, in-12.. . 2 fr.

3115. **Poujoulat**. Lettres sur Bossuet, adressées à un homme d'Etat. *Paris*, 1854, in-8°, broché. . . . . 3 fr. 50

3116. — Études africaines, pensées et récits d'un voyageur. *Paris, Hivert*, 1847, 2 vol. in-8°. 5 fr.

3117 — Voyage dans l'Asie mineure, en Mésopotamie, à Palmyre, en Syrie, en Palestine et en Egypte. *Paris*, 1841, 2 vol. in-8°, br. . . . . 5 fr.

3118. **Prinzivalli** (Al.) Resolutiones seu decreta authentica sacræ congregationis indulgentiis sacrisque reliquis (1668-1861). *Bruxelles*, grand in-8°, br. 2 fr. 50

3119. **PROCLI** philosophici Platonici. — **Opera inedita** quæ primus olim e codd. mss Parisiensis Italicisque vulgaverat, nunc secundis curis emendavit et auxit Victor Cousin. Fort vol. in-4°. . . . . 10 fr.
Edition grecque-latine estimée et très recherchée.

3120. **QUÉRARD — Les Supercheries littéraires dévoilées.** Nouvelle et dernière édition (*Paris, Daffis*), revue et considérablement augmentée par G. Brunet et P. Jannet, 3 forts vol. gr. in-8°, à 2 col. . 25 fr.
...Les *Supercheries* ne s'adressent pas seulement aux savants de profession. Leur place est dans toute bibliothèque un peu complète, et les gens du monde trouveront dans la lecture — à petite dose — de cet ouvrage mille traits curieux de révélations malignes, qui ne touchent pas seulement aux auteurs des derniers siècles, mais à ceux du temps présent, et qui seront pour le lecteur une source féconde en surprises.

3121. **Racine**. (l'abbé). Abrégé de l'histoire ecclésiastique de Fleury. *Uttrecht*, 1748, 15 vol. in-12, veau.. . . . . . . 8 fr.

3122. **Raffray** (l'abbé M. X.). Beautés du culte catholique. *Paris*, 1858, 2 vol. in-12. 2 f. 50

3123. **Ramière** (le P.). L'apostolat du Sacré-Cœur de Jésus. *Toulouse*, 1872, 2 vol. in-12.. 3 fr.

3124. **Rapin** (le R. P.) Œuvres. *La Haye, Gosse*, 1725, 3 vol. in-12, rel. bas. . . . . 5 fr.

3125. **Ratisbonne** (le P.). Nouveau manuel des mères chrétiennes. *Paris*, 1870, in-12, rel. tl. 2 fr.

3126. **Ravignan** (le P. de). Clément XIII et Clément XIV. *Paris*, 1854, in-8°, dem.-rel. veau. . . . . 4 fr. 50

3127. **Raynaud** (J. M.). Le Prêtre d'après les Pères. *Toulouse*, 1839, 12 vol. in-8°. . . . 20 fr.

3128 **Rebaudengo**. Cours d'instructions familières sur les principaux points de la doctrine chrétienne, trad. de l'italien, par Marchand et Richard. *Paris*, 1879, 6 vol. in-12. . . . . 8 fr.

3129. **Reboul** (J.). Poésies nouvelles. *Paris*, 1846, in-12. . 2 fr.

3131. **Régnaud** (l'abbé). La méthode du catéchisme, instruction générale avec la meilleure manière de la bien faire. *Paris*, 1887, in-12, br. . . . . . 2 fr.

3132. — La somme du catéchisme. Cours de religion. *Paris*, 1877, 4 forts vol. in-12. . . . . 8 fr.

3133. **Regnier** (Jos.). Chronique

d'Einsidlen (N.-D. des Ermites). *Paris*, 1837, in-8°, br. . . 3 fr.

3134. **Revol-Annisson**. La religion prouvée autant par la seule raison que par l'Ecriture. *Grenoble, Robin*, 1841, 3 volumes, in-8°. . . . . 5 fr.

3135. **REVUE DU MONDE CATHOLIQUE**. De l'origine à 1886 incl. 81 volumes in-8°, en livraisons (600 fr.). . . . . 300 fr.

3136. **REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES** de l'origine 1866 à 1887 inclus., 84 livrais. 225 fr.

3137. **REVUE DE CHAMPAGNE ET DE BRIE**. *Arcis-sur-Aube*, de l'origine 1876 à 1886, 20 vol. in-8°, en livrais. (120 fr.). 60 fr.

3138. Revue des bibliothèques paroissiales et des faits religieux de la province ecclésiastique d'Avignon. *Avignon*, 1850-58, 8 vol. in-8°, demi.-rel. . 12 fr.

3139. **Reymond** (M. J.). Gabriel ou la fin de la Piraterie sous l'Empereur Constantin. *Paris, Bloud*, 2 vol. in-8°, br. nf. 4 fr.

3140. **Riambourg** (le Président). Œuvres philosophiques publiées par FOISSET. *Paris*, 1837, 3 vol. in-8°. . . . . 5 fr.

3141. **Ribadeneira**. Les vies des saints et fêtes de toute l'année, nouv. édit. revue et augmentée, par l'abbé DARRAS. *Paris*, 1872, 12 vol in-8°. . . . . . . 30 fr.

3142. **Richard et Giraud**. Bibliothèque sacrée ou dictionnaire universel, historique, dogmatique, canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques. *Paris*, 1824, 29 vol. in-8°. . . . . 30 fr.

3143. **Richard**. Nouveaux éléments de Botanique et de physiologie végétale. *Paris, Béchet, s. d.* fort vol. in-8°, orné de fig. (dem.-rel. toile). . . . . 3 fr.

3144. **Richelieu**. Mémoires sur le règne de Louis XIII, depuis 1610 jusqu'à 1638, publiés par PETITOT, *Paris, Foucault*, 1823, 10 vol. in-8°. . . . . . . 20 fr.

3145. Rituale romanum Pauli V jussu editum et a Benedicto XIV castigatum. *Romæ*, 1883, grand in-8°. . . . . 3 fr.

3146. **Rodriguez** (Alph.). Pratique de la perfection chrétienne, trad. franc. par RÉGNIER DESMARAIS. *Paris*, 1884, 4 vol. in-12, dem.-rel. . . . . 6 fr.

3147. **Roger et Sorel**. Codes et lois usuelles. *Paris*, 1883, 3 volumes in-32, br. . . . . 2 fr.

3148. **ROHAULT DE FLEURY** (Ch.), ancien élève de l'école Polytechnique, officier de la Légion d'honneur. — **Mémoires sur les instruments de la Passion** de N.-S. J.-C. Magnifique volume in-4°, imprimé en caractères elzéviriens, sur fort et beau papier vergé, orné de 23 planches sur acier et de nombreux bois dans le texte, broché. . . . . 25 fr.
Ce livre s'adresse à l'historien, à l'archéologue, à l'artiste, à tous les fidèles, et même au sceptique. Tous les soins apportés à l'impression de ce beau livre lui donnent place dans la Bibliothèque choisie des Bibliophiles, et les personnes pieuses y trouveront l'apologie des reliques de la Passion.

3149 **ROHRBACHER**. Histoire universelle de l'Eglise catholique continuée jusqu'en 1866, par J. Chantrel, avec une table générale méthodique, par LÉON GAUTHIER. *Paris, Gaume*, 1877, 16 vol. in-4°, br. . . . . 85 fr.

3150. — Histoire de l'Eglise depuis le commencement du monde à la naissance de N.-S. J.-C., précédée de la vie de l'abbé Rohrbacher et de considérations générales sur l'histoire, par l'abbé Fèvre, *Nancy*, 2 volumes in-4°. . . . . 6 fr

3151. **Roisselet de Sauclières**. Histoire de la Révolution française, précédée d'un aperçu historique sur les règnes de Louis XV et Louis XVI et suivie du procès de Louis XVI. *Paris*, 1860, 2 vol. in-8° . . . . 4 fr.

3152. **Roisselet de Sauclières et André**. Histoire chronologique et dogmatique des conciles de la chrétienté. *Paris, Vivès*, 1855, 6 vol. in-8°, br. . 15 fr.

3153. **Rollin**. Histoire ancienne. *Paris*, 1835, 22 volumes in-18, br. . . . . 5 fr.

3154. — De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres. *Paris*, 1805, 4 vol. in-8°, rel. bas . . . . 4 fr.

3155. Rome. 50 vues principales de Rome et des environs Album in-4°, br. (grav. sur acier). 4 fr.

3156. **Romsée** (T. Jos.). Opera liturgica. *Melchliniæ*, 1838. 5 t. en 1 vol. in-12, d.-rel. . 5 fr.

3157. **Roselly de Lorgues**. Christophe Colomb. *Paris*, 1835, in-8°, orné de nombr. grav. . . 3 fr.

3158. — Satan contre Christophe Colomb ou la prétendue chute du serviteur de Dieu. *Paris*, 1876, in-8°, br. . . . . . 2 fr.

3159 **Rougeyron** (l'abbé). Soirées de Chazeron ou entretiens philosophico-théologiques sur l'histoire de la déchéance et la restauration progressive de l'humanité. *Paris*, 1855, 2 volumes in-12. . . . . 3 fr.

3160. **Rouquette**. Institutiones juris canonici publici et privati ad usum scholarum accomodatæ. *Paris*, 1853, 2 volumes in-8°, br. . . . . 4 fr.

3161. **Rousset** (A.). Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes du département du Jura. *Besançon*, 1853, 6 vol. in-8°. . . . 20 fr.

3162. **Roy Pierrefitte** (l'abbé) Histoire de la ville de Bellac (Haute-Vienne). *Limoges*, 1851. in-8°, fig. . . . . 2 fr.

3163. **Ruinart** (dom. Th.). Les véritables actes des martyrs, trad en français par Drouet de Maupertuy. *Paris*, 1708, 2 vol. in-8°, bas. . . . . 7 fr.

3164. **Sabatier** (Ant.). Les trois siècles de la littérature françoise, ou tableau de l'esprit de nos écrivains. *La Haye*, 1778, 4 vol. in-12, veau. . . . . . . 4 fr.

3165. — Les siècles païens, ou dictionnaire mythologique, héroique, littéraire et géographique de l'antiquité païenne. *Paris*, 1784, 9 volumes in-12. veau . . . . 7 fr. 50

3166. **Sabatier** (l'abbé Ag.). Imitation des saints, recueil d'instructions courtes, simples et pratiques. *Paris, Sarlit*, 1869, in-8°, br . . . . 3 fr. 50

3167. **Sagette** (l'abbé). L'Eucharistie, méditations pour chaque jour de l'année. *Paris*, 1862, 4 vol. in-12. . . . . . . 4 fr.
Coups de poinçon dans les marges intérieures.

3168. **SAINTE-BEUVE**. Causeries du lundi, 16 vol. — Nouveaux lundis, 15 vol. — Portraits littéraires, 4 vol. — Portraits contemporains, 3 vol. — Chateaubriant, 2 vol. — Etude sur Virgile, 1 vol. *Paris, Lévy et Garnier*, 39 vol. in-12, demi-rel. et 1 vol. br. . . . . . 100 fr.

3169. **Sainte-Foi** (Charles). Théologie à l'usage des gens du monde ou études sur la doctrine catholique. *Paris*, 1851, 3 vol. in-12, demi-rel. . . . . . 5 fr.
Coups de crayon.

3170. **Saintine** (X. B.). Picciola. *Paris, Marchant*, 1843, in-8°, orné de 125 vignettes sur bois. demi-rel. chag. . . . . . 5 fr.

3171. **Saint-Jean** (Comte de). Légendes bibliques et orientales. *Paris*, 1882, in-8°, br. 2 fr. 50

3172. **Saint-Jure** (le P.). De la connaissance et de l'amour du fils de Dieu, N.-S. J.-C. Nouvelle édition revue par l'abbé TARPIN *Paris*, 1852, 3 vol. in-8°, demi-rel . . . . 6 fr.

3173. — L'homme religieux. *Paris*, 1867, 4 vol. in-12. . 5 fr.

3174. **Saint-Marc Girardin**. Cours de littérature dramatique. *Paris, Charpentier*, 1872, 5 vol. in-12, demi-rel. veau. . . . . 12 fr.
Tome V est broché.

3175. — Tableau de la littérature française au XVI° siècle. *Paris*, 1872, in-12, demi-chagr., pl. tl. . . . . 2 fr. 50

3176. **Saint-Priest** (le cte Al. de). Pourquoi, par qui et comment l'ordre des Jésuites fut proscrit au XVIII° siècle. *Paris*, 1844, in-12, demi-rel. bas. . 1 fr. 50

3177. **Saint-René Taillandier**. Drames et romans de la vie littéraire. *Paris*, 1871, d.-chagr., dos et coins tête dorée (rel. à l'ét. de neuf) . . . . . . 3 fr.

3178. **Sales** (St Fr. de). Œuvres complètes, accompagnées de la vie du saint, par AUG. DE SALES. *Paris, Vivès*, 14 vol. in-8°, br. . . . . 40 fr.

3179. — Œuvres complètes. *Bar-le-Duc, Contant*, 1865, 10 vol in-8°. . . . . 30 fr

— Controverses revues et corrigées par l'abbé LABOUDERIE. *Paris*, 1821, in-8°, br. . . 2 fr.

3181. — Déposition de sainte Chantal pour la canonisation de saint Franc. de Sales. Mémoire de Darie, fille de sainte Chantal, par Camus, évêque de Belley, publiée par l'abbé DE BAUDRY. *Lyon*, 1837, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3182. — Direction spirituelle : De la Sainte Eucharistie. *Paris, Palmé*, 1874, in-18, br. 1 fr. 50

3183. — Lettres adressées à des gens du monde. *Paris*, 1823, in-8°, demi-rel. . . . 2 fr. 50

3184. **Salinis** (de) et de **Sobriac**. Précis de l'histoire de la philosophie. *Paris*, 1841, in-8°, broché. . . . . 3 fr.

3185. **Sallony** (Jules). Du progrès de l'idée chrétienne dans la littérature. *Paris*, 1861, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3186. **SALMENTICENSIS COLLEGII**. Cursus theologicus summam theologicam S. Thomæ complectens. *Paris, Palmé*, 1879, 20 vol. grand in-8°, br. (200 fr.). . . . . 125 fr.

Le même, br. (occasion). 115 fr.

3187. **Samm** (Ch. de). Une question italienne au XVIe siècle. *Paris*, 1861, in-8°, br. 2 fr. 50

3188. **Sanderi** (Antonii). Elogia cardinalium sanctitate doctrina et armis illustrium. *Lovanii*, 1626, in-4°, rel vél . . 5 fr.

3189. **Sanseverino** Philosophia christiana in compendium redacta. *Neapoli*, 1879, 2 volumes in-12. . . . . 3 fr.

3190. — Éléments de philosophie chrétienne comparée avec les doctrines des philosophes anciens et modernes, trad. par A. CORIOL. *Avignon*, 1876, 3 vol. gr. in-8° . . . . 16 fr.

3191. **Sardagna** (card.). S. J. Theologia dogmatico-polemica qua adversus veteres novasque hæreses catholica veritas propugnatur (cum indiculo patrum ac veterum scriptorum ecclesiasticorum). *Eboraci*, 1817, 9 vol. in-8°, rel. veau. 18 fr.

Bel exemplaire.

3192. **SAULCY** (F. de) de l'Institut — Numismatique de la Terre Sainte. Beau volume gr. in-4°, enrichi de 25 planches gravées par BARDEL. . 20 fr.

Importante publication, fruit de vingt années de recherches. Outre les 25 grandes planches gravées, qui ne comprennent pas moins de 2,000 figures de médailles, on compte au moins 1,200 inscriptions relevées dans le texte. — Le tout accompagné de commentaires historiques et critiques. — Ouvrage tiré à petit nombre.

3193. **Sausseret** (l'abbé Paul). Soixante serviteurs illustres de Marie, mère de Dieu. *Paris*, 1856, 2 vol. in-8°. . . . . 7 fr.

3194. **Scaramelli**. Guide ascétique ou conduite de l'âme par les voies ordinaires de la grâce, tr. par l'abbé PASCAL. *Paris, Vivès*, 4 vol. in-8°, br. . . . . 12 fr.

3195. **Scavini**. Theologia moralis. *Parisiis*, 1853, 4 v. in-12. 4 fr.

3197. **Schmid**. Catéchisme historique ou explication complète du catéchisme, 3 vol. — Répertoire du catéchisme ou recueil complet d'explications, etc., 5 vol. *Paris, Vivès*, 1856-58, 8 vol. in-12 . . . . . . 14 fr.

3199. — Répertoire du catéchisme ou recueil complet d'explication, de notices, de comparaisons et d'exemples, trad. par l'abbé BELET. *Paris, Vivès*, 1858, 5 vol. in-12. . . . . . . 8 fr.

3200. **Schram** Theologia mystica ad usum directorum animarum. *Parisiis*, 1848, 2 v. in-8°. 6 fr.

3201. **SCRIPTURÆ SACRÆ** cursus completus. *Paris, Migne*, 28 vol. in-4°, dem.-rel. . 90 fr.

Le même broché. . . . 75 fr.

3202. **Segneri** (le P.). L'incrédule sans excuses, apologie de la religion chrétienne. *Paris*, 1858, in-8°, broché. . . . . 2 fr. 50

Coups de crayon.

3203. — Méditations sur des passages choisis de l'Écriture sainte pour tous les jours de l'année. *Paris*. 1737, 5 vol in-12, bas. 6 f

3204. **Ségur** (le comte de). Décade historique ou tableau politique de l'Europe (1786-1796). *Paris*, 1828, 3 vol. in-8° (grav.). 6 fr.

3205. — Histoire ancienne. *Paris, Garnier*, in-4° orné de gravures sur acier . . . . . . 3 fr. 50

3206. — Histoire Romaine. *Paris, Eymery*, 1826, 4 volumes in-8°, dem.-rel. . . . . 6 fr.

3207. **Seraphin**, passioniste. Grandeurs et apostolat de Marie, ou la cité mystique de Marie d'Agreda, avec justification de cette révélation par l'Écrit. SS. les PP. etc. *Paris*, 1860-65, 6 vol. in-8°, br. (le 6e est lithographié) . . . . 25 fr.

3208. **Servières** (l'abbé). Histoire de l'Église en Rouergue. *Rodez*, 1874, gr. in-8°, fig. . . 3 fr. 50

3209. **Sévigné** (Mme de). Lettres à la comtesse de Grignan, sa fille. *Paris*, 1754, 8 vol. in-12 (port.) rel. bas.. . . . . . 6 fr.

3210. **Sibour** (Mgr). Œuvres choisies, précédées d'un avertissement par l'abbé Dedoue. *Paris, Repos*, 2 vol in-8°, br. . 5 fr.

3211. **Simon** (l'abbé). L'étoile du salut. *Paris*, 1873, in-8°. . 2 f.

3212. **Singlin** (de). Instructions chrétiennes sur les mystères de N.-S. et sur les principales fêtes. *Avignon*, 1614, 6 volumes in-12, veau . . . . 6 fr.

Rare.

3214. **Smits** (Wilh.). ord. min. Proverbia vulgatæ edit. versione belgica notis grammaticalibus, literalibus criticis etc. promisso prolegomene elucidata. *Antuerpiæ*, 1746, in-8°, rel. veau. 3 fr. 50

3215. **Société archéologique** de Rambouillet. Mémoires et documents. *Rambouillet*, 1869, 4 vol. in-8°, br. et album. . . 12 fr.

3216. **Soglia** (Card.). Institutiones juris publici ecclesiastici. *Paris, Courcier*, in-8°, br.. . 2 fr. 50

3217. — Institutiones juris privati ecclesiastici. *Paris, Courcier*, in-8°. . . . . 2 fr. 50

3218. **Sommier** (Jac. Claud.). Histoire dogmatique de la religion. *Nancy*, 1714, 2 t. en 1 fort vol. in-4°, reliure veau. . . . 8 fr.

3219. **Spondani**. Annales ecclesiastici ex XII tomis C. Baronii in epitomen redacti. *Lutetiæ, de la Noue*, 1613, fort vol. in fol. rel. peau de truie estampée. . . . . 20 fr.

Bel exemplaire.

3220. **Starck** (le baron de). Entretiens philosophiques sur la réunion des différentes communions chrétiennes, traduits de l'allem. par l'abbé de KENZINGER. *Paris, Leclère*, 1821, in-8°, demi-reliure. . . . . . . 3 fr.

3221. **Stéphen de la Madelaine**. Théorie complète du chant. *Paris, Amyot*, in-8°. 4 fr. 50

3222. **SUAREZ**. Opera omnia, edit. nova accurante André. *Paris, Vivès*, 1861, 26 tomes en 28 vol. in-4°. . . . . 300 fr.

3223. **Sulau de Lirey**. Histoire des différentes religions depuis leur origine jusqu'à nos jours. *Paris*, 1845, gr. in-8°, orné de 6 grav. sur acier. . . . . . . 3 fr. 50

3224. **Sully** (le duc). Mémoires. *Paris, Ledoux*, 1827, 6 volumes in-8.. . . . . 10 fr.

3225. **Surin** (le P.) La guide spirituelle pour la perfection. *Paris*, 1836, in-12. . . . . 3 fr.

3227. — Lettres inédites, revues par POUZOT et SARION. *Paris*, 1845, in-12. . . . . 3 fr.

3228. Tableau de Paris : nouvelle édition revue et corrigée. *Amsterdam*, 1783, 8 vol. in-12, demi-reliure veau. . . . 12 fr.

3229. **Tamburini** (Pierre). Dissertation historique et dogmatique sur l'excellence, l'importance et la nécessité même de la doctrine catholique touchant la grâce de Jésus-Christ. *Brescia*, 1771, in-12, bas. . . . . 1 fr.

3230. — Vraie idée du Saint-Siège. *Paris, Mongie*, 1819, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3231. **Tamisey** (l'abbé). La théologie des familles chrétiennes ou cours suivi et complet d'engnement religieux en forme de lectures pour tous les jours de l'année. *Paris, Lecoffre*, 1856, 5 volumes in-12. . . . . 6 fr.

3232. — L'enseignement paroissial, cours de prônes pour cinq années renfermant l'exposition complète et suivie de toute la doctrine chrétienne. *Paris*, 1868, 5 volumes in-8°. . . . . 15 fr.

3233. **Tavernier**. La vie de Dieu, seul proposée aux personnes qui tendent à la perfection. *Avignon*, 1810, 2 vol. in-12, bas. 2 fr. 50

3234. **Tertulien.** Œuvres, trad. en français par M. de Genoude. *Paris, Vivès*, 1852, 3 volumes in-8°. . . . . 8 fr.
Légère mouillure au tome III.

3235. **Testut** (Oscar). L'internationale et le jacobinisme au ban de l'Europe. *Paris, Lachaud*, 1872, 2 vol. gr. in-8°, br. 5 fr.

3236. **Theiner** L'Eglise schismatique russe d'après les relations récentes du prétendu saint Synode, trad. par Mgr LUQUET. *Paris*, 1846, in-8°. . . . 3 fr.

3237. **Thenard.** Traité de chimie élémentaire théorique et pratique. *Paris*, 1821, 4 volumes in-8°, dem.-rel. . . . . . 6 fr.

3238. **THEOLOGIÆ CURSUS COMPLETUS** *Parisiis, Migne*, 28 v. in-4°, dem.-rel. . . . . . 90 fr.
Le même broché. . . . 75 fr.

3239. **Thérèse** (Ste). Œuvres, trad. par Arnauld d'Andilly. *Paris*, 1839, 2 vol. in-8°, dem.-rel. 4 f. 50

3240. **Thiébaud** (l'abbé). Fleurs mystiques ou les litanies de la sainte Vierge expliquées et commentées. *Paris*, 1864, 2 volumes in-12. . . . . 2 fr. 50

3241. **Thiébaut.** Homélies sur les évangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année. *Lyon*, 1869, 2 vol. in-8°. 4 fr. 50

3242. **Thierry** (Amédée). Tableau de l'Empire romain. *Paris, Didier*, 1868, in-12, br. 1 fr. 75

3243. **Thierry** (Aug.). Lettres sur l'histoire de France. *Paris*, 1859, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

3244. **THIERS** (M. A.). Histoire de la révolution, 2 vol.; du consulat, 1 vol., de l'Empire, 4 vol. *Paris, Furne*, 1865, 7 volumes in-4°, avec de nombreux dessins, dem.-rel. chagr. . . . . 40 fr.

3245. — Histoire de la Révolution française. *Paris, Furne*, 1846, 8 vol. in-8°, dem.-rel. . 20 fr.

3246. **THOMÆ AQUINATIS** Opera omnia studio FRETTÉ et MARÉ edita. *Paris, Vivès*, 1871, 34 vol. in-4°, br. . . . 275 fr.

3247. — Summa theologica Lovanensium atque Duacensium theologorum studio edita. *Parisiis*, 1662, in-fol. veau . 15 fr.

3248. — Summa theologica diligenter emendata, Nicolaï, Sylvii, Billuart et Drioux notis ornata. *Bar-le-Duc, Guérin*, 1874, 8 vol. in-8°, rel. . . . 20 fr.

3249. — Somme théologique, texte latin et trad. fr. et notes par LACHAT. *Paris, Vivès*, 1858, 16 vol. in-8°. . . . . . 62 fr.

3250. — Somme théologique traduite intégralement en français avec des notes par l'abbé DRIOUX. *Paris, Belin*, 1851, 8 vol. in-8°, broché. . 35 fr.
Rare, complet.

3252. — Commentaires sur les épitres de saint Paul, texte latin avec trad. franç., par l'abbé BRALÉ. *Paris, Vivès*, 1870, 6 vol. in-8°, dem.-rel. . 25 fr.

3253. — De veritate catholicæ fidei contra gentiles. *Bar-le-Duc*, 1878, fort volume in-8°, broché (6 fr.) . . . . 3 fr. 50

3254. — Exposition suivie des quatre évangiles, appelée la *Chaîne d'or*, texte latin et trad. franç., par l'abbé CASTAN. *Paris, Vivès*, 1854, 8 vol. in-8°. . . . 25 fr.

3255. **Thomas de Jésus.** Les souffrances de N.-S. J.-C., trad. en français par le P. ALLEAUME. *Lille*, 2 vol. in-12 . . 2 fr. 50

3256. **THOMASSINI** (Ludovici *s. j.*) Dogmata theologica, editio nova curante ECALLE. *Paris, Vivès*, 1864-72, 7 vol. in-4°, br. 65 fr.

3257. — Des fonctions, des obligations et des biens des dignitaires ecclésiastiques. *Paris*, 1838, 2 vol. in-8°, broché. 4 fr.

3259. **Thorel** (l'abbé). De l'origine des sociétés et absurdité de la souveraineté des peuples. *Paris, Egron*, 1821, 3 vol. in-8°, dem.-rel. vel. . . . . . . 4 fr.

3260. **Thucydide.** Histoire grecque, texte grec et trad. franç. et observation, par GAIL. *Paris*, 1807, 5 vol. in-8°, br. . . 6 fr.

3261 **Tiberge** (l'abbé). Retraite ecclésiastique. *Paris*, 1708, 2 vol. in-12, veau . . . . . . 2 fr. 50

3262. **Tirini.** Commentaria in sacram Scripturam. *Antuerpiæ*, 1719, 2 vol. in-fol. . . . 10 fr.

3263. **Tissot**, doyen de la Faculté des lettres de Dijon. — Principes de morale, leur caractère rationnel et universel, leur application. Beau vol. in-8°, de 534 pages. . . . . . . 3 fr.

3264. **Tissot** (Vict.). Vienne et la vie viennoise. *Paris, Dentu*, in-12, br. . . . . 2 fr.

3265. — Voyage aux pays des milliards. *Paris, Dentu*, 1876, in-12, br. . . . . 2 fr.

3266. — Les Prussiens en Allemagne. *Paris, Dentu*, in-12, br. . . . . 2 fr.

3267. — Voyage aux pays annexés. *Paris, Dentu*, in-12, broché. . . . . 2 fr.

3267 *bis*. **Tooke** (M.) Histoire de l'Empire de Russie, sous le règne de Catherine II et à la fois du XVIIIe siècle, *Paris, Maradan*, 1801, 6 vol. in-8°, br. 10 fr.

3268. Topographie des saints où l'on rapporte les lieux devenus célèbres par la naissance, la demeure, la mort, la sépulture et le culte des saints. *Paris*, 1707, in-8°, rel. veau. 3 fr.

3269. **Touflet** (Georg.). Epigraphie de la Gaule sceltane, Marcellus; onomastique de la Gaule sceltane, Cæsar. *Rouen*, 1883-84, 2 vol. gr. in-8° (30 fr.). . 6 fr.

3270. **Toytot.** Voyage de Grenoble à la Salette *Grenoble*, 1863, gr. in-8°, orné de nombr. gr. 5 fr.

3271. **TRIBUNE SACRÉE** écho du monde catholique. *Paris*, 1858, 24 vol. in-8°. . . . . . . 80 fr.

3272. **Tricalet.** Année spirituelle contenant une conduite et des exercices pour chaque jour de l'année. *Paris, Périsse*, 3 vol. in-12, dem.-bas. . . . . . 4 fr.

3273. **Tronson.** Forma cleri, secundum exemplar quod ecclesiæ sanctisque patribus a Christo monstratum est. *Paris*, 1824, 3 vol. in-12. . . . . . . 5 fr.

3274. — Examens particuliers sur divers sujets propres aux ecclésiastiques. *Paris*, 1770, 2 vol. in-12, rel. veau. . . . . 2 fr.

3276. — Retraite ecclésiastique suivie de méditations sur l'humilité. *Lyon, Rusand*, 1824, in-12, br. . . . . 2 fr.

3277. **Turcan.** Le directeur des catéchismes de première communion et de persévérance. *Paris, Bray*, 1882, 3 vol. in-12 (10 fr. 50). . . . . 6 fr.

3278. **Ubaghs** (Ger. Cas.) Logicæ seu philosophiæ rationalis elementa. *Lovanii*, 1856, in-8°. . 2 fr. 50

3279. **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE.** Recueil religieux, philosophique, scientifique et littéraire rédigé par Aug. BONNETTY, Mgr GERBET, MONTALEMBERT, OZANAM, RIO, Mgr de SALINIS, etc., de l'origine, 1835 à 1853, 40 vol. in-8°, br. . . . . 45 fr.

3280. **Usuardi.** Martyrologium, nova editio castigata et quotidianis observationibus illustrata opera ex studio J. B. SOLLERII, *s. j. Antuerpiæ*, 1714, in-fol. rel. veau (fig.). . . . . 25 fr.

3281. **Valconseil.** Revue analytique et critique des romans contemporains. *Paris*, 1845, in-8°. 2 f. 50

3282. **Valentin.** Cours de lectures sur les vérités importantes de la religion. *Lyon*, 1850, 2 volumes in-12. . . . . 2 fr. 50

3283. — Examen raisonné ou décisions théologiques sur les commandements de Dieu et de l'Eglise. *Lyon*, 1842, 2 t. en 1 vol. in-8°, dem.-rel. 3 fr. 50

3284. **Vallet.** Prælectiones philosophiæ ad mentem S. Thomæ Aquinatis. *Paris, Jouby*, 1878, 2 vol. in-12, br. . . . 3 fr. 50

3285. **Valroger** (H. de). La Genèse des espèces, études philosophiques et religieuses sur l'histoire naturelle et les naturalistes contemporains. *Paris, Didier*, 1873, in-12, br. . . . . 2 fr.

3286. **Van den Nest** (l'abbé). Souvenirs d'Italie. *Anvers*, 1849, in-8°, dem.-chag. pl. tl. tr. dor. (fig.). . . . . 3 fr.

3287. — Naples et le mont Cassin. *Anvers*, 1850, 2 t. en 1 vol. dem.-chagr. (grav.) tr. dor.. 4 fr. 50

3288. **Van Drival** (l'abbé). Histoire des évêques de Boulogne. *Boulogne*, 1852, in-8°. . . 2 fr. 50

3289. **Varadier de Saint Andéol** (A. G. de). De vita Christi, carmen e Gallice D. Arnaldi d'Andillii latine redditum (latine et gallice). *Arelati ex Ty. Claudii*, 1680, in-4°, rel. veau. . . 3 fr.

3290. **Vauzelles** (Lud. de). Histoire du prieuré de la Magdelaine lez Orléans de l'ordre de Fontevraud. *Paris*, 1873, in-8°, orné de pl. . . . . 4 fr.

VECELLIO (Cesare). — Costumes anciens et modernes. 2 beaux vol. in-8°. . . . 15 fr.
Ce recueil contient *cinq cent treize figures* dessinées par GERARD-SÉGUIN, gravées sur bois par HUYOT, et accompagnées de l'explication en italien et en français, le tout dans de jolis encadrements historiés. Ce bel ouvrage offre aux artistes de tous genres un choix nombreux de modèles aussi exacts que pittoresques, et au public ami des arts un ensemble d'objets agréables et instructifs.

3292. **Vengeon** (l'abbé). Souvenirs d'un pèlerin de Terre-Sainte en 1884. *Caen*, 1886, in-12, orné de grav. . . . . 1 fr.

3293. **Ventura** (le P.). Essai sur le pouvoir public ou exposition des lois naturelles de l'ordre social. *Paris, Gaume*, 1859, in-8°, br. . . . . 8 fr.

3294 — La raison philosophique et la raison catholique. *Paris, Gaume*, 1851, in-8°.. . . 3 fr.
Mouillures.

3295. — La femme catholique faisant suite aux femmes de l'évangile. *Paris*, 1855, 2 volumes in-8°, br.. . . . . 10 fr.

3296. — La Mère de Dieu, mère des hommes. *Paris*. 1863, in-12, br. . . . . 2 fr.

3297. — Les beautés de la foi, ou le bonheur de croire en J.-C. *Paris*, 1875, 3 vol. in-12.. . 6 fr.

3298. — Ecole des miracles ou les œuvres de la puissance et de la grâce de J.-C. *Paris*, 1872, 3 vol. in-8°. . . . . 10 fr.

3299. **Véran**. La question du XIXe siècle. *Paris, Dentu*, 1866, gr. in-8°, br. (8 fr.) . . . . 3 fr. 50

3300. **Vertot**. Révolutions romaines. 4 vol. Révolutions de Suède, 2 vol. Révolution de Portugal, 1 vol. *Paris*, 1819, 7 vol in-18, bas. . . . . 5 fr.

3301. **Vétu** (l'abbé). Les vrais principes sur la prédication, ou manière d'annoncer avec fruit la parole de Dieu. *Paris*. 1811, 3 vol. in-8°, br. . . . 3 fr. 75

3302 **VEUILLOT**. Mélanges religieux, historiques, politiques et littéraires. 1re, 2e et 3e série. *Paris*, 1857, 18 vol. in-8°, br. (très rare).. . . . . 85 fr.
Traits au crayons dans quelques volumes de la 1re série.

3303. — Rome pendant le Concile. *Paris, Palmé*, 1872, 2 vol. in-8°, dem.-rel. veau (état de nf). 8 fr.

3304. — Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Paris*, 1865, in-12, br. . . . . 2 fr.

3305. — Le parfum de Rome. *Paris*, 1862, 2 vol. in-12, br. 4 fr.

3306. — Le droit du Seigneur au moyen-âge. *Paris. Palmé*, 1871, in-12, br. . . . . 2 fr

3307 **VICTOIRES, CONQUÊTES**, désastres, revers et guerres civiles des Français (1792-1832). *Paris, Panckoucke*, 1819-1833, 29 vol. in-8°, dem.-rel. . 40 fr.
Ouvrage orné de nombreuses planches et cartes.

3308. **Vidal** (l'abbé). Saint Paul, sa vie et ses œuvres. *Paris, Vaton*, 1863, 2 vol. in-8°, br. 6 fr.

3309. **Viguier**, *lazariste*. Exposition du sens primitif des psaumes seulement conservé dans le latin de la Vulgate et dans une nouvelle traduction française. *Paris, Demonville*, 1818, 2 vol. in-8°. . . . . 4 fr. 50

3310. **Villecourt** (le card.). Œuvres oratoires. *Paris*, 1861, 3 vol. in-8°. . . . . 12 fr.
Coups de poinçon aux T. II et III.

3311. **Villemain** Tableau de l'Eloquence chrétienne au IVe siècle, 1 vol. — Littérature au moyen-âge, 2 vol. — Littérature au XVIIIe siècle, 4 vol. *Paris, Didier*, 1746, 7 vol. in-12, dem.-rel. (bon état). . . . . . 16 fr.

3312. — Tableau de la littérature au XVIIIe siècle. *Paris*, 1846, 4 volumes in-8°, dem.-chagrin pl. tl. . . . . 15 fr.

3313. — Choix d'études sur la littérature contemporaine. *Paris, Didier*, 1857, in-8°, dem.-chagr. pl. tl.. . . . . 4 fr.

3314. **Virgile**. Œuvres (texte latin, trad. en français avec des remarques, par R. BINET, *Paris*, 1815, 4 volumes in-12, dem.-rel.. . . . . 5 fr.

3315. **Vite de Santi Padri col prato** spiritule riscontrate col latino et in Thoscana lingua ridotte. *In Veneggia*, 1562, in-4°, cartonné. . . . . 7 fr. 50

3316. **Voltaire**. Siècle de Louis XIV, 6 vol. Histoire de Charles XII, 2 vol. Histoire de Russie, 2 vol. *Paris*, 1821, 10 vol. in-18, rel. bas. . . . . 6 fr.

3317. **Voragine** (Jacq. de). La légende dorée, trad. du latin, et précédée d'une notice historique et bibliographique. *Paris. Gosselin*, 1843, 2 vol. in-12, dem.-rel. . . . . 15 fr.

3318. **Vorepierre** (B.) Dictionnaire illustré et encyclopédie universelle. Ouvrage orné d'environ 20.000 fig. *Paris, Léry*, 1867, 2 vol. in-4°, rel. chagr. pl. tl. . . . . 30 fr.

3319. **Vouriot**. Manuel des conseils de fabrique. *Bar-le-Duc*, 1873, in-4°, br.. . . . . . . 3 fr. 50

3320. **Walckenaer**. Cosmologie ou description générale de la terre considérée sous ses rapports astronomiques, physiques, historiques, politiques et civils. *Paris, Deterville*, 1816, in-8°, dem.-rel. tl. . . . . 3 fr.

3321. **Wallon**. Jeanne d'Arc. *Paris, Didot*, 1876 Beau vol. in-4°, ill. de 14 grav. et de 200 dess., demi maroq. bl., dos et coins tête dorée (exempl. en très bon état) . . . . 24 fr.

3322. — La vie de Jésus et son nouvel historien. *Paris, Hachette*, 1864, in-12, demi-reliure. . . . . 2 fr. 50

3323. **Walsh** (le Vic.) Tableau poétique des fêtes chrétiennes. *Paris*, 1852, in-8°, br. . . 3 fr.

3324. **Whyte Melville**. Les gladiateurs, Rome et Judée, trad. de l'Anglais, par Chr. BERN. DEROSNE. *Paris, Didier*, 1861, 2 vol. in-8° . . . . 6 fr.

3325. **Widal** (Aug.). Junéval et ses satires, études littéraires et morales. *Paris, Didier*, 1870, in-12, dem.-chagr. poli tr. peigne (ét. de neuf). . . . . 3 fr.

3326. **Wiseman**. Discours sur les rapports entre la science et la religion révélée. *Paris, Sapia*, 1841, 2 vol. in-8°, avec fig. 4 fr.

3327. **Wolowski** (Cas.). Méditations religieuses. *Paris, Douniol*, 1863, in-8°, br. . 2 fr. 50

3328. **Young**. Œuvres diverses : les nuits, le jugement dernier, etc., trad. de l'anglais par M LE TOURNEUR. *Amsterdam*, 1772, 2 t. en 1 volume dem.-reliure fig. . . . . 2 fr. 50

3329. **Zaccaria** (le P. *s. j.*). L'anti-Febronius ou la primauté du Pape justifiée par le raisonnement et par l'histoire, trad. par l'abbé PELTIER *Paris, Sarlit*, 1859, 4 vol. in-8°, br. . 10 fr.

3330. **Zallinger**. Institutionum juris naturalis et ecclesiastici publici. *Romæ*, 1832, 2 vol. in-8°, dem.-rel. . . . . 4 fr 50

3331. **Zeloni**. Concordance des Ecritures des pères et des Conciles avec la doctrine de l'Eglise catholique romaine. *Paris*, 1842, in-12 dem.-veau. . . . . 2 fr.

3332. **Zwickenpflug**. Cours complet d'instructions pratiques, sur la doctrine chrétienne. *Bruxelles*, 1857, 13 vol. in-12, br. 15 f.
Coups de poinçon dans les marges de deux ou trois volumes.

VIES

3333. **Abeillard et Héloïse**. Leur vie, par dom GERVAISE. *Paris, Musier*, 1720, 2 t. en 1 vol. in-12, bas. . . . . 5 fr.

3334. **Abundii, Abundantii**, MARCIANA, JOANNIS, ejus filii, passio. *Romæ*, 1584, in-12, parchemin orné de grav. en taille-douce. . . . . 4 fr.

3335. **Affre** (Mgr). Histoire de sa vie et de sa mort, par l'abbé CASTAN. *Paris, Vives*, 1855, in-12 . . . . 1 fr. 75

3336. **Ambroise** (St). La vie de saint Ambroise, archevêque de Milan, par GOD. HERMANT. *Paris, Dupuis*, 1678, in-4°, rel. veau. . . . . 12 fr.
Magnif. portrait grav. par Ed Linck.

3337. **Antonii Eremitæ**, vita, ab Athanasio græce scripta, cum interpretatione et notis DAVIDIS HÆSCHELII, *August. Vindel*, 1621, in-4°, rel. vél. . . 4 fr.

3338. **Anscharii** *primi hambrugensum* archiepiscopi, vita gemina una per RUNBERTUM altera per GUALDONEM. *Holmiæ*, 1677, in-4°, rel. vél. . . 10 fr.

3339. **Aranthon d'Alex** (Jean),

évêque et prince de Genève. Sa vie. *Clermont*, 1834, 2 volumes in-12. . . . . 2 fr. 50

3340. **Astros** (le card.), archevêq. de Toulouse. Sa vie, par le P. CAUSSETTE. *Paris, Vaton*. 1853, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

3341. **Athanase** (St). Histoire de sa vie, de ses écrits et de son influence sur son siècle, suivie de notices sur saint Antoine et saint Pacome. *Lille*, 1848, in-8°, port. demi-rel. . . . 1 fr. 75

3342. **Augustini** (Sti) iconibus olim illustrata Rudiori nunc calamo explicata a P. Wilibaldomair can. reg. Rhorœ professo. *Ingolstadii, Typ. Ederi*, 1631, in-fol. vél . . . . 18 fr.

3343. Le grand S. **Augustin**, docteur de l'Eglise, converty, religieux, evesque. *Paris, Piget*, 1657, in-4°, rel. vél. (fig.) 10 fr.

3344. **Avila** (Jos.), vénér. Vita scritto dal LONGARO degli Oddi. *Roma*, 1864, in-8°, br. 1 fr. 50

3345. **Ayotte** (Pierre), *fond. du sémin. de Senaïde*. Notice historique par l'abbé GUINOT. *Paris*, 1843, in-8°, br. . . . 2 fr.

3346. **Barat** (Mme). Histoire de Mme B., fondatrice de la Société du S. Cœur de Jésus, par l'abbé BAUNARD. *Paris, Poussielgue*, 1876, 2 v. in-8°, d.-veau. 10 fr.

3347. La vie de dom **Barthélemy des Martyrs**, de l'ordre de saint Dominique, archevêque de Prague, en Portugal, par TH. DU FOSSÉ et LE MAISTRE DE SACY. *Paris, Le Petit*, 1664, in-8°, rel. veau. . . . 3 fr. 50

3348. Vie du P. **Baudoin**, fondateur de la congrégation de Marie-Immaculée et de la société des Ursulines de Chavagnes, suivie d'une notice sur la mère Saint-Benoit, 1re supér. *Luçon, Bideaux*, 1856, 2 vol. in-8°, demi-chagr., tr. peig.. . 8 fr.

3349. La vie et le martyre de St Th. **Becket**, archevêque de Cantorbéry, par JOHN MORRIS. *Paris, Leclère*, 1860, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3350. Etude historique et critique sur la mission, les actes et le culte de S. **Benigne**, apôtre de la Bourgogne, et sur l'origine des églises de Dijon, Autun et Langres, par l'abbé BOUGAUD. *Dijon*, in-8°, fig., br. . . 6 fr.

3352. **Berchmans** (Bienh.). Sa vie, par P. NIC. FRIZON. *Avignon*, 1828, in-12, br. . . . 1 fr. 25

3353. **Bernard** (l'abbé), vicaire général de Cambrai. Sa vie, par le marquis de SÉGUR. *Paris, Bray* 1883, in-12, demi-veau. 2 fr. 50

3354. **Berulle** (Pierre de). Son histoire, suivie d'une notice historique des supérieurs généraux de l'Oratoire, par TABARAUD. *Paris*, 1817, 2 volumes in-8°, br. . . . . 5 fr.

3355. **Bianchi** (barnabite). Vie par BARAVELLI, trad. de l'italien par DE VALETTE. *Paris, Putois*, 1871, in-12. . . . . . 1 fr. 25

3356. La Mère **Billiart** (Julie), fondatrice de l'Institut des sœurs de N.-D. de Namur, par un Père de la Compagnie de Jésus. *Paris, Palmé*, 1879, in-8°, fort, br. . . . . 3 fr.

3357. **Bonnault d'Houet**, fondat. de la société des fidèles compagnes de Jésus. Sa vie, par M. l'abbé MARTIN. *Paris, Tolra*, 1863, in-8°. . . . . 3 fr.

3358. **Borghèse** (la princesse), née Guendaline TALBOT. Sa vie, par ZELONI. *Paris*, 1843, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3359. **Borgia** (St François de). Sa vie, par DAURIGNAC. *Paris, Bray*, 1863, in-12. . . 1 fr. 75

3360. **Borgia** (St Francois de). Sa vie, par V. J. *Lyon, Molin*, 1691, 2 v. in-12, rel. veau. 4 fr.

3361. Vie de Mgr **Borie**, évêque d'Acanthe, vicaire apost. du Tong-King, martyrisé le 3 janv. 1833, par un prêtre du diocèse de Tulle. *Paris, Gaume*, 1844, in-12. . . . . 1 fr. 25

3362. **Borromée** (St Charles). Sa vie, composée en italien par le doct. J.-B. Juissano, trad. par le R. P. CLOYSEAULT. *Lyon, Corte*, 1685, in-4°, rel. veau (magnif. portrait). . . . 10 fr

3363. — Histoire de sa vie et de son épiscopat, par ALEX. MARTIN. *Paris, Mellier*, 1847, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3364. Vie de Mgr **Bouange**, évêque de Langres, par l'abbé DELMAS. *Paris*. 1885, 2 v. in-8°, br. 4 fr.

3365. **Britto** (Jean de). S. J. Sa vie par le R. P. DE BEAUVAIS, S.J. *Paris*, 1746, in-12, bas. 2 fr.

3366. **Bruno** (St). Sa vie, peinte au cloistre de la Chartreuse de Paris, par EUST. LE SUEUR, grav. par FRANÇ. CHAUVEAU. *Paris*, s. d., in-fol. de 21 planches grav. cart. . . . . 8 fr.

3368. **Catherine de Sienne** (Ste). Sa vie par le P. RAYMOND DE CAPOUE, publ. par E. CARTIER. *Paris, Bray* 1853, in-12, br. 2 fr.

3369. **Caylus** (Mgr de), évêque d'Auxerre. Sa vie, par l'abbé DETTEY. *Amsterdam*, 1765, 2 vol. in-12, veau . . . . . 4 fr. 50

3370. **César de Bus**, fondateur de la Comp. des prêtres seculiers de la Doctrine chrétienne et de l'institut des Ursulines de France. Sa vie, par l'abbé CHAMOUX. 1868, in-12, br 4 fr. 50

3371. **Champagnat**, *fondateur des petits frères de Marie*. Sa vie. *Paris, Périsse*, 1856, 2 v. in-12, bas . . . . 4 fr

3373. **Chantal** (Ste). Son histoire et les origines de la Visitation, par l'abbé EM. BOUGAUD. *Paris, Poussielgue*, 1863, 2 vol. in-8°, demi-rel veau . . . . . 9 fr.

3374. — Modèle de la jeune fille et de la jeune femme dans le monde, par DAURIGNAC. *Paris, Bray*, 1861, in-12, br. 1 fr. 75

3375. Sa vie extraite de celle de l'abbé MARSOLLIER. *Paris, Babuty*, 1752, in-12, veau. . 2 fr.

3376. **Cheverus** (le card.). Sa vie, par M. HAMON. *Paris, Lecoffre*, 1850, in-12, br. . . . 1 fr. 50

3377. **Claver** (le P.). Sa vie, par le P. FLEURIOT, de la Compagnie de Jésus. *Paris*, 1831, 2 vol. in-18, rel. bas. . . . . . 3 fr.

3378. **Clerc** (le R. P. Alexis), marin, jésuite et otage de la Commune, simple biographie par le P. Ch. DANIEL. *Paris, Albanel*, in-12, demi-rel. . . . 2 fr. 50

3379. **Condren** (le P.). 2e supérieur de l'Oratoire. Sa vie, composée par un prêtre (le P. DEN. AMELOTTE). *Paris, Sarra*, 1643. in-4°, rel. veau (fatig.). . 6 fr.

3380. **Cottolengo** (le Ven. Jos. Bén.). Sa vie, par le P. GASTALDI, tr. par Mgr POSTEL. *Nice*, 1884, in-8°, br. . . . . . . 2 fr. 50

3381. **Cousin** (Germ.). Istoria della vita dei miracoli descritta dal G. BOERO, S. J. *Roma*, 1854, in-8°, br. . . . . . . 1 fr. 50

3382. **Douarre** (Mgr), premier vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie. Sa vie. *Lyon, Briday*, 1879, 2 v. in-12. 3 fr.

3383. **Duchesne** (Mme). Son histoire, par l'abbé BAUNARD. *Paris, Poussielgue*, 1878, in-8°, demi-rel. veau . . . . . 5 fr.

3384. **Dupuch** (Mgr), premier évêque d'Alger. Sa vie, par E. PIONEAU. *Bordeaux, Chaumas*, 1866, in-8°, br. . . . . . 3 fr.

3385. **Elisabeth de Hongrie** (Ste). Sa vie, par le comte de MONTALEMBERT. *Louvain*, 1836, in-8° demi-bas. . . . . . . 3 fr. 50

3386. **Etienne**, 14e supér. de la Congrégation de la Mission. Sa vie. *Paris, Gaume*, 1881, in-8°, port. . . . . 4 fr.

3387. **Eudes** (le Pr. P.). Ses vertus, par le P. HERAMBOURG. Nouvelle édit. revue par le P. LE DORÉ. *Paris, Lethielleux*, 1869, in-8° . . . . 5 fr.

3388. — Premier apôtre des S. S. Cœurs de Jésus et de Marie, par le P. LE DORÉ. *Paris, Albanel*, in-12 (épuisé). . . . 3 fr.

3389. **Faurie** (Mgr), vic. apost. de Kouy-Tchéou. Sa vie, par l'abbé CASTAING. *Paris, Lecoffre*, 1884, gr. in-8°, br. . . . . . . 4 fr.

3390. **Félix de Cantalice** (St). Vie de F. de C., trad. de l'allemand, par l'abbé RATTE. *Paris, Bray*, 1872, in 12. . . . . . 1 fr. 25

3391. **Félix de Valois**, l'un des fondateurs de l'ordre de la T.-S. Trinité. Sa vie, par le R. P. CALIXTE. *Tournai, Casterman*, 1878, gr. in-8°, orné de 14 gr., br. . . . . 4 fr.

3392. **Foucher** (l'abbé Simon), chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, par l'abbé RABBE. *Paris, Didier*, 1867, in 8°, br. . 2 fr.

3394. **François d'Assise**. Historia Seraphica vitæ Beati Francisci Assisiatis illustriumque virorum et feminarum ejus ordinis auctore SEDULIO. *Antverpiæ*, 1613, in-fol., front. grav., rel. veau. . . . . 60 fr.

. — Son histoire, par DAURIGNAC. *Paris, Bray*, 1861. in-12, demi-veau . . . . 2 fr.
3396. — Sa vie intime. *Aix, Pardigon*, 1858, in-8°, br . . 2 fr.
3397. — Son histoire populaire, par le comte ANAT. DE SÉGUR. *Paris, Poussielgue*, 1867, in-12, demi-veau . . . . . . 1 fr. 25
3398. **François Régis.** Sa vie, par le P. DAUBENTON. *Clermont*, 1831, in-12 . . . . . . 1 fr. 50
3399. Histoire de saint **François de Régis**, de la Compagnie de Jésus, apôtre du Velay et du Vivarais, par DAURIGNAC. *Paris, Bray*, 1862, in-12, demi-rel. veau. . . . . . . 2 fr. 50
3400. **Françoise d'Amboise** Vie de la bienheureuse F. d'Amboise, duchesse de Bretagne et religieuse carmélite, par l'abbé RICHARD. *Paris*, 1865, 2 vol. in-8°, rel. veau. . . . . 9 fr.
3401. **Françoise des Séraphins**, rel. de l'ordre de saint Dominique au monastère de saint Thomas d'Aquin. Sa vie, par un ecclésiastique. *Toulouse*. 1851, in-12, demi-veau. 1 fr. 50
3402. **Frossard** (Marie-Louise), enfant de Marie, élève de la Congrégation de Notre-Dame. *Paris, Bray*, 1884, in-8°, demi-rel. veau. . . . . 4 fr.
3403. **Galard-Terraube** (Victorine de). Sa vie. *Paris, Debécourt*. 1840. in-12, rel. veau. 1 fr. 50
3404. **Geneviève** (Ste). Histoire de sainte Geneviève, vierge, patronne de Paris, et de son culte, par un serviteur de Marie. *Paris, Plon*, 1878, fort vol. in-8°, br. (8 fr.). . . . . . . 4 fr. 50
3405. Etudes sur St **Germain** et **St Ruph**, moines bénédictins, d'abord prieurs de Talloires puis solitaires. *Annecy*, 1880, in-8°, br., fig. . . . . 3 fr. 50
3406. **Gerson.** Sa vie, par THOMASSY. *Paris, Debécourt*, 1843, in-12, demi-rel. veau. 1 fr. 50
3407. **Gertrude** (Sœur) des religieuses de la Présentation, supérieure de la maison de santé de la Riche. *Tours*, 1866, in-8°, br. . . . . 2 fr.
3408. **Gertrude** (Ste). Sa vie et ses révélations. *Avignon, Séguin*, 1842, 2 vol. in-12. 5 fr.
3409. **Gilles** (St) et son pèlerinage, par l'abbé D'EVERLANGE. *Avignon*, 1876, in-12, orné de gravures . . . . 2 fr. 50
3410. — Histoire de saint Gilles, sa vie, son abbaye, sa basilique, sa ville, son pèlerinage, sa crypte et son tombeau, par l'abbé D'EVERLANGE. *Avignon, Séguin*, 1885, gr. in-8°, orné de grav., demi-rel. veau. 5 fr.
3411. **Girard**, 1er supérieur du grand séminaire d'Alger. Notice. *Paris*, 1881. in-8°, br. 1 fr. 50
3412. **Grégoire de Nazianze.** Sa vie, ses œuvres et son époque, par l'abbé BENOIT. *Paris, Poussielgue*, 1876, gr. vol. in-8° (épuisé . . . . 4 fr. 50
3413. **Grignon de Montfort.** Sa vie. *Paris, Le Clère*, 1839, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50
3414. **Hamon** (M.), curé de Saint-Sulpice. Sa vie, par M. BRANCHEREAU. *Paris, Vic*, 1877, in-12, br. . . . . 2 fr.
3415. Etude sur **Huet**, *évêque d'Avranches*, par l'abbé FLOTTE. *Avignon, Séguin*, 1857, in-8°, br. . . . . 2 fr.
3416. **Hugues** (St), évêque de Grenoble. Sa vie, par ALB. DU BOYS *Paris, Debécourt*, 1837, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50
3417. **Ignace** (histoire de St), fondateur de la Compagnie de Jésus, par DAURIGNAC. *Paris, Bray*, 1859, 2 vol. in-12, demi-veau. . . . . 4 fr. 50
3418. **Jean-Baptiste** (St). Etude sur le précurseur, par l'abbé PLANUS. *Paris, Sauton*, 1879, in-8°, br. . . . . 3 fr
3419. — Histoire raisonnée de la vie, de la mission et de ses prédications, par M. l'abbé BARRET. *Paris, Douniol*, in-8°, br. 3 fr.
3420 — Sa vie, son culte et sa légende artistique, par EM. RAZY. *Paris, Téqui*, 1880, gr. in-8°, br. neuf (10 fr.) grav. en taille-douce. . . . . . . 6 fr.
3421. **Jean-Baptiste** (le Père), religieux de la Trappe de Melleray, par l'abbé BOURSIN. *Tours*, 1885, in-12, br., fig. . . . 2 fr.
3422. **Jean de Dieu** (St). Vie de S. J. de D. avec l'histoire sommaire de la fondation et du développement de son ordre. *Paris, Plon*, 1877, in-8°, br. 4 fr.
3423. **Jean de la Croix** (St), premier carme déchaussé. Sa vie et sa doctrine, par ERN. RAZY. *Tournai, Castermann*, in-12, br. . . . . 1 fr. 50
3424. **Jean de Montmirail** (le bienh.). Histoire du B. Jean, surnommé l'humble seign. de Montmirail, puis religieux de Longpont, par l'abbé BOITEL. *Paris, Vrayet*, 1859, fort vol. in-12 . . . . 2 fr.
3425. **Jeanne d'Arc.** Sa vie. *Paris, Lévy*, 1861, in-12, d. veau 2 fr.
3426. **Kover** archiepisc. Scieniensis, vita armenice et latine scripta. *Venetiis*, 1825, in-8°, port. . . . . 1 fr. 50
3427. **La Bassemouturie** (Herminie de). Souvenirs biographiques et littéraires, par le R. P. Thomas. *Tournai, Castermann*, 1868, in-8°, br. . 3 fr.
3428. **Lacordaire** (le P.), par de Montalembert. *Paris, Douniol*, 1862, in-8°. br. . . . . . 3 fr.
3429. — Sa vie intime et religieuse, par le P. CHOCARNE. *Paris, Poussielgue*, 1873, 2 vol. in-8°, demi-rel. (portrait). . . 7 fr.
3430. — Sa vie, par FOISSET. *Paris, Lecoffre*, 1870, 2 vol. in-8°, fort demi-chagrin, dos et coins, tr. dorées. . . . . . . 12 fr.
Epuisé dans ce format.
3431. **La Salle** (J.-Bapt. de), fond. de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes. Son histoire, par AR. RAVELET. *Paris, Palmé*, 1874, in-8°, demi-rel. veau, neuf. . . . . 3 fr. 50
3433. **La Vallière** (Mme de). Sa vie pénitente écrite par Mme de Genlis suivie des réflexions sur la miséricorde de Dieu. *Paris*[1] *Lecointe*, 1825, in-12, br. 2 fr.
3434. **Le Bouthillier de Rancé**, réformateur de la Trappe. Sa vie par l'abbé de MARSOLLIER. *Paris, Nully*, 1703, 2 volumes in-12, bas. orné d'un port. 6 fr.
3435. **Le Gall** (le R. P.) s. j. d'après sa correspondance et les témoignages de ses contemporains. *Amiens, Rousseau*, 1886 fort vol. in-12. . . . . . 2 fr. 50
3436 **Lejeune** (le P.). Sa vie, son œuvre, ses sermons. *Paris, Bray*, 1875, in-8°, br. . 3 fr.
3437. **Lellis** (St Camille de). Della vita de S. C. de Lellis fondatore dei ministri degl'infermi racconta storico per G. TRAMSBUSTI. *Romæ*, 1860, in-4°, dem.-rel. vel. . . . . . 10 fr.
Nombreuses gravures en taille-douce.
3438. **Léonard** (St) solitaire en Limousin. Sa vie, ses miracles et son culte par l'abbé ARBELLOT. *Paris*, 1863, in-8°, br. 2 fr. 50
3439. Vita del **Leonardo da Porto Maurizio**, missionario apostolico dei minori reformati. *Romæ*, 1867, gr. in-8°, port. 2 fr. 50
3440. **Liautard** (l'abbé). Fondateur du collège Stanislas. Ses mémoires recueillis par l'abbé DENYS. *Paris, Leautey*, 1844, 2 volumes in-8°. . . . . 8 fr.
3441. Vie du R. P. **Libermann** par le Card. PITRA. *Paris, Poussielgue*, 1872, in-8°, br. 4 f.
3442. **Liguori** (St). Sa vie par M. JEANCARD. *Paris*, 1828, in-8°, rel.-veau. . . . . 4 fr.
3443. **Lombard** (Pierre). Evêque de Paris, son époque, sa vie, ses écrits, son influence par l'abbé PROTOIS, *Paris, Palmé*, 1881, in-8°, br. . . . 1 fr. 50
3444. **Louis** (St). Histoire de saint Louis, roi de France avec un abrégé de l'histoire des croisades par M. DE BURY. *Paris*, 1775, 2 volumes in-12, reliure veau. . . . . 3 fr. 50
3445. **Louis** (St). Histoire de saint Louis par FILLEAU DE LA CHAISE. *Paris, Coignard*, 1688, 2 vol. in-4°, rel. veau. . . . . 20 fr.
Rare.
3446. **Louis** (St). Sa vie intime par le P. CROS. *Toulouse*, 1872, in-12, br. . . . . 2 fr.
3447. **Louis de Blois**, un bénédictin au XVIe siècle, par G. DE BLOIS. *Paris, Palmé*, 1875, in-12, br. . . . . 2 fr.
3448. **Louis de Gonzague** (St). Son histoire par DAURIGNAC, *Paris, Bray*, 1886, in-12, broché. . . . . 2 fr.
3449. **Lucie** (Ste). Acta sincera sanctæ Luciæ, virginis et martyris Syracusanæ ex optimo codice græco per Joannem de

de Joanne. Dissertazione storico-critica del corpo di S. Lucia recitata dal Conte della Torre C. Gaetani. *Palermo*, 1768, 2 t. en 1 vol. in-4°, velin (grav.). 10 f. Rare.

3450. **Lucie** (Ste). Vierge et martyre de Syracuse. Sa vie, son martyre, ses reliques, son culte par AUG. BEAUGRAND. *Paris*, 1882, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

3451. **Marcelle** (Ste). La vie religieuse chez les patriciennes de Rome au IVe siècle par l'abbé PAUTHE. *Paris, Palmé*, in-8°, br. . . . . 3 fr. 50

3452. **Marguerite Marie**. Sa vie par Mgr LANGUET. *Paris*, 1729, in-12. . . . . 2 fr.

3453. **Marguerite Marie**. Son histoire, suivie des origines de la dévotion au Cœur de Jésus. *Paris, Lecoffre*, 1865, in-8°, br. . . . . 5 fr. Epuisé dans ce format.

3455. **Marguerite Marie**. Vita della Beata M. M. religiosa della visitazione nel monastera de PARAY-LE-MONIAL, *Romæ*, 1864, in-4°, dem.-rel. . . . . . 3 fr.

3456. **Marie des Anges**. Relations sur la vie de la Rév. Mère Marie des anges, morte en 1658, abbesse de Port-Royal et sur la conduite qu'elle a gardé dans la réforme de Maubuisson S. L. 1737, in-12, veau. . 3 fr.

3457. **Marie de Jésus**. Fondatrice des filles du Cœur Immaculé de Marie. Son histoire et sa correspondance avec Mgr Parisis, par l'abbé Ch. RONDOT. *Langres*, 1888, in-8°, br . . . . 3 fr. 50

3458. **Marie de la Providence** fondatrice des religieuses auxiliatrices. *Paris, Lecoffre*, 1872, in-12, dem.-veau . . . . 2 fr.

3459. **Marie de Valence**. Sa vie par l'abbé TROUILLAT. *Lyon, Josserand*, 1873, in-12 1 fr. 50

3460. **Marie Madeleine** par le P. LACORDAIRE. *Paris, Poussielgue*, 1860, in-18 (ép.). 2 f. 50

3461. **Marin** (l'abbé) aumônier de la marine. Sa vie, par les religieuses de N.-D. de la Charité du Bon-Pasteur. *Angers*, 1869, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3462. **Marprez** (l'abbé Tim.). Soldat et prêtre ou le modèle de la vie sacerdotale et militaire dans le récit et l'exposé des actions et des sentiments de l'abbé Marprez par l'abbé HENRY CONGNET. *Paris, Périsse*, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3463. **Martin** (St). Histoire de saint Martin, évêque de Tours, par l'abbé DUPUY. *Tours, Ladevèze*, 1865, in-8°. . . . . 3 fr.

3464. **Martyn** (Henri). Missionn. aux Indes Orientales et en Perse. Sa vie. *Paris*, 1846, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3465. **Martyrs du Japon**. Relatione della gloriosa morte de 205 B. martyrs du Japon compilata dal G. BOCRO. *Romæ*, in 8°, rel. veau. . . . . 3 fr

3466. **Mejanès** (Mme de). Fond. des sœurs de sainte Catherine. Sa vie par l'abbé CHALANDON. *Metz, Pallez et Rousseau*, in-12 rel. veau. . . . . . . 2 fr 50

3467. **Monique** (Ste). Son histoire par l'abbé BOUGAUD. *Paris, Poussielgue*, 1866, in-8°, dem. chagr. dos et coins tr. dorées. 5 f.

3468. **Morus** (Thom.), Lord chancelier du royaume d'Angleterre au XVIe siècle par Mme la princesse de CRAON. *Paris, Gaume*, 1847, 2 volumes in-12. 3 fr. 50

3469. **Narischkin** (Sœur Nath.), Fille de la Charité, par Madame Aug. CRAVEN. *Paris, Didier*, 1877, in-8°, dem.-rel. . . 3 fr.

3470. **Neri** (St Phil.). Vita de S. Philip Neri, Fiorentino, fondatore della congregasione dell' Oratorio scritta dal G. Giac. Bacci con la Notizia di Alcuni compagni de medesimo santo aggiunta del P. G. Giac. RICCI. *Romæ, Bernabo*, 1745, in-4°, gr. reliure veau. . . . . 25 fr. Ouvrage orné de nombreuses gravures.

3471. **Olier**. Vie de M. Olier fondateur du séminaire St Sulpice, accompagnée de notices sur un grand nombre de personnages contemporains par M. FAILLON. *Paris, Poussielgue*, 1841, 2 vol. in-8°, grav. dem.-rel. chag. 8 fr.

3472. **Parmetier**, grand carme du couvent de Bordeaux, martyr sous la Terreur. Sa vie et sa mort par Ch. CHAULIAC. *Paris*, 1877, in-8°, br. . . . 3 fr. 50

3473. **Paulin de Nôle** (St). Sa vie avec l'analyse de ses ouvrages et trois dissertations sur quelques points importants de son histoire par dom GERVAISE. *Paris, Giffart*, 1743, in-4°, rel. veau . . . . 8 fr.

3474. **Pazzi** (Ste Marie-Madeleine). Sa vie par le P. CEPARI, s. j. *Lyon*, 1837, in-12, d.-veau. 1 f. 50

3475. **Pie IX**. Son histoire par Ch. MARCHAL. *Paris, Comon*, 1854, 2 vol. in-8° . . . . 4 fr.

3476. **Plantier** (Mgr), Evêque de Nimes. Sa vie par l'abbé CLASTRON. *Paris, Oudin*, 1882, 2 vol. in-8° (15 fr.) . . . . . . 9 fr.

3477. **Ponlevoy** (le P. de). Sa vie par le P. de GABRIAC. *Paris, Baltenweck*, in-12, br. . 2 fr.

3478. **Ravignan** (de). Sa vie par le P. de PONLEVOY. *Paris, Douniol*, 1860, 2 vol. in-8°. dem.-rel. (portrait). . . . . . 8 fr.

3479. **Régnier** (le card.), par Ern. DELLOYE. *Paris*, 1881, in-8° 2 f.

3480. **Rodolphe de Francon** ou une conversion au XVIe siècle, *Paris, Debecourt*, 1837, in-8°, br. . . . . 2 fr. 50

3481. **Rodriguez** (le B. Alph.) frère coadjuteur. Sa vie. *Lyon*, 1836, in-12, dem.-veau. 1 fr. 50

3482. **Rose de Lima**. Sa vie par le P. HANSEN. *Clermont-Ferrand*, 1854, in-12. . . . . . 1 fr. 50

3483. **Rose de Viterbe** (Ste) Sa vie et ses miracles, par l'abbé BARASCUD. *Paris, Sarlit*, 1864, in-12, br. . . . . 1 fr.

3484. **Rousselet** (Mgr), évêque de Séez. Sa vie par J. ROMBAULT. *Le Mans*, 1882, in-12. br. 1 fr. 50

3485. **Sales** (St Fr. de). Sa vie, par M. de MARSOLLIER. *Paris*, 1789, 2 vol. in-12, dem. rel. 3 fr.

3486. — Sa vie, par MARSOLLIER. *Paris, Blaise*, 1821, 2 volumes in-8°. . . . . 5 fr.

3487. — Sa vie, par M. HAMON. *Paris, Lecoffre*, 1883, 2 vol. in-8°, dem. chagr. pl. tl. 10 fr.

3488. — Sa vie, par Ch. COTOLENDI. *Paris, Barbier*, 1687, in-4°, dem. rel. bas. (mouillures). . . . . 1 fr. 50

3489. — Sa vie, par Messire Henri DE MAUPAS DU TOURS, évêque au Puy. *Paris, Huré*, 1657, in-4°, rel. veau front gravé. . . 8 fr.

3490. — Son histoire par le comte ANAT. DE SÉGUR. *Paris, Tolra*, 1874, in-12, br. . . . . . 2 fr.

3491. — Sa vie, par LOYAU D'AMBOISE *Paris, Blaise*, 1833, in-8°, portrait. . . . . 2 fr. 50

3492. **Ségur** (Sabine). En religion, sœur Jeanne Françoise, par le comte An. DE SÉGUR. *Paris, Tolra*, 1873, in-8°, br. . 3 fr.

3493. **Sergent** (Mgr.), évêque de Quimper. Sa vie, par l'abbé TÉPHANY. *Quimper*, 1872, in-8°, br. . . . . 3 fr.

3494. **Simony** (Mgr de), évêque de Soissons. Sa vie, par l'abbé PERONNE. *Paris, Vivès*, 1861, in-12. . . . . 2 fr.

3495. **Sixte V**. Sa vie, trad. de l'italien de Grégorio LÉTI. *Paris*, 1714, 2 vol. in-12, ornés de fig. en taille-douce. . . 3 fr. 50

3496. **Soannen** (Jean), évêque de Senez. Sa vie. *Cologne*, 1750, in-12, bas. . . . . . . 2 fr. 50

3497. **Taïgi** (La Vén. An. Marie). Sa vie intime, ses vertus héroïques, ses dons surnaturels, ses prédications, ses miracles, par le R. P. CALIXTE. *Tournai, Casterman*, in-8°, br. . . . 3 fr.

3498. **Tavernier**, archiprêtre de Saint-Quentin. Sa vie par l'abbé POINDRON. *Saint-Quentin*. 1879, in-8°, br. . . . . 2 fr.

3499. **Térese** (Ste). Sa vie, par M. DE VILLEFOSSE. *Lyon*, 1824, 2 t. en 1 volume in-12, dem.-rel. . . . . 2 fr. 50

3500. — Sa vie écrite par elle-même, suivie de ses méditations sur le *Pater* et de l'histoire de ses quatorze premières années, par le P. RIBÉRA. *Paris, Albanel*, 1839, in-8°, dem.-rel. 3 fr. 50

3501. — Sa vie écrite par elle-même, avec commentaire historique par le P. BOUIX. *Paris, Julien*, 1857, in-8°, br. . . 5 fr. Epuisé dans ce format.

3502. Vie de Mme **Van der Meersch** (née Julie Behaghel). *Paris, Lecoffre*, 1876, in-8°, br. neuf (6 fr.). . . . . 3 fr. 50

3503. **Vaneng** (St.), fondateur de l'abbaye de Fécamp. Sa vie, par le P. CHRYSTOPHE LABBÉ, avec

notice de Michel HARDY. *Fécamp*, 1873, in-12, carte fig. pap. vergé. . . . . . . 2 fr. 50
3504. Veuillot (Bernard). Notice sur sa vie et extraits de sa correspondance par le P. BILLOT. *Paris, Palmé*, 1837, in-12. 2 fr.
3505. Vigne (le P.), fondateur de la congrégation des religieux du Saint-Sacrement. Sa vie, par l'abbé VEYRENCE. *Valence*, 1868, in-12. dem.-chagr. pl. fil. 2 fr.
3506. Vincenzo Ferrerio. Vita prodigiosa distribuita in una novena de Bagio namrenti et in un panegirico, dal P. TOMMASO CAMPANA. *Parma*, 1737, in-4°, vel. . . . . 2 fr.
3507. Vincent Ferrier. Storia della Vita e del Culto di St-Vincenzo Ferrerio dell ordine de predicatori composta dal P. Antonio TEOLI. *Roma*, 1828, in-4°, dem.-rel. vel. (fig.). . . 10 fr.
3508. Vincent de Paul (St). Histoire abrégée suivie d'anecdotes importantes, par M. COLLET. *Paris*, 1851, in-12, bas. . . 2 fr.
3509. — Son histoire, par l'abbé ORSINI. *Paris, Lecou*, 1852, in-8°, orné de grav. . . . . . . 6 fr.
3510. — Histoire de Saint Vincent de Paul, par le vicomte DE BUSSIÈRE, *Plancy*, 1850, 2 vol. in-8°, br. . . . . 4 fr. 50
3511. — Sa vie par Louis ABELLY. *Clermont*, 1835, 6 volumes in-12. . . . . 6 fr.
3512. — Sa vie, par L. ABELLY, *Paris, Debecourt*, 1845, 2 volumes, in-8°. . . . . 6 fr.
3513. — Sa vie, son temps, ses œuvres, son influence, par l'abbé MAYNARD. *Paris, Bray*, 1860, 4 vol. in-8°, broché. . . 12 fr.
3514. — Vie complète, par M. COLLET, *Paris*, 1818, 2 vol. in-8°, portr . . . . 5 fr.

BIBLIA SACRA

JUXTA VULGATÆ EXEMPLARIA ET CORRECTORIA ROMANA DENUO EDIDIT, DIVISIONIBUS LOGICIS ANALYSIQUE CONTINUA SENSUM ILLUSTRANTIBUS ORNAVIT

Aloisius Claudius FILLION

PRESBYTER S. SULPITII, IN MAJORI SEMINARIO LUGDUNENSI SCRIPTURÆ SACRÆ PROFESSOR

Magnifique volume in-8°, de près de 1,400 pages, orné de têtes de chapitres et lettres initiales, caractères très lisibles, *entièrement neufs*, imprimé sur beau papier teinté avec filets rouges.

Prix, broché : 10 fr.

1/2 rel. chagrin pl. papier..........	2 fr. »
1/2 rel. chag. pl. toile, tr. jaspées.....	2 fr. 25
1/2 rel. chag. p. toile, tr. rouges.....	2 fr. 75
Chag. pl. tr. dorées marb. 1er choix...	10 fr. »

Ouvrage approuvé par LL. Ém. les cardinaux Gibbons, archevêque de Baltimore; Langénieux, archevêque de Reims; Place, archevêque de Rennes; et par NN. SS. les archevêques et évêques de Bordeaux, Besançon, Chambéry, Lyon, Angoulême, Bayeux, Blois, Châlons, Clermont, Coutances, Dijon, Laval, Luçon, Metz, Montpellier, Nevers, Rodez, Soissons, Troyes, Viviers.

Rendre la lecture des saints Livres plus attrayante et plus utile, tel a été le but de M. Fillion en donnant cette nouvelle édition de la *Biblia Sacra.*

La divison de la Bible en chapitres n'a pas toujours été très heureuse; de plus, dans les éditions ordinaires, quel lecteur, lorsqu'il lui est arrivé de prêter quelque attention aux sommaires placés en tête des chapitres, n'a pas été surpris de voir qu'ils ne font connaître qu'imparfaitement et vaguement soit le fond même, soit la suite des raisonnements ou des faits?

L'auteur, pour remédier à ce double inconvénient, et surtout pour diriger l'esprit des lecteurs plus novices, a divisé le texte d'une façon logique, et l'a accompagné de notes marginales qui fournissent une analyse, succincte sans doute, mais suffisante, du texte sacré.

Les divisions les plus importantes (*parties, sections, paragraphes,* etc.), sont intercalées dans le texte même, de manière toutefois à s'en détacher nettement. La marche des idées ou des événements est indiquée par des notes marginales. Assurément il eût été impossible de mettre en relief, par un titre rapide, *toutes* les pensées des écrivains sacrés; du moins l'essentiel est indiqué. Aussi est-il très facile, en parcourant ces titres et ces notes, de se faire une idée claire de l'ensemble d'un livre et du rapport de ses parties entre elles.

Un autre avantage de cette nouvelle édition, c'est que la poésie s'y distingue de la prose au premier coup d'œil: et le parallélisme, parfaitement marqué, aide à comprendre le sens des morceaux poétiques.

A tous les mérites du fond, la forme du livre en ajoute qui ne sont pas sans valeur. Tous les titres et annotations se fondent harmonieusement dans la composition typographique; les pages ne sont pas surchargées; leur aspect se rapproche beaucoup des éditions les plus soignées des livres de luxe; la teinte du papier et les encadrements de pages en filets rouges, la netteté remarquable du caractère, aussi parfaite qu'elle puisse l'être avec un format aussi manuel, achèvent de donner au livre, dont le prix reste classique, un aspect agréable et attrayant.

BILLUART

SUMMA SANCTI THOMÆ

HODIERNIS ACADEMIARUM MORIBUS ACCOMMODATA

Editio nova optimæ auctoris simillima, a mendis vero vindicata notisque illustrata, cum indicibus locupletissimis rerum scilicet et Scripturæ sacræ, sub patrocinio Illustr. et Reverend. **J.-J.-B. LEQUETTE,** *Episcopi Atrebatensis.*

9 beaux volumes in-4° à 2 colonnes. — Prix : **40** fr.

On sait avec quelle instance Sa Sainteté Léon XIII a recommandé de restaurer l'enseignement de saint Thomas dans les écoles catholiques, et principalement dans les Universités et dans les Séminaires. Mais si les vérités contenues dans les Saintes Ecritures et la tradition n'ont jamais été recueillies, exposées, défendues et formulées plus scientifiquement que par saint Thomas, il faut bien reconnaître aussi que personne mieux que Billuart n'a saisi et commenté saint Thomas.

C'est du reste sur lui que se sont portées les préférences de Mgr Audisio, de Mgr Parisis, de Mgr Lequette, de Mgr de la Tour d'Auvergne, et de beaucoup d'autres théologiens.

Cette nouvelle édition reproduit textuellement la meilleure édition ancienne, celle de Maestricht, qui a été imprimée immédiatement après la mort de Billuart, avec les notes qu'il avait laissées à un ami. Quelques additions ont cependant été faites, afin de le mettre d'accord avec les décisions nouvelles des congrégations romaines. Une table très détaillée de 280 pages a été ajoutée, ainsi qu'un appendice dans lequel ont été réunies toutes les décisions rendues depuis deux siècles.

On peut affirmer sans crainte d'être démenti qu'aucune autre édition n'est plus correcte et d'une exécution typographique aussi soignée.

Paris. — Imprimerie Gustave Picquoin, 51, rue de Lille.

COMITÉ DE RÉDACTION

Président : M. le marquis DE BEAUCOURT;

Membres : MM. Anatole DE BARTHÉLEMY; J.-A. DE BERNON; comte DE PUYMAIGRE; Marius SEPET.

Administrateur délégué : M. le comte A. DE BOURMONT.

Secrétaire de la rédaction : M. E. LEDOS.

Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au Secrétaire de la redaction.

Les communications relatives à l'administration doivent être adressées à l'Administrateur délégué.

PRIX D'ABONNEMENT

Partie littéraire : France, 15 fr. par an; pays faisant partie de l'Union des postes, 16 fr.

Partie technique : France, 10 fr.; pays faisant partie de l'Union des postes, 11 fr.

Les deux Parties réunies : France, 20 fr.; pays faisant partie de l'Union des postes, 22 fr.

Pour les autres pays que ceux ci-dessus indiqués, le port en sus.

Le *Polybiblion* parait tous les mois.

Une livraison prise séparément : littéraire, 1 fr. 50; — technique, 1 fr.; — les deux parties ensemble, 2 fr. 50.

Les abonnements partent du 1er janvier, et sont payables d'avance en un mandat sur la poste à l'ordre de l'Agent général de la Société bibliographique, M. A. VILLIN.

COLLECTIONS

Les années 1868-88 sont en vente, et forment cinquante-quatre volumes gr. in-8°, du prix de 7 fr. 50 chacun pour la partie littéraire et de 10 fr. pour la partie technique.

Le *Polybiblion. Revue bibliographique universelle*, est publié sous les auspices de la SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

La SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE se compose de membres titulaires et d'associés correspondants, dont le nombre est illimité. On fait partie de la Société après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation de deux membres titulaires ou associés.

Chaque sociétaire paye une cotisation annuelle de 10 francs.

Tout sociétaire peut se libérer de la cotisation annuelle en faisant un versement de 150 francs.

Le titre de membre titulaire est acquis à tout Sociétaire qui, en outre, fait à la Société un apport de 100 francs au moins.

Les demandes d'admission doivent être adressées au Secrétaire de la Société 2 et 5, rue Saint-Simon (boulevard Saint-Germain).

5, RUE SAINT-SIMON, 5

Revue des questions historiques

Paraissant tous les trois mois par livraisons de 330 à 350 pages, et formant tous les ans deux volumes de 600 à 700 pages.

PRIX DE L'ABONNEMENT : FRANCE, **20** FR. — ÉTRANGER, **25** FR.

PRINCIPAUX ARTICLES PUBLIÉS EN 1888

Abbé DELARC : Le Pontificat d'Alexandre II. — Abbé VACANDARD : Saint Bernard et le schisme d'Anaclet II en France. — LECOY DE LA MARCHE : Louis XI et la succession de Provence. — Lud. SCIOUT : Le Directoire et la Maison de Savoie. — Abbé VACANDARD : L'Histoire de saint Bernard; critique des sources. — Marquis DE BEAUCOURT, Charles VII et la pacification de l'Église. — Cte ED. DE BARTHÉLEMY : Le Traité de Paris entre la France et l'Angleterre (1763). — L. DE LA SICOTIÈRE : Frotté au 18 fructidor. — Abbé J. P. P. MARTIN : Le Δια Τεσσαρων de Tatien. — Paul ALLARD : Dioclétien et les chrétiens avant l'établissement de la Tétrarchie. — Gaston DE BOURGE : Le Comte de Vergennes, ses débuts diplomatiques en Allemagne auprès de l'électeur de Trèves et de l'électeur de Hanovre. — J. VIARD : Un chapitre d'histoire administrative : les ressources extraordinaires de la royauté sous Philippe VI de Valois. — R. P. Ch. DE SMEDT : L'Organisation des églises chrétiennes jusqu'au milieu du troisième siècle. — Godefroid KURTH : Les Sources de l'histoire de Clovis dans Grégoire de Tours. — Cte DE LA FERRIÈRE : L'Élection du duc d'Anjou au trône de Pologne. — Victor PIERRE : Le Rétablissement du culte catholique en 1795 et en 1802.

Mélanges. — Paul ALLARD : l'Enseignement secondaire dans l'ancienne Rome. — L. LECESTRE : Un Mémoire inédit du cardinal de Richelieu contre Cinq-Mars. — E. CHARVÉRIAT : La Question de Wallenstein en 1886. — God. KURTH : Les États de la couronne d'Aragon. — Cte DE MAS LATRIE, de l'Institut : Texte officiel de l'allocution adressée par les barons de Chypre au roi Henri II de Lusignan pour lui notifier sa déchéance. — Abbé DOUAIS : Le Pentateuque et la Critique rationaliste. — Paul FOURNIER : Les Origines de l'ancienne France, d'après un livre récent. — G. DIGARD : Un nouveau récit de l'attentat d'Anagni. — G. BAGUENAULT DE PUCHESSE : La Correspondance de Catherine de Médicis. — J. ROMAN : Le Dauphiné à la veille de la Révolution. — Cte A. DE BOURMONT : L'Enseignement de l'histoire aux États-Unis. — LECOY DE LA MARCHE : Le Règne de Philippe le Hardi. — Comte DE MAS LATRIE, de l'Institut : Découvertes récentes en Chypre. — J. VAESEN : La représentation d'un mystère à Romans en 1509. — Baron D'AVRIL : L'Inde anglaise, d'après un livre récent. — DENYS D'AUSSY : L'Assistance publique dans les campagnes avant la Révolution. — JUST DE BERNON : La Démocratie à Florence. — G. BAGUENAULT DE PUCHESSE : Marie de Clèves, princesse de Condé (1569-1574). — Cte DE PUYMAIGRE : Les Mémoires du baron Hyde de Neuville.

Courriers anglais, allemand, du Nord, russe, etc.

Chronique, Revue des recueils périodiques, Bulletin bibliographique, etc. (compte rendu de cent quarante-trois publications historiques).

IMPRIMERIE POLYGLOTTE ALPH. LE ROY, IMPRIMEUR BREVETÉ, RENNES.